This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 1,001,432

255

4 Vols
V13

bat49-80

Z
997
.S481
supp

SUPPLÉMENT

AU CATALOGUE

DES LIVRES

DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE

M. C. DE LA SERNA SANTANDER,

CONTENANT

1°. Des Observations sur le filigrane du papier des livres imprimés dans le XVme. siècle; 2°. Un Mémoire, imprimé l'an IV, sur le premier usage des signatures et des chiffres dans l'art typographique. 3°. Une Préface latine, imprimée l'an VIII, sur la vraie collection des canons de St. Isidore de Séville. 4° Lettres servant d'éclaircissement à cette Préface.

BRUXELLES, an XI (1803).

ECLAIRCISSEMENT

Sur les Planches suivantes représentant les marques du papier des éditions du XVme. siècle.

Il est bien certain que le filigrane ou la marque du papier des livres imprimés dans le XVme. siècle, que les fabricans y ont fait placer comme le signe ou la devise de leurs papeteries, ne peut pas servir à désigner positivement le nom de l'imprimeur de ces livres et encore moins l'année de leur édition; car, dans ce temps-là, comme à présent, une partie du même papier pouvoit n'être employée que plusieurs années après sa fabrication, et souvent par plusieurs artistes imprimeurs à différentes époques. Cependant je pense que l'usage de ces marques du papier peut être utile dans la Bibliographie, et qu'on en peut tirer quelquefois des conjectures bien fondées pour parvenir à la connoissance du lieu de l'impression des livres. En effet j'oserai bien affirmer qu'on peut connoître aussi aisément par l'inspection du filigrane du papier que par la forme des caractères d'un livre du XVme. siècle, s'il a été imprimé en Italie, en Allemagne, ou dans les Pays-Bas et la Hollande; de manière qu'ayant recours ensuite à quelques autres indices typographiques, on parvient facilement à connoître le lieu de son impression et quelquefois l'imprimeur même.

Hist.
Grafton
4-16-26
12818

Il y a des cas où le filigrane du papier est un guide plus sûr que la forme des caractères : par exemple, qu'on jette les yeux sur les *Sermones discipuli*, grand in-folio, numéro 773 de ce catalogue, et l'on croira d'abord, par la forme des caractères gothiques très-ressemblans à ceux mis en usage, dans plusieurs impressions, par le célèbre Nicolas Jenson, que cette édition est faite à Venise. Cependant, en examinant les différentes marques du papier, on voit qu'elles ne se trouvent que dans les impressions faites en Allemagne. Effectivement, en comparant ses caractères avec ceux des ouvrages imprimés à Reutlingen, on en a reconnu l'identité. *Vide Braun. I, pag.* 91.

Il n'est donc pas aussi inutile, qu'on le pense, à l'étude de la Bibliographie, que de s'occuper du filigrane du papier employé dans les impressions du XVme. siècle. J'ai essayé en conséquence de faire graver, en planches de bois, les marques que j'ai découvertes dans les éditions les plus remarquables du XVme. siècle, qui se trouvent décrites dans ce catalogue. Voici le résultat de cet essai, qui pourra donner lieu à approfondir un jour cette matière.

MAYENCE.

Petrus Schoiffer, num. 1. 2.

STRASBOURG.

Joh. Mentell, num. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.
C. W., num. 3. 4. 5. 7. 11.
Jorius Husner, num. 12.

ULM.

Joh. Zainer de Reutlingen, num. 3. 4. 5.

AUGSBOURG.

Ginther Zainer de Reutlingen, num. 13. 14. 15. 16. 17. 18.

REUTLINGEN.

Joh. Otmar, num. 3. 4. 5. 19. 20. 21. 22.

NUREMBERG.

Fridericus Creusner, num. 3. 4. 5. 19. 22. 23.
Joh. Sensenchmid, num. 24.

BALE.

Bertholdus Rodt, num. 25.
Michael Wenszler, num. 1. 25. 26. 27.

SPIRE.

Petrus Drach, num. 26.

AICHSTETT.

Georgius et Michael Reyser, num. 28. 29. 30.

LUBEC.

Lucas Brandis de Schafs, num. 2. 7. 25.

COLOGNE.

Ulricus Zel de Hanau, num. 1. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53.

Arnoldus Therhoern n, num. 33. 34. 36. 40. 41. 48. 50. 54. 55. 56. 57. 58.
Joh. Guldenschaff, num. 31. 36. 38. 40. 41. 44. 50. 52 53. 59 60. 61.
Joh. Koelhoff de Lubec, num. 1. 32. 33. 37. 40. 42. 62. 63. 64.
Conradus de Hoemborch, num. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 72.
Barthol. de Unkel, num. 1. 32. 51. 71.
Henricus Quentell. 32. 40. 41. 73.

ALOST.

Theodoricus Martini, num. 33. 36. 62. 66. 90.

LOUVAIN.

Joh. de Westphalia, num. 31. 36. 40. 41. 73. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 87.
Conradus Braen, num. 31. 33. 50. 51. 60. 73. 84. 85. 86.
Joh. Veldener, num. 37. 51. 60.

BRUXELLES.

Fratres communis vitæ, num. 31. 37. 40. 41. 56. 61. 65. 68. 70. 74. 75 76. 77. 78.

ANVERS.

Theodoricus Martini Alostensis, num. 40. 41. 73.

UTRECHT.

Nicolaus Ketelaer et Ger. de Leempt, num. 32. 51. 59. 66. 75. 88. 89. 90. 91.
Joh. Veldener, num. 92.

DEVENTER.

Richardus Paffroed, num. 31. 41. 72. 93. 94. 95. 96.

GOUDE.

Ger. Leeu, num. 41, 57, 73, 97.

PARIS.

Ulricus Gering, num. 41, 97.

ROME.

Conradus Sweinheim, Arnoldus Pannartz } num. 98. 99. 100. 101.
Udalricus Han, num. 102. 103. 104. 105.
Lupus Gallus, num. 98, 102. 103. 104. 106. 107. 108. 109.
Joh. Philip. de Lignamine, num. 110.

VENISE.

Vindelinus de Spira, num. 103. 111. 112. 113.
Nicolaus Jenson, num. 98. 103. 106. 114. 115. 115a. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128.
Franciscus Renner de Hailbrun, Nicolaus de Franckfordia, } num. 129. 130.
Joh de Colonia, num. 115. 126.
Bernardus Pictor, num. 111.
Ant. de Strata de Cremona, num. 129.
Georgius Walch, num. 136. 137. 138. 139.
Hermannus Levilapis, num. 131. 132. 133.
Jac. de Rubeis, num. 111. 134. 135.

FLORENCE.

Ant. Barth. Miscominus, num. 109.
Gallus Bonus, num. 140. 141.

NAPLES.

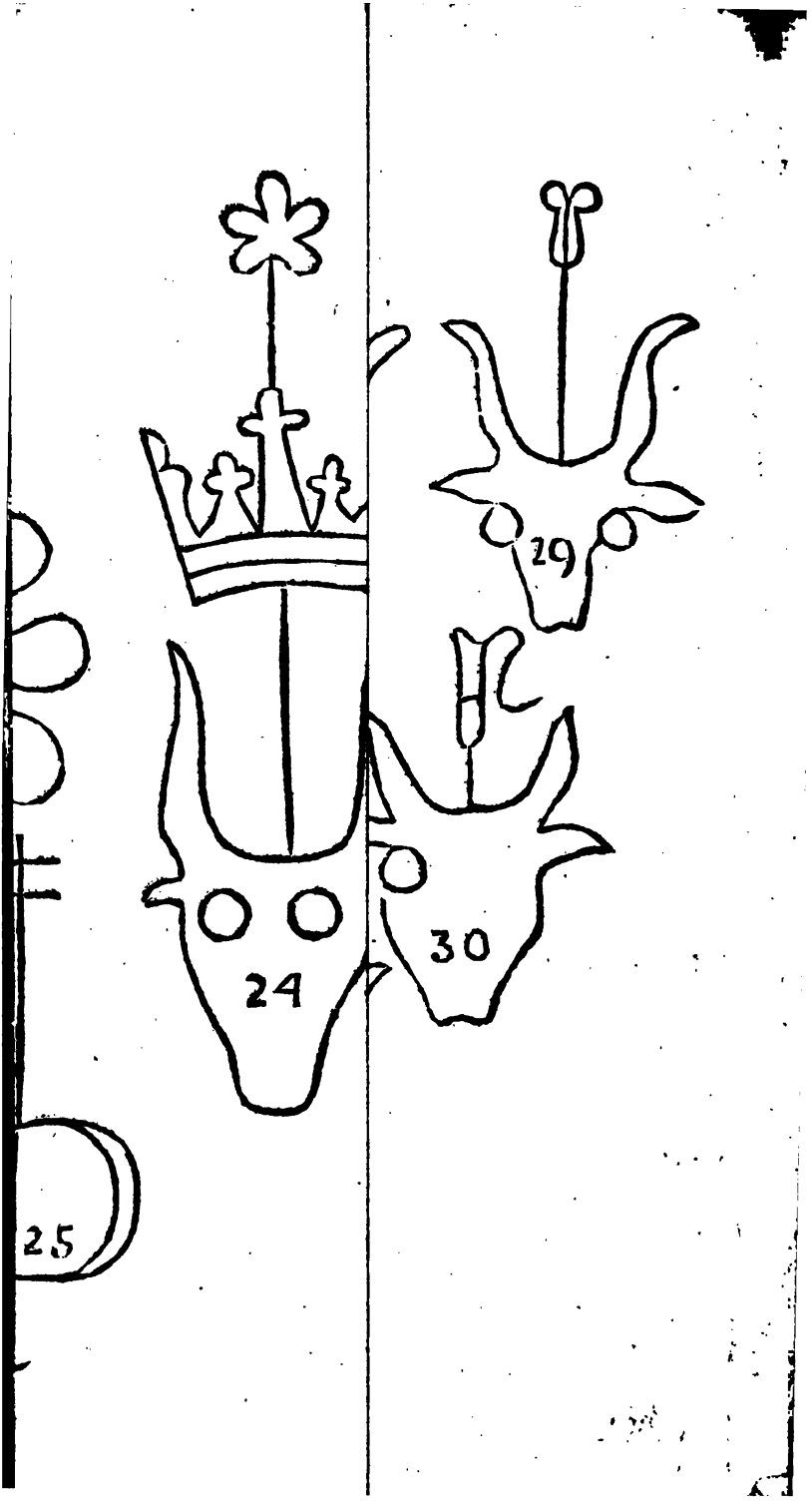
Matthias Moravus, num. 142. 143. 144.

VICENCE.

Jac. Dumensis, num. 145. 146.

TRÉVISE.

Bernard. Celerius de Luere, num. 147.


29
30
24
25

ROME.

Conradus Sweinheim, Arnoldus Pannartz, num. 98. 99. 100. 101.
Udalricus Han, num. 102. 103. 104. 105.
Lupus Gallus, num. 98, 102. 103. 104. 106. 107. 108. 109.
Joh. Philip. de Lignamine, num. 110.

VENISE.

Vindelinus de Spira, num. 103. 111. 112. 113.
Nicolaus Jenson, num. 98. 103. 106. 114. 115. 115a. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128.
Franciscus Renner de Hailbrun, Nicolaus de Franckfordia, num. 129. 130.
Joh de Colonia, num. 115. 126.
Bernardus Pictor, num. 111.
Ant. de Strata de Cremona, num. 129.
Georgius Walch, num. 136. 137. 138. 139.
Hermannus Levilapis, num. 131. 132. 133.
Jac. de Rubeis, num. 111. 134. 135.

FLORENCE.

Ant. Barth. Miscominus, num. 109.
Gallus Bonus, num. 140. 141.

NAPLES.

Matthias Moravus, num. 142. 143. 144.

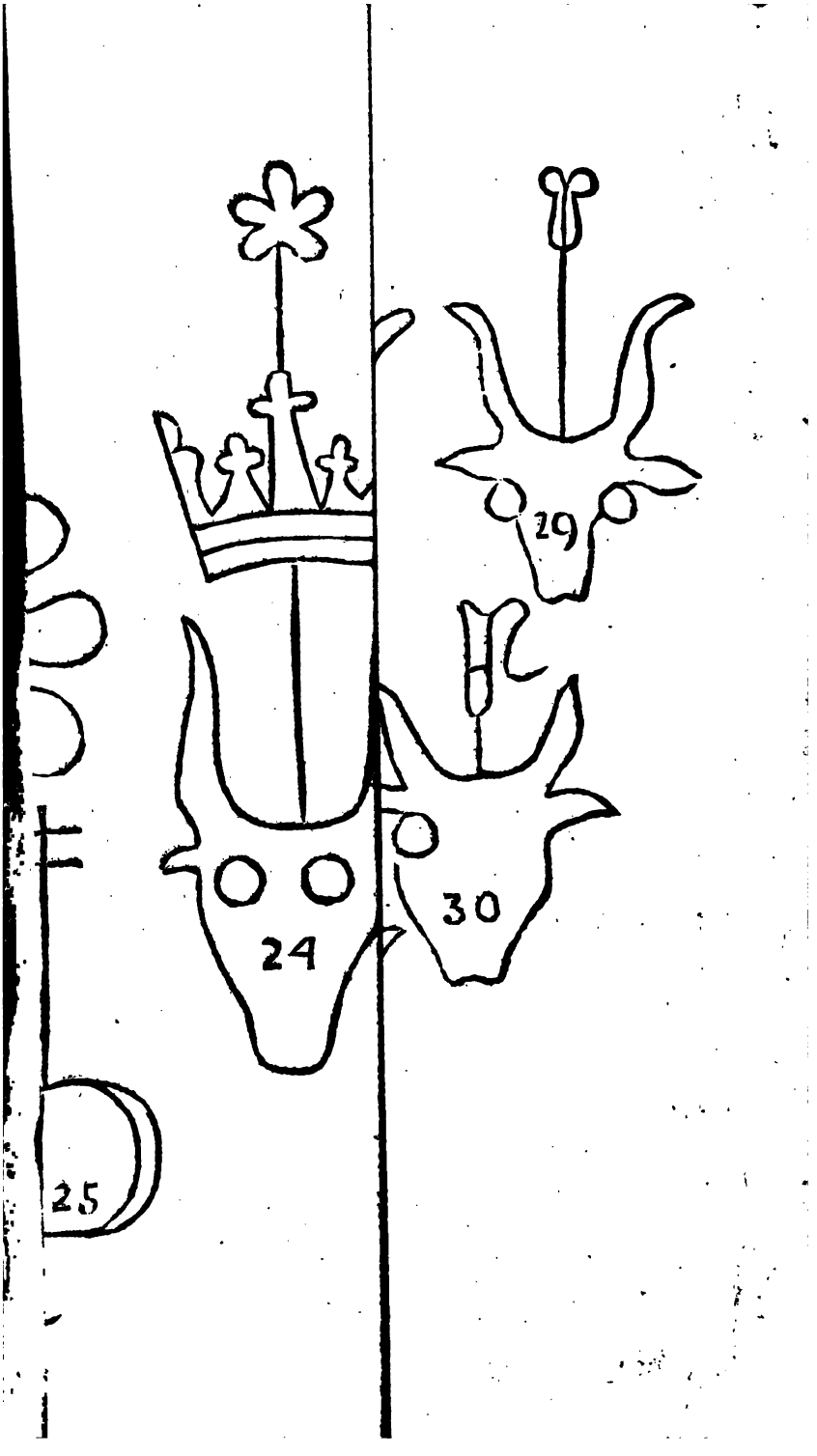
VICENCE.

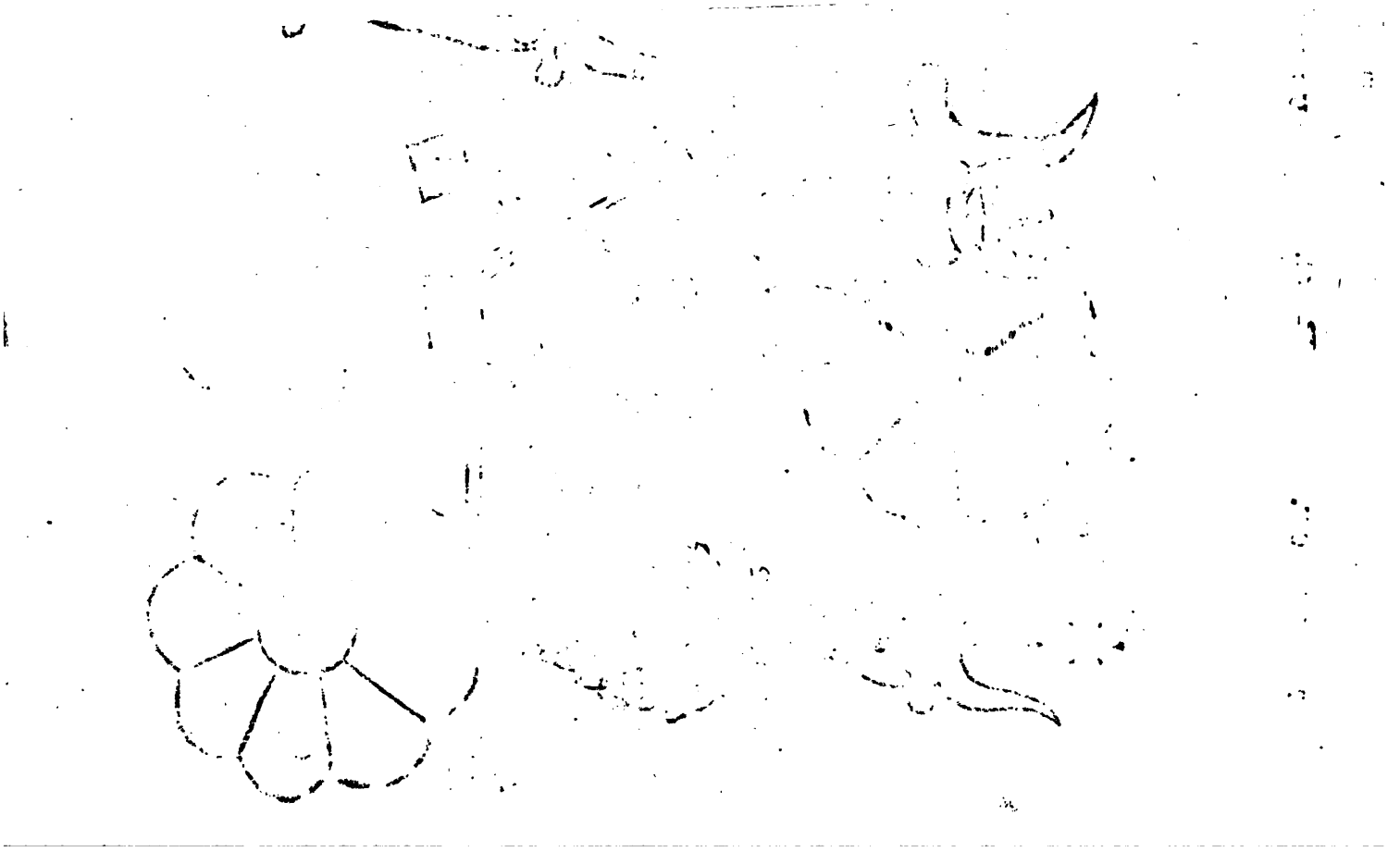
Jac. Dumensis, num. 145. 146.

TRÉVISE.

Bernard. Celerius de Luere, num. 147.

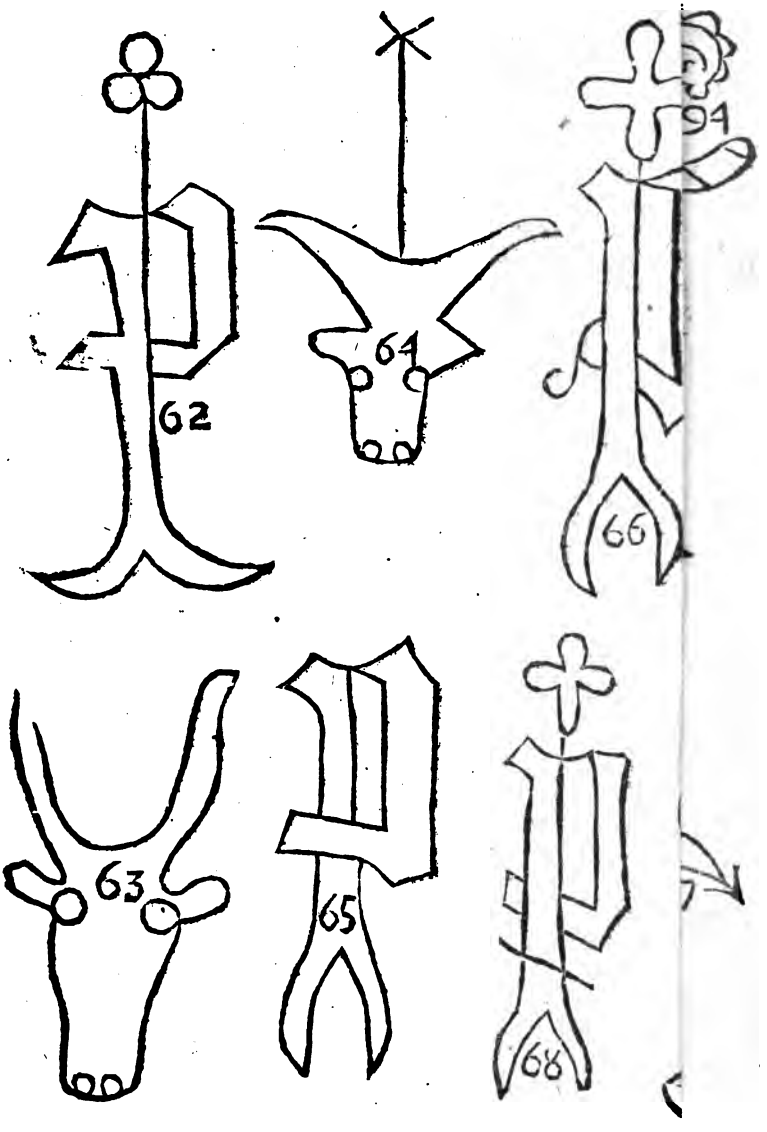
Planche I.

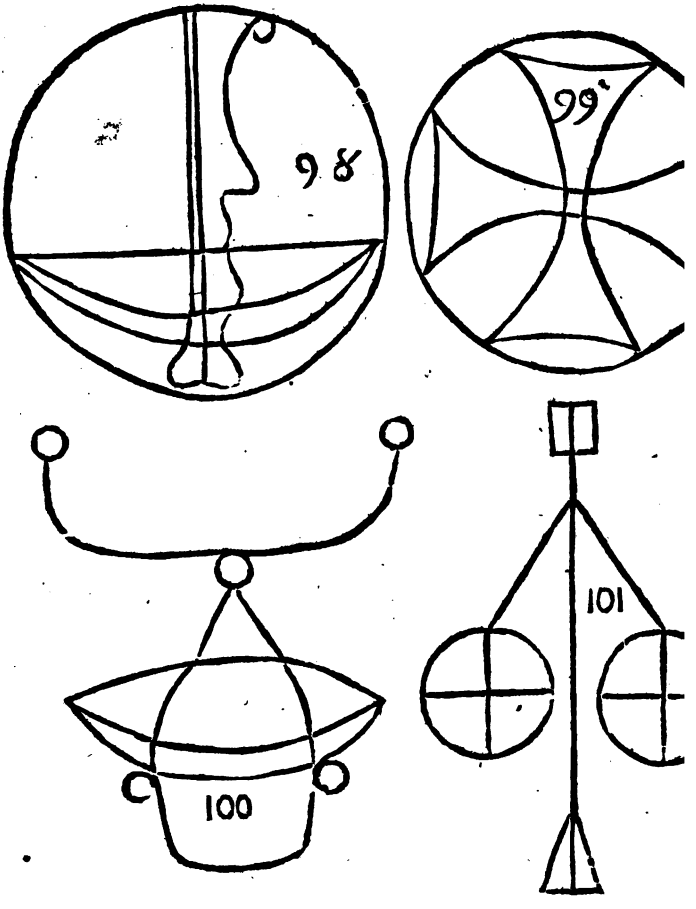

29
30
24
25



32
34
33
31
34

49


62
64
64
66
63
65
68


98
99
100
101

119
120

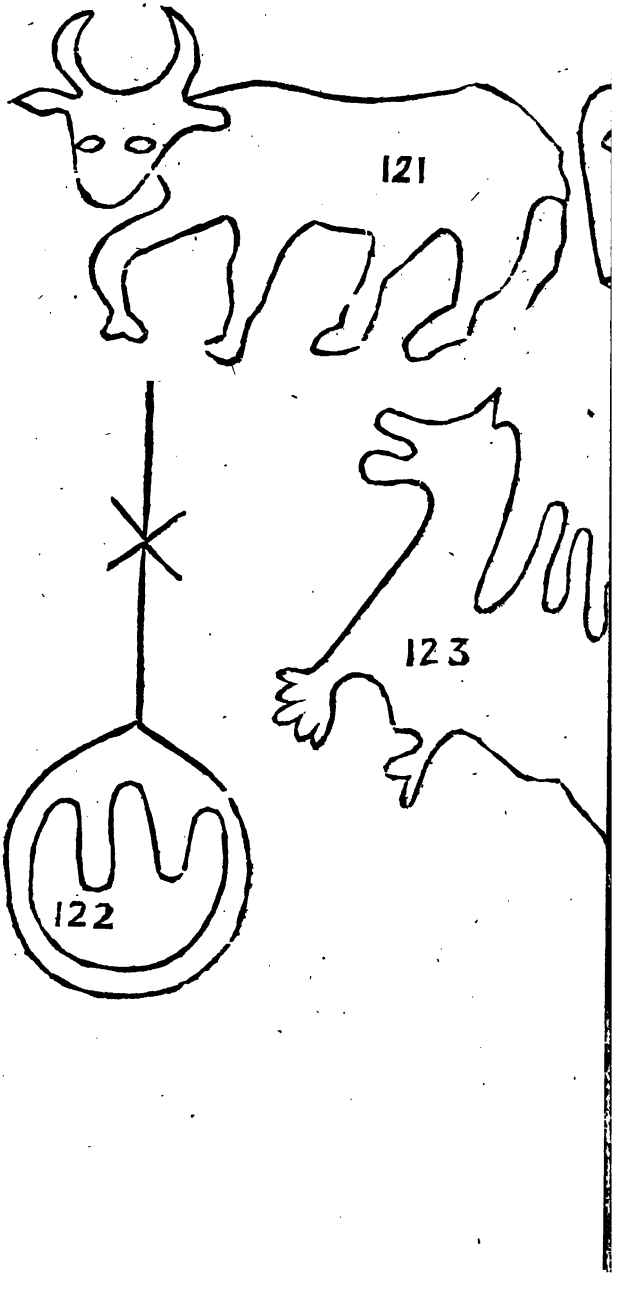
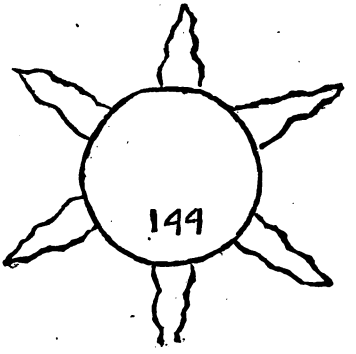
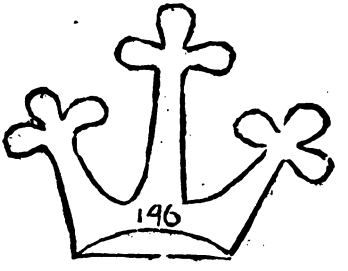
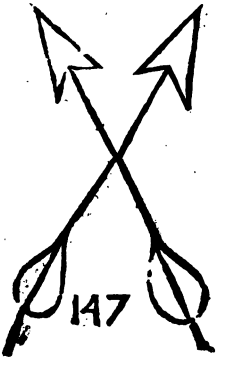

121
123
122

Planche V.







MÉMOIRE

SUR L'ORIGINE ET LE PREMIER USAGE

DES

Signatures et des Chiffres,

DANS

L'Art Typographique;

Communiqué à un Ami,

PAR LE CITOYEN C. DE LA SERNA,

Bibliothécaire du Département de la Dyle.

Cupere..... etiam in minimis vera scire.

DES PRESSES D'ARMAND GABORRIA.

AN IV.

IUVENI. ERUDITISSIMO

ATQUE. REI. LITTERARIAE. STUDIOSISSIMO

CAROLO. VAN HULTHEM. GANDENSI

SCIENTIARUM. ET ARTIUM. PROMOTORI. ACERRIMO

AC. IN. ILLARUM. INCREMENTUM. NATO

AMICORUM. OPTIMO

HAS. DE. TYPOGRAPHIAE. NOTIS. NUGAS

QUOD. ILLAS. ESSE. ALIQUID. AMICÈ. PUTAVERIT

IN. GRATI. ANIMI. TESTIMONIUM

PYLADEAEQUE. AMICITIAE. DOCUMENTUM

C. DE. LA. SERNA

BIBLIOTHECAE. PUBLICAE. BRUXELLENSIS. CUSTOS

DEDICAT. ET. OBFERT.

Lettre écrite à un Ami, en lui communiquant cette Piece.

Bruxelles, le 22 thermidor an 4.

Citoyen et Ami;

En vous félicitant de la nouvelle acquisition que vous venez de faire du *Valerius Maximus*, imprimé à Venise, en 1474, par Jean de Cologne et son associé Jean Manthen de Gherretzem, dont, par votre lettre du 15 messidor dernier, vous m'avez remis la description, en me faisant remarquer très particulièrement les Signatures comme y étant employées pour la première fois; je vous disais en réponse que je ne croyais pas que l'invention de cette marque typographique appartint à ces artistes. Surpris de cette assertion, vous me demandez avec instance, par votre seconde du 10 du courant, des éclaircissemens positifs

ſur cet objet. Parmi quelques chiffons barbouillés de ma main, où de tems en tems j'ai écrit des notes relatives à l'hiſtoire de l'Imprimerie, ſe trouve un petit mémoire *sur l'origine et le premier usage des Signatures et des Chiffres dans l'Art typographique*, je m'empreſſe, Citoyen et ami, pour ſatisfaire vos deſirs, de vous en remettre la copie ci-jointe, dans laquelle j'eſpère que vous trouverez les preuves que vous voulez acquérir,

Salut et fraternité.

C. DE LA SERNA.

MÉMOIRE

Sur l'origine et le premier usage des signatures et des chiffres dans l'art typographique.

Nous diviserons ce que nous avons à dire sur cet objet en deux petits articles; le premier fixera, d'une manière plus précise qu'il n'a été fait jusqu'à présent, l'année où les signatures ont commencé à être en usage dans la typographie, et fera connaître le nom de l'artiste à qui l'on est redevable de cette invention. Il s'agira dans le second des mêmes recherches à l'égard des chiffres.

ARTICLE PREMIER.

Des Signatures.

On appelle SIGNATURES le signe ou la marque que les imprimeurs mettent au bas des pages, pour la facilité de la relieure, et pour faire connaître l'ordre des cahiers qui composent les volumes des ouvrages qu'ils impriment. Ce sont les lettres de l'alphabet qu'on employe à cet usage, et lorsque dans l'ouvrage il y a plus de cahiers que l'alphabet n'a de lettres, on double et on triple le nombre des lettres, tant qu'il est nécessaire, et que le nombre

des cahiers l'exige. Comme les signatures sont une des marques caractéristiques qui servent à distinguer les anciennes éditions imprimées dans le quinzième siècle, et qui souvent nous mettent à même de pouvoir déterminer, d'une manière très-approximative, l'âge de ces anciennes éditions qui se trouvent dépourvues de date, il n'est pas étonnant que plusieurs bibliographes en ayent fait une mention particulière dans leurs ouvrages. C'est dans la même vue, c'est à cause de leur utilité et des avantages qu'on en tire pour la connaissance des anciennes impressions, exécutées dans les premiers temps de l'imprimerie, que je me suis déterminé à relever ici, dans ce petit mémoire particulier, les erreurs avancées par divers bibliographes sur l'origine des signatures, et j'espère pouvoir démontrer que tous, sans excepter même M. Marolles, qui a traité ce sujet avec le plus d'étendue et le plus de vérité dans ses *Recherches sur l'origine et le premier usage des registres, des signatures, etc.*, imprimées dans l'*Esprit des journaux*, du mois de mai 1782, et réimprimées à Paris en 1783, in-8°., se sont trompés à cet égard; que Jean Koelhof, de Lubeck, imprimeur à Cologne, est le premier artiste qui ait fait usage des signatures, les ayant employées dans un ouvrage qu'il imprima à Cologne en l'an 1472 (1); que par conséquent toutes les éditions avec signatures que nous trouvons citées par divers bibliographes, portant une date antérieure à l'an 1472, sont ou

(1) Nous donnerons ci-après la description de cette édition, dont les exemplaires très-rares sont d'autant plus précieux, qu'ils fournissent la preuve du premier usage des signatures dans l'art typographique.

imaginaires, ou fautives dans la date de leur souscription.

M. Meerman, toujours prêt à adopter avec avidité tout ce qui peut favoriser directement ou indirectement son système typographique en faveur d'Harlem, n'a pas manqué de faire tous ses efforts pour assurer aux signatures une époque très-reculée; il en avait besoin pour soutenir l'amas de ses suppositions et leurs inconséquences; il en avait besoin pour pouvoir prouver que la fausse date de 1468 de l'*Expositio S. Hieronymi, in symbolum*, imprimé à Oxford, petit in-4°., était vraie; il fallait soutenir que ce petit ouvrage avait été réellement imprimé en cette ville en 1468, parce qu'il était intéressé à faire valoir l'historiette imaginée par R. Atkyns, savoir, que la typographie avait été introduite en Angleterre par un certain Frédéric Corsellis, ouvrier imprimeur dans la prétendue typographie d'Harlem, lequel, ayant été suborné par les nommés Turnour et Caxton, envoyés à cet effet par Henri VI, roi d'Angleterre, à la ville d'Harlem, aurait passé clandestinement à Londres, d'où, étant conduit ensuite sous escorte à Oxford, il y aurait établi l'imprimerie. Mais laissant à part le ridicule de cette historiette, vrai pendant de celle de Junius, regardées aujourd'hui l'une et l'autre comme un conte de vieille, il est indubitable que l'*Expositio S. Hieronymi in symbolum* d'Oxford, portant la date de 1468, sans nom d'imprimeur, n'y a été exécutée qu'en 1478; ce n'est que par une faute typographique, occasionnée par l'omission d'une X dans la date de la souscription, qu'on y lit M. CCCC. LXVIII au lieu de M. CCCC. LXXVIII : on doit dire la même

chose du *Tondalus visioen*, petit in-4°., imprimé à Anvers par Mathias Vander Goes, dont la souscription porte M. CCCC. LXXII, au lieu de M. CCCC. LXXXII, car ce ne fut qu'en 1482 que cet artiste commença à exercer l'imprimerie à Anvers. M. Meerman savait fort bien que ces fautes typographiques se trouvent assez communément dans plusieurs éditions du quinzième siècle, puisqu'il reconnaît lui-même ces fautes dans le *Decor puellarum*, imprimé par Nic. Jenson à Venise, avec la fausse date de 1461, et dans la Cosmographie de Ptolemée, imprimée à Boulogne par Dominique de Lapis, sous la date de 1462; il les reconnaît aussi dans plusieurs autres impressions anciennes, où il dit avoir découvert de fausses souscriptions. ..... *Plures ejusmodi falsas subscriptiones in libris veteribus detexerim.* (Voyez ses *Orig. typogr.*, tom. 2, pag. 241, *in textu et in nota* q.)

En effet, il ne serait pas difficile de former une liste assez longue d'anciennes impressions, dans la date desquelles on trouve des erreurs typographiques; nous nous contenterons d'indiquer les suivantes : *Francisci Mataratii, de componendis versibus opusculum. Venetiis, per Erhard. Ratdolt.* M. CCCC. LXVIII, au lieu de *M.* CCCC. LXXVIII, fol. — *Reformatorium vitæ, morumque clericorum. Basileæ, Michael Furter.* M. CCCC. XLIIII, au lieu de M. CCCC. XCIIII, in-8°. — *Libellus de modo confitendi. Antuerpiæ, Ger. Leeu.* M. CCCC, au lieu de M. CCCC. XC ou peut-être M. CCCCC, in-8°. — *Æneæ Silvii, postea Pii II Papæ, epistolæ. Coloniæ, Joh. Koelhof de Lubeck. M. CCCC. LXVIII, au lieu de M. CCCC. LXXVIII. in-fol.*

Malgré tous ces faits, malgré les observations judicieuses de plusieurs bibliographes, qui ont montré jusqu'à l'évidence la fausseté de la date de l'imprimé d'Oxford, M. Meerman a trouvé cette date si propre à favoriser son Système typographique, que pour la soutenir il tombe dans une faute très-grossière. Il fait dire à Maittaire, que l'édition des lettres de GASPARIN, exécutée à Paris, sans date, (mais en 1470) porte des signatures. *Gasp. Pergamensis epistolæ*, dit-il, *Parisiis editæ absque anni indicio, signaturas jam agnoscunt. vid. Maittaire, tom. 1, Annal. typogr. p. 293, edit. 2, illas vero jam a. 1470, prodiisse idem docuerat pag. 25 seq.* (2).

Mais, vérification faite de cet endroit de Maittaire, cité par Meerman, nous trouvons que Maittaire y dit précisément le contraire; car en rapportant dans le texte les dix impressions sans date, exécutées à Paris par Ulric Gering et ses associés, à la tête desquelles se trouve l'édition en question des lettres de GASPARIN, Maittaire dit en note : *Hi decem sequentes libri consuetis typographiæ notis orbi...*. Ce qui signifie, je crois, que non-seulement ces éditions se trouvent sans signatures, mais aussi sans chiffres et sans réclames.

Je ne sais ce qui a pu donner le change à M. Meerman, si ce n'est la note sub num. 2, qui suit immédiatement celle que nous venons de citer, dans laquelle Maittaire fait mention, d'après le témoignage de Bunemann, d'une autre édition de ces mêmes lettres portant des signatures; mais cette édition de Bunemann n'est certaine-

(2) Meerman, Orig. typogr., tom. 2, pag. 28, note (*r*).

ment pas celle qui fut exécutée par Gering et ses associés, à Paris (en 1470); elle ne porte pas comme celle-ci le nom du lieu de son exécution, ni celui des artistes; elle n'est pas non plus in-4°., quoiqu'en dise Bunemann, mais bien in-fol. Et pour qu'il n'en reste pas la moindre raison de douter, j'en donnerai ici la description d'après un exemplaire que j'ai sous les yeux.

GASPARINI PERGAMENSIS EPISTOLÆ. Absque anni, loci, vel typographi indicatione. fol.

Ce volume, dont la totalité est de 53 feuillets, est imprimé en lettres rondes et à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages entières, sans chiffres et sans réclames, avec signatures. Ces signatures sont placées en marge et couchées dans un sens opposé à l'impression, à angles droits avec les deux dernières lignes qui terminent la page.

On trouve au commencement un simple feuillet non signaturé, dont le recto est blanc, contenant dans son verso une épître de Guillaume Fichet à J. Lapidanus ou de Lapierre, prieur de Sorbone; vient ensuite le texte, à la fin duquel et au verso du cinquième feuillet du cahier g, on lit cette souscription:

» *Finit Gasparini pergamensis oratoris clariſsimi* » *ſuauiſſimarū epistolarū opus per Johannem lapida* » *num ſorbonensis ſcole priorē multis uigiliis ex* » *corrupto integrum effectum. ingeniosa arte im* » *preſsoria in lucem redactum.*

D'après cette description il sera facile de s'appercevoir de la grande différence typographique qui existe entre cette édition et l'originale, exécutée à Paris par Gering et ses associés, l'année de leur établissement dans cette ville. En effet, l'édition originale est de format in-4°. et non in-fol.; elle n'a pas de signatures, et porte à la fin ces vers latins, qui expriment le nom du lieu de son exécution et celui des artistes imprimeurs.

Ut sol lumen sic doctrinam fundis in orbem
Musarum nutrix regia Parisius.
Hinc prope diuinam tu, quam Germania novit
Artem scribendi, suscipe promerita.
Primos ecce libros, quos hæc industria finxit
Francorum in terris, ædibus atque tuis.
Michael, Udalricus, Martinusque Magistri
Hos impreſserunt, ac facient alios.

C'est donc à tort que M. Meerman soutient que les signatures avaient déjà été mises en usage par les imprimeurs de Paris en 1470, citant faussement à l'appui de son assertion, l'autorité de Maittaire. Cette erreur de M. Meerman a déjà été copiée par l'auteur du *Supplément à l'histoire de l'imprimerie, de Prosper Marchand*, page 120, de l'édition de Paris 1775, in-4°., et par le P. Laire, dans son *Specimen typographiæ XV sæculi, Romæ* 1778, in-8°., pag. 9, not. 7. Ce qui fait voir combien les fautes des grands hommes sont contagieuses, et combien il est dangereux de croire sur parole.

Nous voyons encore chez divers bibliographes des éditions citées avec signatures, portant une date antérieure à l'an 1472, mais ces éditions sont imaginaires, elles n'ont jamais existées. De ce nombre est le *Térence*, prétendument imprimé à Milan, par Ant. Zarot, en 1470, que M. Maittaire dit avoir vu à Londres, dans le cabinet du comte de Pembroke; Ant. Zarot n'a fait usage des signatures qu'en 1476, et l'exemplaire vu par M. Maittaire à Londres, était visiblement de l'édition de M. CCCC. LXXXI, dont un filou avait gratté les deux derniers chiffres. On doit dire la même chose du *Barthol. Anglicus, de proprietatibus rerum*, que le susmentionné Maittaire cite comme imprimé à Cologne, en 1470, par J. Koelhof de Lubec, d'après un exemplaire existant dans la bibliothèque de M. Harley, comte d'Oxford; car ce même exemplaire a été examiné ensuite par M. Meerman, qui l'a reconnu pour être de l'édition de 1483, dont les derniers chiffres de la date avaient été gratés par une fourberie semblable (3). La *Legenda sanctorum*, citée par M. de Bure, jeune, dans sa Bibliographie instructive, num. 4619, comme imprimée à Cologne par Conrad Winters de Homburch, en 1470, d'après l'exemplaire qui existait dans le cabinet de M. Graignat, nous fournit encore un exemple pareil de friponnerie; M. de Bure lui-même s'est apperçu ensuite en faisant le catalogue des livres de ce cabinet, qu'on en avait gratté le dernier chiffre de la date de la souscription, qui, vraisemblablement, portait M. CCCC. LXXX. Ces exemples, d'ailleurs, ne sont que très-communs, et l'on ne s'est pas borné à grater sim-

(3) Meerman, Orig. typogr. tom 1, pag. 59, note *k*.

plement quelques chiffres de la date, ce qui est très-aisé à faire, mais d'habiles calligraphes ont osé même profiter de leur adresse pour ajouter à la main des souscriptions entières aux éditions sans date, imitant l'impression de manière à donner le change, au premier abord, à l'œil le plus attentif; de cette espèce était le *Liber* HELWICI *de exemplis et similitudinibus rerum*, que M. Meerman fit acheter dans une vente publique, au prix de 205 florins d'Hollande, et dont la fausse souscription faite à la main par un habile calligraphe, portait qu'il avait été imprimé au monastère de Soubiac, en 1464 (4).

Il serait inutile de nous arrêter plus long-temps à rapporter un plus grand nombre d'éditions anciennes de cette espèce, dont il est fait mention chez divers bibliographes; il suffit de dire que toutes celles dont on a voulu se prévaloir pour assurer aux signatures une époque antérieure à l'an 1472, sont ou imaginaires ou falsifiées, dans la date de leurs souscriptions, par quelque main habile. Nous devons cependant excepter le fameux MAMOTRECTUS, imprimé à Munster, en Argow, par Hélyas d'Hélie, chanoine de l'église de cette ville, et portant la date de 1470 (5). Cette édition, je l'avoue, est l'appui principal

---

(4) Meerman, Orig. typogr. tom. 2, pag. 17.

(5) Martin-George Christgau nous a donné un mémoire curieux sur cet ouvrage; il est intitulé : *Commentatio historico litteraria de Mammotrecto, statum rei litterariæ circa inventæ typographiæ tempora illustrante. Francofurti ad Viadram*, 1740, *in*-4°.

L'auteur du Mamotrectus s'appellait Joannes Marchesinus, religieux de l'ordre des frères mineurs, natif de Reggio, patrie de

et, pour ainsi dire, la seule raison fondée dont se servent ceux qui veulent faire remonter l'invention et l'origine des signatures à l'an 1470; mais M. Marolles a déjà fait voir que cette édition, malgré la date bien énoncée de sa souscription, n'est point de l'an 1470. (Voyez ses *Recherches*, etc., ci-devant citées.)

En effet, il est aisé de s'appercevoir que Hélyas de Hélie, chanoine de l'église de Munster en Argow, en réimprimant cet ouvrage sur la première édition, faite à Mayence par le célèbre Pierre Schoyffer, en 1470, entre autres phrases de la souscription, prit et copia aussi celles qui expriment la date de son exécution (6); on lit dans

---

l'Ariosto; il acheva cet ouvrage, qu'il composa en faveur des ecclésiastiques peu éclairés, en 1466.

Ceux qui ont regardé ce livre comme un dictionnaire de la Bible, se sont étrangement trompés; l'ordre alphabétique n'y est pas même observé; voici les parties qui composent cet ouvrage et l'ordre qu'elles tiennent dans une édition de Venise, de 1476, que j'ai sous les yeux: 1°. Une exposition significative des mots et des phrases de la Bible et des prologues de S. Jérôme, selon l'ordre des livres depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse; 2°. Deux petits traités de l'ortographe et des accens; 3°. Une courte déclaration des mois, fêtes et habits sacerdotaux des Hébreux, des divinations, des noms de Dieu, des interprêtes, de l'exposition, les qualités et la dimension de l'Ecriture sainte, des quatre synodes, etc.; 4°. Une explication des mots et termes des antiennes, des répons, des hymnes, des homélies, des légendes et autres pièces, qu'on lit dans les liturgies de l'Eglise; 5°. Le tout finit par une déclaration de la règle des frères mineurs.

(6) On sait que les anciens imprimeurs se copiaient très-souvent les uns les autres leurs épigrammes et leurs souscriptions, et se les

l'édition

l'édition de Munster en Argow, comme dans celle de Mayence, les mots *arte imprimendi, seu caracterizandi absque calami exaracione;* on lit dans l'une et dans l'au-

---

appropriaient quelquefois en changeant simplement le nom du lieu et de l'imprimeur. Par exemple, Léonard de Bâle s'appropria l'épigramme latine de Barthélemi de Crémone, en changeant simplement les deux mots de ces vers :

Candida perpetuæ non deerit fama CREMONÆ
Phidiacum hinc superat BARTHOLOMÆUS *ebur.*

qu'il réimprima ainsi :

Candida perpetuæ non deerit fama BASILEÆ
Phidiacum hinc superat LEONHARDUS *ebur.*

Il y en a eu même qui, par ignorance ou mal-adresse, ont copié tout bonnement, et mot-à-mot, dans leurs réimpressions, l'épigramme propre et caractéristique de l'édition qui leur servait de copie, sans rien changer, pas même le nom de l'artiste qui l'avait exécutée.

On trouve dans le *Supplément à l'histoire de l'imprimerie, de Prosper Marchand*, pag. 119 de l'édition de 1775, un exemple bien frappant de la sotte simplicité des copistes du tems : l'auteur y dit avoir vu un manuscrit sur papier, de la bibliothèque de St.-Martin-des-Champs, à Paris, copié sur une édition imprimée, à la fin duquel le copiste avait tout bêtement écrit mot-à-mot la souscription de l'imprimé, laquelle était conçue en ces termes : *Marci T. C. de officiis, de amicitiâ, de senectute.... Libri finiunt feliciter impressi Parisius, in vico Sancti Jacobi sub intersignio follis viridis prope predicatores, anno M. CCCC. LXX. VII. mensis augusti.*

Le chanoine de Munster en Argow, était certainement plus fin que

tre, qu'elles sont sorties de la presse en 1470, *vigilia Martini.* Est-il donc croyable que Pierre Schoiffer, à Mayence, d'un côté, et Hélias de Hélye, à Munster en Argow, d'un autre, en supposant qu'ils eussent mis sous presse cet ouvrage dans le même temps, est-il croyable, dis-je, qu'ils l'ayent pu finir tous deux précisément la veille de la St.-Martin? Mais si cette circonstance, très-remarquable, nous démontre la fausseté de la date énoncée dans l'édition de Munster en Argow, il y a encore une autre raison qui nous prouve que cette date a été certainement copiée sur l'édition de Pierre Schoiffer; cette raison est celle qu'on tire de l'usage des signatures.

En effet, nous avons deux éditions du RODERICI *speculum vitæ humanæ*, exécutées à Munster en Argow,

---

ce copiste, car en réimprimant le MAMMOTRECTUS sur l'édition de Schöiffer, il n'a pillé que quelques mots de la souscription, et afin de mieux cacher son larcin, il a eu soin de conserver la date. Nous avons cru faire plaisir au lecteur, en rapportant ici les souscriptions des deux éditions, pour qu'il puisse avec plus de facilité en faire la confrontation et s'appercevoir du larcin.

Édition de Mayence.

Explicit Mammetractus arte imprimē di seu caracterisandi absq. calami exaracōne sic effigiatus. Et ad eusebiā dei industrie per Petrū Schoiffer de Gernſʒhem. in ciuitate Magūtina feliciter cōsūmatus anno dn̄ice incarnacōis. *M. CCCC. LXX. in uigilia martini.*

Édition de Munster.

Explicit Mamotrectus siue primicereus *arte imprimendi seu caracterisandi* per me Helyam helye alias de llouffen canonicum Ecclesie uille Beronensis in pago Ergowie site *absqʒ calami exaracione Vigilia* sancti *Martini* Episcopi sub Anno ab incarnacione domini. *Millesimo quadingentesimo septuagesimo.* Deo laus et gloria per infinita secula seculorum Amen.

par ce même chanoine-artiste Hélyas de Hélye en 1472 et 1473. Ces deux éditions se trouvent destituées l'une et l'autre de signatures, de chiffres, de réclames et même de registre, dont l'usage était déjà connu dans la typographie depuis l'an 1469. Or s'il était vrai que le MAMMOTRECTUS, qui a des signatures, avait été imprimé en 1470 par Hélyas de Hélye, comme sa date l'annonce; il s'ensuivrait de là que ce chanoine-imprimeur aurait abandonné dans les impressions suivantes l'usage si utile des signatures, ce qui paraît hors de toute vraisemblance. Il faut donc convenir que le MAMMOTRECTUS de Munster en Argow, imprimé sur l'édition de Mayence de 1470, dont l'éditeur a copié la date, n'a pu être exécutée par Hélias de Hélie qu'après l'an 1473.

Nous avons vu jusqu'ici les raisons dont se sont servis ceux qui voulaient que les signatures fussent connues avant l'an 1472; nous avons vu que ces raisons sont tout-à-fait destituées de fondement; il me reste à prouver actuellement que ceux qui en ont fait remonter l'origine et le premier usage jusqu'en 1474, se sont également trompés, et que le premier artiste qui en ait fait usage est Jean Koelhof de Lùbeck, en 1472.

Le docteur Middleton, dans sa dissertation *On the origin of printing in England*, fixe l'époque du premier usage des signatures à l'an 1474, et en fait l'honneur de l'invention à Jean de Cologne et à son collègue Jean Manthen de Gherretzem, imprimeurs à Venise. La raison qui détermina ce savant à soutenir cette assertion, fut la *Lectura BALDI super codicem*, qu'il possédait dans sa bibliothèque, de l'édition exécutée à Venise en 1474, par

les susdits Jean de Cologne et son associé, dans laquelle il se trouve des signatures, qui ne commencent que vers le milieu du volume; particularité remarquable, dont il conclut que la première idée de distinguer les cahiers par les signatures, ne survint aux artistes que dans le cours de l'impression même : *Which makes it probable*, dit-il, *that the first thought of them was suggested during the impression.*

M. Marolles a trouvé cet argument du Dr. Middleton si solide, qu'il se détermina en conséquence à suivre la même opinion dans ses *Recherches sur l'origine des registres, des signatures*, etc., ci-devant citées; cependant il avoue sincèrement qu'il a été fort surpris, et même un peu déconcerté, de trouver des signatures dans une édition du *Tractatus de restitutionibus, usuris*, etc. (7), faite à Cologne, par Jean Koelhof de Lubeck, en la même année 1474. Il avoue que cette édition de Koelhof, portant même date d'année que celle de Jean de Cologne, imprimeur à Venise, peut disputer à ce dernier artiste l'invention des signatures, et qu'une édition avec signatures, exécutée à la même époque, à plus de deux cents lieues de Venise, pourrait faire douter que ce signe typographique ait été effectivement imaginé par Jean de Cologne, imprimeur de cette ville. Malgré tout cela, cet auteur persiste toujours dans son opinion, et au lieu de laisser la chose très douteuse et indécise, comme ses propres réflexions le demandaient, il la décide néanmoins en

(7) L'auteur de cet ouvrage est François de Platea, de l'ordre des Frères mineurs, natif de Boulogne, en Italie; il vivait en 1440.

faveur de Jean de Cologne, imprimeur à Venise, à qui il attribue l'invention des signatures. Toutefois M. Marolles s'est bien trompé, et par une preuve bien parlante, que nous avons sous les yeux, il sera démontré que ce n'est pas l'imprimeur de Cologne, comme il veut nous le faire croire, *qui a eu occasion de voir quelqu'une des éditions signaturées de son confrère de Venise, avant de se mettre à l'œuvre pour imprimer le traité de* RESTITUTIONIBUS, mais bien au contraire, que ce fut l'imprimeur de Venise qui apprit à faire usage de cette marque typographique, de son confrère, à Cologne, Jean Koelhof de Lubeck, qui s'en était déjà servi depuis l'an 1472.

Je ne conçois pas pourquoi M. Marolles s'est déterminé à attribuer l'invention des signatures à celui qui imprimait en Italie, plutôt qu'à l'autre qui résidait à Cologne; car quant à la raison alléguée par le docteur Middleton, elle ne prouve rien, et n'est aucunement fondée, puisque M. Marolles, en qualité de bibliographe, ne peut pas ignorer qu'il existe un bon nombre d'impressions du quinzième siècle, où les signatures ne commencent que vers le milieu du volume; j'ai même sous la main un gros volume in-fol. imprimé à Cologne, par Jean Koelhof, intitulé : *J. Contracti sermones*, et divisé en trois parties, dont la première a des signatures, la seconde n'en a point et la troisième n'a que le premier cahier signaturé. *Alberti Magni opus de Mineralibus*, imprimé par P. Maufer à Padoue, en 1476, n'a que trois cahiers signaturés, *b*, *c*, *d*, le reste du volume, qui est très-épais, est sans signatures. Je possède un petit in-fol. intitulé KAETSPELE, imprimé à Louvain, par Jean

de Westphalie, en 1477, dont la moitié du volume a des signatures et l'autre moitié n'en a point ; et certes, je ne vois pas quelle preuve ni quelle induction l'on puisse tirer de là pour prouver le premier usage des signatures dans l'art typographique.

Une autre raison que M. Marolles allègue pour se décider en faveur de l'imprimeur de Venise, me paraît encore plus extraordinaire ; il dit que *pour peu qu'on fasse attention qu'après Mayence et Rome, Venise est la première ville où l'on ait imprimé....., on conviendra sans peine que c'est plutôt de Venise que de Cologne qu'on doit attendre des inventions utiles au progrès de l'art.*

J'avoue que ce raisonnement, de la part d'un bibliographe aussi instruit que M. Marolles, ne m'a pas peu surpris ; car M. Marolles ne pouvait pas ignorer que deux ans avant que l'imprimerie ne fut établie à Venise, le célèbre Ulric Zel avait déjà imprimé à Cologne en 1467, le petit ouvrage attribué à St.-Augustin, *de singularitate clericorum ;* il ne pouvait pas ignorer que Cologne est une des premières villes de l'Europe, où des artistes imprimeurs, sortis de Mayence après la catastrophe de l'an 1462, ayent établi la typographie ; c'est ce qu'on lit bien expressément dans la chronique de Cologne, imprimée par Jean Koelhof en 1499. *Moguntiâ autem*, y est-il dit, *dicta ars primo Coloniam delata est, postmodum Argentinam, deinceps Venetias. Initium et progressus hujus artis narravit mihi honorabilis magister Ulricus Zell de Hanau, impressor Coloniæ hoc ipso adhuc tempore a* 1499, *cujus beneficio ars hæc Coloniam delata est.* Il ne pouvait pas ignorer non plus qu'avant

que les frères de Spira eussent fait rouler leurs presses à Venise, le célèbre Gunther Zainer de Reutlingen avait déjà imprimé à Ausbourg son *Speculum passionis Christi*, portant cette date bien énoncée, III *idus marcii* 1468.

Il est donc évident que M. Marolles s'est beaucoup trompé en assurant qu'après Mayence et Rome, Venise était la première ville où l'on ait imprimé; il est évident que son raisonnement est plutôt en faveur de Cologne que de Venise, et par conséquent, en supposant même qu'il n'y eut pas d'autres preuves que celles qui existent dans ses recherches pour prouver l'origine et le premier usage des signatures dans l'imprimerie, il a eu tort et très-grand tort de se décider par préférence pour Jean de Cologne, imprimeur à Venise; mais aujourd'hui toute préférence doit cesser, puisque nous avons une preuve décisive et parlante, qui fait évanouir toute espèce de doute à cet égard, et qui établit d'une manière péremptoire que l'invention des signatures est dûe à Jean Koelhof de Lubeck, imprimeur à Cologne, qui en a fait le premier usage en 1472. Cette preuve est tirée d'un ouvrage imprimé par cet artiste, dont voici l'intitulé et la description :

JOHANNIS NIDER, PRÆCEPTORIUM DIVINE LEGIS. Coloniæ, Johannes Koelhof, de Lubeck, 1472, fol.

Cette édition, infiniment rare, échappée aux recherches des bibliographes, est imprimée sur deux colonnes, de trente-neuf lignes chacune dans les pages entières, en lettres gothiques carrées, sans chiffres et sans réclames,

avec signatures et avec sommaires placés au haut des colonnes. Ces sommaires ne se trouvent imprimés que sur le recto des feuillets jusqu'au cahier 9 inclusivement, depuis là jusqu'à la fin du texte ils se trouvent imprimés sur les deux côtés de tous les feuillets. Cependant il faut remarquer que les trois premiers feuillets du volume n'en ont point du tout, si ce n'est la neuvième colonne, au-dessus de laquelle on voit un *C* et un *P*, pour désigner, à ce qui paraît, *capitulum primum*. On a laissé une place vide, pour y faire à la main les lettres grises ou capitales, qui, en attendant, se trouvent remplacées par une lettre minuscule imprimée. On voit dans les marges extérieures des colonnes plusieurs lettres majuscules imprimées, qui servent de renvoi dans la table alphabétique des matières.

Ce volume a des signatures *a ij — mm iiij;* il commence par cet intitulé :

Incipit prologus in expositionem decalogi ſecundum fratrē Johānem Nider ſacre theologie ꝓfeſſorē ordinis ꝓdicatoꝝ.

Ce prologue finit avec la seconde ligne de la deuxième colonne ; le texte suit, à la fin duquel et au verso du huitième feuillet du cahier *mm*, colonne seconde, on lit la souscription qui suit :

Explicit preceptorium diuine le gis fratris iohannis Nider ſacre theologie profeſſoris eximij. ordinis predicatorum. conuentualis Nurenbergenſis. Jmpreſſu Colonie per magistrum Johan nem Koelhof de lubick.

Anno. .Dñi. .M. .cccc. .lxxij.

Cette souscription est suivie de vingt-huit feuillets non signaturés, contenant une table alphabétique des matières sans aucun intitulé, et une autre des chapitres, le tout imprimé sur deux colonnes, comme le texte.

J'ai cru devoir entrer dans ce détail, afin qu'il ne reste pas le moindre doute sur la réalité d'un monument typographique, qui assure, de la manière la plus décisive, l'honneur de l'invention des signatures à Jean Koelhof, de Lubeck, imprimeur dans la ville de Cologne. Nous allons voir dans l'article suivant, que c'est aussi un imprimeur de Cologne, qui, le premier, ait fait usage des chiffres dans l'art typographique.

Article II.

Des Chiffres.

Il est surprenant que l'usage des chiffres, usage si commode, si utile, et qui facilite d'une manière si prompte nos recherches littéraires, ait été si négligé par les imprimeurs du quinzième siècle. Cependant l'on ne peut pas dire que cet usage n'ait été connu de bonne heure, même avant le temps de l'imprimerie; car il n'est pas rare de trouver des manuscrits du quinzième siècle portant des chiffres, et leur époque dans la typographie est encore antérieure à celle des signatures, comme nous l'allons voir. Malgré tout cela, les chiffres se rencontrent très-rarement, proportion gardée aux autres marques typographiques, dans les éditions du quinzième siècle, singularité d'autant plus remarquable, qu'on trouve dans les tables de quelques anciennes éditions des renvois aux numéros des feuillets, qu'on supposait chiffrés à la main. D'ailleurs, il est certain que ces chiffres pouvaient suppléer, quoiqu'imparfaitement, aux signatures pour l'assemblage des cahiers, ils pouvaient en outre simplifier infiniment le grand nombre de renvois, qu'on a été obligé de faire à leur défaut, dans les tables alphabétiques pour la recherche des matières.

Quoiqu'il en soit, le plus ancien livre que M. Marolles ait pu découvrir avec des chiffres dans ses recherches, est l'ouvrage de J. Bocace *de claris mulieribus*, imprimé à Ulm, en 1473, par Jean Zeiner de Reutlingen,

in-fol. Meerman, dans ses *Orig. typogr. cap. V, nota (l)*, en fait remonter l'origine jusqu'en 1477; et sur le témoignage de Chévillier, il attribue à Ulric Gering et ses associés l'honneur d'en avoir fait le premier usage, erreur que le P. Laire a suivi dans son *Specimen histor. typogr. Romanæ, XV sæculi, pag.* 10 *in nota.*

Il est pourtant hors de doute que l'usage des chiffres dans l'imprimerie était déjà connu en 1471, puisque dans cette année Arnoldus Ter Hoernen, un des plus anciens et des plus célèbres imprimeurs de Cologne, les employa pour la première fois dans un ouvrage peu connu, dont voici la description :

LIBER DE REMEDIIS UTRIUSQUE FORTUNÆ. Coloniæ, Arnoldus Ter Hoernen, 1471, in-4°. (*8*).

Edition très-rare, imprimée à longues lignes, au nombre de vingt-sept sur les pages entières, avec des chiffres,

---

(8) Il ne faut pas confondre cet ouvrage peu connu, avec celui de Pétrarque, portant le même intitulé, ni avec le petit fragment que nous avons, sous le nom de Sénèque, de *Remediis fortuitorum.*

D'après une note qui se trouve à la tête de mon exemplaire, écrite par une main ancienne, il paraît que son auteur est Hadrianus Carthusianus, qui, selon MIRÆUS, *Auctar. de script. ecclesiast.*, pag. 266, vivait en 1410, dans la chartreuse près de Gertruidenberg, ville située sur les limites entre le Brabant et la Hollande.

Il paraît que l'auteur a pris l'ouvrage de Pétrarque pour mo-

mais sans signatures, sans réclames ni sommaires. Ces chiffres sont arabes et se trouvent placés dans le recto des feuillets, au milieu de la hauteur des marges.

Les caractères qui ont servi à son exécution, sont le gothique carré, assez ressemblans à ceux dont faisait usage Ulric Zel de Hanau, artiste renommé, qui introduisit l'imprimerie à Cologne.

Tous les feuillets de ce volume sont chiffrés depuis 1 à 143 inclusivement; il commence par cet intitulé :

Liber de remedijs vtriuſʒ fortune proſpere ſcilicet et aduerſe per quendā. A. poetam preſtantem necn̄ ſacre Theologie profeſſorem eximium nouiter cōpilatus Prefacio libri incipit.

Cette préface finit au verso du troisième feuillet; le texte suit, à la fin duquel et au verso du dernier feuillet chiffré 143, on lit cette souscription, suivie de l'écusson de l'imprimeur; le tout imprimé en rouge.

Explicit liber de remedijs fortui torum caſuum nouiter ꝯpilatus et impreſſus Colonie per Arnol dum ter hoernen finitus. Anno domini M° cccc° lxxi°. die veneris octaua menſis februarij. Deo grās.

---

dèle, car il divise, comme lui, son traité en deux livres, dont le premier parle de la prospérité, et le second de l'adversité. Au reste, ces deux ouvrages ne se ressemblent que dans leur objet, qui est la morale.

Après avoir fixé sur des preuves certaines et existantes, l'époque vraie du premier usage fait dans l'art typographique des signatures et des chiffres, il me restait à dire un mot sur le registre et les réclames; mais, n'ayant rien de neuf à ajouter à ce que M. Marolles a dit à ce sujet dans ses *Recherches sur l'origine et le premier usage des registres*, etc., ci-devant citées, je dirai avec lui que le registre des cahiers *(registrum chartarum)* fut employé pour la première fois en 1469, par Conrad Sweynheym et Arnoldus Pannartz, célèbres imprimeurs de Rome, où ils introduisirent la typographie en 1467.

Quant aux réclames, je ne crois pas que le premier usage en est dû à Jean de Spire, premier imprimeur de Venise, mais bien à Vindelin, son frère; car c'est à celui-ci qu'il faut attribuer l'édition du Tacite, sans date, mais avec des réclames, imprimée vers l'an 1470, in-fol. En effet, si Jean de Spire, dans la souscription des Épitres familières de Cicéron, imprimées en 1469, appelle cette impression son premier ouvrage « *Quom labor hic primus calami superaverit artem* » comment pouvait-il nommer le Tacite *Aitis gloria prima suæ?* Cela ne peut s'appliquer qu'à Vindelin de Spire, qui, en 1470, acheva l'impression de la Cité de Dieu, de St.-Augustin, interrompue par la mort de son frère Jean. Ce ne fut donc qu'après avoir terminé cette édition, que Vindelin de Spire entreprit seul l'impression du Tacite en question, dont les caractères sont déjà très-différens de ceux employés par Jean de Spire, son frère. La souscription de l'édition susmentionnée de la Cité de Dieu, de St.-Augustin, nous

démontre encore la vérité de ce fait (9), car il y est fait mention des ouvrages de Pline et de Cicéron, imprimés par Jean de Spire, dans l'espace d'un an qu'il exerça son art typographique à Venise, sans dire un seul mot des œuvres de Tacite. Et en effet, l'on ne connaît pas d'autres impressions de Jean de Spire, que les Epitres familières de Cicéron, dont il fit deux éditions en 1469, et les œuvres de Pline, imprimées dans la même année. Il avait commencé l'impression de la Cité de Dieu, de St.-Augustin, quand il mourut; Vindelin, son frère, l'ayant achevée, mit sous presse, immédiatement après, le Tacite, qu'il nomme à juste titre *Artis gloria prima suæ.*

---

(9) Voici cette souscription :

Qui docuit Venetos exscribi posse Johannes,
Mense fere trino centena volumina Plini
Et totidem Magni Ciceronis Spira libellos
Ceperat Aureli, subita sed morte perentus
Non potuit ceptum Venetis finire volumen,
Vendelinus adest ejusdem Frater et arte
Non minor. Hadriacaque morabitur Urbe.
M. CCCC. LXX.

FIN.

PRÆFATIO

Historico-critica,

IN VERAM

ET GENUINAM COLLECTIONEM

VETERUM CANONUM

ECCLESIÆ HISPANÆ.

A

DIVO ISIDORO

Hispalensi Metropolitano, Hispaniarum Doctore, primùm, ut creditur, adornatam, consequentibus deinde seculis ab Hispanis Patribus auctam.

E

Pluribus Mss. Codd. venerandæ antiquitatis, Toletanis nempè, Scurialensibus, Rivipullensibus, Gerundensi, Cordubensi, Urgellensi, et aliis erutam, et ad eorum fidem castigatam. Studio et operâ ANDREÆ BURRIEL, *Societatis Jesu.*

QUAM

Accuratissimè exscriptam, variantibusque lectionibus ornatam possidet CAROLUS DE LA SERNA SANTANDER, *bibliothecæ publicæ Bruxellensis custos.*

BRUXELLÆ,

EX TYPOGRAPHIA ARMANDI GABORRIA.

Reip. Gal. Anno VIII.

CAROLUS DE LA SERNA SANTANDER,

LECTORI SALUTEM D.

Octo jam ferè annorum spatium elapsum est, ex quo præstantissimam, ac genuinam canonum collectionem, à divo Isidoro, Hispalensi Metropolitano, adornatam, quam è Mss. Codd. optimæ notæ exscriptam possideo, publici juris facere statueram. Quo circa, et brevem, quam tibi exhibeo, lector benevole, præfationem, et doctissimi viri Andreæ Burriel encomium, operi præmittendum, prelo paraveram; sed permultæ, ac variæ temporum perturbationes, tumultus exorti, horrida bella, innumeraque indè nascentia, quibus adhuc obruimur, mala, ab incæpto desistere invitum coegerunt. Nunc vero per lit-

teras admonitus et novam beati Isidori operum editionem in Italia parari, et antiquam episcopis Hispanis auctoritatem, secundum veram ecclesiæ veteris disciplinam, ab Hispaniarum rege catholico Carolo IV restituendam curari, non nihil his rebus exequendis adjumento fore credidi, si qualemcunque hanc præfationem meam, in qua de beato Isidoro Hispalensi, deque ecclesiæ Hispanæ jure canonico veteri maximè agitur, prelo submitterem.

Ecquando enim feliciùs hoc facere liceat, quàm cùm de veteri et verâ ecclesiæ disciplinâ restaurandâ agitur? Quid gratiùs dulciùsve Præsulibus Hispanis esse queat, quàm è tenebris, quibus involuta per tot secula jacet, erui, notamque viris litteratis fieri Isidorianam canonum collectionem, per quam integerrima olim effloruit ecclesia Hispana, mores restituit, exorta composuit dissidia, ac Metropolitanorum jura, etiam

sub diro, diutinoque Maurorum imperio, illibata servavit ?

Neque novam beati Isidori operum editionem in Italia meditantibus ingrata, ut opinor, erit hæc brevis præfatio ; ex eâ quippe facilè agnoscent, illustriora Hispalensis Præsulis opera inedita adhuc delitescere, quæ quidem jam editis adjicienda omninò sunt, si omnibus numeris absolutam ejus operum collectionem in unum corpus redigi desideratur. Quapropter edenda necessariò sunt cum reliquis laudati Isidori operibus sequentia.

Primò : *Versio Latina vulgata bibliorum sacrorum*, biblia gothica *nuncupata, à beato Isidoro recensita, cujus mentionem fecimus num. 62 et 63 nostræ præfationis. Hujus versionis codex pulcherrimus pervetustus, septimo forsan seculo exaratus,*

asservatur in bibliotheca Toletanæ ecclesiæ.

Secundò : *Vera, ac genuina canonum collectio, de qua hîc agitur, ab ipso Isidoro adornata.*

Tertiò : *Liturgia vetus Isidoriana, Toletana, Muzarabe, quam Isidorus noster ad usum ecclesiæ Hispanæ recensuit; quocirca consulenda sunt manuscripta exemplaria vetustissima, quæ in laudatâ bibliothecâ Toletanæ ecclesiæ asservatur. Hujus liturgiæ mentionem fecimus num. 63, notâ (47).*

Quartò : *Forum judicum, in quo primæ Hispaniæ leges continentur, quæ, ut num. 17°. observavimus, nondum abrogatæ sunt, atque post canonum collectionem omnibus fere codicibus antiquis inveniuntur insertæ. Hoc enim opus tempore Sise-*

nandi regis in concilio IV Toletano, cui beatus Isidorus præsedit, approbatum fuisse creditur, et ab ipso Isidoro in novum ordinem redactum.

Ex dictis patet, quantus in nova Isidori editione adornandâ labor, quantum in consulendis conferendisque Mss. Codd. studium ab editoribus sit adhibendum, ut reliqua tanti scriptoris opera accuratissimè in lucem prodeant.

Habes, candide lector, nostræ præfationis conspectum. Vale.

SYLLABUS

Eorum quæ in Præfatione continentur.

PRÆLOQUIUM. . . . . Pag. 1

In illustrandis canonum collectionibus, eruditorum labores. 1

Hujus collectionis edendæ variæ causæ. 2

Prima, codex parum notus et nondum editus. . . . ibid.

Secunda, collectionis præstantia. . . . . . ibid.

Tertia, Hispaniæ ac Isidori Hispalensis à falsâ criminatione defensio. 3

Quarta, sedis Apostolicæ dignitas. . . . . . ibid.

Præfationis divisio. 4

§ I^us.

Recensentur codices manuscripti quamplurimi hujus collectionis genuinæ Isidorianæ. 5

MSS. codd. hujus collectionis non pauci in Hispaniæ bibliothecis asservati. . . . . . ibid.

Quinque in bibliothecâ Regiâ Matritensi asservati. . ibid.

Duo præstantissimi ecclesiæ Toletanæ. 6

Codices ecclesiæ Cordubensis, Gerundensis, et Urgellensis. . . . . . ibid.

Alter Loayso Carvajaleus appellatus. . . . . . ibid.

Duo vetustissimi monasterii Rivipullensis in Catalonia. ibid.

Alter monasterii Cellæ Novæ. . . . . . ibid.

Pag.

Alii in collegio majori complutensi asservati. . . 7
Nonnulli alii ab eruditissimo viro Ambrosio de Morales detecti, ac indicati. . . . . . .ibid.

§ II^us.

In quo descriptio et notitia præcipuorum codicum MSS^orum hujus collectionis exhibetur. 9
Codicis Vigilani descriptio. . . . . . .ibid.
Codicis Æmilianensis descriptio. 12
Ejus antiquitas. 13
Codicis Hispalensis descriptio à Joh. Bapt. Perezio facta. 14
Hic codex exscriptus anno Domini 911. 16
Codicis Gerundensis descriptio. 18
Notitia codicis Urgellensis. 20
Codicis Loayso-Carvajallei *descriptio.* . . . . .ibid.
Descriptio codicum ecclesiæ Toletanæ. 21
Codicis Arabici descriptio. 23
De eodem codice notæ. 24
Hispanorum studium erga disciplinam ecclesiasticam. 26
Collectio nostra Isidoriana cæteris præstat multitudine monimentorum. . . . . . .ibid.
Et ratione methodi. 27
A laudato Isidoro postmodum interpolata, ecclesiasticam disciplinam turbavit. . . . . . .ibid.

§ III^us.

De origine et compositione collectionis Hispanicæ, eâque occasione de antiquis canonum collectionibus summatim disseritur. 28

Pag.

Juris ecclesiastici origo et progressus. 28
Variæ collectiones canonum formatæ. 29
Nonnullæ ab hæreticis interpolatæ. 30
Quas inter numeratur collectio, quæ Canones Apostolorum *dicitur.* 31
Quapropter isti canones inter apocrypha recensentur et ab Isidoro rejiciuntur. . . . . . ibid.
Seculo quinto ecclesia Orientalis codicem canonum habuit. 32
Hunc seculo sexto Dionysius Exiguus Latinè reddidit, et usui ecclesiæ Romanæ accommodavit. . 33
Videtur tamen tempore Innocentii primi apud ecclesiam Romanam in usu fuisse. 34
Et per occidentem postmodum divulgatum. . . . 36
Dionysius Exiguus hanc canonum collectionem in duas partes divisit. . . . . . ibid.
Ab Hadriano Papa postmodum fuit aucta. . . . 38
Et ab ecclesiis Occidentalibus communi applausu recepta. 39
In ecclesiâ Gallicanâ magnâ viguit auctoritate. . ibid.
Sed in ecclesiâ Hispanâ non ita. 40
Isidorus Hispalensis collectionem canonum ad usum ecclesiæ Hispanæ recensuit Dionysiacâ præstantiorem. 41
Hujus collectionis Indicem malè pro ipsâ collectione accepit de Aguirre et Cajetanus Cenni. . . . 42
Versio Latina Græcorum canonum à Dionysiacâ diversa est, et ab Isidoro Hispalensi confecta. . 43
Ejusdem Isidori versio latina Bibliorum sacrorum. . ibid.
Hujus versionis varii codices nondum editi. . . . 44

Pag.

§ IV^us.

In quo de veteri canonum codice ecclesiæ Hispanæ ante Isidori Hispalensis tempora disseritur. . . 48
Ecclesia Hispana ante Isidori tempora suum codicem canonum habuit. . . . . . ibid.
Continebantur in eo concilia Græciæ, epistolæ Romanorum Præsulum et concillia Galliæ. . . 50, 51
Hic codex canonum diversus fuit ab illo, qui capitula Martini *inscribitur.* 52
Et à codice Dionysii Exigui. 53

§ V^us.

Beatum Isidorum, Hispalensem Episcopum, hanc nostram canonum collectionem ad usum ecclesiæ Hispanæ contexuisse asseritur. . . . . . , 55
Vetus codex canonum ecclesiæ Hispanæ, ab Isidoro Hispalensi novâ methodo digestus. . . . . . ibid.
Post ejus mortem adauctus. 56
Sed legitimâ auctoritate. 57
Beatum Isidorum Hispalensem, collectionem nostram concinnasse probatur multis argumentis. . . . 60

§ VI^us.

Isidori Mercatoris spuriam collectionem, quam neque in Hispaniâ, neque ab Hispano confictam fuisse probatur, ex genuinâ Isidorianâ præcipuè fluxisse asseritur. 69
Novum jus Pseudo-Isidorianum ecclesiæ Hispanæ ignotum. . . . . . ibid.

Pag.

Episcopi absque sedis Romanæ interventione ordinabantur. 70
Cleri et plebis suffragio eligebantur. . . . . . ibid.
Hispaniæ Reges jus eligendi Episcopos habuerunt. . 71
Episcopi plenam potestatem in clerum secularem et in monachos habebant. 72
Translationes Episcoporum prohibitæ. 73
Clerici ab Episcopis, Episcopi à Metropolitano et synodo provinciali judicabantur. . . . . . ibid.
Causæ ad universalis ecclesiæ statum spectantes ad sedem Romanam referebantur. . . . . . ibid.
Vicarii apostolici in variis provinciis constituti. . 74
Quæstiones difficiles ad sedem Romanam relatæ. . ibid.
Disciplina ecclesiastica per Mercatoris collectionem inversa et turbata. 76
Illam ex Hispaniâ allatam asserit Hincmarus Remensis. . . . . . ibid.
Isidoro Hispalensi ab ipso Hincmaro adscriptam. . 77
Ex Hincmari dictis Isidorus Hispalensis spuriæ collectionis auctor creditur à Card. de Aguirre. . 79
Ejusdem de Aguirre allucinatio. 80
Collectionem Mercatoris à Riculfo Moguntino, vel ejus auctoritate consarcinatam fuisse asseritur. 81
Quâ occasione id effecerit ostenditur. 82
E genuinâ Isidori collectione spuriam formatam fuisse stabilitur. 84
Spuriæ collectionis auctor non fuit Hispanus. . . 86
Hispanis ignota illa fuit usque ad seculum decimum quintum. 90
Hincmari Remensis verba de Riculfo Moguntino explicata. 91

Pag.

S VIII^us.

Ecclesiam Hispanam sedis Apostolicæ auctoritatem semper agnovisse, asseritur. 92
Mercatoris collectio in Episcoporum patrocinium conficta. . . . . . ibid.
Romanæ sedis auctoritatem amplificavit. 93
Sedis Romanæ primatum mendaciis non nititur. . ibid.
Ejusdem sedis auctoritatem ab Hispanis Patribus agnitam fuisse multis probatur. 94
Fictitiæ epistolæ decretales ad Hispanos directæ recensentur. 98
Genuinæ Romanorum Præsulum epistolæ ad Hispanos directæ recensentur, quæ observantiam Patrum Hispanorum ergà sedem Romanam declarant. 102
Præfationis epilogus. 112

PRÆFATIO

HISTORICO-CRITICA

In genuinam canonum collectionem B. Isidori, Hispalensis episcopi, clarissimi Hispaniarum doctoris.

Præloquium.

I. Post tot doctissimorum virorum in digerendis illustrandisque canonum collectionibus indefessos labores vigiliasque, post *Voëllii* et *Justelli* (1), *Pithœi* (2), *Beveregii* (3), aliorumque eximia in hoc genere opera, novam hanc collectionem in lucem proferre, perinutile non paucis videbitur, noctuasque nos Athenas ferre arbitrabuntur; quid enim, inquient, in hoc canonum codice novum, aut litteratorum observatione dignum, quod in cæteris canonum, et conciliorum collectionibus sæpe, iterumque recusum non inveniatur? Quid quod aliunde non possit expeti? Maximè cum vix ulla hodie sit bibliotheca publica vel privata, quæ unam, alteramve canonum collectionem

In illustrandis canonum collectionibus, eruditorum labores.

(1) Bibliotheca juris canonici veteris, Græcè et Latinè, ex editione Guilielmi Voëllii et Henrici Justelli. *Parisiis 1661*, 2 *vol. fol.*

(2) Codex canonum vetus ecclesiæ Romanæ, à Francisco Pithœo restitutus. *Parisiis, ex typog. regia 1787, fol.*

(3) Guilielmi Beveregii, synodicon, seu pandectæ canonum apostolorum etc. Græcè et Latinè. *Oxonii, Wels. 1672*, 2 *vol. fol.*

non possideat, omnia hæc, vel saltem præcipua continentem.

Hujus collectionis edendæ variæ causæ.

II. Hæc licet speciosa sint, multis tamen adductus rationibus, hanc non parvi momenti collectionem, B. Isidoro, episcopo Hispalensi, non levibus argumentis, ut infra patebit, adscriptam, quæ ad instaurationem purioris ecclesiæ disciplinæ, et canonum antiquorum observantiam plurimùm conferret, publici juris facere in animum induxi, quod æqui et boni consulent, ut spero, eruditi omnes, qui antiquitatibus ecclesiasticis delectantur, quique hanc qualemcunque præfationem meam amicè perlegere dignabuntur.

Prima: codex ab eruditis parum notus et nondum editus.

III. Et sane, si aliæ defuerint causæ, non illa levis est, quòd hic pretiosissimus codex, canones, spiritu Dei conditos, et totius mundi reverentiâ consecratos amplectens, orbi litterato, vel penitus incognitus, vel saltem minus notus usque adhuc in obscuro jacuerit, non sine ecclesiæ catholicæ detrimento, Hispaniarum dedecore, ac beati Isidori, Hispalensis præsulis injuriâ.

Secunda: collectionis præstantia.

IV. Accedit eò, quod nullus unquàm codex canonum extiterit, privatâ publicave auctoritate collectus, huic nostro comparandus, sive ejus amplitudinem spectes, sive ejus ordinem et pulchram dispositionem, aut, quod magis est, monumentorum, quæ in eo continentur, canonicam auctoritatem; nihil quippe in iis offendes, quod genuinum non sit, atque ab omni interpolationis labe purum, nihil, quod emunctæ naris criticorum etiam acutissimam perspicatiam refugiat; quod autem ad documentorum multitudinem spectat, præter canones Græcos et Africanos, continet etiam hic codex Hispanos et Gallicanos, qui in

cæteris antiquis codicibus desiderantur, unà cum centum et amplius epistolis Pontificum Romanorum, quæ omnia optima ratione disposita sunt, et ordinata.

Tertia : Hispaniæ, ac Isidori, Hispalensis episcopi, à falsâ criminatione defensio.

V. Addo præterea non parvi me duxisse, Hispaniam, ejusque doctorem clarissimum Isidorum, Hispalensem Episcopum, à calumniis vindicare, cùm enim ecclesia Hispana una omnium maximè gloriari posset in sua canonum collectione præstantissimâ ac integerrimâ, per quam priscam disciplinam illibatam servavit, collapsamque restituit, non solùm per felicissima Gothorum regum tempora, sed etiam sub durissimo, diutinoque barbaræ gentis imperio, ut ex codice Arabico infra describendo, qui in celeberrimâ Scurialensi bibliothecâ asservatur, facilè cuique patebit, multis tamen ab hinc sæculis, hoc est, ab Hincmari Remensis temporibus ad hunc usque diem, Hispania ipsa, ejusque doctor Isidorus, falsâ criminatione, tamquam fabricatores confictæ Isidori Mercatoris collectionis, supposititiis ac interpolatis monumentis refertæ, à multis insimulantur; QUIN Hispanorum inventus est ullus, qui patriæ defensionem susceperit, cùm facillimum cuilibet fuisset, ex solâ hujus codicis exhibitione quo ad decimum tertium et ultra sæculum usa est ecclesia Hispana, orbi litterario patefacere, illius inpurissimæ collectionis auctorem Hispanum non fuisse, neque ejusmodi collectionem in Hispania fuisse confectam.

Quarta : sedis apostolicæ dignitas.

VI. Demùm ut hinc intelligatur, supremam sedis Apostolicæ auctoritatem, quam ex ejusdem collectionis monumentis ecclesiam Hispanam semper agnovisse ostenditur, supposititiis interpolatisve antiquitatis monumentis minimè niti; sanè falsas merces, ab Isidoro Mercatore ad finem sæculi octavi, vel nono ineunte in vulgus sparsas, potius

Episcoporum et Metropolitanorum, quàm Romani Pontificis juribus favere, clarissimus Blascus multis, gravibusque argumentis jam olim demonstravit (1).

Præfationis divisio.

VII. His igitur rationibus permoti, hanc præstantissimam collectionem Isidorianam in lucem damus; ut autem illa melius innotescat, atque nos Hispaniam ipsam, ejusque doctorem egregium Isidorum Hispalensem ab injustâ de interpolatione veterum canonum, et decretalium criminatione vindicemus, hanc historicam præfationem, in septem paragraphos divisam, præmittimus, cujus ratio summatim hæc est : primò manuscripti codices hujus collectionis, in variis bibliothecis asservati, rescensentur. Exacta præcipuorum codicum descriptio § 2°. exhibetur, ad cujus calcem codicis Arabici, singularis sanè ac præstantissimi, notitiam damus. Agitur deinde § 3°. de origine et compositione hujus collectionis ecclesiæ Hispanæ, præmissâ brevi notitiâ historicâ de præcipuis canonum codicibus antiquis. Quartò de veteri codice, quo ecclesia Hispana ante Isidori Hispalensis tempora usa est, summatim disseritur. Paragrapho quinto firmissimis argumentis stabilitur, B. Isidorum, Hispalensem episcopum, hanc canonum collectionem ad usum ecclesiæ Hispanæ concinnasse; ex eâ autem præstantissimâ collectione, impurissimam Mercatoris congeriem fluxisse § 6°. videre est, quam tamen nec in Hispania, nec ab Hispanis congestam fuisse ostenditur. Demùm supremam sedis apostolicæ auctoritatem ab Hispanis Patribus agnitam fuisse, ex ipsius collectionis documentis demonstratur.

---

(1) Caroli Blasci, de collectione canonum Isidori Mercatoris commentarius. *Neapoli* 1760, 4°.

S I^us.

Recensentur codices quamplurimi hujus collectionis Isidorianæ, nondum editæ.

VIII. Hujus nostræ prestantissimæ collectionis, à beato Isidoro Hispalensi concinnatæ, quamplurimi Mss. Codd. membranacei, litteris Gothicis et Lombardicis, sæculo IX°., X°., XI°. et XII°. exarati, in variis tàm publicis, quàm privatis Hispaniæ bibliothecis, ac ecclesiarum archiviis studiosè asservantur; nam præter eos, quorum mentionem facit celeberrimus et nunquam satis laudandus Antonius Augustinus, Archiepiscopus Tarraconensis, in suis ad Joan. Bapt. Perezium, sanctæ Toletanæ ecclesiæ quondam canonicum, postea Segobricensem episcopum litteris Illerdæ datis 13°. julii et 30°. augusti anni 1576 (1), extant alii quinque codices optimæ notæ in bibliotheca regia Matritensi, è monasterio Scurialensi eòdem advecti à clarissimo viro D. Blasio Nasarre, ejusdem bibliothecæ regiæ Matritensis quondam præfecto, inter quos eminent duo celeberrimi *Vigilanus* scilicet et *Æmilianensis*, quorum descriptio paragrapho sequenti exhibetur; alterum codicem, ecclesiæ Palentinæ à sapientissimo rege Alphonso dono datum, Burriel noster primus indicavit, effecitque, ut in laudatam bibliothecam regiam, ubi nunc extat, transferretur.

Mss. codices hujus collectionis non pauci in Hispaniæ bibliothecis asservati.

Quinque in bibliotheca regia Matritensi.

---

(1) Extant cum pluribus aliis doctorum virorum epistolis, ad calcem operis eximii, cui titulus *Censura de historias fabulosas*, post mortem eruditissimi auctoris D. Nicolai Antonii, curâ et studio celeberimi viri D. Gregorii Majansii in lucem editi, *Valentiæ, typis Ant. Bordazar*, 1742, *fol.*

Duo præstantissimi ecclesiæ Toletanæ.

IX. Asservantur præterea in archivo metropolitanæ ecclesiæ Toletanæ, quàmplurimis aliis manuscriptis pretiosis, ad historiam et antiquitatem ecclesiasticam et civilem spectantibus, refertissimo, duo præstantissimi codices membranacei nostræ collectionis; suum quoque ecclesia Cordubensis obtinet; extant et duo alii pervetusti in tabulariis ecclesiarum Gerundensis (1) et Urgellensis (2), quorum variantes lectiones exscripsit laudatus P. Burriel, qui alium etiam antiquissimum codicem ad manus habuit, in bibliotheca regia Matritensi nunc asservatum, quem à suo quondam possesore M. D. Garsia Loaisa, Archiepiscopo Toletano, LOAYSO-CARVAJALEUM appellavit.

Alii ecclesiarum Cordubensis, Gerundensis et Urgellensis.

Alter *Loayso-Carvajaleus* appellatus.

Duo vetustissimi monasterii Rivipullensis in Catalonia.

X. Duos alios codices antiquissimos recensuit in monasterio Rivipullensi, apud Catalanos, vir celeberrimus, ac omni laude dignissimus Petrus de Marca, Archiepiscopus Parisiensis, ex hisce enim præfationem genuinam Isidorianam descripsit, ac suis opusculis inseruit.

Alter monasterii Cellæ novæ.

XI. In monasterio Cellæ novæ apud Gallecos, alterum codicem nostræ collectionis extitisse, fragmentum indicis in eo contentorum, à R. P. Henrico Floresio evulgatum, demonstrat. Dolendum sanè est, quod hic codex deperditus fuerit, concilium quippe Toletanum XVIII^um. à multis frustra quæsitum, in eo continebatur (3).

---

(1) Concilia duo Gerundensia, quæ in sua collectione regia maxima imprimi curavit Harduinus, *tom. XI, col.* 1671-1672, ex hoc codice Gerundensi descripta fuerunt a nobilis. D. Josepho Taverner, ecclesiæ Barcinonensis canonico.

(2) Hunc codicem celebriorem reddidit sapientissimus vir D. Ferdinandus de Mendoça, nomina quippe presbyterorum, qui concilio Iliberritano interfuerunt, ex eo descripsit, ac in suo eruditissimo commentario de *concilio Illiberritano*, imprimi curavit.

(3) Flores, Espanna sagrada. *Tom.* 6, *pag.* 233, 234.

XII. Compluti, in bibliotheca colegii majoris, à celeberrimo viro D. Franc. Ximenez de Cisneros instituti, nonnulla manuscripta exemplaria studiosè asservantur; aliud prestantissimum et antiquissimum obtinet bibliotheca Cæsarea Vindobonensis, eòdem translatum ex Arce Ambrosianâ Mediolanensi. Exactam codicis descriptionem præ oculis habeo, Bernardi Gentilotii, ejusdem bibliothecæ quondàm præfecti, manu exaratam. Illud equidem singulare est, quod ex tam multis exemplaribus manuscriptis collectionis genuinæ Isidorianæ, hoc unum putum purum Vindobonense extra Hispaniam hodiedum repertum sit, purum, inquam, nam, quæ eruditissimus P. Coustant Benedictinus ad manus habuit in Gallia, spuriis mercibus, ex Mercatoris collectione depromptis intermixta ac interpolata esse, recognovit (1).

Alii collegii majoris Complutensis.

XIII. Demùm, ut cæteros omittam manuscriptos codices minus notos, vel qui in variis bibliothecis cum tineis et blattis pugnantes delitescunt, coronidis loco adjiciam, quod de nonnullis aliis scriptum nobis reliquit in suo itinerario, Hispanicâ linguâ conscripto (2), Ambrosius de Morales, vir summus, Hispanicarum antiquitatum diligentissimus scrutator, qui de mandato Philippi II, Hispaniarum regis maximi, Legionis et Galleciæ regna, Asturicensemque principatum peragravit, ut antiquitates, mausolea, cœnotaphia, codicesque manuscriptos, in va-

Nonnulli alii Mss. codices aberuditissimo Ambrosio de Morales indicati, et detecti.

(1) Epistolæ Romanorum pontificum, studio Petri Coustant, *Parisiis* 1721, *fol.*

(2) Hujus itineris relationem, ex Ms^to. autographo monasterii Scurialensis recensitam, in lucem edidit R. P. Henricus Flores., qui suas notas, vitamque auctoris adjecit, hoc titulo. Viage de Ambrosio de Morales, etc. *Madrid, Ant. Marin*, 1765, *fol.*

riis ecclesiarum, ac monasteriorum bibliothecis latentes, accuratè recenseret, recensitaque describeret, ac scripto consignaret (1).

Codex Sti. Zoili de Carrione.

XIV. Hic, igitur, vir eruditissimus tit. IX, pag. 32, laudati operis, ubi de monasterio *Sancti Zoili de Carrione* agitur, manuscriptum codicem hujus nostræ collectionis, ibi asservatum, describit, in quo scriptum legitur : Incohatus est liber iste *XIII*, kalendas februarii era *DCCCCLXXXVI* (2) (anno Christi 948). In bibliotheca monasterii Sancti Facundi, ordinis Sti. Benedicti, alium codicem (3), Carrionensi antiquiorem, ad cujus finem quædam desiderabantur, se vidisse testatur. In ditissima omnis generis manuscriptorum bibliotheca ecclesiæ Ovetensis, prestantissimum et antiquissimum codicem collectionis nostræ, litteris gothicis majusculis exaratum ad manus habuit, hunc codicem Toletensi urbe à Mauris captâ, eòdem importatum credit (4). Demùm, præter antiquissimum et ubique lacerum in monasterio Sancti Petri de Montibus, ordinis Sti. Benedicti, repertum, cujus mentionem facit pag. 174, alium vetustissimum recognovit asservatum in archivis ecclesiæ Lucensis, effecitque ut in celeberrimam bibliothe-

Alter monasterii Sti. Facundi.

Item ecclesiæ Ovetensis.

Codex celeberrimi ecclesiæ Lucensis.

(1) Hoc mandatum regium, Matriti 18 maji dat. exrat pag. 2 et 3, laudati itinerarii.

(2) Hæc sunt ejus verba : Tienen pocos libros, mas entre ellos uno de concilios, que con razon puede y debe ser muy estimado : es de letra gothica, y tiene luego al principio pintada la Santa Cruz de Oviedo, y luego la cifra ordinaria en que dice *Theodemiri abbatis liber*--dice luego en otra plana : Incohatus est liber iste XIII, kalendas februarii era DCCCCLXXXVI.

(3) Hunc codicem Sti. Facundi ipsissimum esse crederem, quem sæpius laudatum invenio à Garsia Loaysa. *Concilia Hispaniæ, pag.* 4, 610, 719 *et alibi.*

(4) Pag. 94.

cam

cam Scurialensem transferretur; ubi malâ fortunâ, magnoque litterarum detrimento, unâ cum pluribus aliis pretiosissimis manuscriptis codicibus flammis absumtus fuit in lamentabili ac teterrimo incendio bibliothecæ Scurialensis, quod evenit anno Domini 1671. Hujus celeberrimi codicis Lucensis frequens et honorifica fit mentio in decreto Gratiani, à Gregorio XIII emendato; jussu quippe Cardinalis de Quiroga, ab illustrissimo D. Joanne-Baptista Perezio canonico Toletano, postea Segobricensi Episcopo, exemplar, ex eo descriptum et Romam missum, non parum lucis correctoribus attulit (15). Sed de hoc jam dicta sufficiant; superest nunc, ut ad descriptionem præcipuorum codicum veniamus.

S II^us.

In quo descriptio et notitia præcipuorum codicum collectionis nostræ exhibetur.

XV. Ad descriptionem ergo præcipuorum codicum nostræ collectionis eximiæ sermonem transferenti, congruum mihi visum est ab *Alveldensi* seu *Vigilano*, utpote præstantissimo, initium sumere.

Codicis *Vigilani* descriptio.

XVI. Hic codex celeberrimus, dictus *Vigilanus* à Vigila monacho, qui illum exaravit erâ Hispanicâ millesimâ decimâ quartâ (anno Christi 976) et *Alveldensis* (17) à loco ubi scriptus fuit, scilicet in monasterio Sancti

(15) *Viage de Morales*, pag. 104, note 2. Ubi legitur, quanta contentione R. P. Henr. Floresius exemplar ex Romano sibi frustra exscribi curârit.

(16) ALVELDA, parvum municipium est duabus ab urbe Locronio leucis Hispanicis distans.

Martini Alveldensis, ordinis Scti. Benedicti (17) à Sanctio Navarræ rege, et Toba reginâ circa annum Domini 924 fundato, litteris gothicis pulcherrimis exaratus est, variisque imaginibus et ornamentis, auro et coloribus, egregiè depictis, decoratus (18); constat foliis membranaceis 421 formâ maximâ, quorum viginti priora varios continent versus Latinos trochaicos et acrostichos, in quibus scriptor VIGILA auxilium divinum implorat, aliàque opuscula de computo ecclesiastico, de ventis, de arboribus consanguinitatis, etc. Sequitur deinde codex canonum, hoc ordine.

Excerpta canonum (19).	IV. . . . Gangrense.
Concilia Græciæ.	V. . . . Sardicense.
I. Concilium Nicænum.	VI. . . . Antiochenum.
II. . . . Ancyranum.	VII. . . . Laodiciæ Phrigiæ.
III. . . . Neocæsariense.	VIII. . . Constantinopolitan.

(17) Hoc vetustissimum monasterium, quod ducenti quondam monachi habitasse feruntur, temporis injuriâ collapsum, translatum indè fuit in ecclesiam Stæ. Mariæ Rotundæ apud urbem Locronium, ex cujus bibliotheca, de mandato Philippi II, regis, hic codex in monasterium Scurialense importatus, indè in bibliothecam regiam Matritensem translatus fuit.

(18) Inter cætera ornamenta hujus codicis, novem effigies in eo depictæ conspiciuntur; scilicet Cindesvindi, Recesvindi, Egicæ, Sanctii et Ramiri regum, Urracæ reginæ, et Sarracini, Vigilæ et Garsiæ monachorum, qui hunc codicem exaraverunt et elaboraverunt.

(19) Hoc opus prodomum, quod *excerpta canonum* inscribitur, nihil aliud est quàm index materiarum hujus collectionis, perutili et egregiâ methodo dispositus, ac in decem libros distributus: singulis quibusque libris index titulorum præfigitur, sub singulis vero titulis, canones conciliorum generalium et provincialium, necnon sententiæ ex Pontificum Romanorum epistolis decretalibus transcriptæ referuntur, capitulis et titulis collectionis, ad quos

IX. Concilium Ephesinum prim.
X. . . . Calcedonense.

Concilia Africæ.

XI. . . . Cartaginense prim.
XII. . . . secundum.
XIII. . . tertium.
XIV. . . quartum.
XV. . . . quintum.
XVI. . . sextum.
XVII. . . septimum.
XVIII. . . Milevitanum.

Concilia Galliæ.

XIX. . . . Arelatense.
XX. . . . Valentinum.
XXI. . . . Tauritanum.
XXII. . . Regiense.
XXIII. . . Arausicum.
XXIV. . . Vasense.
XXV. . . . Agathense.
XXVI. . . Aurelianense

Concilia Hispaniæ.

XXVII. . . Illiberritanum.
XXVIII. . . Tarraconense tempore Theodorici.
XXIX. . . Gerundense ejusdem temporis.
XXX. . . . Cæsaraugustanum
XXXI. . . Ilerdense.
XXXII. . . Valentinum.
XXXIII. . . Toletanum prim.
XXXIV. . . secundum.
XXXV. . . tertium.
XXXVI. . . quartum.
XXXVII. . quintum.
XXXVIII. . sextum.
XXXIX. . . septimum.
XL. . . . octavum.
XLI. . . . nonum.
XLII. . . . decimum.
XLIII. . . undecimum.
XLIV. . . duodecimum.
XLV. . . . decimumtertium.
XLVI. . . decimumquartum.
XLVII. . . decimumquintum.
XLVIII. . . Bracarense prim.
XLIX. . . secundum.
L. . . . Capitula à Martino Ep. collecta (20).
LI. . . . Epistola Episcoporum de conc. Hispalensi.
LII. . . . Hispalense secund.

---

lector remittitur, indicatis. Hoc tamen ipsissimum opus est, quod Cajetanus Cenni ex Aguirrio descriptum Romæ publicavit, et pro codice ipso indicem malè accipiens, magnificè inscripsit *Codex veterum canonum ecclesiæ Hispanæ.*

(20) Hæc capitula in nonnullis codicibus synodus Braccarensis tertia nominantur, sed malè.

Appendix.

LIII. Concilium Epaunense.
LIV. . . . Carpentoratense.
LV. . . . Vasense.
LVI. . . . Arvernense.
LVII. . . Aurelianense.
LVIII. . . Arvernense ad Theodebertum regem.
LIX. . . . Arvernense terti.
LX. . . . Cæsaraugustanum.
LXI. . . . Toletanum decimumsextum (21).

Decreta Præsulum Romanorum numero 103 hoc ordine.

Damasi Papæ.	1
Siricii.	3
Innocentii I.	22
Zosimi.	2
Bonifacii I.	4
Celestini.	3
Leonis. I.	39
Hilarii.	3
Simplicii.	2
Felicis tertii.	3
Gelasii I.	2
Anastasii secundi.	1
Symmachi.	1
Hormisdæ.	10
Vigilii.	2
Gregorii magni.	4
Hormisdæ de recipiendis. .	1

XVII. Subsequuntur deinde varia opuscula, necnon *Liber judicum*, sive leges Wisigothorum, quæ omnia, ut nostro proposito aliena, prætermitto; hoc unum adjiciam, has leges Wisigothorum, *Liber judicum* vel *Forum judicum* inscriptas, omnibus fere codicibus nostræ collectionis insertas inveniri, ut pote quæ cum laudata collectione, corpus juris canonici et civilis Hispaniarum conficiebant, et sanè *Liber judicum* manet adhuc in pleno vigore apud Hispanos, paucis abrogatis. Hæc de codice *Vigilano*, nunc de *Æmilianensi* dicendum.

Codicis *Æmilianensis* descriptio.

XVIII. Hic codex præstantissimus à viris summis Ambrosio de Morales, Joanne Vazquez del Marmol, Joanne-Baptista Perezio, Josepho Moret, et aliis sæpè laudatus,

(21) Post hoc concilium Toletanum 16^um^, inveniuntur inserta hæc duo opuscula; scilicet, tractatus Sti. Isidori de fide catholica, et chronicon quoddam regum Hispaniæ, à Floresio editum tomo XIII operis inscripti *Espana sagrada*, 4°.

à loco, in quo scriptus est vel in quo olim asservabatur, *Æmilianensis* nomen accepit; jussu Philippi II regis in monasterium Scurialense primùm advectus, mox in bibliothecam regiam Matritensem translatus fuit. Velascus presbyter, et, ut creditur, monachus monasterii Sancti Æmiliani de Cuculla (22) ordinis Sti. Benedicti, Sisebuto Episcopo, et Sisebuto discipulo opem ferentibus, circa finem seculi decimi elaboravit hunc codicem, qui, seu characterum formam, seu imaginum et ornamentorum præstantiam et venustatem spectes, præcedenti *Vigilano* minimè cedit. Constat ille 476 foliis membranaceis majoris formæ, quorum viginti priora varia continent prævia opuscula, versus quosdam hexametros, imagines et ornamenta. Sequitur deinde codex canonum eo ipso ordine, eâdem formâ ac methodo, quam *Vigilanus* obtinet; notandum tamen est in hoc codice *Æmilianensi* tredecim tantùm concilia Toletana contineri, et in ejus appendice concilium Carpentoratense et Arvernense tertium desiderari. Epistolæ decretales centum tres, ut in *Vigilano*, numerantur.

XIX. Quod vero attinet ad hujus codicis vetustatem, notandum est, quod in margine primæ paginæ legitur hæc inscriptio aliquantulum usu et vetustate oblitterata. Ejus antiquitas.

Abam
usque era C
in qua
era obitum unus
hujus cubitis
fuit.

(22) Monasterium, Sancti Æmiliani de Cuculla nomine insignitum, antiquitate, opibus, totiusque ædificii amplitudine et magnificentia cum primis Hispaniæ comparandum.

Hinc multi viri docti hunc codicem scriptum anno Domini 962 crediderunt, et sanè si ab erâ Hispanicâ *M.* vel millesimâ subduxeris 38, summa 962 remanebit; hoc autem minimè convenit cum subscriptione ad calcem hujus codicis, juxta Urracæ, Sanctii, ac Ramiri regum effigies, appositâ, ubi hæc verba leguntur: In tempore horum regum atque reginæ perfectum est opus libri hujus discurrente era Txxx::: undè manifesto apparet hunc codicem scriptum fuisse post eram Hispanicam 1030^am^ quæ anno domini 992 respondet, sed absque dubio ante eram 1040^am^ alias enim loco xxx scriberetur T vel xl secundùm illius temporis consuetudinem et usum.

XX. Ex adverso imaginum Velasci scribæ, Sisebuti Episcopi, et Sisebuti discipuli legitur hæc inscriptio margini apposita.

Sisebutus Episcopus cum
scriba velasco pr::
pariter cum Sisebut...
discipulo suo edid...
hunc librum... uen...
memorie eorum semp:
in benedictione.

Codicis Hispalensis descriptio, à Joanne Baptista Perezio facta.

XXI. Antiquior his erat et emendatior eximius codex *Hispalensis*, qui calamitoso incendio Scurialensis monasterii anno domini 1671, ut supra dictum est, unà cum Lucensi codice vetustissimo periit; Ambrosius de Morales et Joannes Vazquez del Marmol hunc codicem, eò quod Hispali scriptum crediderint, *Hispalensem* (23) dixe-

---

(23) Garsia Loaysa codicem Æmilianensem pro Hispalensi accepit, sed malè, cùm dissimiles omnino sint, ut ex eorum descriptione

runt, sed eruditissimus Andreas Burriel, graviori ratione adductus, ab illius quondam possessore M. D. Martino Ayala, Archiepiscopo Valentino, *Ayaleum* nominavit. Codicis hujus descriptionem ab illustris. D. Joanne-Baptista Perezio, Toletanæ ecclesiæ quondam canonico, postea Segobricensi Episcopo, factam, è Ms. codice, quem possideo, exscriptam, hîc exhibemus.

» *Thesaurus magnus ô Lector.*

XXII. » Quisquis es, ô Lector, qui in hunc librum » incidisti, in primis bene precare animæ reverendissimi » domini Martini Ayalæ, Archiepiscopi Valentini, qui » ut erat antiquitatis studiosus, hunc librum verè aureum, » ignorantissimorum hominum injuriâ semilacerum, ne » penitus interiret, in bibliothecâ suâ conservavit. Deinde » agnosce quantum thesaurum in manibus habeas, et » stude, obsecro, ut per te hic liber Christiano orbi uti- » litatem, et Hispaniæ tuæ decus pariat : vix enim pro- » fecto, nisi expertus credes, quantùm ab eo tempore, » quo divus Isidorus Hispalensis concilia omnia et decre- » tales Pontificum epistolas in unum collegit, ad hanc » usque diem fuerint illa depravata, dum de inemendatis » magis inemendata indies transcribuntur; quorum tamen » magna pars ex hoc libro vetustissimo, si quis in eam » rem animum intendat, restitui facilè potest. Sed tute » ipse fac periculum, experierisque, in impressis volumi-

facilè apparet; præterea codex Æmilianensis à Velasco scriba exaratus fuit, ut supra dictum est, post eram Hispanicam 1030^am. Hispalensis vero quinquaginta et amplius annis antiquior, à Johanne Diacono scriptus est erâ 949.

Hispalense 1um. erâ 628.
Hispalense 2um. erâ 656.
Hactenus concilia; seqnuntur epistolæ decretales Romanorum Pontificum à Damaso usque ad Gregorium primum.
Damasi duæ.
Siricii tres.
Innocentii primi 21.
Zosimi duæ.
Bonifacii primi quatuor.
Cælestini primi tres.
Leonis primi triginta novem.
Hilarii tres.
Simplicii duæ.
Felicis tertii tres.
Gelasii primi duæ.
Anastasii secundi una.
Symmachi una.
Hormisdæ decem.
Vigilii una.
Gregorii primi quatuor.
Decreta Romanæ sedis de recipiendis et non recipiendis libris.
Consanguinitatum et affinitatum tabula.
In hoc codice deest 12um. Toletanum, quod fertur impressum, et præterea alia quatuor, quæ nondum feruntur impressa, scilicet 14um., 15um., 16um., 17um. Toletana, quæ reverendissimus D. Carranza Archiepiscopus Toletanus ait, extare in codice bibliothecæ Sancti Facundi.

XXV. Hactenus Perezius, ex quo quislibet intelliget, non immeritò tam eximii codicis jacturam eruditos dolere, licèt non pauci adhuc supersint præstantissimi, et optimæ notæ manuscripti codices, quos inter non infimum locum obtinet GERUNDENSIS codex, cujus ordinis rationem et contentorum summam omissis iis, quæ ad collectionem canonum non pertinent, hic subjicimus.

Codicis gerundensis descriptio.

Contenta codicis Gerundensis.

Excerpta canonum (25). Præfatio.
I. Concilium Nicænum.
II. Synodus Ancyrana.
III. Concilium Neocæsariense.
IV. . . . Gangrense.
V. . . . . Sardicense.
VI. . . . Antioquenum.

(25) In hoc codice Gerundensi, necnon in Urgellensi, hæc excerpta canonum aliter quàm in cæteris codicibus, methodo planè

» in quo observabis; non servari in collocandis conciliis » ordinem successionis annorum; sed simul poni omnia » concilia ad eandem provinciam pertinentia, nam suc- » cessionem ex erâ adjunctâ tute ipse facilè potes col- » ligere.

Nicænum concilium deest cum primo quaternione (24) : insunt quinque sequentia.

Gangrensis finis.

Sardicense integrum.

Laodicense.

Constantinopolitanum 1um. erâ 318.

Efesinum primum.

Calcedonense erâ 488.

Hactenus Græca : sequuntur Latina Africana.

Carthaginense primum.

Carthaginense 2um. erâ 418.

Carthaginense 3um. erâ 435.

Carthaginense 4um. erâ 435.

Carthaginense 5um. erâ 438.

Carthaginense 6um. erâ 457.

Carthaginense 7um. erâ 457.

Milevitanum erâ 440.

Hactenus Africana; nunc Gallica.

Arelatense primum.

Arelatense 2um.

Arelatense 3um. erâ 461.

Valentinum erâ 423.

Tauritanum.

Regiense erâ 477.

Arausicanum erâ 479.

Vasense erâ 470.

Agathense erâ 543.

Aurelianense primum.

Hactenus Gallica; sequuntur Hispaniensia.

Eliberritanum eodem tempore quo Nicænum.

Tarraconense erâ 554.

Gerundense erâ 555.

Cæsaraugustanum.

Illerdense erâ 584.

Valentinum erâ 584.

Toletanum primum.

Toletanum 2um. erâ 565.

Toletanum 3um. erâ 627.

Toletanum 4um. erâ 671.

Toletanum 5um. erâ 674.

Toletanum 6um. erâ 674.

Toletanum 7um. erâ 684.

Toletanum 8um. erâ 691.

Toletanum 9um. erâ 693.

Toletanum 10um. erâ 694.

Toletanum 11um. erâ 713.

Toletanum 13um. erâ 721.

Bracharense 1um. erâ 599.

Bracharense 2um. erâ 610.

---

(24) Deest quoque index materiarum, qui *excerpta canonum* inscribitur.

LV. Concilium Toletanum 14^um.
LVI. . . . Toletanum 15^um.
LVII. . . . Toletanum 16^um.
LVIII. . . . Toletanum 17^um.
LIX. Synodus Bracarensis 1^a.
LX. . . . Bracarensis 2^a.
LXI. Capitula ex orient. PP. à Martino Episcopo ordinata.
LXII. Concil. Bracarense 4^um. (26)
LXIII. Synodus Hispalensis 1^a.
LXIV. . . Hispalensis 2^a.
LXV. Synodus quæ gesta est in provincia Lusitana apud urbem Emericam.
LXVI. Sententiæ quæ in veteribus exemplaribus conciliorum non habentur (27).

Sequuntur deinde, ut in cæteris codicibus centum et tres epistolæ decretales Romanorum Pontificum, quibus subjiciuntur in modum appendicis concilia duo Gerundensia, quæ, ut notâ 6^a. observavimus est, Harduinus tomo XI^o. collectionis regiæ maximæ, imprimi curavit.

Codicis Urgellensis notitia.

XXVI Eodem ferè pretio ac *Gerundensis* apud eruditos habetur codex *Urgellensis*, qui tamen illo et emendatior est, et correctior; constat foliis membranaceis 292 maximæ formæ. Cæterùm cum codice Gerundensi omninò convenit : quapropter supervacaneum foret contentorum indicem ad longum describere, illud tantùm adjiciam, excerpta canonum, quæ, ut supra dictum est notâ 25^a., eâdem methodo, ac in Gerundensi concinnata sunt, sex duntaxat libros ex decem continere.

Codicis *Loayso Carvajalei* descriptio.

XXVII. Neque silentio prætereundus est codex gothicus pervetustus, à suo quondam possessore Garsia Loaysa, *Loayso-Carvajaleus* nominatus. Hic codex 323 foliis mem-

---

(26) Hoc concilium tertium Bracarense hîc quartum inscribitur, eo quod capitula Martini Episcopi, ut supra notâ 2^a. observavimus, inter concilia Bracarensia malè numerantur.

(27) Hæ sententiæ nihil aliud sunt, quam canones 48 — 70 concilii Agatensis.

branaceis majoris formæ constat; mancus tamen est, et vetustate detritus, desunt enim aliquot folia priora; quare concilium Carthaginense septimum cum omnibus, quæ præcedunt, in eo desiderantur. Licèt formam et similitudinem litterarum codicis *Vigilani*, et *Æmilianensis* exhibeat, antiquior tamen iis creditur, nonoque sæculo exaratus. Duodecim tantùm concilia Toletana continet, decreta præsulum Romanorum, ut in cæteris codicibus, centum tres numerantur.

Descriptio codicum ecclesiæ Toletanæ.

XXVIII. Jam vero duorum codicum Toletanæ ecclesiæ descriptionem facere oportet; ex his enim, utpotè amplissimis, et correctissimis, eum, quem in lucem damus, exscribi fecit eruditissimus vir Andreas Burriel, et cum pluribus aliis melioris notæ recognovit. Omitto contentorum indicem, quem in hac nostra collectione, Græciæ conciliis præfixum, cernere est; supervacaneum ergo foret hîc iterum exhibere.

Codex Toletanus gothicus.

XXIX. Primus et antiquior, quem *Toletanum Gothicum* appellare lubet, eo quod in bibliothecâ ecclesiæ Toletanæ pluteo 15, num. 16 studiosè asservatur, habet 315 folia membranacea formæ maximæ. Eleganti charactere gothico rotundo, tribus columnis unâquâque paginâ à principio distinctâ, accentibus etiam frequentissimè appositis, majoribus literis minio variegatis, integritate, munditie, correctissimâ denique totius vasti operis serie fulget. Ad oram primæ paginæ, in qua incipit liber primus summæ, vel indicis materiarum qui *Excerpta canonum* appellatur, hoc manu gothicâ sursùm deorsum scriptum legitur:

Inquoatus est liber iste XIIII, kalend. februarias. erâ D. CCCC'. LXXXVI.

Quæ era incidit in annum Christi 948. In ultimâ vero libri paginâ, post Hormisdæ epistolam de recipiendis et non recipiendis, hæc subscriptio reperitur, in qua octuaginta sex annorum distantia notatur.

> Explicit liber iste XXVII. Idus kalendas aprilis / era M.ª LXX.ª II.ª. Julianus presbiter indignus qui scripsit in honore Sanctæ Mariæ et Sancti Geneſii martyris pro memoria ut pro me orare jubeatis ab Dominum / si Deus pro nobis.

Hinc videtur in hanc, vel in præcedentem inscriptionem errorem irrepsisse super anno exscriptionis hujus codicis præstantissimi.

Codex Complutensis gothicus.

XXX. Secundus codex, quem à loco, ubi scriptus est, *Complutensem gothicum* vocare placuit, in eâdem bibliothecâ ecclesiæ Toletanæ, pluteo 15, nº. 17 asservatur. Eleganti itidem charactere non adeo rotundo, duabus perpetuò columnis, unâquâque paginâ distinctâ, exaratus est. Titulis minio, et coloribus variis decoratis, integritate, munditie, et exscriptoris diligentiâ non modicâ, licet precedentis pretium non æquet; màgni tamen ipse ab harum rerum æquis æstimatoribus habendus est. Minus sanè antiquus est, quàm *Toletanus*, scriptus enim est erâ 1133ª., quæ incidit in annum Chisti 1095um., sed non ob id minoris æstimandus viris eruditis videbitur; cùm hoc ipso constet apertissimè, circa initium iam XII sæculi ab Hispanis hominibus abominabiles illas malè feriati Isidori Mercatoris merces minimè cognitas fuisse; si enim Mercatoris opus exscriptor agnovisset, illud potius,

ut magis copiosum exscribere, quam hunc codicem absque dubio voluisset, sed de hoc plura paragrapho sexto dicendum.

XXXI. In fine codicis, post epistolam Hormisdæ *de recipiendis et non recipiendis*, legitur hæc subscriptio, litteris majoribus exarata.

Finit liber canonum conciliis Sanctorum
Patrum. Seu decreta Præsulum Romanorum
feliciter. Deo gratias. Julianus indignus
presbiter scripsit. Is cujus est abitatio
Deo habitans in Malaga quæ sita est super
rampum laudabilem. IIII°. feria XVII.
K. junias era T. C. XXXIII.

Inter lineas minoribus literis conscriptum legitur : *Numero foliorum hujus libri CCCLI.* Et verè hodiedum codex iste habet 348 folia membranacea utilia, scriptor absque dubio etiam non scripta folia numeravit.

XXXII. Hactenus de codicibus latinis præstantioribus; superest, ut quod de raro sanè et singulari codice Arabico in bibliothecâ Arabico-Hispanâ Scurialensi ab eruditissimo Michaële Casiri disseritur, summatim referamus. Hic vir laudatissimus tomo I, pag. 541°. laudatæ bibliothecæ codicem nostrum, sub num. M D C XVIII, describit his verbis : « Codex membranaceus pervetustus, ac » nonullis locis ipsâ vetustate vel mutilus vel obliteratus,

Codicis Arabici descriptio ex Casiri bibliothecâ Arabico-Hispanâ.

» foliis constans 435, cuphicis olim literis descriptus à » presbytero quodam nomine *Vincentio*, ut liquet ex » notâ ad libri octavi calcem appositâ; ubi ipse *Vincen-* » *tius* librum hunc, prioresque septem cum aliis exem- » plaribus se contulisse, atque ad eorum fidem emendasse » profitetur. Codicis vero ætatem prope intellexeris ex » alterâ hujusmodi notâ, quæ in fine libri septimi legi- » gitur : *Absolutus est divinâ ope liber septimus. Feria* » *tertia die* 17'. *octobris anno eræ Hispanæ* 1087, *ad* » *usum videlicet nobilissimi Episcopi Joannis Danielis.*

XXXIII. » Quod ad operis titulum spectat, licet nul- » lum præ se ferat codex ut pote foliis aliquot ex initio » defectus; verus tamen, ac germanus titulus *Sacrorum* » *canonum collectio ad usum Hispanæ ecclesiæ* esse om- » nino videtur, cùm ex ipsius Hispaniæ sedum episco- » palium, quam continet, recensione, tùm ex his verbis, » quæ ad libri X calcem occurrunt. *Atque jam finis esto* » *libri X, et postremi* COLLECTIONIS SACRORUM CANONUM.

XXXIV. Et infra » Atque ità id genus collectionem » se omnino habere, et mihi et clarissimo viro *Joanni* » *de Santander*, ejusdem bibliothecæ præfecto, factâ cum » supra memoratis sive impressis sive Mss. libris colla- » tione, perspectum atque exploratum; ipsamque proindè » opus esse plenum, integrum, omnibus numeris absolu- » tum, illum vero codicem ab *Aguirrio* et *Cennio* publi- » catum, nihil aliud censendum, nisi hujusce collectionis » *indicem* : quippe qui cum ejus librorum divisione, » titulorum serie, rerum argumentis planè consentiat ».

De eodem codice notæ D. Joan. de Santander.

XXXV. Hactenus *Casiri*, quibus adjiciam, ut potè ejusdem argumenti, sequentes notas, quas Arabicè, et Hispanicè

Hispanicè scriptas manu viri doctissimi, omnique disciplinæ ac eruditionis laude ornatissimi *Joannis de Santander,* bibliothecæ regiæ Matritensis quondam præfecti, sub oculis habeo. Eas autem ex Hispanico sermone Latinas ad litteram factas hîc exhibeo, ut scriptoris Arabo-Hispani genium melius innotescat. Hæ igitur notæ sic se habent.

» Ad calcem libri septimi codicis canonum, Arabicè » scripti à D. Paulo Hoddar, hæc legitur subscriptio.

Absolutus est liber septimus cum gratia Dei, ejusque auxilio et adjutorio feriâ tertiâ, nocte decimâ quartâ ante quam compleretur mensis october 1087 *eræ Saphar* (28); *sequitur liber octavus cum benedictione Dei adjutoris, cui gratus ille sit.*

» Hanc subscriptionem sequuntur quatuor versus Ara» bici, quibus exscriptor opus suum dedicat Episcopo » Abd-Elmalek his verbis.

Liber Episcopo Abd-Elmalek, protectori, generoso, liberali tempore sterilitatis, et miseriæ, acuto, efficacique in dicendo, sæculi sui Phœnici, doctori, nobili, benigno, perspicaci, per quem Deus renovat super nos benedictiones suas, et protectionem suam multiplicat super omnem creaturam. O! utinam conservet eum Deus! dum pluvia descendat è nubibus super terram.

(28) *Saphar,* ab Hebræo *Saphardi,* ut nonnulli putant, apud Arabes significat Hispania, unde videtur hunc codicem Arabicum exaratum fuisse anno Christi 1049.

Ad calcem vero libri octavi extat hæc inscriptio.

Ego Vincentius presbiter peccator, servus Christi humillimus absolvi hunc librum octavum sanctorum canonum horâ octavâ matutinâ Dominicæ primæ quadragesimæ in quâ die memoratur historia mulieris Samaritanæ, à quâ Christus Dominus noster aquam petiit ad bibendum apud puteum Jacob. Hæc ergo scripsi, et scio verè quod licet manus mea aliquandò consumenda est, et in nihilum redigenda, tamen, quæ illa excerpserit, remanebunt : veræ deliciæ in æternâ requie solùm possidentur : quod ad infernum attinet heu! mala ejus non prevaleant et de pœnis ejus me liberet Deus, et faxit, ut ego permaneam semper in suâ præsentiâ, quæ deliciosa est et suavis, perinde ac sua præmia. Qui post mortem meam hæc scripta legerit, oret Deum quotidie pro animâ meâ, oh! exaudiatur ejusmodi oratio. Amen.

Hispanorum studium erga disciplinam ecclesiasticam.

XXXVI. Hæc in notis; omitto alia ut minus necessaria. Cæterum ex hoc ipso codice sacrorum canonum, Arabicè scripto, manifestò apparet *quantus olim*, ut verbis supra laudati Casiri utar, *sacrarum litterarum amor, quantum catholicæ fidei, quantum ecclesiasticæ disciplinæ studium in Hispana gente vel inter barbaræ servitutis ærumnas viguerit, vel inter Mahometanæ cæcitatis tenebras effulserit.*

Collectio nostra cæteris præstat, et multitudine contentorum.

XXXVII. Ex præmissâ igitur nostræ collectionis notitiâ, præcipuorumque codicum factâ descriptione colligitur, nullam hactenus canonum collectionem extitisse, quæ non huic nostræ facilè concedat, sive monumentorum, quæ in eâ continentur, multitudo et authoritas, sive optima descriptionis ratio spectetur : et sanè quod ad ejus amplitudinem attinet, nemo non videt multa in eâ

concilia contineri; Gallica præsertim, et Hispanica, quæ in cæteris antiquis collectionibus desiderantur; plura deinde authentica, et genuina Præsulum Romanorum decreta, à Dionysio Exiguo aliisque canonum collectoribus, sæculo IX anterioribus, vel incognita, vel frustra quæsita.

Et ratione methodi.

XXXVIII. Si vero illius ratio, rectaque ordinis dispositio spectetur, primo intuitu cuilibet patebit, hanc nostram collectionem cæteris præstare; concilia quippe Græca, Africana, Gallica, Hispanica, cæteraque monumenta ita in eâ ordinata sunt et disposita, ut facile unicuique fuerit concilia consequenti tempore celebrata, laudatæ collectioni inscribere, nullo ejusdem dispositionis detrimento, nullâ ordinis inversione.

A Larvato Isidoro interpolata et corrupta.

XXXIX. Verumtamen hæc ipsa collectio canonum amplissima, integerrima, omnibus numeris absoluta, in qua maximè præ cæteris gloriari potest ecclesia Hispana, unius pseudo Isidori temeritate et audaciâ confictis mercibus interpolata et corrupta, non solùm Hispaniarum decus turpiter fœdavit, sed etiam insignem collectorem falsarium affinxit, clarissimum, inquam, Isidorum, Hispalensem Episcopum, qui à Patribus Toletanis, in concilio octavo congregatis, his honorificentissimis verbis meruit insigniri : » Nostri sæculi doctor egregius, ecclesiæ » catholicæ novissimum decus, præcedentibus ætate pos- » tremus, doctrinæ comparatione non infimus, et, quod » majus est, in seculorum fine doctissimus, atque cum » reverentiâ nominandus Isidorus ».

Ecclesiasticam disciplinam turbavit.

XL. Quantum vero disciplinæ ecclesiasticæ, per octo prima sæcula integrè conservatæ, detrimentum attulerit

hæc ipsa collectio, à larvato Isodoro-Mercatore pluribus figmentis, spuriisque decretalibus vitiata, et per multa sæcula communi applausu recepta ob solùm forsan nominis splendorem ; quo insignita apparuit (29), persuasum omnibus hodie est, eruditique de hoc argumento commentarii, à diversis autoribus editi, id adpertè demonstrant; quâpropter supervacaneum duxi super hâc re pluribus morari; illa tantum agemus quæ pro rei explanatione omitti vix possunt, et quæ pro nostri argumenti ratione dicere infra oportebit.

§ III.

De origine et compositione collectionis Hispanicæ, eâque occasione de antiquis canonum collectionibus summatim disseritur.

Juris ecclesiastici origo et progressus.

XLI. Regulæ conciliorum, quas Græci canones appellant; statutaque sanctorum Patrum eâdem ratione, eodemque naturali ordine condita fuisse videntur, ac leges civiles et præscripta, rerum publicarum regimen constituentia. Et sicut genus humanum, ut primùm in societatem convenit, primò lege naturali, patrum familias dispositione, Principum Ducumque consiliis et exemplo cæpit gubernari; mox succrescente malitiâ et improbitate, ad resecanda vitia indè nascentia pro bono reipublicæ et securitate publicâ privatâque leges conditæ sunt et jus scriptum emersit; ità ecclesia sancta Dei moribus tan-

(29) Larvati Isidori collectio canonum, Caroli magni tempore conflata, primùm typis excusa est, et sub nomine Isidori Hispalensis edita, curâ et studio Jacobi Merlini. *Parisiis, expensis Galioti à Prato, bibliopolæ, industriâ vero Johannis Cornicularii, calcographi, anno 1524, 2 vol. in-fol.*

tùm et exemplo, sanctorum Patrum et presbyterorum præceptis, doctrinâ, et prædicatione, nullo jure scripto primùm regebatur, donec consequenti tempore antiquæ disciplinæ relaxatio, morum remissio indè orta, abusus, et pravæ consuetudines in ecclesiam inductæ, Episcopos et Ministros Dei pro eorum munere coegerunt, ut synodos et concilia celebrarent, quibus remedia, his malis curandis opportuna, quærerent, collapsam disciplinam restituerent, fidelibus ac presbyteris ipsis integerrimam vivendi rationem, ecclesiæque administrandæ optimam formam præberent.

XLII. Regulas igitur et statuta in his synodis ab ecclesiæ Patribus stabilita, et scripto consignata, postquam in molem aliquam excrevere, plures eruditi viri, vel presbyteri, vel Episcopi ipsi in unum congesta volumen pro sui studii commodiori usu collegerunt, quæ ita collecta, in ecclesiarum usum postmodùm venere; cùm autem, licèt omnium ecclesiarum Christiani orbis una sit fides, unum omnino dogma, disciplina tamen varia pro genio nationum et diversitate regionum : nam ut dicit Sanctus Gregorius in epistola ad Leandrum Episcopum, *in una fide nihil officit Sanctæ Ecclesiæ consuetudo diversa*, quod insuper liturgiæ singulares, ritus et cerimoniæ variarum ecclesiarum apertè demonstrant; factum indè est, ut plures ecclesiæ pro varietate consuetudinum codices suos peculiares habuerint, in quos, præter canones conciliorum generalium omnibus ecclesiis communes, referebant synodos à se celebratas, quibus adjiciebant diversarum ecclesiarum statuta, quæ suæ disciplinæ convenientia judicabant (30).

Variæ collectiones canonum formatæ.

(30) Canones, et concilia, etiam generalia, decreto tantùm

Nonnullæ ab hæreticis interpolatæ.

XLIII. Hinc ortæ sunt variæ canonum collectiones, quæ licèt methodo diversâ pro collectorum arbitrio dispositæ, ac ordinatæ, materiarum tamen substantiâ inter se conveniebant; donec ab hæreticis ecclesiam catholicam adversantibus, sanctorum Patrum sententiis interpolatis, et conciliorum canonibus confictis, depravatæ fuerunt, quod tantâ illi calliditate et industriâ perfecerunt, ut perdifficile postmodùm eruditis fuerit, vera à falsis, supposititiaque à genuinis secernere (31).

---

synodi nationis, vel regni referebantur in codicem, unde vim legis obtinebant. Hoc saltem apud Hispanos observatum fuisse constat ex concilio Toletano XIV°., in quo Hispani Præsules à Leone II Pontifice maximo per litteras invitati, ut synodum Œcumenicam VI^am. reciperent et receptam evulgarent, post Chalcedonense concilium *debito honore, loco, et ordine* collocandam decreverunt.

(31) Familiaris semper Hæreticorum mos fuit sanctorum Patrum scripta adulterare, et sub illustrium virorum nomine pravam doctrinam et impia dogmata in vulgus spargere, ut hoc modo tutiùs et incautè eorum scripta à catholicis legerentur, quod rectè nobis expressum reliquit Beatus Isidorus, Hispalensis Episcopus, libro tertio sententiarum cap. XII his verbis : *Tanta, inquit, est hæreticorum calliditas, ut falsa veris, malaque bonis permisceant, salutaribusque rebus plerùmque erroris sui virus interserant, quo facilius possint pravitatem perversi dogmatis sub specie persuadere veritatis. Plerùmque sub nomine catholicorum doctorum hæretici sua dicta conscribunt, ut indubitanter lecta credantur. Nonnuquam etiam blasphemias suas latenti dolo in libris nostrorum inserunt, doctrinamque veram adulterando corrumpunt : scilicet vel adjiciendo quæ impia sunt, vel auferendo quæ pia sunt.* Hæc Isidorus. Et sane illis falsi crimen imputandum videtur, quorum intererat codices vitiare, ut malam causam defenderent. Ita Felix Urgelitanus, teste Hincmaro Remensi, codici S. Hilari, in bibliotheca Caroli Magni, manus intulisse deprehensus est, et corrupto librorum custode, pro verbo *Adoratur* scripsisse *Adoptatur*. Vide plura apud Germon *de veteribus hæreticis sacror. Codic. corruptoribus.*

XLIV. Exemplum ejusmodi corruptionis nobis suppeditat vetustissima illa collectio, quæ *Canones Apostolorum* inscribitur, in quorum authoritate expendendâ diu multùmque inter eruditos disceptatum est; alii enim omnes et integros, qui numero octuaginta quinque circumferuntur, ab apostolis ipsis derivatos, et per Sanctum Clementem Papam promulgatos credunt, atque ut genuinum opus agnoscunt. Alii è contrario tanquam apocryphos, vel ab hæreticis adulteratos penitus rejiciunt; alii vero mediam quasi viam tenentes, quinquaginta tantùm canones recipiunt, cæteris triginta quinque repudiatis. Cæterùm illud certo certius est, hos canones, apostolorum nomine insignitos, ab ecclesia Orientali communiter receptos, suoque in codice consignatos, antiquitate cæteris præstare, veraque antiquæ disciplinæ vestigia in eis contineri; causa hæc forsan Dionysio Exiguo fuit, ut cæteris omissis; quinquaginta priores, Latinitate donatos, in suo cononum codice evulgaverit.

Quas inter numeratur collectio, quæ *Canones apostolorum* dicitur.

XLV. Verùm sive ipse Clemens, Romanus Pontifex, sive quis alius sæculi tertii scriptor, ut plerisque visum est, hos antiquissimos canones collegerit, quia variè et miserè ab hæreticis interpolatos, corruptosque fuisse constat; jurè ac meritò Gelasius Papa in concilio Romano, anno Domini 494° celebrato, inter apocrypha declaravit; quam ob causam Isidorus noster in hanc putam puram collectionem suam non admisit, uti apertè testificantur hæc verba, quæ in genuinâ præfatione ejusdem Isidori, ipsi collectioni præfixâ, leguntur. » Canones, *inquit*, » qui dicuntur *apostolorum*, seu quia eosdem nec sedes » apostolica recipit, nec Sancti Patres illis consensum » præbuerunt; pro eo quod ab hæreticis sub nomine

Quapropter isti canones inter apocrypha recensentur, et ab Isidoro Hispalensi rejiciuntur.

» apostolorum compositi dignoscantur, quamvis in eis » quædam inveniantur utilia, auctoritate tamen canonicâ, » atque apostolicâ eorum gesta constant esse remota, et » inter apocrypha deputata (32).

Sæculo quinto ecclesia Orientalis codicem canonum habuit

XLVI. Verùm enimvero Orientales Patres jam inde à primis ecclesiæ temporibus in colligendis canonibus et statutis curam adhibuisse, ex his ipsis apostolorum canonibus compertum videtur. Et sane sæculo quinto collectionem canonum ecclesiam Orientalem habuisse, ex actis synodi Chalcedonensis, quæ est Œcumenica quarta, anno Domini 451 celebratæ, comprobatur: recensebantur in ea canones conciliorum Nicæni, Ancyrani, Neocæariensis, Gangrensis, Antiocheni, Laodiceni et Constantinopolitani primi sub unâ et continuatâ numerorum serie dispositi et ordinati, ut ex ipsis actis apparet; actione enim quartâ, ubi de Caroso et Dorotheo agitur, canones Antiocheni concilii quartus et quintus = *Si quis Episcopus à synodo depositus;* = *si quis presbyter aut diaconus contempto proprio Episcopo, etc.*, sub numeris 83o. et 84o. consignati, lecti fuerunt ex codice. Similiter actione XI canones decimus sextus et decimus septimus ejusdem concilii An-

(32) Hæc verba genuinæ præfationis, à larvato Isidoro postmodum interpolata, hîc exhibemus descripta ex primâ editione, curâ Jac. Merlini, Parisiis edita anno 1524. = *Denique propter eorum auctoritatem ceteris conciliis prepositimus canones qui dicuntur apostolorum, licet à quibusdam apocrifhi dicantur, quoniam plures eos recipiunt et Sancti Patres eorum sententias synodali auctoritate roborarerunt, et inter canonicas posuerunt constitutiones.*

Ex quibus verbis falsarium et impostorem Isidorum facilè cognosces.

tiocheni sub num. 95°. et 96°. recensiti, à Leontio Episcopo Magnesiæ relecti fuerunt (33).

XLVII. Ex quibus facilè cognosces, hanc canonum collectionem in ecclesiâ Orientali receptam, atque ad ejusdem usum dispositam et ordinatam, eam ipsam esse, quâm postmodùm à DIONYSIO EXIGUO, sæculo sexto ineunte, Latinè redditam ecclesia Romana amplexa est; ex ipsâ enim Dionysii præfatione constat, illum canones conciliorum omnium usque ad Constantinopolitanum primum eodem ordine, *sicut in Græca auctoritate habebantur*, digessisse, et sub unâ, et continuâ centum sexaginta quinque numerorum serie dispositos suo codici inseruisse; en ejus verba » Regulas Nicænæ synodi et deinceps omnium » conciliorum, sive quæ antea, sive quæ postmodum » facta sunt usque ad synodum centum quinquaginta » Pontificum, qui apud Constantinopolim convenerunt » sub ordine numerorum, id est, à primo capitulo usque » ad centesimum sexagesimum quintum, sicut habentur » in Græca auctoritate, digessimus. Quem sæculo sexto Dion. Exiguus Latinè réddidit, et usui ecclesiæ Romanæ accommodavit.

XLVIII. Atqui si canones Nicænos viginti, Ancyranos viginti quinque, Neocæsarienses quatuordecim, Gangrenses viginti, Antiochenos viginti quinque sub unâ et continuâ numerorum serie recensueris, facilè invenies, canones Antiochenos quartum, quintum, decimum sextum, et decimum septimum exactè respondere canonibus, ex codice Græco in concilio Chalcedonensi relectis sub numeris octuagesimo tertio, octuagesimo quarto, nonagesimo quinto et nonagesimo sexto, undè liquet co-

(33) Vide Labbe. *Concil. tom. 4, col. 437ª et 692ª.*

dicem Græcum, cujus mentio fit in actis laudati concilii Chalcedonensis, nullâ ordinis inversione Latinè redditum, collectioni suæ Dionysium inseruisse.

Videtur tamen tempore Innocentii primi apud ecclesiam Romanam in usu fuisse.

XLIX. Immò hanc ipsam canonum collectionem à synodo Chalcedonensi laudatam tempore Innocentii primi apud ecclesiam Romanam in usu fuisse, mihi facilè persuadeo, non obstante clarissimi viri Petri de Marca opinione, qui usque ad tempora hujus Papæ solos Nicænos canones laudatam ecclesiam Romanam recepisse affirmat, innixus epistolâ ejusdem Pontificis Innocentii primi, ad clerum Constantinopolitanum directâ (34), in qua hæc verba legiuntur : » Quod autem spectat ad canonum observantiam, solis illis parendum esse dicimus, qui Niceæ definiti sunt. Quos solos canones sectari et agnoscere debet ecclesia catholica. Quod si à quibusdam alii proferantur, qui à Nicænis canonibus dissentiant et ab hæreticis compositi esse arguantur, hi à catholicis Episcopis rejiciendi sunt. Nam quæ ab hæreticis sunt excogitata, ea catholicis regulis adjungere non licet. Quippe illi perpetuò id agunt, ut Nicænorum Patrum concilium evertant. Non solùm igitur illos canones non sequendos esse dicimus, verùm etiam unà cum hæreticis ac schismaticis dogmatibus penitus condemnandos, quemadmodum etiam in Sardicensi synodo jam condemnati sunt ab Episcopis, qui ante nos fuerunt ».

L. Nam hæc ipsa verba opinionem laudatissimi viri Petri de Marca omnino subvertunt; et sanè nonne clarè demonstrant præter Nicænos canones, Sardicense quoque

(34) Extat hæc epistola apud Sozomenum historiæ ecclesiasticæ, lib. VIII, cap. XXVI.

concilium, quod laudant, ab ecclesiâ Romanâ fuisse approbatum susceptumque? Immò quis in animum inducat, synodum Sardicensem trecentorum circiter Episcoporum consensu stabilitam, cæteraque omnia concilia sacrosancta, *ubi non duo aut tres*, ut verbis utar Beati Agobardi Lugdunensis præsulis (35), *sed viginti, aut triginta, pluresve Episcopi non solùm in nomine Domini, sed insuper etiam fide præditi, sapientiâ illustres, vitâ clari, sanctitate reverendi, signis et prodigiis formidandi* pro disciplinâ ecclesiæ stabiliendâ convenerant, ab ecclesiâ Romanâ ignota omninò vel rejecta fuisse?

LI. Præterea supra memoratis verbis nullo modo asserit Innocentius, ecclesiam catholicam solos Nicænos canones admittere, cæteris sacrorum conciliorum canonibus rejectis; hanc enim sententiam Innocentio affingere sine injuriâ nemo potest; sed ecclesiam Romanam canones non admittere ait, à Nicænis dissentientes vel Nicænis contrarios, hoc est, canones ab Episcopis Arrianis, Nicænorum Patrum concilium evertere studentibus, in conventiculis editos, vel ab hæreticis hominibus interpolatos et corruptos.

LII. Demum, cùm canones Nicæni concilii et aliorum conciliorum sub unâ et continuâ numerorum serie in codice recenserentur, uti supra observavimus, nonne dici poterit Innocentium sub nomine Nicænorum omnes canones, in codicem continuâ seriè relatos, et unum quasi contextum efficientes, comprehendi voluisse? Sane primo intuitu unicuique veritati congruum esse videbitur,

(35) In libro adversus legem Gundobadi, pag. 119ª., tomi I, operum Sancti Agobardi ex editione Baluzii. *Parisiis 1666, 8°.*

illum ipsum codicem canonum, in concilio Chalcedonensi laudatum, jam indè à sæculo quarto ecclesiam Romanam amplexam fuisse.

Et per Occidentem postmodum divulgatum.

LIII. Cùm verò hæc ipsa canonum collectio, omnium, quæ ad nos pervenerunt, antiquissima, si canones qui dicuntur apostolorum excipias, à Dionysio Exiguo Latina facta, per Occidentem postmodum, divulgata fuerit et ab omnibus ferè ecclesiis Latinis recepta, prætermissis minoris notæ collectionibus, à Theodoreto, Joanne Scholastico et aliis auctoribus compilatis, nec non et illâ, quam ad calcem operum Sancti Leonis Magni Paschasius Quesnellius apposuit (36), de Dionysiacâ collectione nonnulla dicere oportebit.

Dionysius Exiguus Latinè redditam, hanc collectionem in duas partes divisit.

LIV. Dionysius itaque à parvitate corporis, ut nonnulli credunt, seu meliùs humilitatis christianæ causâ, ut communis fert opinio, *Exiguus* appellatus (37), morum pietate, et eruditione clarus (38), qui, teste Bedâ, primus

(36) Eruditissimus Dom. Coustant in suâ ad Romanorum Pontificum epistolas præfatione, *pag. lxvij et seqq.* Paschasii Quesnellii rationes, quibus hunc codicem ad Romanam ecclesiam pertinuisse probare contendit, multis validissimisque argumentis penitus evertit.

(37) Veterum scriptorum inventus est nullus, qui Dionysium à parvitate corporis Exiguum nominatum fuisse asserat, cùm vero auctores ecclesiastici illius ætatis, monachi præsertim humilitatis christianæ causâ, *minimos* vel *peccatores* se dicere consueverint, Dionysium modestiæ causâ, quâ erat præditus, se *Exiguum* nominasse, communis opinio tenet.

(38) Cassiodorus auctor coævus *cap. 23 divinarum lectionum*, animum et indolem Dionysii Exigui luculenter exprimit his verbis : » Fuit nostris temporibus Dionysius monachus Scytha natione,

cyclos Paschales ab anno Dominicæ incarnationis notare cæpit (39), initio sexti sæculi rogatu Stephani, Episcopi Salonitani, adhortante item quodam Laurentio, ut ipse in præfatione testatur (40), eximiam canonum collectionem, è Græco sermone in Latinum translatam, elucubravit, ac in duas partes divisit, quarum primæ canonum apostolorum quinquaginta priores inseruit; his subdidit canones conciliorum Nicæni, Ancyrani, Neocæsariensis, Gangrensis, Antiocheni, Laodiceni et Constantinopolitani primi, quos, ut supra dictum est, sub unâ et continuâ

» sed moribus omninò Romanus in utrâque linguâ valdè doctissi-
» mus, reddens in actionibus suis, quam in libris Domini legerat,
» æquitatem, qui scripturas tantâ curiositate discusserat, atque in-
» tellexerat, ut undèquaque interrogatus fuisset, paratum haberet
» competens sine aliquâ dilatione responsum..... Fuit enim in
» illo cum sapientiâ magna simplicitas, cum doctrinâ humilitas,
» cum facundiâ loquendi parcitas..... Qui petitus à Stephano
» Episcopo Salonitano, ex Græcis exemplaribus canones ecclesias-
» ticos moribus suis, ut erat planus atque disertus magnæ elo-
» quentiæ luce composuit, quos hodie usu celeberrimo ecclesia
» Romana complectitur..... Qui tantâ Latinitatis et Græcitatis
» peritiâ fungebatur, ut quoscumque libros Græcos in manibus
» acciperet, Latinè sine offensione transcurreret, itemque Latinos
» Attico sermone legeret, ut crederes hoc esse conscriptum, quod
» os ejus inoffensâ velocitate fundebat.

(39) In libro de sex mundi ætatibus ad annum 4480.

(40) En ejus verba » Domino venerabili mihi patri Stephano
» Episcopo Dionysius Exiguus in Domino salutem. Quamvis caris-
» simus frater noster Laurentius assiduâ et familiari cohortatione
» parvitatem nostram regulas ecclesiasticas de Græco transferre
» impulerit, confusione credo priscæ translationis offensus; nihi-
» lominus tamen ingestum tuæ beatitudinis considerationi suscepi.
Vide Labbe concil. tom. primo.

Episcoporum in concilio Provinciali judicandis et executioni mandandis, non obstante ad sedem apostolicam provocatione, tùm temporis per Isidori Mercatoris fictitias decretales in ecclesiasticam disciplinam introductâ; ex hoc ipso codice summarium compilavit Cresconius Episcopus sub finem sæculi octavi ad usum ecclesiæ Africanæ (44); hunc demùm codicem ecclesiam Magnæ Britanniæ recepisse, epistola Leonis quarti ad Episcopos ejusdem ecclesiæ directa luculenter ostendit. » Quibus » autem, *ait*, in omnibus ecclesiasticis utimur judiciis » sunt canones apostolorum, Nicænorum, Ancyranorum, » Neocæsariensium, Gangrensium, Antiochensium, Laodicensium, Chalcedonensium, Sardicensium, Carthaginensium, Africanensium, et cum illis regulæ Præsulum » Romanorum Sylvestri, Siricii, Innocentii, Zozimi, » Cælestini, Leonis, Gelasii, Hilarii, Symmachi, Simplicii. Isti omninò sunt et per quos judicant Episcopi, » et per quos Episcopi simul judicantur et clerici (45) ». Quibus verbis codex Dionysianus auctus, seu Hadriano-Dionysianus exactè describitur.

Sed in ecclesia Hispanaonita.

LIX. Ejusdem codicis usum in Hispania viguisse nonnulli deduci posse crediderunt ex his verbis, quæ in

(44) Aliud compendium canonum ad usum ejusdem ecclesiæ Africanæ jam ante redegerat Ferrandus Diaconus Carthaginensis, sed illud ex codice Dionysiano minimè compilatum fuisse, vel ex eo apparet, quod præter versionem Latinam Dionysianâ antiquiorem, quâ Ferrandus utitur, plura referat concilia Africana, quæ in codice Dionysiano desiderantur.

(45) Extat hæc epistola apud Labbe. *Concil. tom.* 8, *col.* 30ª: et apud Harduinum. *tom.* 5, *col.* 1ª.

celeberrimo

celeberrimo concilio Toletano tertio leguntur. *Maneant in suo vigore conciliorum omnium constituta, simul et synodicæ Sanctorum Præsulum Romanorum epistolæ*, sed malè, ut in sequenti paragrapho ostendemus. Verùm de veteribus canonum collectionibus hæc pauca sufficiant; præsens nunc tempus requirit, ut de compositione collectionis genuinæ Isidorianæ aliquid dicamus.

Isidorus Hispalensis collectionem canonum ad usum ecclesiæ Hispanæ recensuit, Dionysiacâ præstantiorem.

LX. Isidorus, igitur, Hispalensis Episcopus, doctrinâ æquè ac morum sanctitate clarus, *vir*, ut verbis utar Ildefonsi Toletani, *decore simul et ingenio pollens; nam tantæ jucunditatis affluentem copiam in eloquendo promeruit, ut ubertas admiranda dicendi ex eo in stuporem verteret audientes, ex quo audita bis, qui audisset non nisi repetita sæpius commendaret*, ad exemplum Dionysii Exigui, sed methodo longè præstantiori, amplissimam, integerrimam, omnibus numeris absolutam canonum collectionem, ecclesiæ Hispanæ usui accommodatam disposuit, illamque in duas partes divisit, quarum una concilia omnia, altera decretales epistolas amplectitur; earum primam quadrifariè subdivisit, optimâque ratione ordinavit; primùm enim pulcherrimam præfationem, à larvato Isidoro postmodùm fœdatam, operi præfixit, in quâ, uti supra observavimus (num. 45), canones, qui dicuntur *Apostolorum* ut apocryphos rejicit, deinde concilia Græciæ collocavit, incipiens à synodo Nicænâ propter ejusdem magni concilii auctoritatem, ut in præfatione ipse testatur his verbis: *In principio autem hujus voluminis Nicænam synodum constituimus propter auctoritatem ejusdem magni concilii*: Hæc autem concilia Græciæ non sub unâ et continuâ numerorum serie, ut Dionysius fe-

cerat, sed suis quæque capitulis distincta locavit. Deinceps è vestigio sequuntur concilia Africæ Latina. Tertio postmodùm loco concilia Gallicana coaptavit, quibus demùm subdidit Hispanica, quæ hanc primam partem collectionis complent. Hujus igitur dispositionis ratione, facile unicuique fuit, nova post Isidori Hispalensis tempora concilia celebrata, sive Græca ea fuerint, sive Latina, nullâ ordinis inversione aut perturbatione huic collectioni adjicere, suoque loco et ordine collocare.

Hujus collectionis indicem materiarum pro ipsâ collectione malè accepit de Aguirre et Cajetanus Cenni.

LXI. Sed antequam ad posteriorem et ultimam hujus collectionis partem veniamus, duo hîc observanda occurrunt; primùm, quod in fronte operis ipsi præfationi præponitur index præstantissimus, secundum materiarum ordinem dispositus, qui *Excerpta canonum* inscribitur; hunc indicem, uti jam prænotavimus (notâ 19), ex Aguirrio exscriptum, Romæ publicavit Cajetanus Cenni, illumque pro ipso codice accipiens magnificè inscripsit, *Codex veterum canonum ecclesiæ Hispanæ;* quod equidem mirandum minimè est; sive enim librorum aptam, benèque ordinatam divisionem, sive titulorum summam, ex canonibus conciliorum, et regulis decretalium conflatam, spectes, Codicem canonum perfectum et absolutum esse illicò pronuntiabis, et talem omninò judicavit eruditissimus Dom. Coustant, licet illum ex hâc nostrâ collectione dimanavisse rectè intellexerit, cùm de illo loquens in suâ ad epistolas Romanorum Pontificum præfatione *num.* 15o hæc ait. *Atque adeo debetur Hispanis ea laus, ut in texendis ejus generis lucubrationibus* Reginones Anselmos, Burchardos, Ivones, Gratianos, *cæterosque canonum compilatores anteiverint.*

LXII. Notandum secundò, versionem Latinam Græcorum canonum, quæ in hac nostrâ collectione legitur, prorsus diversam esse à Dionysiacâ, ipsoque Dionysio Exiguo antiquiorem eruditorum plurimi crediderunt. Quo autem tempore, quove auctore facta illa fuerit incomperta res est et minùs explorata; attamen in eam sententiam ire non dubito, Beatum Isidorum in Græcis litteris minimè imperitum, neque in aliorum verba jurare pronum, exemplaribus Græcis cum priscâ versione Latinâ, forsan et Dionysicâ ipsâ collatis, suam hanc indè translationem confecisse, cujus rei indicium et argumentum non leve est versio Latina Bibliorum sacrorum, quam ipse doctor Isidorus ad exemplum Sancti Hieronymi, è codicibus Græcis et Hebraicis, ac ejusdem Hieronymi vulgatâ versione recensuit; quam quidem rationem, si eruditi viri maturè perpenderint, absque dubio pronuntiabunt priscam illam canonum Græcorum Latinam versionem, sin minus ab Isidoro factam, saltem emendatam, vel instauratam fuisse (46).

Ejus versio Latina à Dionysiaca diversa et ab Isidoro Hispalensi confecta, cujus etiam versionem Latinam bibliorum sacrorum, à vulgatâ diversam, habemus.

---

(46) Quoniam de versione Latinâ canonum Græcorum agitur, juvat dissertationem brevem de hoc argumento eruditissimi viri Matthæi Aimerichii, ex ejus *Specimine veteris Romanæ litteraturæ deperditæ, vel adhuc Latentis pag. 102ª* exscriptam, hîc exhibere; id equidem eo magis gratum lectoribus fore arbitror, quod opus hoc parum obvium sit.

Brevis dissertatio de conciliis generalibus in Oriente celebratis.

» Concilia ecclesiastica complura, ante, et post Constantinum » M. primis 4 eccl. sec. habita, desiderari indubitatum est. Non » pauca item ex illis, quæ supersunt, manca, et mutila esse cons- » tat, partim injuriâ temporum et Ethnicorum in Christianorum » scripta odio, partim librariorum negligentiâ, et partim etiam » nequitiâ hæreticorum per ea damnatorum. Utrum autem con-

Hujus versionis bibliorum varii codices nondum editi.

LXIII. Laudatæ vero Scripturæ sacræ, ex B. Isidori versione Latinâ, nonnulla hodièque asservantur manuscripta exemplaria, litteris gothicis exarata, in variis His-

» cilia, sive synodi præsertim generales in Oriente celebratæ à » Constantini M. regimine ad Honorium, Latino sermone, anve Græco » habitæ fuerint? Videtur res parum discussa, et minus explorata. » Communis opinio, concilia ista Orientalia Græco sermone habita, » et omnia in eo Græcè pertractata, tenet: propterea quod in illis » maxima Patrum congregatorum pars essent Episcopi ecclesiarum » Orientalium, in quibus Græco sermone res divina agebatur, et quia » vix ulla antiqua horum conciliorum exemplaria, præterquam Græca » supersunt, et Latina, ex Græcis exemplaribus conversa, valde re» centia sunt, à viris Græcè et Latinè doctis lucubrata. Huic opi» nioni, quam vocatam in dubium non legi, opponi posse mihi vi» dentur sequentia. I. Quia Latina lingua, multis in Orientem deductis » Romanorum coloniis, et innumeris Romanis cum publicis muniis » per Orientis provincias dispersis, ac maximè Romanorum Impe» ratorum politicis decretis, et curâ, lingua communis, ac veluti » vernacula totius Romani Imperii facta erat inter urbanè educatos: » præsertim postquam jus Romanæ civitatis omnibus Romano Im» perio subjectis populis fuit impertitum. II. Quia præsides conci» liorum generalium, seu legati à Romano Pontifice, ut conciliis » præssent, clerici Romani, seu Occidentis ecclesiæ, quæ Latina » dicitur, ut plurimum erant, quibus non Græca sed Latina lingua » familiaris erat; oportebatque ab eis planè intelligi, quæ in conci» liis agebantur, ut Romanum Pontif. absentem possent de illis red» dere certiorem. III. Quia conciliis generalibus aderant, vel Impe» ratores ipsi (quod de Constantino M. in Nicæno novimus, et in » aliis de aliis Imperatoribus), aut saltem provinciæ præsides cum » urbanis magistratibus, ut tranquillè omnia procederent, et nequid » contra Imperii leges decerneretur: quod etiam in conciliis natio» nalibus Hispaniæ, Gothorum tempore observatum fuit. Toletanis » enim conciliis aderant Reges: viri primarii, sive summates regni » Regem comitabantur, et patrum sessionibus præsentes erant: » congruum autem erat, et dignitati, tum Rom. Imperii, tum Ro-

paniæ bibliothecis, Toletanâ præsertim, regiaque Matritensi ; cujus versionis Latinæ Bibliorum sacrorum, si procemia excipias ; quæ in operibus laudati Isidori inve-

---

» manæ ecclesiæ repondebat, res sermone Latino, seu Romano, à » viris doctis, Romanæ linguæ non expertibus, pertractari. IV. Quia » Romanis legibus vetitum erat, negotia publica, præsertim judi- » cialia, linguâ aliâ quam Latinâ expediri. In conciliis autem, et » negotia publica, et judicialia agitabantur : cum Patres de hære- » ticis, et erroribus eorum judicium ferrent, ac plurima ad reli- » gionem, ad disciplinam et sacra publica Imperii spectantia de- » cernerent. V. Quia Constantinus M. in concilio Nicæno, teste » Eusebio in ejus *vita*, *orationem* habuit Latino sermone ad cœtum » sanctorum, seu ad Episcoporum cœtum Nicææ congregatorum, » quod indicat, illic Latinum sermonem et à Patribus intellectum, » et ab eisdem usurpatum. VI. Quia acta conciliorum mittenda » erant à legatis ad Rom. Pontif. Romam, ut à concilio Patrum » Occidentalium, et à clero Romano discuterentur, subscriptione- » que Romani Pontificis probarentur et confirmarentur : quod opus » erat ut concilium legitimum haberetur, ac per omnes orbis ec- » clesias promulgaretur. Ad hoc autem necesse erat, Latinum exem- » plar actorum, et definitorum in concilio, Romam mitti, ut se- » cundum hoc exemplar, (forsitan in nonnullis Romæ emendatum) » exemplar Græcum authenticum postea ederetur : nec parum con- » troversum fuit in concilio Nicæno, quænam vox Græca responderet » voci Latinæ *consubstantialis*, quæ Latinorum menti, et definitioni » canonicæ non repugnaret. Tandem, quia constat, in concilio Chal- » cedonensi seculo 5 celebrato, cui interfuit Marcianus Imperator, » lectam fuisse epist. Leonis Latino sermone, et Marcianum Latino » sermone primum Patres allocutum fuisse.

» Nec ista satis convelluntur rationibus pro communi persuasione » superius adductis. Verum est, maximam Episcoporum partem, » qui ad concilia generalia in Oriente celebrata confluebant, Græcos » vel Asiaticos fuisse ; at hi viri eruditi erant, inter quos lingua » Romana tunc temporis communis erat, ut antea Græca, et id-

niuntur editâ, eadem ac nostræ canonum collectionis fortuna fuit; ignota enim adhuc jacet, artis typographicæ beneficio destituta : Faxit Deus! ut tandem aliquando unà cum vetustissimâ Liturgiâ *Mozarabes*, ejusdem Isidori Hispalensis, diligentiâ ordinata, è tabulariis ecclesiæ Toletanæ in lucem prodeat, operam conferentibus cruditis Hispanis, quibus cordi sit tanti doctoris honor, et ecclesiæ Hispanæ decus, quæ et sacrorum rituum antiquitate,

---

» circo non semel Græci, et Asiatici creabantur ecclesiarum Oc-
» cidentis, etiam Romanæ, Præsules, ut ex serie Pontificum Ro-
» manorum, et aliarum Occidentis ecclesiarum constat : quod non
» contigisset, si illi, et Romanâ linguâ eruditi, et Romanis moribus
» instituti non fuissent. Verum item est, pleraque exemplaria con-
» ciliorum, quæ Latino sermone habemus, ex Græcis exemplaribus
» recens conversa fuisse. Hoc autem neutiquam probat, non fuisse
» olim Latina exemplaria, et quidem primæva, illorum concilio-
» rum; sed solum hæc, ut plura alia antiqua Latina monumenta,
» Barbarorum in Occidentis provincias incursione, ac incendiis bi-
» bliothecarum, et archivorum, belli occasione excitatis, corrupta
» atque deperdita fuisse. Nemo enim inficias ierit, Latina olim exem-
» plaria conciliorum Orientalium in scriniis Rom. ecclesiæ reposita
» fuisse, etiamsi concilia illa Græco sermone, vel Arabico, vel
» Ægyptiaco celebrata fuissent. Sed de his hactenus : quæ virorum
» eruditorum judicio submitto, non desperans, à nonnullis saltem
» viris doctis, qui adductas perpenderint rationes, probabile repu-
» tandum, quod primo adspectu parum verisimile videtur, ob præ-
» judicatam sine multo examine contrariam opinionem. Veritas
» nempe nondum est occupata, ait L. An. Seneca, multumque ex
» illa posteris relictum est, cùm ea sit omnium temporum, atque
» ingeniorum; audendumque est in examen vocare, quæ fuerunt
» sine multâ indagine recepta, ne aliorum sententias dicamur more
» pecudum sequi, vel in aliorum dicta jurare, cum de re agitur,
» quæ nullum moribus, nullum fidei catholicæ regulis afferet in-
» terrimentum ».

et purioris disciplinæ regulis servandis cæteras forsan antecellit (47).

LXIV. His ita observatis, ad secundam et posteriorem collectionis nostræ partem veniamus. Continentur in ea Præsulum Romanorum Damasi, Siricii, Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Celestini, Leonis, Hilarii, Simplicii, Felicis, Gelasii, Anastasii, Symmachi, Hormisdæ, Vigilii et Gregorii Magni epistolæ decretales centum et tres, ut in descriptione præcipuorum codicum paragrapho secundo adnotavimus; his præponitur præfatiuncula, quæ in multis verbis cum Dionysii Exigui præfatione in epistolas Romanorum Pontificum convenit.

LXV. Habes igitur, erudite Lector, collectionis canonum præclarissimæ, ad exemplum Dionysii Exigui, sed methodo longè præstantiori adornatæ, atque ex puris fontibus erutæ, brevem notitiam, quam quidem collec-

(47) Istam liturgiam antiquam ecclesiæ Hispanæ, *Muzarabe*, vel *Mozarabes*, *Toletanam* quoque et *Isidorianam* appellatam, ab ipsis apostolis per S. Torquatum et ejus socios derivatam, curia Romana, illius antiquitati fortè invidens, totis viribus contendit extinguere sæculo XI°., quo senescente, post varias et sæpius repetitas contentiones Romanus ordo liturgicus in Aragoniæ regnum primùm introductus, postmodùm per Hispaniam universam sensim diffusus, pervetustam liturgiam Mozarabem malè antiquavit, et in æternum delevisset, nisi vir celeberrimus et immortalitate dignus Cardinalis Ximenes de Cisneros, 14 capellaniis Toleti fundatis, ubi sex nunc extant parochiæ Muzarabes, missalibus et breviariis prelo submissis, religioso antiquitatis ecclesiasticæ zelo adductus, in antiquum splendorem aliquantulùm restituisset. De hac celebri liturgiâ scripserunt *Pisa*, *Robles*, *Villegas*, *Aguirre*, *Pinius*, tom 6. Act. SS. 5 Julii, *Flores*, Espana Sagrada tom. 3 et alii.

tionem à Divo Isidoro Episcopo Hispalensi elucubratam fuisse, ut nunc pluribus demonstremus, res ipsa suadere videtur; attamen, ut meliori viâ procedamus, oportet priùs de codice canonum, ante Isidori tempora in Hispania recepto, nonnulla summatim prælibare.

§ IV^us.

In quo de veteri canonum codice ecclesiæ Hispanæ ante Isidori, Hispalensis Episcopi, tempora, aliquid disseritur.

Ecclesia Hispana, ante Isid. Hispalensis tempora, suum codicem canon. habuit.

LXVI. Hispanis longè ante Isidori Hispalensis Episcopi tempora suum canonum codicem fuisse, ex ipsis Hispaniæ conciliorum actis innotescit. Quisnam vero ille fuerit, quibusve canonibus et quâ ratione dispositis, constiterit; quo auctore, vel quâ auctoritate collectus, incerta res est, et parùm explorata. Alii enim illam collectionem fuisse credunt, quæ *Martini Bracarensis capitula* dicitur, sed minus rectè; hæc enim brevissima collectio pars tantùm, et equidem exigua, codicis ecclesiæ Hispanæ fuit, ut infra ostendemus; alii Dionysii Exigui codicem, ut ad ecclesiæ Gallicanæ, ita ad Hispanæ usum pertinuisse, arbitrantur; sed meo quidem judicio neutram collectionem ecclesiæ Hispanæ peculiarem fuisse ex ipsis Hispaniæ conciliorum actis facilè deprehenditur; id autem, ut luculenter expendamus, nostramque opinionem exactiùs stabilire possimus, videndum prius est, quid de hac re nos edoceant laudata concilia.

LXVII. Ex concilio Toletano secundo, erâ quingentesimâ sexagesimâ quintâ, hoc est anno Christi 531, celebrato, constat, non solum synodorum Provincialium statuta, verum etiam antiqua canonum decreta et instituta Patrum tunc temporis in Hispania viguisse;

verba ejusdem concilii sunt hæc » Cum in voluntate Do-
» mini apud Toletanam urbem sanctorum Episcoporum
» præsentia convenisset, et de institutis Patrum cano-
» numque decretis commemoratio haberetur, id nobis in
» unum positis placuit, ut si qua in *antiquis canonibus*
» minimè commemorata sunt, salubri tractatu, ac dili-
» genti consideratione instituantur. Si qua vero in anterio-
» ribus *conciliis* sunt decreta, sed abusione temporum
» hactenus sunt neglecta, redivivæ ordinationis censuram
» obtineant (48) ».

LXVIII. Id ipsum deducitur ex concilio Bracarensi pri-
mo, trigesimo anno à laudatâ synodo secundâ Toletanâ
habito, ubi post septemdecim capitula, contra Manichæos
et Priscillianistas constituta, hæc verba leguntur. » Lucre-
» tius Episcopus dixit : Quoniam ea quæ à catholicis abo-
» minanda sunt et damnanda, manifestiùs et apertiùs
» etiam ignorantibus declarata sunt, necessarium post hoc
» arbitror, si vestræ fraternitati videtur, ut instituta nobis
» Sanctorum Patrum, recensitis antiquis canonibus, inno-
» tescant. Quæ etsi non omnia, certè vel pauca quædam, quæ
» ad instructionem clericalis disciplinæ pertinent, relegan-
» tur. Omnes Episcopi dixerunt, placet quod dictum est...
» Relecti ex codice coram concilio tam *generalium sy-*
» *nodorum quam localium* (49) ».

---

(48) Loaysa, *Concilia Hispaniæ*, pag. 82ª.

(49) Loaysa, *Conc. Hisp.* pag. 119ª. Concilium istud Bracarense primum in collectione Labbeana secundum appellatur, illud autem, quod ex Bern. de Brito exscriptum, edidit tomo 2, concil. pag. 1507, *Bracarense primum* inscripsit, sed minus rectè; laudatum enim concilium genuinum non est, neque in nostris codicibus manuscriptis invenitur insertum.

LXIX. Et deinde in capitulis XII, XIII, XIV et XV ab hâc ipsâ synodo præscriptis, iterum laudantur antiqua canonum decreta, et Sanctorum Patrum statuta his verbis: *Sicut et sancti præcipiunt canones.* — *Sicut et antiqua continent statuta, etc.*

Continebantur in eo concil. Græcia.

LXX. Porrò concilia generalia, et antiqua canonum statuta, quæ ex codice relecta in laudatâ synodo memorantur, eadem ipsa esse, quæ in veteri canonum codice ecclesiæ Græcæ continebantur, confirmat synodus Bracarensis secunda, anno Christi quingentesimo septuagesimo secundo celebrata, in quâ Martinus Episcopus synodos generales, in Nicæa, in Constantinopoli, in Epheso et in Chalcedone habitas, recenset; speciales etiam synodos et canonum sententias spiritu Dei conscriptas commemorat, quas *oportet, ait, nos legere, et intelligere, et tenere* (50).

Epistolæ Romanor. Præsulum.

LXXI. Neque solùm synodorum generalium et localium canones, verum etiam Præsulum Romanorum decretales epistolas in veteri canonum codice ecclesiæ Hispanæ contineri, ex eo apparet, quod in laudatâ synodo Bracarensi primâ, post capitula contra Priscillianistas edita, lecta fuerit epistola Vigilii Papæ ad Profuturum : *Relecta est auctoritas sedis apostolicæ ad quondam Profuturum directa Episcopum, quæ propter prolixitatem his gestis minimè est inserta* (51).

LXXII. Hoc ipsum confirmat, imo manifestè demonstrat canon primus celeberrimæ synodi Toletanæ tertiæ,

(50) Loaysa, *Concil. Hisp. pag.* 166ª.

(51) Loaysa, *Concil. Hisp. pag.* 120ª.

cui S. Leander, Hispalensis Episcopus, interfuit, in quâ, Arrianâ hæresi ejuratâ, tota gens Gothorum et Suevorum, Flavio Reccaredo rege gloriosissimo præsente et testificante, veram fidem catholicam, quam per 213 annos deseruerat, publicè amplexa est. In laudatæ igitur synodi canone, vel capitulo primo hoc statuitur. » Maneant in suo » vigore conciliorum omnium constituta, simul et *synodicæ* » *sanctorum Præsulùm Romanorum epistolæ* (52) ».

LXXIII. Præterea in laudato canonum codice ecclesiæ Hispanæ jam indè ab initio sæculi sexti etiam concilia Galliæ contineri, patet ex synodo Tarraconensi, erâ quingentesimâ quinquagesimâ quartâ, quæ anno Christi 516 congruit, celebratâ, ubi canon XI, de disciplina monachorum agens, Gallicanorum canonum statuta præcipit servari, his verbis : *Canonum ante omnia Gallicanorum de eis constitutione servatâ* (53). Item concilii Galliæ.

LXXIV. Demùm synodus Ilerdensis, erâ quingentesimâ octuagesimâ quartâ habita, de monachis id observari jubet, quod in Agathensi et Aurelianensi concilio statutum fuerat : en ejus verba tit. III. » De monachis vero id » observari placuit, quod synodus *Agathensis, vel Aure-* » *lianensis noscitur decrevisse* (54) ».

LXXV. His ita præmissis, ad ea veniamus, quæ de antiquo canonum codice ecclesiæ Hispanæ indè stabiliri possunt. Et primò quidem, ex laudatis Hispaniæ concilio-

(52) Loaysa, *Conc. Hisp. pag.* 217ª.

(53) Loaysa, *Conc. Hisp. pag.* 70ª.

(54) Loaysa, *Conc. Hisp. pag.* 96ª.

rum actis primo adspectu cuilibet patebit, ecclesiam Hispanam vel ante Isidori tempora, suum canonum codicem habuisse, in quo non solùm concilia Græciæ, sed etiam concilia Galliæ et Hispaniæ, necnon et decreta Præsulum Romanorum continebantur. Et sanè concilia Græciæ in plerisque synodis Hispaniæ, præcipuè vero in Bracarensi secundâ, ut supra dictum est, meritò laudantur; concilia autem Galliæ jam indè ab initio sæculi sexti in usu apud Hispanos fuisse, concilia Tarracone, et Ilerdæ anno Christi quingentesimo decimo sexto, et quingentesimo trigesimo tertio celebrata, luculenter testantur. Quod vero attinet ad epistolas Romanorum Pontificum, eas ecclesiam Hispanam recepisse, laudata synodus Toletana tertia manifestè declarat.

Hic codex canon. diversus fuit ab illo, qui *Capitula Martini* inscribitur.

LXXVI. Hinc patet secundò, capitula Martini Bracarensis codicem canonum ecclesiæ Hispanæ, omnium antiquissimum, non esse, ut nonnulli minus rectè credidérunt; nam, præterquam quod in his capitulis nihil ex Galliæ conciliis vel ex decretis Præsulum Romanorum invenitur excerptum, Martinum Bracarensem dimidio ferè sæculo post synodum Tarraconensem floruisse constat; imò laudata capitula, quæ ipse Martinus (55) in suo per

(55) » Martinus, inquit Isidorus in lib. de viris illust. cap. XXXV, » Dumiensis monasterii sanctissimus Pontifex, ex Orientis partibus » navigans, in Gallæciam venit, ibique conversis ab Arrianâ im- » pietate ad fidem catholicam Suevorum populis, regulam fidei, et » sanctæ religionis constituit, ecclesias confirmavit, monasteria » condidit, copiosaque præcepta piæ institutionis composuit. Cujus » quidem ego ipse legi librum de differentiis quatuor virtutum, et aliud » volumen epistolarum, in quibus hortatur vitæ emendationem, et » conversationem fidei, orationis instantiam, et elemosynarum dis- » tributionem, et super omnia cultum virtutum omnium, et pie- » tatem. Floruit, regnante Theodemiro rege Suevorum, temporibus

Orientem itinere ex synodis Græcis præcipuè contexuerat; in synodo Bracarensi secundâ, anno quingentesimo septuagesimo secundo habitâ, cui laudatus Martinus præsedit, primùm lecta fuere, ibique verosimiliter approbata et recepta; ex eo enim tempore canonum codici aposita fuisse, vel ex eo maximè colligitur, quod in omnibus manuscriptis exemplaribus collectionis nostræ, quæ usque adhuc reperiri potuerunt, ad calcem ejusdem synodi Bracarensis secundæ, tanquam debito loco et ordine, inveniantur constanter collocata, et in uno, alterove codice sub nomine *synodi Bracarensis* tertiæ exhibita. Quapropter ista Martini capitula, ad calcem synodi Bracarensis secundæ collocata, partem tantùm, eamque minimam fuisse codicis canonum ecclesiæ Hispanæ manifesto apparet; cùmque nihil vel perpaucula in illis inveniantur excerpta ex Galliæ et Hispaniæ conciliis, vel ex Præsulum Romanorum decretis, omnibus ferè capitulis ex synodis Græcis et Africanis desumptis, statuendum omninò est, malè à nonnullis *codicem canonum ecclesiæ Hispanæ* laudata capitula nuncupari.

Et à codice Dionysii Exigui.

LXXVII. Idem omninò de codice canonum Dionysii Exigui asserere non dubito; ex supradictis enim cuilibet patebit laudatum codicem apud Hispanos minimè in usu fuisse; statuta quippe synodorum Galliæ et Hispaniæ in

» illis, quibus Justinianus in republica, et Athanagildus in Hispa» niis imperium tenuerunt ».

Istum vero Martinum, natione Pannonium fuisse Gregorii Turonensis historia nos edocet, monasterio Dumiensi à se fundato præfuit usque ad annum circiter quingentesimum sexagesimum tertium, quo factus fuit Archiepiscopus Bracarensis; obiit circa annum Christi quingentesimum octuagesimum quintum.

illo desiderantur; quæ tamen in codice canonum ecclesiæ Hispanæ contineri supra observavimus.

LXXVIII. Cæterum, si laudatam Dionysii canonum collectionem ecclesia Hispana amplexa fuisset, plurima ejusdem manuscripta exemplaria in variis Hispaniæ bibliothecis et ecclesiarum archivis absque dubio asservarentur; nullum tamen inibi cernere est, cum innumera quidem sint, quæ ejusdem collectionis, ab Hadriano Papâ Carolo Magno oblatæ, in bibliothecis et tabulariis monasteriorum Gallæ inveniuntur; quod sanè mirandum non est, tantâ enim apud Gallos codex iste viguit auctoritate, ut simplici pervulgatoque nomine CODEX CANONUM appellaretur, uti rectè annotavit eruditissimus Coustant in sæpius laudatâ præfatione ad epistolas Romanorum Pontif. *num.* 131.

LXXIX. Et sanè si Dionysii Exigui canonum codice usi sunt Hispani, quî factum est, ut hi oleum et operam malè perdiderint quamplurima, quæ hodiedum extant variis temporibus exarata, amplissimæ collectionis nostræ Isidorianæ exemplaria exscribendo, multisque illa ornamentis, auro, et coloribus depictis vario labore exornando? Cui bono id operæ pretium inutiliter inpensum? cùm alioquin multò et utilius et facilius eis fuisset brevissimam Dionysii collectionem, ecclesiæ Hispanæ usui accommodatam, describere, cujus tamen, si totam quâ latè patet, peragres Hispaniam, nullum equidem invenies exemplare manuscriptum, quod in Hispania vel Hispanorum manu sit exaratum.

LXXX. His itaque observatis ac maturè perpensis, nemo, ut spero, inficiabitur, capitula Martini Bracarensis,

necnon et codicem Dionysii Exigui, malè à nonnullis pro codice canonum ecclesiæ Hispanæ acceptum fuisse : quin imò asserere non dubito, veterem codicem canonum, ante Isidori tempora in Hispania receptum, in quo concilia Græciæ, Galliæ et Hispaniæ, decretaque Præsulum Romanorum continebantur, alium revera non fuisse, neque rerum substantiâ diversum ab Isidoriana nostrâ præstantissimâ collectione; nullus enim alicubi extat codex, nulla canonum collectio, quæ omnia illa, quorum mentio sæpè fit in conciliis Hispaniæ, complectatur; nulla, inquam, quæ cum illorum verbis omninò conveniat, præter hanc nostram, quam indigestè ordinatam, nullâ methodo nullove ordine tunc temporis contextam, Isidorus Hispalensis Episcopus, ad exemplum forsitan Dionysii Exigui, sed ratione longè præstantiori, ante medium sæculum septimum accuratè recensuit, ac in meliorem ordinem aptè redegit, præfixâ pulcherrimâ præfatione, ac novo materiarum indice optimâ ratione disposito, qui *Excerpta canonum* inscribitur. Quod in sequenti paragrapho non levibus argumentis assertum, luculenter ostenditur.

§ V.

Beatum Isidorum, Hispalensem Episcopum, hanc nostram canonum collectionem ad usum ecclesiæ Hispanæ contexuisse asseritur.

LXXXI. Veterem canonum codicem ecclesiæ Hispanæ, ex Græciæ, Africæ, Galliæ et Hispaniæ conciliis, necnon Præsulum Romanorum epistolis compositum, sed confusè nullâque ordinis ratione collectum, omnibus in eo contentis verosimiliter permistis, Beatum Isidorum His-

Vetus codex canonum ecclesiæ Hispanæ ab Isid. Hispalensi novâ methodo digestus.

palensem Episcoptum, medio sæculo septimo, in eam formam, quâ nunc gaudet concinnasse, methodoque pulcherrimâ digessisse, certis nunc argumentis stabilire aggredior.

Post ejusdem Isidori mortem ad auctus.

LXXXII. Cujus rei dilucidandæ causâ, præmonendum hîc est istam canonum collectionem eximiam ab Isidoro nostro digestam, miroque ordine concinnatam, post mortem auctoris ab Episcopis Hispaniæ, eorumve jussu, et auctoritate, conciliis, consequenti tempore celebratis, præsertim Hispanis, adauctam sæpè fuisse, ut ejusmodi collectaneis usuvenit : Hujus rei argumento sunt codices ipsi manuscripti laudatæ collectionis nostræ, quorum alii etiam nunc extant, Beati Isidori tempore nihil recentius continentes, et sicut ab auctore ipso fuerant concinnati, nullam synodum Toletanâ quartâ, cui Isidorus noster præsedit, posteriorem habentes; alii vero pro ratione temporis, quo illi exscripti fuere, plura concilia vel acta continent; sunt, quibus concilia tredecim, vel quindecim vel septendecim Toletana inserta conspiciuntur; imò in codice monasterii Cellæ-Novæ apud Gallecos, cujus indicis fragmentum edidit Henr. Florez, *tom.* 6, *Hispaniæ sacræ*, synodus Toletana decima octava continebatur.

LXXXIII. Sed hæc conciliorum acta, cæteroquin authentica, canonum collectioni post Sancti Isidori mortem inserta, minimè obstant, quin Isidorus ipse laudatæ collectionis habendus sit auctor; methodus enim, et optima dispositionis ratio ejusdem collectionis ita concinnè ordinata fuit, ut Hispaniæ concilia, vel quævis alia postmodum celebranda, codici apponi possent, nullâ methodi, vel ordinis inversione.

LXXXIV.

LXXXIV. Et sicut Dionysii Exigui collectio canonum, etiam ab Hadriano Papa, ejusve jussu et auctoritate aucta, Dionysio rectè tribuitur, codicemque Dionysianum appellamus, aut, ut recentiori exemplo utar, sicut Dictionarium historicum, decem voluminibus majoris formæ constans, sub nomine *Ludovici Moreri* circumfertur, licet ad decuplum adauctum sit, vixque genuinum auctoris opus in eo indicari possit (56); ita eximia nostra collectio, pluribus licet synodis Toletanis, aliisque nonnullis post mortem auctoris adaucta, Beato Isidoro Hispalensi Episcopo meritò tribuenda est, Isidorianaque canonum collectio appellanda, præsertim cùm istæ accessiones substantiam codicis, ordinisve rationem minimè subvertant.

Legitimâ auctoritate.

LXXXV. Cæterum ista additamenta legitimâ auctoritate canonum collectioni apposita fuisse, cùm alia argumento sunt, tùm illud quod à Præsulibus Hispanis in synodo Toletanâ IX^a. erâ Hispanâ sexcentesimâ nonagesimâ tertiâ celebratâ, statutum fuit his verbis » Id communi definitione decrevimus, ut capitula, quæ in priscis » canonibus minimè habeantur inserta, pari promulgaren» tur sententiâ, et antiquis jungerentur regulis perenni » iugitate mansura, et omni reverentiâ conservanda (57).

LXXXVI. Similiter Sanctus Julianus, Archiepiscopus Toletanus, cæterique Præsules in concilio Toletano XIV^o. congregati, à Leone Papa secundo per epistolam invitati,

(56) Prima hujus operis editio prodiit, *Lugduni* anno 1674, unico volumine in-fol. novissima vero *Parisiis* 1759 decem voluminibus in-fol.

(57) Loaysa, *Concil. Hisp. pag.* 478.

ut synodum Œcumenicam sextam, cujus acta ad eos miserat, susciperent ac synodicâ auctoritate suffultam per Hispaniæ provincias promulgarent, nihil honorificentius in laudatæ synodi Œcumenicæ observantiam fieri posse censuerunt, quam statuto canone decernere, ut in corpore canonum post Chalcedonense concilium debito honore, et loco collocaretur : *Post Chalcedonense igitur concilium*, sunt verba canonis VII, *hæc debito honore, loco, et ordine collocanda sunt, ut cujus glorioso themate fulgent, ei et loci et ordinis coaptentur honore.*

LXXXVII. His additamentis in errorem inductus clarissimus Coustant indicem eximiæ nostræ collectionis, qui, ut sæpè dictum est, *Excerpta canonum* inscribitur, licet ipsum ex collectione conflatum recognoverit, tamen veterem canonum codicem ecclesiæ Hispanæ appellavit, illumque post annum sexcentesimum nonagesimum tertium concinnatum pronuntiavit; cùm enim ex descriptione manuscripti codicis canonum, quam ill. vir Josephus de Taverner de Ardene, Gerundensis ecclesiæ vicarius generalis, postea ejusdem ecclesiæ Episcopus dignissimus ad eum transmiserat, rectè intellexisset, nihil recentius synodo Toletanâ quartâ in laudato codice contineri, contrà vero in Indice, quem Card. Aguirrius tomo tertio concil. Hisp. imprimi curavit, synodum Toletanam decimam sextam citari, indè codicem omnino diversum, collectione neque nostrâ recentiorem laudatum indicem esse, minus rectè conjecit (58).

(58) Coustant, *Præf. ad Epist. Roman. Pontif.* n°. 149°., 150°.; sed mirandum non est eruditissimum Coustant ita judicasse, cùm eminentissimus Card. Aguirrius, qui codices manuscriptos quamplurimos assiduâ manu versavit, quique è manuscripto veteri Toletano

LXXXVIII. Longè aliter profecto judicasset vir eruditissimus, si manuscriptos codices quamplurimos laudatæ collectionis, qui in Hispaniâ extant, inspicere licuisset; invenisset enim singulis codicibus suum cuique præfixum esse indicem, in quo canones et sententiæ ex iis tantùm monumentis, quæ in codice continentur, descriptæ referuntur; hi enim indices eodem modo, eâdemque ratione ac codices ipsi adaugebantur, ita ut in indice, codici, ultra synodum Toletanam quartam nihil habenti, præfixo, istâ synodo recentius quidquam citatum frustrà quæsieris; undè mirandum non est, quod in indice canonum, ab eminentissimo Card. Aguirrio in fronte tomi tertii concil. Hisp. edito, synodus Toletana decima sexta citetur, cùm manuscripto veteri Toletanæ ecclesiæ, ex quo laudatus Aguirrius illum exscripsit, septendecim Toletanæ synodi inveniantur insertæ.

LXXXIX. Hæc sunt, quæ præmonere libuit contra objecta illorum, qui hanc canonum collectionem Beato Isidoro Hispalensi nequaquam adscribi posse arbitrantur, eo quod plura in eâ referantur concilia, post ejusdem

---

indicem ipsum exscripsit; *Librum canonum Sanctorum Patrum* illum appellaverit; imò compendium canonum fortassis esse, quem Ferrandus Diaconus concinnaverat, malè conjecerit. En ejus verba in præfat. ad tom. III, Conc. Hisp. *Tomus tertius initium ducit ab indice utilissimo conciliorum et canonum, numquam hactenus (quod sciamus) publici juris facto, quo utebatur ecclesia Hispana usque ad annum circiter 700. Fortassis verò idem ipse est, quem multo antea elaboraverat Ferrandus Diaconus, ineunte seculo sexto sub epigraphe compendii sacrorum canonum. Sit per me licèt idem cum illo: sed tamen longè auctior est iste, cùm in hoc citentur multa concilia et decreta longè posteriora. . . . Cujuscumque demum studio is primùm scriptus fuerit utilissimus is est.* Vide plura infra.

Isidori tempora celebrata; nunc de iis dicere oportet, quæ laudatam canonum collectionem à Beato Isidoro Hispalensi elaboratam fuisse declarant.

B. Isidorum Hispalensem hunc codicem concinnasse probatur variis argumentis.

XC. Primum sanè et non leve hujus assertionis argumentum est, quod in libro sexto cap. XVI etymologiarum ejusdem Beati Isidori prior et præcipua pars genuinæ præfationis eximiæ nostræ canonum collectionis de verbo ad verbum ferè descripta inveniatur, ut sequitur : » Canones » autem generalium conciliorum à temporibus Constantini » cœperunt. In præcedentibus namque annis, persecutione » fervente, docendarum plebium minimè dabatur facultas. » Inde Christianitas in diversas hæreses est scissa, quia « non erat licentia Episcopis in unum convenire, nisi » tempore supradicti Imperatoris. Ipse enim dedit facul» tatem Christianis liberè congregari. Sub hoc etiam Sti. » Patres in concilio Nicæno de omni orbe terrarum con» venientes, juxta fidem Evangelicam et Apostolicam se« cundum post Apostolos symbolum tradiderunt. Inter » cætera autem concilia quatuor esse (scimus) venerabi» les synodos, quæ totam principaliter fidem complec» tuntur, quasi quatuor Evangelia, vel totidem Paradisi » flumina. Harum prima Nicæna synodus 318 Episco» porum, Constantino Augusto Imperante, peracta est. » In qua Arrianæ perfidiæ damnata blasphemia, quam » de inæqualitate Sanctæ Trinitatis idem Arrius asserebat; » consubstantialem Deo Patri Deum Filium, eadem sancta » synodus per symbolum definivit. Secunda synodus 150 » Patrum sub Theodorico seniore Constantinopoli congre» gata est, quæ Macedonium, Spiritum Sanctum Deum » esse negantem, condemnans consubstantialem Patri et » Filio Sanctum Spiritum demonstravit, dans symboli

» formam, quam tota Græcorum et Latinorum confessio » in ecclesiis prædicat. Tertia synodus Ephesina prima » 200 Episcoporum sub juniore Theodosio Augusto edita, » quæ Nestorium duas personas in Christo asserentem » justo anathemate condemnavit; ostendens manere in » duabus naturis unam Domini Jesu-Christi personam. » Quarta synodus Chalcedonensis 630 sacerdotum sub » Martiano principe habita est, in qua Euthychem, Cons- » tantinopolitanum abbatem, verbi Dei, et carnis unam » naturam pronuntiantem, et ejus defensorem Dioscorum » quemdam Alexandrinum Episcopum, et ipsum rursum » Nestorium cum reliquis hæreticis una Patrum senten- » tia prædamnavit, prædicans eadem synodus Christum » Dominum de Virgine sic natum, ut in eo substantiam » et divinæ et humanæ confiteamur naturæ. Quatuor hæ » sunt synodi principales, fidei doctrinam plenissimè præ- » dicantes : sed et si qua sunt concilia, quæ Sti. Patres » spiritu Dei sanxerunt, post istorum quatuor auctori- » tatem omni manent stabilita vigore : quorum gesta in » hoc corpore condita continentur ».

XCI. Huic autem argumento illud objici potest, quod hæc ultima verba *quorum gesta in hoc corpore condita continentur*, quæ in etymologiarum libros malè quadrant, nulla quippe in illis concilia reperiuntur, indicare potius videantur, hunc etymologiarum locum ex præfatione collectionis canonum exscriptum esse, ideoque laudatam præfationem, ab alio auctore fortè compositam, jam editam fuisse ante quàm suos etymologiarum libros scripserit Isidorus, qui, ut notum est, plura ex variis libris excerpta, tacitis auctoribus in suum opus sæpè congessit.

XCII. Sed hæc objecta minoris sunt momenti; hoc enim etymologiarum caput, ferè integrum ex laudatâ præfatione collectioni canonum præfixâ, ut pote genuinum Isidori fœtum depromsisse Braulionem, qui illud opus, auctoris morte imperfectum, interpolavit et in libros XX divisit, rectè adnotavit doctissimus Grial in suis ad Isidori opera observationibus; et sanè eodem forsan modo, procemia in libros veteris et novi Testamenti è veteri codice manuscripto Bibliorum sacrorum versionis Isidorianæ exscripta, inter ejusdem Isidori opera edita fuisse, jam suprà præmonuimus.

XCIII. Præterea, cùm et laudata collectionis canonum præfatio, et collectio ipsa Isidori Hispalensis tempore, ut infra palam fiet, conflata fuerit, absurdum quidem foret alteri potius quam Isidoro ipsi illam adscribere; nullus quippe illius temporis scriptor in Hispania fuit Isidoro clarior vel doctior, cui laudatum opus possit attribui.

XCIV. Sed et aliud gravissimum argumentum, quod clarissimo Hispaniæ ecclesiæ doctori, Isidoro Hispalensi collectionem canonum vindicat, ex eo desumitur, quod, licet synodus Constantinopolitana secunda, quæ est Œcumenica quinta, ante Isidori tempora celebrata fuerit, nulla tamen illius mentio fit in præfatione, neque laudatæ canonum collectioni invenitur inserta, quod equidem aliter se haberet si hujusce collectionis auctor non fuisset Isidorus; ratio est quia doctor noster, ut ex ejusdem scriptis facilè dignoscitur, de laudatâ synodo Constantinopolitanâ secundâ benè non sensit, imò in eam sæpius acriter invehitur, eo quod *tria capitula* contra auctorita-

tem, ut ipse ait; concilii Chalcedonensis anathematizaverit (59).

XCV. Dilucidandæ rei causâ, juvat hâc de re ipsum audire Isidorum : » Justinianus Imperator, *ait, lib. de* » *viris ill. cap.* 31, quosdam libros de incarnatione Do» mini edidit, quos etiam per diversas provincias misit. » Condidit quoque et rescriptum contra Illyricianam sy» nodum et adversus Africanos Episcopos, Chalcedonensis » synodi defensores perverso studio : in quo tria capitula » damnare contendit, id est, Theodori Mopsuesteni Epis» copi dicta, sive rescripta Theodoreti, et epistolam quæ » dicitur Ibæ Edesseni Episcopi.

(59) Trium capitulorum historiam, unde orta est controversia, quæ annos amplius centum ecclesiæ pacem turbavit, longum esset referre; rerum summa hæc est : anno Christi 449 Theodoretus Cyri Episcopus, et Ibas Edessenus Episcopus in conciliabulo Ephesino, à cujus aditu prohibiti fuerant, Dioscoro Alexandrino Episcopo, hæretico Eutychianista et præside instigante, condemnati sunt suisque ecclesiis pulsi, eo quod Theodoretus adversus duodecim anathemata Cyrilli scripserat, Ibas vero ad Marim Persam epistolam minùs catholicam direxerat : hoc autem conciliabulo Ephesino, à Chalcedonensi synodo Œcumenicâ anno 451 habitâ, labefactato, Theodoretus, et Ibas, Episcopi, suis ecclesiis honorificè restituti sunt : consequenti vero tempore in synodo Constantinopolitanâ secundâ, Œcumenicâ quintâ anno 553 celebratâ, condemnata sunt *tria capitula*, id est, ejusdem Theodoreti scripta adversus Cyrillum, Ibæ Edesseni epistola ad Marim Persam, et Theodori Mopsuesteni Episcopi opera : hinc multæ et graves ortæ sunt contentiones, eo quod, his capitulis damnatis, auctoritas concilii Chalcedonensis labefactari videretur, cui illud accedit quod Vigilius Papa magnâ constantiâ contra Justiniani Imperatoris vim et contentionem synodum Constantinopolitanam secundam aprobare sæpius recusaverit, ac præterea perpauci Latini Episcopi contra quod pactum fuerat, laudatæ synodo interfuerint.

XCVI. Et iterum in chronico ad annum ab orbe condito VMDCCLXII hæc ait. » Justinianus regnat annis » XXXIX. Iste Acephalorum hæresim suscipiens, omnes » in regno suo Episcopos tria Chalcedonensis concilii ca» pitula damnare compellit ».

XCVII. Quid autem sit Acephalorum hæresis idem Isidorus Etymol. lib. 8, cap. 5 explicat his verbis. » Ace» phali dicti, id est sine capite : nullus enim eorum re» peritur auctor, à quo exorti sint. Hi *trium Chalcedo*» *nensium capitulorum* impugnatores, duarum in Christo » substantiarum proprietatem negant, et unam in ejus » persona naturam prædicant ».

XCVIII. Sed et doctoris clarissimi sententia de *tribus capitulis* apertius deprehenditur ex laudato ejus libro de viris illustribus cap. IV, ubi de Theodoro, Mopsuesteno Episcopo, loquens, hæc ait. » Hunc Acephalorum Epis» copi in præjudicio Chalcedonensis concilii, Justiniano » Principe compellente, damnare post mortem cum Iba » et Theodoreto Episcopis censuerunt. Dum constet, eum » laudabilium virorum testimoniis clarissimæ ecclesiæ » doctorem fuisse ».

XCIX. Similiter et de Facundo Episcopo cap, XXXII loquens » Facundus Afer, *ait*, Hermianensis ecclesiæ » Episcopus, duodecim libros pro defensione trium ca» pitulorum scripsit, quorum stylo elicuit, præfata tria » capitula in præscriptione Apostolicæ fidei, et Chalce» donensis synodi impugnatione, fuisse damnata; Id est, » epistolam Ibæ Edessini Episcopi ad Marim Persam di» rectam, et Theodorum Mopsuestenum Episcopum, et » Theodoreti Cyri Episcopi dicta ».

C. Porrò ex tam multis Isidori nostri verbis palàm fit, eum ad defensionem trium capitulorum maximè inclinari, atque de synodo Constantinopolitanâ secundâ, quæ est Œcumenica quinta, non benè sentire. Hinc causa patet, cur in suâ præfatione post quatuor synodos generales laudatæ Constantinopolitanæ quintæ, licet jam pridem habitæ, nullam mentionem fecerit, neque suæ canonum collectioni illam inseruerit, cujus sententiæ accedentes Hispani Præsules, in synodo Toletanâ decimâ quartâ congregati, synodum Œcumenicam sextam, nullâ quintæ mentione factâ, post Chalcedonense concilium debito honore, loco, et ordine collocari statuerunt; undè in manuscriptis, quotquot extant, codicibus Isidorianæ canonum collectionis, etiam duodecimo seculo exaratis, nullam prorsus synodi Constantinopolitanæ secundæ, Œcumenicæ quintæ, mentionem invenies.

CI. Neque minoris ponderis argumentum causæ nostræ suppeditat temporis ratio et locus, quo eximia hæc nostra canonum collectio confecta fuit; cùm enim manifesta res sit, ut ex sequentibus patebit, laudatam collectionem et Isidori Hispalensis tempore, et in Hispania atque ad Hispanæ ecclesiæ usum elucubratam fuisse, dubitari vix potest, quin, si qua ulla Isidoro nostro tribuenda canonum collectio est, hæc ipsa sit de quâ hîc agitur.

CII. Porrò ex nonnullis ipsius præfationis locis luculenter apparet, hanc canonum collectionem post annum Christi quingentesimum octuagesimum nonum digestam fuisse. Illa enim verba laudatæ præfationis; *sed et si quæ sunt concilia, quæ Sancti Patres Spiritu Dei pleni sanxerunt*, non aliundè accersita fuisse videntur, quam ex

canone primo synodi Toletanæ tertiæ anno quingentesimo octuagesimo nono celebratæ, ubi legitur : » Nihil » ex hoc fiat quod *Sancti Patres Spiritu Dei pleni sanxe-* » *runt* debere non fieri ».

CIII. Huic argumento non parum roboris affert alter ejusdem præfationis locus, in quo hæc de symbolo Constantinopolitano notanda verba leguntur; *dans latius symboli formam quam tota Græcia et Latinitas in ecclesiis prædicant;* cùm enim symbolum Constantinopolitanum, de quo hîc agitur, in Hispaniæ ecclesiis primùm decantari cœperit post statutum in synodo Toletanâ tertiâ, ubi canone secundo præcipitur, *ut per omnes ecclesias Hispaniæ vel Gallæciæ, secundùm formam Orientalium ecclesiarum, concilii Constantinopolitani, hoc est, centum quinquaginta Episcoporum symbolum fidei recitetur; ut priusquam Dominica dicatur oratio, voce clarâ à populo decantetur,* (60) necessariò deducitur laudatam præfationem collectionis nostræ non nisi post synodum Toletanam tertiam, hoc est, post annum Christi quingentesimum octuagesimum nonum conscriptam fuisse.

CIV. Neque solùm ex præfatione, sed etiam ex ipsâ canonum collectione ostenditur, eam Isidori Hispalensis Episcopi tempore digestam fuisse; inter plurimos enim manuscriptos codices laudatæ collectionis, qui in Hispaniæ bibliothecis asservantur, huc usque inventus est nullus,

(60) Et sanè laudatum symbolum in Missali mixto Isidoriano, quod *Mozarabes* dicitur, immediatè ante orationem Dominicam invenitur insertum; illud autem post elevationem decantabatur ut ex hac rubrica laudati Missalis apparet. *Et elevet sacerdos Corpus Christi, ut videatur à populo. Et dicat chorus symbolum bini ac bini videlicet.*

qui synodum Toletanam quartam, et Hispalensem secundam, quibus doctor noster præsedit, non contineat, nullus, inquam, qui Gregorii Magni Papæ, ejusdem Isidori Episcopi coætanei, decretales epistolas non habeat; extant tamen nonnulli, in quibus nihil invenitur, quod laudatis synodis, aut Gregorii Magni litteris recentius sit; hinc patet, laudatam canonum collectionem, Isidoro Episcopo non mortuo, elucubratam fuisse.

CV. Hæc de tempore, quo nostra canonum collectio confecta fuit: quod vero ad locum attinet, illam in Hispania atque ad Hispanæ ecclesiæ usum elaboratam fuisse, multa evincunt, imprimis sequentia. Primò illa verba, quæ, ut supra dictum est, in ipsa præfatione laudatæ collectionis leguntur de symbolo Constantinopolitano, *quod tota Græcia et Latinitas in ecclesiis prædicant*, auctorem Hispanum fuisse luculenter demonstrant; illâ quippe ætate, nullibi ecclesiarum, præter Hispanas, hoc symbolum decantabatur; porrò ejusmodi consuetudinem Gallos seculo octavo, Romanos vero multo serius amplexos fuisse, nemo nescit.

CVI. Secundò multitudo codicum manuscriptorum hujus canonum collectionis, qui in variis Hispaniæ bibliothecis præcipuè asservantur, aliud nobis efficax argumentum suppeditat ad asserendum, illam ad Hispanæ ecclesiæ usum fuisse digestam; si enim aliter res se haberet, pari modo laudatæ collectionis exemplaria apud alias nationes absque dubio invenirentur; nullum tamen, saltem putum purum extra Hispaniam videre est, si illud excipias, quod, ut supra observatum est, ex Arce Ambrosianâ translatum, extat in bibliothecâ Cæsareo-Vindobonnensi; illa quippe, quæ in Gallia vidit eruditissimus Coustant, pura

non sunt, licet ea exscripta absque dubio fuerint è Codd. Mss., ex Hispaniâ ipsâ advectis ab illo forsan tempore, quo Narbonensis provincia ecclesiæ Hispanæ pars numerabatur (61).

CVII. Tertium argumentum, quo facilè demonstratur eximiam hanc nostram collectionem et in Hispaniâ et ad ecclesiæ Hispanæ usum fuisse compositam, in eo positum est, quod concilia, in laudatâ collectione contenta, non solum Hispanica, sed etiam (quod singulare quidem est) Græca, Africana et Gallicana erâ Hispanicâ prænotentur hoc modo : *canones Nicæni concilii erâ CCCLXII — Incipit Chalcedonensis synodus erâ CCCCLXXXVIIII — Incipit concilium Kartaginense tertium erâ CCCCXXXV — Concilium Arelatense tertium erâ CCCCLXI — Concilium Vasense erâ CCCCLXXX, etc., etc.* Hujusmodi autem usum Hispanorum peculiarem fuisse, nemo nescit.

CVIII. Demùm, ut alia omittam, liceat in causæ nostræ confirmationem illud adjicere, epistolas omnes Romanorum Præsulum, ad Hispanos directas, in collectione nostrâ contineri; imò lucem in eâ primùm viderunt epistolæ Hilarii Papæ ad Asaanium Tarraconensem, Simplicii et Felicis ad Zenonem Hispalensem, Hormisdæ ad Johannem Illicitanum, et aliæ nonnullæ ut ex ipsa collectione patet.

---

(61) Provincia Narbonensis usque ad initium seculi octavi, hoc est, ad Roderici ultimi Gothorum regis obitum, sub Hispanorum Regum ditione fuit; Narbonensem autem Archipræsulem ad concilia Toletana sæpè et per longa tempora venisse ex conciliorum subscriptionibus constat. In antiquâ divisione provinciarum Hispaniæ, Narbonensi Metropoli subjectæ dicuntur ecclesiæ *Beterris, Agatha, Magalona, Nemauso, Lutcha, Carcassona, Elna, Tolosa.*

CIX. Hæc igitur præcipua sunt, quæ Beato Isidoro Hispalensi Episcopo, sui seculi doctori clarissimo, nostram canonum collectionem vindicant; quæ sanè collectio tanto viro dignissima, non solùm orbi litterato ignota adhuc jacet, sed quod dolendum magis est, larvato Isidoro ansam præbuit, ut, seculo nono ineunte, illam canonum collectionem, quam suppositititorum, ac interpolatorum monumentorum congeriem rectius appellem, magno ecclesiæ catholicæ detrimento, Isidorique nominis injuriâ fabricaret; quod facinus neque in Hispaniâ neque ab Hispano homine perpetratum fuisse, sed potius à Riculfo Episcopo Maguntino cogitatum, sinon certum, saltem veritati consentaneum esse sequenti paragrapho demonstrabimus.

S VI^us.

Isidori Mercatoris impurissimam canonum collectionem; quam neque in Hispaniâ, neque ab Hispano confectam fuisse probatur, ex purissimâ tamen Isidorianâ præcipuè fluxisse asseritur. Nonnulla item de veteri ecclesiæ Hispanæ disciplinâ præstringuntur.

CX. Ex antiquorum canonum statutis, ac Sanctorum Patrum decretis, in præstantissimâ nostrâ collectione Isidorianâ contentis, quibus Hispani Præsules ecclesiasticam disciplinam integram atque inviolatam per tot secula servarunt, facilè unicuique patebit, evocationes, indulta apostolica, immunitates, reservationes, aliosque abusus, per jus novum Pseudo-Isidorianum Caroli Magni tempore introductos, ecclesiæ Hispanæ penitus ignotos fuisse, ut pote illis canonibus contrarios, qui in illius corpore canonum continentur.

Novum jus Pseudo-Isidorianum ecclesiæ Hispanæ ignotum.

Episcopi absque sedis Romanæ interventione ordinabantur.

CXI. Et sanè antiquo illo tempore, Episcopi in Hispaniâ absque sedis apostolicæ interventione vel auctoritate ordinabantur cum præscripto consensu vel consilio metropolitani Episcopi, secundum canonum statuta, ut ex indice nostræ collectionis ostenditur; titulus enim trigesimus nonus libri primi laudati indicis, ut id probet, multa citat in canonum collectione contenta; exempli gratia. *Concilium Nicæn. tit.* 6. — *Concil. Antioch. tit.* 19. — *Concil. Laod. tit.* 12. — *Concil. Rhegiense tit.* 6. — *Epistola Innocentii ad Victorium tit.* 1, et alia plura; nihil tamen in hoc indice, laudatæ collectioni præfixo, invenies de requisitâ sedis apostolicæ confirmatione in Episcoporum ordinatione vel electione; imò per tredecim prima secula ecclesiæ Hispanæ inventus est nemo, qui talem confirmationem à sede apostolicâ obtinere studuerit.

Cleri et plebis suffragio eligebantur.

CXII. Quod ad electionem attinet verosimile videtur, quod secundum disciplinam ecclesiæ universalis Episcopi cleri et plebis suffragio primis temporibus in Hispania eligerentur; ea quippe consuetudo omnibus ecclesiis communis fuit, ut Anshelmus Episcopus Lucensis testatur his verbis (62) » Porrò eisdem apostolis decedentibus, ecclesiæ » ubique terrarum consuetudinem ab eis traditam inviolabiliter servaverunt, ut decedente cujuslibet ecclesiæ » Pontifice, clerus et populus ejusdem communi deliberatione de suo, vel alterius ecclesiæ clero sibi pastorem » præficerent.

CXIII. Fatendum tamen est in his electionibus præ-

(62) Libro secundo contra Guibertum Antipapam. Extat in bibliotheca Patrum tom. XI, pag. 586. *edit. Coloniensis*: vel tomo XVIII, pag. 606. *edit. Lugdun.*

cipuas partes Episcopos et clerum habuisse, atque sinè prævio plebis suffragio Episcopos eligi et ordinari potuisse; populi enim, vel plebis suffragia electionem non conficiebant, quia poterant Episcopi etiam à populo electum rejicere, maximè si tumultuosè id fieret; hinc facilè crederem, electionem à clero præcipuè fieri, populi vero voluntatem tantùm consuli solere, quod testari videtur epistola Leonis Papæ dimidio seculo quinto ad Rusticum Narbonensem Episcopum directa : » Nulla, *inquit*, ratio » sinit ut inter Episcopos habeantur, qui nec à *clericis* » *sunt electi*, nec à *Plebibus expetiti* ». Extat hæc epistola in collectione nostra num°. LXVIII.

Imò ex sæpè memorato indice nostræ collectionis palam fit, plebem vel populum in Hispaniâ ab ejusmodi electionibus exclusum fuisse; in titulo quippe XXXVI°. libri primi *de electione Episcoporum* inscripto, hæc verba leguntur; *Non licere populis ministros altaris eligere*, quod quidem statutum, jam indè à Martini Dumiensis tempore in Hispaniâ viguisse, apertè comprobatur ex ejusdem Martini capitulis, nostræ collectioni inserțis, in quorum primo titulo *de electione Episcopi* statuitur : » Non liceat » populo electionem facere eorum qui ad sacerdotium » provocantur, sed judicium sit Episcoporum, ut ipsi » eum, qui ordinandus est, probent si in sermone, et » fide, et in spirituali vitâ edoctus est.

CXIV. Attamen consequenti tempore principes Christiani his electionibus se immiscuere, quod jus ab ecclesiâ eis datum fuisse videtur eum in finem, ut suâ auctoritate Episcopos electos adversus hæreticorum pravas cavillationes confirmarent, sustinerentque; quid quid id

Hispaniæ Reges jus eligendi Episcopos habuerunt.

sit; ex canone sexto concilii Toletani XII constat, sæculo jam septimo penes Hispaniæ Reges Episcopos eligendi jus liberum fuisse (63).

Episcopi plenam potestatem in clerum secularem, et in monachos habebant.

CXV. Cæterùm antiquis canonum statutis, et Sanctorum Patrum regulis ecclesia catholica fulcita, per octo prima secula integram, ac inviolatam disciplinam servavit, collapsamque in antiquum splendorem restituit. Episcopi, uti jam observavimus, cleri votis et consensu, plebisque suffragio eligebantur, atque à metropolitano unà cum Episcopis comprovincialibus confirmabantur, et ordinabantur absque ullâ prævià Romani Pontificis confirmatione, ad hoc requisitâ: clerici ecclesiis cathedralibus vel parochialibus inserviendis ab Episcopis eligebantur; decimæ, et oblationes fidelium, possesiones, cæteraquè bona ecclesiastica secundum singularium ecclesiarum statuta, ac provinciarum consuetudines distribuebantur; Episcopi plenam potestatem, et in clerum secularem et in monachos habebant, atque fidei dogmatum, ac disciplinæ ecclesiasticæ custodes vigilantissimi, in observantiam divinæ legis toti incumbebant, nihil omittentes, quod ad instructionem populi sibi commissi, necessarium judicabant, publicam pœnitentiam pro criminis ratione peccatoribus imponentes, viduis, pupillis, ac pauperibus,

(63) Nominationem à se factam Rex ad concilium nationale referebat, ut ab illo confirmaretur; quo facto Episcopus confirmatus tenebatur intra certum temporis spatium, à canonibus statutum, post ordinationem suam coram metropolitano se sistere, ut *ejus disciplinâ instructus condignè susceptæ sedis gubernacula teneret.* Vide concil. Tarraconense, Toletanum 12^m. et 16^m.

tamquam

tamquam seduli Patres-familias festinanter subvenientes (64).

CXVI. Translationes Episcoporum à canonibus strictè prohibebantur; Episcopales vero sedes, si quas novas vel fidelium commodum, vel ecclesiæ utilitas exigebat, à synodis nationalibus erigebantur. Translationes Episcop. prohibitæ.

CXVII. Quod vero ad judicia attinet; Episcopi generalem jurisdictionem per suam diœcesim exercebant, et auctoritate suâ, consulto clero, causas decidebant; ab eorum tamen sententiis, maximè si causa gravis erat, ad metropolitanum Episcopum provocabatur, qui unà cum Episcopis comprovincialibus sententiam ferebat : clerici igitur ab Episcopis, Episcopi ipsi à metropolitano, et Episcopis comprovincialibus, in synodo congregatis, secundum canonum statuta judicabantur. Clerici ab Episcopis, Episcopi à metropolitano et synodo provinc. judicabantur.

CXVIII. Cùm vero causæ majoris erant momenti, vel ad universalis ecclesiæ statum et utilitatem spectabant, ad apostolicam sedem, tamquam totius ecclesiæ caput, referebantur; ita nos edocent apertissima illa verba Innocentii primi, epistolâ ad Victorium Rotomagensem Episcopum tit. III. *Si majores*, ait, *causæ in medium fuerint devolutæ, ad sedem apostolicam, sicut vetus consuetudo exigit, post judicium Episcopale referantur* (65). Causæ ad universalis ecclesiæ statum spectantes ad sedem Roman. referebantur.

(64) » Præsulum nostrorum auctoritas emanavit, ut facultates » ecclesiæ Episcopi ad regendum habeant potestatem; ita tamen, ut » viduarum, pupillorumque, atque pauperum, necnon et clericorum » stipendia distribuere debeant. *Epist. Gelasii ad Siculienses Episcopos, tit. I, quæ extat in collectione nostra n°. LXXXV.*

(65) Extat hæc epistola in collectione nostrâ n°. VII.

Vicarii apostolici in variis provinciis constituti.

CXIX. Quocirca, et ut ecclesiis procul dissitis facilius, rectiùsque providerent Romani Præsules, jam indè ab initio sèculi quinti, suos vicarios apostolicos per diversas provincias, tamquam fidei ac disciplinæ ecclesiasticæ conservatores vigilantissimos constituerant; ita in Illirico Thessalonicensibus Episcopis Anysio, et Rufo Innocentius Papa judicium causarum commisit. In Galliis etiam Arelatenses Episcopi, et in Hispaniâ Hispalenses sedis apostolicæ vicem gesserunt; his vicariis commissa pariter fuit majorum causarum cognitio, quas unà cum binis Episcopis singularum provinciarum, ab ipsis metropolitanis ad id designatis, judicabant; quod apertè demonstrant verba Leonis Papæ in epistolâ ad Anastasium Thessalonicensem Episcopum tit. X. *Unde*, ait, *si causa aliqua major extiterit, ob quam rationabile et necessarium sit, fraternum advocare conventum, binos de singulis provinciis Episcopos, quos metropolitani crediderint esse mittendos, ad fraternitatem tuam venire sufficiat* (66).

Quæstiones difficiles ad sedem romanam relatæ.

CXX. Illæ vero causæ, quæ neque à vicariis apostolicis, neque in synodis provincialibus ob earum difficultatem diffiniri poterant, ad sedem apostolicam tanquam fidei Alumnam, veramque canonum interpretem referebantur: *Si autem*, verba sunt ejusdem Leonis ibid. tit. XI,

(66) Vicarii apostolici id muneris non ex privilegio sedis, sed personæ; hoc est, pro meritorum suorum ratione, obtinebant; quapropter Hispalensis ecclesia primatum in Hispaniâ sibi vindicare malè contendit, eo quod Beatus Leander, Zenon, et Sallustius Episcopi, vicem apostolicam habuerint; eadem enim ratione ecclesiæ quoque Astoricensis, et Illicetana de primatu possent contendere, cùm constet Beatum Toribium Astoricensem Episcopum, et Joannem Illicetanum vicariorum titulo et honore decoratos fuisse.

in eo quod cum fratribus tractandum definiendumve crédideris, diversa eorum fuerit à tuâ voluntate sententia; ad nos omnia sub gestorum testificatione referantur. Ut remotis ambiguitatibus, quod Deo placeat, decernatur. Id ipsum prænonuerat tit. VII ejusdem epistolæ his verbis. *Ac si fortè inter ipsos, qui præsunt, de majoribus, quod absit, peccatis causa nascitur, quæ provinciali nequeat examine definiri, fraternitatem tuam de totius negotii qualitate metropolitanus curabit instruere, ut si coram positis partibus nec tuo fuerit res sopita judicio, ad nostram cognitionem, quidquid illud est, transferatur.*

CXXI. Simili modo Gregorius Magnus in epistolâ ad Maximianum, Episcopum Syracusanum, quâ vices suas illi donat, majores causas, quæ ab illo dirimi non possent, suæ cognitioni reservat: *Sed si quæ*, ait, *fortasse difficilia existunt, quæ fraternitatis tuæ judicio nequaquàm dirimi possunt, hæc solummodo nostrum judicium flagitent, ut sublevati de minimis in causis majoribus efficaciùs occupemur.*

CXXII. Ejusmodi summatim fuit ecclesiastica disciplina per octo prima secula in ecclesiâ servata, synodorum, ac Sanctorum Patrum statutis confirmata, quæ, suis unicuique privilegiis servatis secundùm divinam institutionem, incorrupta viguit, singulis provinciis prò varietate ecclesiarum suos quosque ritus, suasque consuetudines retinentibus, ut pote quæ ab ecclesiâ catholicâ in fide ac doctrinæ substantiâ non discreparent; *quod enim*, ait Sanctus Augustinus epistolâ ad Januarium, *neque contra fidem, neque contra bonos mores esse convincitur, indifferenter est habendum, et propter eorum, inter quos vivitur, societatem servandum est.* Et Sanctus Gregorius in

epistolâ ad Leandrum, Hispalensem Episcopum, quæ extat in collectione nostrâ numero nonagesimo nono : *In una fide*, ait, *nihil officit sanctæ ecclesiæ consuetudo diversa.*

Disciplina ecclesiæ per Mercatoris collectionem inversa et turbata.

CXXIII. Hæc itaque fuit regiminis ecclesiæ exterior forma usque ad finem seculi octavi, cùm, regnante Carolo Magno, nova apparuit canonum collectio, Isidori Mercatoris vel peccatoris nomine insignita, monumentis quamplurimis, et genuinis, et adulteratis, et fictitiis refertissima, genuinâ nostrâ Isidorianâ tantò amplior, quod totam ferè adulterina capit. Sanè quantum ecclesiasticæ disciplinæ detrimentum attulerit hic impostoris fœtus, quàm perniciosas mutationes in jure canonico introduxerit, paucis describit eruditissimus Coustant in suâ ad epistolas Romanorum Pontificum præfatione num. 157. » Hinc, » *ait*, debilitati penitus, fractique disciplinæ nervi, per» turbata Episcoporum jura, sublatæ judiciorum leges, » aut miserum saltem in modum afflictæ; hinc discordia» rum, seditionum, ac litium seges immensa, quæ tot » sæculis ad ecclesiæ dedecus, fideliumque offensionem » fructificavit ».

Mercatoris collectionem ex Hispania allatam asserit Hincmarus.

CXXIV. Hanc igitur impurissimam canonum collectionem, ex quâ Reginonis, Burchardi, Ivonis, aliorumque collectiones, necnon Gratiani decretum fluxere, ex Hispaniâ allatam, Riculfum, Episcopum Moguntinum, obtinuisse, atque brevi tempore longè, latèque per Gallias illam disseminasse, testatur Hincmarus Remensis, his verbis » Quia forte putasti, *ait*, neminem alium easdem » sententias, vel ipsas epistolas, præter te habere, id» circò talia liberè te existimasti posse colligere, res mira » est, cùm de ipsis sententiis plena sit ista terra, sicut

et de *libro collectarum epistolarum ab Isidoro, quem de* » *Hispania allatum Riculfus, Moguntinus Episcopus,* » in hujusmodi sicut et in capitulis regiis studiosus *ob-* » *tinuit et istas regiones ex illo repleri fecit* (67) ».

CXXV. Ex quibus verbis illud etiam luculenter ostenditur, illum librum collectarum epistolarum de Hispania allatum, ab Isidoro quodam collectum fuisse; imò laudatum Isidorum, Episcopum Hispalensem fuisse asserit idem Hincmarus opusculo quadragesimo octavo, num. XXI ubi hæc ait » Scriptum namque est in quodam sermone, sine » exceptoris nomine de gestis Sancti Silvestri exoepto, » quem *Isidorus Episcopus Hispalensis* collegit cum epis- » tolis Romanæ sedis Pontificum à Sancto Clemente us- » que ad Beatum Gregorium (68) ». Et Isidoro Hispalensi illam adscribit.

CXXVI. Observandum tamen hîc est, Hincmarum Remensem hoc loco collectionem canonum supposititiam Mercatoris, non vero genuinam Isidori Hispalensis indicasse, quod planè nos edocent illa ejusdem Hincmari verba : *collegit cum epistolis Romanæ sedis Pontificum à Sancto Clemente usque ad Beatum Gregorium;* nulla enim tam ampla tunc temporis extitit collectio, præter interpolatam Mercatoris, quæ tot epistolas decretales, à Sancto scilicet Clemente ad Beatum Gregorium, amplexa fuerit.

CXXVII. Id ipsum apertiùs declarant sequentia laudati Hincmari verba, in opusculo adversus Hincmarum Lugdunensem *cap.* 24, ubi de libro collectarum epistola-

(67) Hincmari opera studio Sirmondi, tom. 2, pag. 476.

(68) Hincm. operum, tom. 2, pag. 793.

rum Isidori verba faciens ait, » In cujus præfatione idem » Isidorus dicit de Apostolorum canonibus, quod à qui- » busdam dicantur apocryphi, et plures eos recipiant, et » Sancti Patres eorum sententias synodali auctoritate ro- » boraverunt, et inter canonicas constitutiones posue- » runt (69) ». Hæc enim verba nullibi præterquam in interpolatâ præfatione larvati Isidori ad verbum ferè scripta exhibentur (70).

CXXVIII. Porrò si Hincmarus Remensis in suis contra Hincmarum Lugdunensem disceptationibus rem totam meliùs explorasset, atque Hispaniæ Præsules consuluisset, vel è codicibus manuscriptis genuinæ Isidorianæ canonum collectionis exemplar sibi exscribi curasset, impostorem utique detexisset, collectarumque epistolarum commento recognito, melioribus quidem armis Hincmarum Lugdunensem, et Nicolaum primum adortus esset, eosque convicisset. Quod utinam fecisset! mendacio quippe in ipso statim ortu debellato, fraudeque depressâ, quantum indè utilitatis evenisset, vel ex ipsis contentionibus, quæ tam acriter ecclesiæ pacem per tot secula perturbârunt, facilè conjicitur (71).

---

(69) Hincmari opera, tom. 2, pag. 477.

(70) Vide supra notâ 32ª. ubi verba ipsa larvati Isidori descripsimus, et cum illis, quæ in genuinâ præfatione leguntur, contulimus, ut Impostor meliùs innotesceret.

(71) Hincmarus Remensis in suis contentionibus contra Hincmarum Lugdunensem ac Nicolaum primum, novas Pseudo-Isidori epistolas decretales pro genuinis habuit; nihil enim tunc temporis, defectu quidem critices, de earum falsitate constabat; quapropter adversariorum objectionibus, ex his fictitiis epistolis petitis, unum illud reponebat Hincmarus, illas scilicet epistolas in codice canonum adscriptas non esse, ideoque nec auctoritatem, nec vim legis eas habere.

CXXIX. Cæterùm ex supra memoratis Hincmari Remensis verbis à nonnullis conjectatum est, fœdissimam Mercatoris canonum collectionem, et in Hispaniâ fuisse confectam, et ab Isidoro, Hispalensi Præsule, recensitam; cùmque ecclesia Hispana, ut sæpè præmonuimus, canonum collectionem sibi propriam possideat præstantissimam, et ut verbis utar eruditissimi Dom. Coustant, ditissimam eoque pretiosiorem, quod in eâ nihil subditiţium, nihil non omni interpolationis labe purum offendas (72); tamen, laudis vel honoris loco, improbæ falsitatis injuriam, et sibi ipsi, et suo clarissimo doctori illatam, accepit, absque eo quod inter tot eruditos Hispanos unus extiterit, qui ecclesiam patriam, ejusque doctorem Isidorum à tàm injustâ criminatione vindicaret; quinimò eminentissimus Cardinalis Aguirrius, vir alioquin doctissimus, dimidium ferè tomi primi suæ maximæ collectionis conciliorum Hispaniæ inutili eruditione refersit, ut assereret, Mercatoris collectionem impurissimam, et in Hispaniâ fuisse confectam, et ab Isidoro, Hispalensi Præsule, collectam; præterea decretales epistolas, Præsulibus Romanis Siricii Papæ prædecessoribus adscriptas, licet illas interpolatas esse fateatur, integram tamen auctoritatem habere

Ex quibus Hincmari dictis Isidorus, Hispalensis, autor spuriæ collectionis creditur à Cardinali de Aguirre.

(72) *Præfatio in Epist. Roman. Pontif.* nº. 156. Hic vir eruditissimus non semel nostræ canonum collectionis perhonorificam mentionem facit, licet eam non viderit, et ex indice dumtaxat, quem è codice manuscripto ecclesiæ Gerundensis descriptum ei miserat illustris. Dom. Jos. de Taverner de Ardenne, talem auguratus fuerit: in laudatâ enim præfatione num. 134 hæc ait; *fatendum. nullam hactenus publici juris factam esse* (canonum collectionem) *quæ non illi multitudine monumentorum ac dispositione concedat*: et iterum num. 140. *Cæterùm nullam hactenus collectionem, quod jam observavimus, videre nobis contigit, quæ, sive monimentorum multitudo, sive ordinis ratio spectetur, possit cum hujus methodo et amplitudine contendere.*

contendit; qui equidem tanti viri error, ex præjudicatâ opinione absque dubio natus, eo magis mirandus est, quod manuscriptos codices quamplurimos collectionis nostræ genuinæ Isidorianæ ad manus habuerit, sæpèque recognoverit, quos inter duos optimæ notæ Toletanos, quorum indicem, qui, uti sæpè observavimus, EXCERPTA CANONUM inscribitur, tamquam codicem canonum ecclesiæ Hispanæ, tomo tertio laudatæ suæ collectionis maximæ imprimi curavit, cùm re verâ non codex, sed codicis, ex quo illum exscripsit, materiarum index sit; quod equidem si rectè explorasset, systema absurdum, et in Isidori doctrinam injuriosum, quod tanto studio, tamque inutili eruditione stabilire contendit, in totùm ruere intellexisset.

Hujus viri doctissimi allucinatio.

CXXX. Porrò hujus doctissimi viri allucinatio, præjudicataque opinio, vel ex iis verbis, quæ pag. 2, tomi tertii laudatæ maximæ collectionis conciliorum Hispaniæ leguntur, maximè patet. *Oportuit*, inquit, *ut circa finem seculi septimi, aut initium octavi is codex esset amplissimus, et ingentis magnitudinis volumine comprehenderetur; ut pote in quo extarent omnia concilia eo usque celebrata, tùm generalia, tùm nationalia, et provincialia; tùm præterea quamplurimæ Romanorum Præsulùm epistolæ decretales, tot seculis scriptæ, præsertim ad Hispanos*: hæc enim verba evidenter demonstrant, Eminentissimum Aguirrium ex indice, quem edidit, rectè judicasse, atque auguratum fuisse de ipsius codicis amplitudine; sed ita opinione suâ obcæcatus fuit, ut illum ipsum codicem amplissimum, quem præ oculis habebat, et ex quo laudatum indicem exscripsit, non animadverteret; quod in tanto viro mirari satis nequeo, eo maximè quod nocturnâ diurnâque manu laudatum codicem versaverit,

conciliaque in eo contenta tùm generalia, tùm nationalia et provincialia, necnon et epistolas Romanorum Præsulum, quæ in indice citantur, non semel recognoverit, undè facillimè potuit agnoscere, opusculum quod sub titulo *Liber Canonum Sanctorum Patrum* nobis venditavit, non codicem, sed codicis canonum genuini Isidoriani materiarum indicem esse, omnibus manuscriptis codicibus, quotquot extant, constanter præfixum (73).

Collectionem Mercatoris à Riculfo Moguntino vel ejus auctoritate consarcinatam fuisse asseritur.

CXXXI. Cæterùm illud, ut certo certius, asserere non dubito, spurcam Mercatoris vel peccatoris collectionem, ut ex subsequentibus patebit, neque in Hispaniâ, neque ab Hispanis fuisse confectam, sed à Riculpho, Episcopo Moguntino, vel ejus auctoritate ordinatam, et per Imperium Franco-Gallicum sparsam fuisse, ex supra memoratis verbis Hincmari Remensis facilè deducitur; codicem namque manuscriptum genuinum Isidorianum, ex Hispaniâ allatum, laudatus Riculphus obtinuit, illumque commentitiis epistolis decretalibus, quarum refertam penum habebat (74), mirum in modum interpolatum, clarissimi Isidori nomine insigni-

(73) Vide supra notâ 58ª.

(74) Hoc sanè testificari videntur verba Benedicti Levitæ ecclesiæ Moguntinæ, in præfatione ad libros quintum, sextum et septimum capitularium à se compilatorum, ubi ait. *Quæ.... in diversis locis et in diversis schedulis, sicut in diversis synodis, ac placitis generalibus edita erant, sparsim invenimus et maximè in S. Mogontiacensis metropolis ecclesiæ scrinio à Riculpho ejusdem S. sedis metropolitano recondita, etc.*

Ex eodem forsan *scrinio* deprompta fuit Gregorii Papæ epistola, cujus nulla ante fuerat notitia, quam Wormatiæ ipsum Riculphum attulisse dicitur, libro 7 capitularium cap. 281, his verbis: *Nam cùm Wormatiâ generalem conventum habuissemus, adlata est nobis à Riculpho Moguntanensi metropolitano epistola Gregorii Papæ, etc.*

vit, ut faciliùs imponeret, tantique doctoris splendore multos alliceret.

Qua occasione id effecerit ostenditur.

CXXXII. Quâ vero occasione hoc famosum facinus Riculphus cogitaverit, cogitatumque confecerit, paucis augurari liceat. Seculo octavo senescente, Elipandus, Archiepiscopus Toletanus, Felixque, Urgelitanus Præsul, Nestorianâ hæresi infecti, Hispanæ ecclesiæ, Maurorum ferocitate et imperio vehementer afflictæ, ærumnas aggravantes, pravas de Filio Dei opiniones, litteris et libris in omnes provincias missis, per Hispaniam totam spargere conati sunt. Multos Elipandus pro eâ, quâ vigebat, metropolitanâ auctoritate, in suas partes attraxit, quod equidem tanto ei faciliùs fuit, quod tunc temporis concilia celebrare secundum instituta Patrum propter Maurorum imperium Hispanis Episcopis non liceret. Non defuere tamen Sanctissimi Hispani Præsules, qui, et verbo, et scriptis impium errorem cum suis auctoribus detestarentur, quos inter Beatus, presbyter, et Eterius, Oxamiensis Episcopus, validis argumentis, scripto consignatis, impietatem compresserunt (75).

CXXXIII. Elipandus denique controversiâ minor, Feliceque damnato in conventu Ratisponensi, anno septingentesimo nonagesimo secundo celebrato, epistolam ad

(75) Inter Felicianæ hæreseos oppugnatores primum locum obtinet Alcuinus, qui septem libros, elegantissimè conscriptos, contra Felicem composuit. Agobardus etiam, Lugdunensis Præsul sanctissimus, occasione schedulæ, post Felicis obitum inventæ, in quâ impium errorem propugnare videbatur, librum unum adversus Felicem scripsit, qui extat inter cætera ejus opera, à Stephano Baluzio edita. *Parisiis* 1666, 2 *vol. in-8°.*

Carolum Magnum direxit, quâ sui erroris defensionem suscipiens, acriter in Beatum invehitur, postulatque ut in hac causa non judicet solus, sed potiùs multorum judicium sequatur (76).

CXXXIV. Quò circa Carolus Magnus, non minùs quam armis, litteris inclytus, ac sacrarum rerum studiosissimus, ecclesiæ catholicæ utilitati consulens, ad Romanum Pontificem legatos sæpè misit (77), atque concilium plenissimum anno septingentesimo nonagesimo quarto Francofurti celebrari jussit, in quo, re discussâ, Felix et Elipandus, in Dei Filio adoptionem asserentes, condemnati sunt; Felix Patrum sententiâ, suâ sede depositus, Lugduni infelicis vitæ diem clausit extremum.

CXXXV. Hoc religionis dissidium, quod multis annis ecclesiæ pacem turbavit, pluribus hinc indè scriptis editis, causa sine dubio fuit, Isidori Hispalensis Episcopi opera quærendi, atque ex Hispaniâ afferendi; Elipandus quippe, et Felix Urgelitanus inter alios magni nominis auctores, quibus ad patrocinium, vel defensionem erroris utebantur, laudati Isidori Hispalensis auctoritatem non semel appel-

(76) Elipandi epistola ad Carolum Magnum extat apud Floresium Hisp. sacra tom. V. Hæc epistola, hæreticorum more, acri stylo, arrogantiùsque scripta est; inter alia minùs reverenter de Carolo rege dicta, hæc verba leguntur : *Scilicet tantorum venerabilium Patrum de adoptione carnis Christi ne reprobes solus, nam dicitur, quod terrore potestatis multos, non justitiâ convincas.*

(77) Consule epistolam ejusdem Caroli Magni ad Elipandum, cæterosque Hispaniæ Episcopos, quæ extat in *Collect. max. Harduini tom. IV, col.* 896.

lavere, ut sub tanti viri nomine suæ causæ magis faverent (78).

Ex genuinâ Isidori collectione spuriam formatam fuisse stabilitur.

CXXXVI. Hinc facilè dignosci potest, quomodo Riculphus Moguntinus Episcopus codicem canonum Isidori Hispalensis, ex Hispaniâ allatum, obtinuerit; illa enim verba Hincmari Remensis *de libro collectarum epistolarum ab Isidoro, quem de Hispania allatum Riculfus obtinuit*, hoc sensu intelligenda sunt; hoc est, Isidori, doctoris clarissimi, canonum collectionem putam puram, quam malâ fortunâ Hincmarus Remensis non vidit, neque ob defectum sanioris critices, illo ævo minùs excultæ, talem auguratus est, ex Hispaniâ advectam Riculphus obtinuit, quam mirum in modum interpolatam, quàmplurimisque fictitiis monimentis, ex supra memorato scrinio ecclesiæ moguntinæ absque dubio depromptis, mirabiliter adauctam, per imperium Franco-Gallicum longè latèque diffudit; quam sententiam planè confirmat ipsa Pseudo-Isidori canonum collectio, ex genuinâ nostrâ Isidorianâ formata; multa quippe convincunt, atque evidenter demonstrant, collectionem canonum putam puram Isidori pro fundamento Mercatori vel Riculfo fuisse, ut suam fabricaret.

CXXXVII. Primum hujus assertionis argumentum in illo positum est, quod *ordinem de celebrando concilio* in

(78) Isidorus Hispalensis in scriptis Elipandi sæpè laudatur. In epistola ad Alcuinum, quæ inter ejusdem Alcuini opera extat, et apud Flores. Hisp. sacra tom. V, pag. 543, Isidorum laudat Elipandus his verbis: » Beatus quoque Isidorus jubar ecclesiæ, sidus Hesperiæ, » doctor Hispaniæ, in libro etymologiarum dicit: *Unigenitus autem* » *vocatur secundum divinitatis excellentiam, quia sine fratribus,*

principio suæ collectionis ediderit Riculphus; cùm enim nullo in opere laudatus ordo extet præterquàm in manuscriptis codicibus Hispanicis, dubitari non potest, quin Hispanum codicem genuinæ collectionis, ex quo illum excripsit, ad manus habuerit impostor. Huic argumento non parum roboris affert era Hispanica, plerisque conciliis nostræ collectionis prænotata, quam Pseudo-Isidorus itidem servavit; hic enim usus nullibi terrarum, præter Hispaniam, observatur.

CXXXVIII. Deindè Pseudo-Isidori præfatio conciliorum, cùm re vera alia non sit, quam ipsa Isidori Hispalensis præfatio genuina, sed mirum in modum discerpta, interpolata, et ad mentem falsarii reconcinnata, nonne fontem, ex quo illa defluxit, apertissimè indicat? Illa quippe verba » Postmodum vero Nicænam synodum cons-
» tituimus, propter auctoritatem ejusdem magni concilii.
» Deinceps diversa concilia Græcorum et Latinorum, sive
» quæ antea, sive quæ postmodum facta sunt, sub ordine
» numerorum ac temporum capitulis suis distincta, sub
» hujus voluminis aspectu locavimus, subjicientes etiam
» reliqua decreta Præsulum Romanorum usque ad Sanc-
» tum Gregorium et quasdam epistolas ipsius, in quibus
» pro culmine sedis apostolicæ non impar conciliorum
» extat auctoritas ». Undè quæso hausit impostor? Nonne è genuinâ Isidori Hispalensis præfatione, ubi ad litteram ferè scripta inveniuntur? Ita sanè ut ex collatione utriusque præfationis luce clarius innotescit (79).

(79) En verba præfationis genuinæ. » *In principio autem hujus volu-*
» *minis* Nicænam synodum constituimus propter auctoritatem ejus-
» dem magni concilii. Deinceps *diversorum conciliorum Græcorum et*
» *Latinorum*, sive quæ antea sive quæ postmodum facta sunt, sub or-

CXXXIX. Demùm Isidorianæ nostræ, putæ puræ canonum collectionis partem primam, quæ conciliorum Græciæ, Africæ, Galliæ ac Hispaniæ decreta complectitur, ita suam fecit larvatus Isidorus, ut, totam, integramque descripserit, conciliorum ordine, ac titulis canonum retentis, et quod magis est conciliorum Græcorum versione latinâ summâ fide servatâ; quod equidem firmissimum nostræ assertionis argumentum est, cui solidum quidquam reponet nemo; aut enim Isidori genuinam, multoque antiquiorem canonum collectionem ex Mercatoris impurissimâ ac adulterinâ fluxisse dicendum est, quo nihil ineptius, aut ingenuè fatendum, impostorem suam ex Isidorianâ formasse.

Hujus spuriæ collectionis autor non fuit Hispanus.

CXL. Jam eò adducimur, ut paucis probemus, Pseudo-Isidori collectionem canonum neque in Hispaniâ, neque ab Hispanis fuisse confectam: cujus rei elucidandæ causâ, oportet, ut miserias et ærumnas, quas octavo, nono, et decimo seculo ecclesia Hispana perpessa est, breviter perstringamus.

CXLI. Nota res est, plenaque illius temporis historia, quanto planctu, atque tumultu Maurorum irruptione,

---

» dine numerorum ac temporum capitulis suis distincta, sub hujus » voluminis aspectu locavimus. Subjicientes etiam decreta Præsulum » Romanorum, in quibus pro culmine sedis apostolicæ non impar » conciliorum extat auctoritas ».

Hinc videre est, Pseudo-Isidorum, illa suæ præfationis verba ex genuinâ Isidorianâ de verbo ad verbum ferè exscripsisse, si excipias illud *in principio autem hujus voluminis Nicænam synodum constituimus*, cujus loco ille scripsit *Postmodum vero Nicænam, etc.* Ratio est, quia impostor canones apostolorum, quos Isidorus Hispalensis ut apocryphos rejicit, in principio suæ compilationis constituit.

seculo octavo ineunte, repleta fuerit Hispania universa, cùm Gothorum imperium, quod trecentis amplius annis felicissimum steterat, à barbarâ immanique gente deletum omninò fuit; Hispanis undique cæsis vel in diram servitutem redactis; qui cladi superfuerunt, servitutem fugientes in diversa et abstrusa loca dilapsi sunt; ecclesiastici Præsules in tantâ rerum profanarum sacrarumque subversione, partim sacras sanctorum reliquias, ac illustrium virorum libros et scripta, quæ colligere potuerunt, secum asportantes in Asturices abierunt; partim gregis sibi commissi, atque in servitutem redacti, saluti consulentes; ejusdem periculi consortes facti, mortem, morteque pejorem (80) Sarracenorum barbaram sævitiem contemnentes, in patrio loco manserunt, miseris solatium præbituri, ovileque suum à rapacibus lupis defensuri; quocirca audiamus Beatum Eulogium, ecclesiæ Toletanæ Episcopum designatum, qui Martyrium Cordubæ subiit, quique hæc ipse miserrima vidit, et quorum pars magna fuit. Is sanctissimus Præsul in epistolâ ad Wilesindum Pampilonensem Episcopum, quæ extat in *bibliothecâ Patrum*, tom. XV, pag. 298, edit. Lugd., Maurorum sœvitiem his verbis describit: » Sævus adversus Dei ecclesiam furor » tyrannicus omnia subvertit, cuncta vastavit, universa » dispersit, retrudens carcere Episcopos, presbyteros, ab- » bates, levitas, et omnem clerum, et quoscumque illâ » tempestate capere potuit, ferro devinctos, quasi mortuos » sæculi subterraneis specubus immersit. Inter quos ego

(80) Nullam opinantes esse molestiam diruptiones Basilicarum, opprobria sacerdotum, tùm et quod lunariter solvimus cum gravi mœrore tributum; adeo ut expedibilius nobis sit compendium mortis, quam egentissimæ vit laboriosum discrimen. *Eulogius Lib.* 1°, *Mem. Sanctor. in biblioth. Patrum, tom. XV, edit. Lugdun.*

» ille peccatòr, amabilis vester devinctus sum, et unà
» pariter omnes horridos ergastulorum luimus squalores.
» Viduavit ecclesiam sacro ministerio, privavit oraculo,
» alienavit officio : et non est in hoc tempore nobis oblatio,
» neque sacrificium, neque incensum, neque locus pri-
» mitiarum, quo possimus placare Dominum, etc. »

CXLII. In tam misero rerum statu, ac lamentabili ruinâ tribus amplius sæculis sepulta jacuit ecclesia Hispana, Basilicis suis eversis, Episcopis et presbyteris in carcerem conjectis, vel morti damnatis, universoque populo Christiano sacris ministeriis orbato (81).

CXLIII. Quæ cùm ita sint, cùmque per totum captiuitatis tempus nulla interfuerit communicatio, nullum commercium Præsulum Hispanorum cum Romanis Pontificibus, quorum nulla quidem extat genuina epistola decretalis ad Hispanos directa, si illam excipias Hadriani Papæ, quam occasione erroris Elipandi et Felicis, in concilio Francofurtensi damnati, conscripsit, quis sibi persuadere poterit, Hispanum epistolarum decretalium, hoc infelicissimo tempore confictarum, auctorem fuisse, vel illas in Hispaniâ fabricari potuisse? Id equidem eruditorum virorum judicio nullam habet fidem, maximè si, quæ rem non parum confirmant, et librorum, à communi strage servatorum, paucitas, et litterarum studia in tam

(81) Ecclesiæ Hispanæ captivitatem 371 annis durasse dici potest; hoc est ab anno septingentesimo decimo quarto, quo Gothorum imperium eversum est, usque ad Toleti expugnationem ab Alphonso rege factam anno millesimo octuagesimo quinto; ab illo enim tempore, Christianorum animis ad dulce libertatis nomen arrectis, Maurorum res magis magisque declinari et in pejus ruere cœperunt.

dirâ

dirâ diuturnâque captivitate intermissa, vel planè degenerata, rectè expenduntur; Hispani quippe tunc temporis, continuo bello à Mauris vexati, non litteris sed armis libertatem recuperandam esse intelligentes, studiis remissis, in rem bellicam toti incumbebant.

CXLIV. Præterea si, ut contenditur, collectarum epistolarum Pseudo-Isidoriana farrago conficta fuit in Hispania, quî factum est, ut post varias doctorum virorum investigationes sedulo factas in tam multis hujus regni bibliothecis et archivis, ne unus tantum adhuc inventus sit manuscriptus codex ejusmodi compilationis? Namque diffiteri non poterit quisquam, hujuscemodi collectionis jam plurima exemplaria in diversas Hispaniæ provincias pervulgata oportuisse, antequam illud, ex quo Riculphus Moguntinus imperium Franco-Gallicum repleri fecit, in ejusdem manus venisset; undè hoc autem, ut omnia ad unum tam ingentis magnitudinis volumina laudatæ collectionis ita interciderint, ut eo ipso in loco, in quo primùm consarcinata fuerant, ne vestigium quidem unius tantùm exemplaris appareat? Sed inquies, mirandum non esse, quod in tantâ rerum omnium perturbatione, et miseriâ, bellorumque assiduitate exemplaria omnia ad unum in Hispaniâ perierint. Quid ergo? Genuina Isidoriana canonum collectio, ante Maurorum irruptionem in Hispaniam facta, et ordinata, à tam luctuosâ strage, bellis, incendiis, malis denique omnibus, quibus hoc nobilissimum regnum à barbaris vexatum fuit per tria et amplius secula, incolumis integraque evadere potuit; Pseudo-Isidori vero farraginis, duobus seculis recentioris, illo præterea tempore conflatæ, quo Carolus Magnus amœnissimam Hispaniæ provinciam obtine-

bat (82), ne vestigium quidem remansit? Cùmque collectionis nostræ putæ puræ, plurima manuscripta exemplaria, nono, decimo, undecimo, et duodecimo seculo exarata, in Hispaniæ bibliothecis hodieque asserventur, fictitiæ Pseudo-Isidorianæ nec folium unum extat, quod saltem indicare possit, eam in hoc regno aliquando extitisse? Quis in animum inducat, omnia subito exemplaria vel in ipso patrio loco, quasi de industriâ periisse? Sanè cur ita evanuerint in promptu ratio est; videlicet quia certo certius esse constat, fictitiam Pseudo-Isidori epistolarum collectarum farraginem, neque in Hispaniâ, neque ab Hispano consarcinatam fuisse.

Imo. Hispania ignota illa fuit usque ad seculum decimum quintum.

CXLV. Imò ex quamplurimis genuinæ nostræ canonum collectionis manuscriptis codicibus sæpè laudatis, seculo nono, decimo, undecimo, et duodecimo exaratis, apertissimè demonstratur, larvati Isidori spuriam collectionem usque ad duodecimum seculum Hispanis vel ignotam omninò, vel saltem tamquam apocryphum et fictitiam ab illis habitam fuisse. Sanè si Hispani Pseudo-Isidorum cognovissent, illius collectionem canonum, ut magis copiosam, plurimisque monimentis adauctam, potiùs quàm nostram absque dubio exscribi fecissent; sed præstantissimus codex Toletanæ ecclesiæ, erâ millesimâ centesimâ trigesimâ tertiâ exaratus, luculenter ostendit, spurias Mercatoris merces circa initium duodecimi sæculi in interiorem Hispaniæ partem nondum penetrasse; præterea, ineunte se-

(82) Catalonia provincia, Hispaniæ Tarraconensis pars, cujus caput est Barcino urbs celeberrima, studiisque olim asperrima belli. Consule eruditis, opus Ant. Capmany inscriptum: *Memorias historicas sobre la marina, comercio, y artes de Barcelona*, edita Matriti 1779, 2 vol. 4°.

culo decimo tertio, illas in Hispaniâ nondum cognitas fuisse declarat epistola Innocentii III ad Petrum Compostellanum directa, in quâ hæc verba leguntur. *Emeritense vero concilium authenticum esse multis rationibus astruebas; tùm quia cum aliis conciliis continetur in libro, qui corpus canonum appellatur, quem Alexander Papa per interlocutionem authenticum approbavit* (83), porrò Emeritense concilium, de quo hîc agitur, nostræ collectioni insertum, in Pseudo-Isidori compilatione non extat; ergo collectio nostra genuina Isidoriana etiam seculo decimo tertio CORPUS CANONUM ecclesiæ Hispanæ appellabatur, cumque de spuriâ Mercatoris collectione nulla apud Hispanos inveniatur mentio, nulla ejusdem notitia ante seculum decimum quintum, in eam sententiam ire licet, laudatam collectionem ante typographicæ artis inventum Hispanis penitus ignotam fuisse.

Hincmari verba de Riculfo Moguntino explicata.

LXLVI. Ex hactenus observatis certo constat Pseudo-Isidori adulterinam collectionem neque in Hispaniâ, neque ab Hispano confictam fuisse; imò Riculphum Moguntinum Episcopum ex genuinâ Isidori Hispalensis canonum collectione, nothisque, et eâtenus ignotis monimentis, in suo scrinio reconditis, illam formasse ostendimus; et ita quidem Hincmari Remensis verba, à nullo, quem sciamus, auctore satis rectè dilucidata, luculenter explicantur; *Riculphus*, ait Hincmarus *librum collectarum epistolarum ab Isidoro, de Hispaniâ allatum, obtinuit, et Gallias ex illo repleri fecit:* hoc est librum collectarum epistolarum ab Isidoro, integerrimum, et ab omni

(83) Extat hæc epistola apud Labbe concil. tom. 6, pag. 511, et apud Harduinum tom. 3 et alibi.

interpolationis labe purum, de Hispaniâ (ubi plurima asservabantur exemplaria) allatum Riculphus obtinuit, quem multis decretalibus epistolis, et fictitiis, et interpolatis, mirabiliter adauctum, ac fœdatum, longè latèque divulgavit, et imperium Franco-Gallicum ex eo repleri fecit. Hinc factum est, ut ecclesiæ Hispanæ, egregioque ejus doctori Isidoro, Hispalensi Episcopo, sua ipsa collectio, integerrima, ac præstantissima, loco laudis, et honoris, ut par erat, unius hominis impudenti audaciâ, non parùm dedecoris attulerit.

CXLVII. Cæterùm Riculphum minus prudenti erga sedem apostolicam devotione, inconsideratoque zelo id effecisse, multi judicarunt : sit per me licet, verùmtamen ecclesia Romana, supra petram apostolicæ veritatis fundata, mendaciis non indiget, *nec tali auxilio, nec defensoribus istis* indiguere Hispani, ut auctoritatem sedis Apostolicæ, quam multis argumentis in suo, puto puro, canonum codice profitentur, consolidarent : et re ipsâ tanta fuit apud eos Romanorum Præsulum epistolarum dignitas, ut non minori auctoritate, quàm conciliorum decreta in Hispaniâ illæ viguerint. Quod in sequenti paragrapho demonstrabimus.

§ VII.

Ecclesiam Hispanam sedis Apostolicæ auctoritatem semper agnovisse, asseritur, quod et documentorum auctoritate, et historiæ factis comprobatur.

Mercatoris collectio in Episcoporum patrocinium conficta.

CXLVIII. Quamquam doctorum virorum consentiens ferè sit opinio, Pseudo-Isidorum nimio forsan zelo erga sedem apostolicam abreptum, suam canonum collectionem

congessisse, novas epistolas decretales confinxisse, genuinasque interpolasse, ut Romanorum Præsulum auctoritatem amplificaret; tamen clarissimus Blascus in suo erudito de collectione canonum Isidori Mercatoris commentario, pluribus argumentis demonstrat, Mercatorem in eo maximè laborasse, ut Episcoporum indemnitati consuleret, eorumque jura augeret.

Romanæ sedis auctoritatem amplificavit.

CXLIX. Sanè historia nos edocet, Angilramnum Metensem Episcopum primum omnium novis epistolis decretalibus usum fuisse, ut sub tegmine sedis Apostolicæ Episcoporum judicio se substraheret, cujus exemplum Rothadus Suessionensis Episcopus, et Hincmarus Lugdunensis, aliique postmodum secuti sunt. Neque enim Romani Pontifices in suscipiendis Episcoporum appellationibus quidquam aliud sibi parabant, quam multiplices curas, gravioremque negotiorum molem; dissimulandum tamen non est, hæc privilegia in præsidium et defensionem Episcoporum à Pseudo-Isidoro conficta, consequenti tempore ad ipsos Episcopos opprimendos implorata sæpè fuisse, atque à Romanis Pontificibus, bonâ tamen fide, in patrocinium suæ auctoritatis prolata.

Sedi Romanæ primatum mendaciis non nititur.

CL. Cæterùm illud certissimum est, primatum Romanæ sedis, à Christo in Petrum Apostolum, ejusque successores derivatum, mendaciis, vel fictitiis monimentis minimè niti; ecclesias quippe omnes supremam sedis apostolicæ auctoritatem semper agnovisse, luculentissimè testantur tot orbis ecclesiastici ferè universi ad Sedem Apostolicam consultationes de rebus anxiis missæ (84),

(84) Hujus rei locuples testis est Beatus Hieronymus, qui epistolâ anno quatercentesimo nono ad Ageruchiam directâ, hæc ait: » Ante

Vicarii Apostolici, qui fidei integritati, et legum sacrarum observantiæ invigilarent, in variis regionibus instituti, atque Sanctorum Patrum hujusce argumenti plena opera, quorum testimonia hîc referre, et supervacaneum foret, et ab instituti nostri ratione alienum.

Sedis Romanæ auctoritatem ab Hispan. Præsulibus agnitam fuisse, multis probatur.

CLI. Quapropter, prætermissis iis, quæ de Romanorum Præsulum in ecclesiam catholicam potestate à viris doctissimis dissertissimè tractata sunt, et asserta, hîc solùm agemus de eorumdem Romanorum Pontificum apud Hispanos auctoritate, quam Hispaniæ ecclesiæ Præsules semper agnovisse, monimenta, in ipsam canonum collectionem Hispanam relata, luculenter testificantur.

CLII. Porrò de summâ sedis Apostolicæ dignitate, ac primatu, clarissimum perhibet testimonium epistola Gelasii Papæ, laudatæ collectioni Hispanæ inserta sub numero centesimo tertio, cujus auctoritas tantò est gravior, quod in concilio Romano septuaginta Episcoporum sit edita : titulo igitur secundo laudatæ epistolæ hæc verba leguntur : » Quamvis universæ per orbem catholicæ dif- » fusæ ecclesiæ unus talamus Christi sit, sancta tamen

---

» annos plurimos quum in chartis ecclesiasticis juvarem Damasum » Romanæ urbis Episcopum, et *Orientis atque Occidentis consultatio-* » *nibus* responderem, etc. »

Neque solùm Damasi Papæ tempore, sed etiam ab initio nascentis ecclesiæ Romanam sedem consultatam ab aliis ecclesiis fuisse, demonstrat epistola Clementis Romani Corinthiorum consultationi respondentis : quod autem super his rebus Romani Præsules statuebant pro re judicatâ habebatur, ut ex S. Augustini sermone 131 contra Pelagianos deducitur. *Jam enim*, inquit, *de hac causa duo concilia missa sunt ad sedem apostolicam : inde etiam rescripta venerunt. Causa finita est.*

» Romana ecclesia, nullis synodicis constitutis cæteris » ecclesiis prælata est, sed evangelicâ voce Domini et » Salvatoris nostri primatum obtinuit ».

CLIII. Id ipsum confirmat ejusdem Gelasii Papæ epistola, ad Episcopos Lucaniæ directa, quæ in nostrâ canonum collectione octuagesima quarta numeratur. » Satis » indignum est, inquit tit. IX, quemquam vel Pontificum » vel ordinum subsequentium hanc observantiam refutare, » quam Beati Petri sedem et sequi videat et docere, sa- » tisque conveniens sit ut totum corpus ecclesiæ in hac » sibimet observatione concordet, quam illic vigere cons- » piciat ubi *Dominus ecclesiæ totius posuit principatum* ».

CLIV. Præterea titulus quinquagesimus primus libri primi indicis sæpè laudati collectionis nostræ, *de commissa vicè sedis Apostolicæ* inscriptus, in quo de Vicariis apostolicis agitur, non obscurè declarat, Hispanos Præsules supremam sedis Apostolicæ auctoritatem agnovisse; in eo enim, ut commissam vicem sedis apostolicæ ab Hispanis admissam fuisse constet, citantur epistolæ Simplicii ad Zenonem Hispalensem, Hormisdæ ad Joannem Illicitanæ ecclesiæ Episcopum, quæ equidem in nostrâ collectione sub numeris 79, 91, 95 et 96 inveniuntur insertæ. Et sanè Romani Præsules suas vices per Hispanias Zenoni, aliisque Episcopis absque dubio non delegassent, nisi sese ecclesiæ catholicæ præpositos censuissent, et Hispani Præsules supremam eorum auctoritatem agnovissent.

CLV. His autem reponet quisquam, non omnia monumenta Isidori canonum collectioni inserta, licet His-

panorum Præsulum suffragio recepta, et approbata sint, vim legis obtinere potuisse; ratio est, quia in eis nonnulla inveniri videntur, ecclesiæ Hispanæ moribus, ac disciplinæ contraria; exempli causa sit ipsa epistola, supra laudata, Gelasii Papæ ad Episcopos Lucaniæ directa, quæ ut jam observavimus in nostrâ collectione genuinâ octuagesima quarta numeratur; titulo quippe XXVII ejusdem epistolæ illud reprehenditur; *quod absque præcepto sedis apostolicæ nonnulli factas ecclesias vel oratoria sacrare præsumant*, cùm tamen absque facultate vel præcepto ejusdem sedis Apostolicæ ecclesias consecrandi jus apud Hispanos fuerit; et sanè Episcoporum vel presbyterorum ecclesiæ Hispanæ inventus est nullus, qui sacras ædes consecrandi facultatem à Romano Pontifice usquam petierit. Sed hæc objectio, licet speciosa primo intuitu videatur, nullum habet pondus; laudata enim Gelasii Papæ epistola ad Episcopos ecclesiarum, quæ Romanæ sedi, non ut ecclesiæ capiti, sed ut metropolitanæ, suberant, scripta fuit, quod Hispani Præsules rectè intelligentes, in suam canonum collectionem illam admiserunt, eo scilicet sensu, ut sicut Episcopis ecclesiarum quæ Romanæ sedè, ut metropolitanæ subjectæ erant, absque præcepto ejusdem sedis ecclesias sacrare non licebat, ita Hispani Episcopi absque metropolitani consensu, et facultate Basilicas consecrare non possent; eamdem quippe potestatem habent metropolitani circa suffraganeos Episcopos, quam sedes Apostolica in ecclesias suburbicarias, quæ eidem sedi, ut metropolitanæ, subjiciuntur.

CLVI. Jam vero quantâ apud Hispanos Præsules viguerint auctoritate Romanorum Præsulum decreta, cùm tam multæ eorumdem Præsulum epistolæ, in Hispanam collectionem admissæ, argumento sunt, tùm illud, quod

Hispani præsules in conciliis generalibus et provincialibus sæpè testantur. In synodo Bracarensi primâ, anno quingentesimo sexagesimo primo celebratâ, post mentionem factam de epistolâ Leonis Papæ ad synodum Galleciæ, hoc de Vigilii epistolâ ad Profuturum subjicitur : *Lucretius Episcopus dixit : Rectè vestra fraternitas pro auctoritate sedis Apostolicæ reminiscita est.... Relecta est auctoritas sedis Apostolicæ ad quondam Profuturum directa Episcopum.* Deinde Hispanorum religionem et observantiam in servandis Romanorum Præsulum decretis apertissimè declarat celeberrimi concilii Toletani tertii capitulum primum his verbis : *Maneant in suo vigore conciliorum omnium constituta, simul et synodicæ Sanctorum Præsulum Romanorum epistolæ.* Adeo ut primus Gothorum gentis conatus, post abjuratam Arrianæ hæreseos perfidiam in hoc sanctissimo universæ Hispaniæ concilio, in eo fuisse videtur, ut suam erga sedem apostolicam reverentiam, devotionem, et obedientiam significarent : nec minori postmodùm erga sedem Romanam observantiâ, Patres concilii Toletani quarti Apocalypsim librum inter divinos recipiendum esse statuerunt, *quatenus*, inquiunt, *multorum conciliorum auctoritas et synodica Sanctorum Præsulum Romanorum decreta præscribunt.*

CLVII. Quid plura? Ex genuinâ Beati Isidori præfatione, quæ in laudatâ canonum collectione Hispanâ, Græciæ conciliis præfixa habetur, luculenter ostenditur Romanorum Pontificum epistolas decretales non minori auctoritate, quàm conciliorum decreta apud Hispanos valuisse : *subjicientes etiam*, sunt verba ejusdem præfationis, *decreta Præsulum Romanorum, in quibus pro culmine sedis Apostolicæ non impar conciliorum extat auctoritas,*

quibus sanè verbis, vel exactiùs quidquam, vel expressiùs de sedis apostolicæ dignitate dici vix potest.

CLVIII. His igitur documentis supremâ sedis apostolicæ auctoritate in ecclesiam Hispanam assertâ; superest, ut historica monumenta in medium proferamus, quæ auctoritatis ejusdem sedis apostolicæ usum in Hispaniis testificentur, atque Hispanorum Præsulum commercium cum Romanis vicissim habitum declarent; sed antequàm ea recenseamus, opportunum visum est, de falsitate epistolarum decretalium, quæ ad Hispaniarum Episcopos directæ confinguntur, quæque Pontificibus Siricii Papæ antecessoribus falsò adscribuntur, aliquid prælibare, quatenus eminentis. Card. Aguirriùs, minus rectâ opinione imbutus, has decretales tamquam genuinas propugnavit, atque in suam maximam conciliorum Hispaniæ collectionem admisit.

Fictitiæ decretales ad Hispanos directæ recensentur.

CLIX. Harum fictionum agmen ducit apud de Aguirre tom. I. Concil. Hisp. pag. 163, epistola B. Anteri Papæ, quæ sic inscribitur: *Charissimis fratribus per Bæticam, atque Toletanam provincias Episcopis constitutis*: Præter multa falsitatis indicia, quæ in hac epistolâ notantur, non parvi momenti illud est, quod inscriptio ipsa nobis exhibet; Anteri quippe temporibus (anno scilicet 238) provincia Toletana nondum existebat, Toletum urbs, illis certè temporibus oppidum minus nobile, secundum meliorem sententiam non nisi circa medium sæculum quintum metropolis facta est (85). Præterea argumentum ejusdem epistolæ, in qua de translationibus Episcoporum agitur, illasque licitè fieri posse asseritur, impostorem de-

(85) Vide Florezium Hisp. sacra tom. V.

tegit, nam, præterquam quod verosimile non est, Anterum, qui vix mensem Pontificatûs explevit, Hispanorum consultationi respondere potuisse, translationes Episcoporum ita strictè à canonibus prohibebantur, ut per sex prima ecclesiæ sæcula de ejusmodi translationibus nullum vestigium habeamus; quæ enim de Eusebio et Felice Episcopis exempla profert impostor, commentitia sunt, atque historicis ecclesiasticis penitus ignota. Quinimò de strictissimâ antiquæ disciplinæ observantiâ circa ejusmodi translationes, epistola Hilarii Papæ ad Tarraconenses Episcopos, quæ in nostrâ canonum collectione septuagesima septima numeratur, perpulchrum nobis suppeditat exemplum, quod, et Anteri epistolæ falsitatem, et impostoris impudentiam magis magisque confirmat; anno etenim quatèrcentesimo sexagesimo quinto Tarraconenses Episcopi ab Hilaro Papâ per epistolam rogavere, ùt Irenæi Episcopi translationem, ab ipsis justam ob causam approbatam, confirmaret; sed Hilarus, consulto concilio Romano, asperrimè eis respondit his verbis. » In quo» rum contumeliam à superbo spiritu etiam pars illa » contemnitur, quâ cavetur: ne quis, relictâ ecclesiâ suâ, » ad alteram transire præsumat, quod nimis improbè » conniventibus, et, ut doleatur gravius, vobis asserèn» tibus, Irenæus Episcopus conatur admittere, quod nos» tra auctoritate roborare cupitis, quos maximè de rebus » illicitis magna indignatione probatis accendi ».

CLX. Demùm, quæ ex Hieronymo, Gregorio Magno, Isidoro, aliisque auctoribus, Antero multò recentioribus, verba excerpsit falsarius, supposititiam esse hanc epistolam testificantur.

CLXI. Eodem jure sublestæ fidei à viris eruditis ha-

betur epistola Lucii Papæ ad Galliarum, ac Hispaniarum Episcopos directa, quæ extat apud laudatum de Aguirre *tom.* 1, *Concil. Hisp. pag.* 195 : multa quippe continet, ut alia omittam, ex Leone Papa, Gregorio Magno, aliisque monimentis, Lucio recentioribus consarcinata (86).

CLXII. Similiter epistola Sixti Secundi Papæ; *Dilectissimis fratribus per Hispaniarum provincias constitutis*, inscripta, eo quod multa de Episcoporum judiciis, canonum sacrorum decretis contraria, complectitur, necnon et sententias ex recentioribus auctoribus descriptas continet, inter spurias meritò reputatur. *Extat. apud Aguir. tom.* 1, *pag.* 213.

CLXIII. Sequitur deinde apud eumdem Aguirrium, tom. 1, pag. 218, epistola Dionysii Papæ, qui Romanæ sedis Episcopatum tenuit ab anno domini 261 ad 273; ad Severum quendam Episcopum directa, cujus falsitatem cùm alia manifestè ostendunt, tùm illa præcipuè verba de *ecclesiis Cordubensis provinciæ* : undè enim hausit impostor, tempore Dionysii Papæ Cordubam metropolim fuisse? In quinque provincias apud optimæ notæ scriptores Hispaniam divisam invenimus, in Carthaginensem scilicet, Bœticam (in qua Corduba), Lusitanam, Tarraconensem et Gallæciam; de provincia vero Cordubensi ne verbum quidem; sanè cur ita scripserit falsarius causa palam est, videlicet tempore Pseudo-Isidori Corduba sub Maurorum imperio celeberrima fuit, caputque regni Cordubensis. Omitto quod contra Episcoporum accusatores, ut solet, consarcinator conserit.

---

(86) Lucius Papa ab anno 256 ad 257 sedisse creditur.

CLXIV. Extat quoque apud laudatum Aguirrium, tom. 1°, pag. 221, epistola quædam Eutychiano (87) Papæ adscripta, atque *ad Joannem et omnes per Bæticam provinciam* (quid tam brevi tempore actum est de provincia Cordubensi?) *constitutos Episcopos* directa, quæ ferè tota quanta est ex verbis Hilarii, et Leonis constat, quapropter doctorum hominum judicio inter spurias reponitur.

CLXV. Demùm tomo 11, pag. 70, apud eumdem Aguirrium extat Melchiadis Papæ, qui ab anno Domini 311 ad 314 sedisse creditur, epistola ad Marinum, Benedictum, Leontium et cæteros Hispaniarum Episcopos directa, in quâ iterùm iterùmque, idem quod in præcedentibus suppositiiis epistolis recantat impostor circa Episcoporum judicia et appellationes ad Romanam sedem: *Episcopos*, ait, *nolite judicare, nolite condemnare absque sedis hujus auctoritate. Quod si feceritis, irrita erunt vestra judicia et vos condemnabimini;* et infra, *si vero se viderit quisquam vestrum prægravari, hanc sedem appellet, huc recurrat, ut semper instituta fuit consuetudo.* Omitto cætera, quæ hanc epistolam, Melchiadi Papæ adscriptam, suppositiiam esse probant.

CLXVI. Hactenus epistolæ decretales, quæ in Aguirrii collectione concil. Hispaniæ, primis Pontificibus Romanis, Siricii antecessoribus adscriptæ reperiuntur, quæque à viris doctissimis circa initium sæculi noni à Pseudo-Isidoro confictæ judicantur; sanè si laudatæ epistolæ à tam Sanctis Pontificibus ad Hispaniarum provincias missæ

(87) Eutychianus ab anno Domini 275 ad 284 Romanæ ecclesiæ Episcopatum tenuit.

fuissent, neque primis octo sæculis Hispanæ ecclesiæ patribus ignotæ illæ jacuissent, neque eas Isidorus Hispalensis, qui Præsulum Romanorum epistolas, præsertim ad Hispanos summâ diligentiâ collegit, silentio prætermisisset. Sed ad genuina monumenta veniamus, quæ non obscurè declarant, ecclesiam Hispanam in retinendo ecclesiasticæ disciplinæ vigore tenacem fuisse, Romanum Præsulem summâ reverentiâ observâsse, illumque ut supremum judicem, et ecclesiæ catholicæ caput in rebus anxiis sæpè consuluisse.

Ut autem in his recensendis rectiùs procedamus, suis quæque temporibus, quantum fieri possit, reddere curabimus.

Genuinæ Romanorum Præsul. epistolæ ad Hispanos recensentur, quæ observantiam Hispanorum Præsulum erga sedem Romanam declarant.

CLXVII. Anno ducentesimo quinquagesimo octavo, Basilides Legionensis, et Martialis Asturicensis, Episcopi, tamquam libellatici (88), atque Idololatriæ crimine insimulati, synodi provincialis sententiâ suis sedibus depulsi fuerunt, ac in eorum locum Felix et Sabinus suffecti. Basilides, crimen crimini addens, Romam petiit, et ab Stephano Papa, veritatis nescio, per circumventionem impetravit in communionem recipi; indè in Hispaniam reversus, Episcopatum, in quem legitimâ auctoritate Sabinus substitutus fuerat, per Stephani sententiam recuperare contendit. Hispani Præsules, eâ re commoti beatum

(88) Libellatici dicebantur illi, qui, munere vel pecuniâ oblatâ, libellos à magistratibus paganorum exposcebant, ut sacrificare vel ad aras diaboli venire non cogerentur; ejusmodi Christiani turpitudine notabantur, eo quod fidem catholicam profiteri erubescerent. Vide super hac re, Mendozæ comment. in canonem IIIum. concilii Eliberitani.

Cyprianum, Carthaginensem Episcopum consuluerunt; qui, facti questione in concilio perpensâ, eis respondit, omnia legitimè ac canonicè facta fuisse, ordinationemque Sabini ritè peractam rescindi non posse, non obstante Stephani Papæ judicio, à Basilide insidiosè decepti : *Nec rescindere*, inquit, *ordinationem jure perfectam potest quod Basilides post crimina sua detecta et conscientiam etiam propria confessione nudatam, Romam pergens, Stephanum collegam nostrum longè positum, et gestæ rei ac tacitæ veritatis ignarum fefellit, ut exambiret reponi se injustè in Episcopatu, de quo fuerat justè depositus.* Sanct. Cypriani, epist. 68ª.

CLXVIII. Hinc patet Hispanos Præsules auctoritatem sedis Apostolicæ religiosè observasse, alioquin Stephani Papæ sententiâ commoti non fuissent, neque Cyprianum Carthaginensem in Africa consuluissent : insuper ex Cypriani sententiâ patet etiam, Pontificis judicio, ad quem contra canonum statuta provocatur, standum non esse. Cæterùm quis hujus facti exitus fuerit ignoratur.

CLXIX. Anno Domini trecentesimo quinquagesimo tertio Liberius Papa Osium Cordubensem Episcopum per epistolam monet de lapsu Vincentii Legati, qui Sancti Athanasii condemnationi subscripserat.

CLXX. Anno trecentesimo octuagesimo quinto, Siricius Romanæ sedis Episcopus Eumerii Tarraconensis consultationi, quam ad Damasum Papam miserat, quindecim capitulis vel statutis respondit, in quibus de Arianis, ad fidem catholicam conversis, non rebaptizandis, de apostatis, de pœnitentibus, de monachis et clericis agitur.

Hæc Siricii epistola decretalis in collectione nostrâ tertia numeratur.

CLXXI. Anno circiter quatercentesimo secundo, Innocentio primo ecclesiam Romanam moderante, Hilarius Episcopus, et Elpidius presbyter, Hispani, Romam profecti sunt eum in finem, ut malis summis, quibus ecclesia Hispana laborabat, pace turbatâ, despectis canonum statutis, ac Sanctorum Patrum regulis, remedium adhiberent. Innocentius, eorum postulatis auditis, reque maturè perpensâ, ad Patres concilii Toletani primi epistolam direxit, in quâ, antiquæ ecclesiæ disciplinæ integritati providens, variis capitulis statuit, ut Episcopi, ad fidem conversi in communionem recipiantur; ut ordinationes, contra canonum statuta factæ, in posterum prohibeantur, ac Nicænæ regulæ serventur: demùm, qui ab ordinibus arcendi, quique eligendi sint, plenius declarat.

CLXXII. Anno quatercentesimo quadragesimo septimo, beatus Leo Papa primus, ad Turibium Asturicensem Episcopum epistolam celeberrimam direxit contra Priscillianistarum errores, qui tunc temporis ecclesiæ Hispanæ pacem magnoperè turbabant. In hac epistolâ Turibio præcipit, ut concilium generale, vel saltem provinciale convocari faciat, quod tantis malis remedium oportunum adhibeat. *Habeatur ergo inter vos*, ait, *Episcopale concilium, et ad eum locum qui omnibus oportunus sit, vicinarum provinciarum conveniant sacerdotes.* Et infra: *Si autem aliqui, quod absit, obstiterint quòminùs possit celebrari generale concilium, Galleciæ saltem in unum conveniant sacerdotes.*

CLXXIII. Idem Leo Papa anno quatercentesimo quinquagesimo

quinquagesimo quarto, Episcopos Galliæ et Hispaniæ per epistolam monet de die, quo anno sequenti solemnitas Paschalis celebrari deberet.

CLXXIV. Anno quatercentesimo sexagesimo quinto, Ascanius Tarraconensis, cæterique ejusdem provinciæ Episcopi, apud Hilarium Papam venerabundi per epistolam conqueruntur de Sylvano, Episcopo Calagurritano, eò quod, contra Sanctorum Patrum regulas et canonum statuta, fraternâ eorum admonitione despectâ, Episcopos ordinare non erubesceret (89).

CLXXV. Eodem anno alteram epistolam ad eumdem Hilarum scribunt, quâ, ut supra præmonuimus, suppliciter eum precantur, ut Irenæi Episcopi in sedem Barcinonensem translationem, ab ipsis approbatam, auctoritate suâ dignaretur firmare. His litteris in concilio Romano relectis, et examinatis, Hilarus Ascanio, cæterisque provinciæ Tarraconensis Episcopis rescribens, sequentia statuta decrevit. 1°. Ut nullus sine consensu Metropolitani Episcopus ordinetur. 2°. Ut nullus Episcoporum, relictâ propriâ ecclesiâ ad aliam transeat. 3°. Ut Irenæus remotus à sede Barcinonensi ad propriam revertatur. 4°. Ut Episcopi, qui inlicitè ordinati sunt removeantur, et ne in unâ ecclesiâ duo Episcopi habeantur. 5°. Ut Irenæus si

(89) Hispani Præsules erga sedem Petri reverentiam et veneratio nem summam profitentur his verbis : *Etsi extaret*, inquiunt, *necessitas ecclesiasticæ disciplinæ, expetendum reverâ nobis fuerat illud privilegium sedis vestræ, quo susceptis regni clavibus post resurrectionem Salvatoris per totum orbem beatissimi Petri singularis prædicatio universorum illuminationi prospexit : cujus vicarii principatus sicut eminet, ita metuendus est ab omnibus et amandus.*

ad ecclesiam suam non revertatur à consortio Episcopali removeatur.

CLXXVI. Annum circiter quatercentesimum octuagesimum, Simplicius Zenoni Hispalensis urbis Præsuli vices suas commissit, ut patet ex epistolâ, quæ in nostrâ collectione extat sub numero LXXIX.

CLXXVII. Felix ad eumdem Zenonem, Hispalensem Episcopum, circa annum quatercentesimum octuagesimum quartum epistolam urbanitatis ac honorificentiæ plenam conscripsit, Terentianum quemdam, virum clarissimum in Hispaniam redeuntem, commendans.

CLXXVIII. Anno quingentesimo decimo septimo, Hormisdas Johanni, Illicitanæ ecclesiæ Episcopo, de ejus in Italiam adventu libenter audivisse scribit, eique vices suas committit, servatis tamen Metropolitanorum privilegiis.

CLXXIX. Annis sequentibus idem Hormisdas ad Episcopos per Hispaniam constitutos epistolam decretalem direxit, in quâ hæc statuuntur 1°. Ut sacerdotes secundum canones ordinentur. 2°. Ut pro Episcopatu pretium non accipiatur. 3°. Ut concilium per annos singulos celebretur: alteram deinde epistolam ad eosdem scripsit, quâ de pace ecclesiæ tùm Hispaniæ, tùm Orientis illis gratulatur, ac professionem Joannis Episcopi Constantinopolitani ad eos dirigit.

CLXXX. Circa idem tempus laudatus Hormisdas Sallustium Hispalensem Episcopum, Vicarium Apostolicum per Bæticam et Lusitaniam constituit, atque Episcopis Bæticæ de ipsorum pace et concordiâ congratulatur.

CLXXXI. Anno quingentesimo trigesimo octavo, Vigilius Papa Profuturi Braccarensis Episcopi consultationibus per epistolam respondet, in quâ varia statuit ad Priscillianistarum errores præcipuè spectantia. Hæc Vigilii epistola, quæ, ut supra dictum est, relecta fuit in concilio Braccarensi primo, extat cum præcedentibus Hormisdæ in collectione nostrâ num. XCI — XCVIII.

CLXXXII. Anno quingentesimo octuagesimo nono, quo Gothorum gens in concilio Toletano III°. Flavio Recaredo rege præsente, abjuratâ Arrianorum impietate, ad fidem catholicam conversa est, Beatus Gregorius ad Leandrum Hispalensis Urbis Episcopum epistolam benevolentiæ plenam direxit, in quâ de multis, quibus obruebatur, pastoralis suæ curæ laboribus conqueritur; de Recaredi regis conversione summè gaudet, ac consultationi de trinâ baptismatis mersione respondet; librum denique regulæ pastoralis et suam in Job expositionem ei transmittit.

CLXXXIII. Idem Gregorius laudato Leandro rescribens, pallium ad sola missarum solemnia ei transmittit, de summis, quibus agitur, curis, deque amissâ monasticæ vitæ tranquillitate amicè conqueritur. *Quasi enim prospero flatu navigabam*, inquit, *cum tranquillam vitam in monasterio ducerem; sed procellosis subito motibus tempestas exorta, in suâ perturbatione me rapuit et prosperitatem itineris amisi, quia quiete perditâ mentis, naufragium pertuli.*

CLXXXIV. Ad Recaredum regem epistolam quoque conscripsit Gregorius, quâ illum summoperè laudat, quod ejus ope Gothorum gens ad catholicam fidem conversa

fuerit, et quod constitutionem, quam adversus Judæos ediderat, licet pecuniarum summa ab ipsis offerretur, non mutaverit; agit præterea hæc epistola de muneribus Sancto Petro ab ipso Recaredo transmissis, aliaque benè multa continet, ad principum præcipuè institutionem pertinentia, lectu dignissima.

CLXXXV. Circa idem tempus, laúdatus Gregorius Claudio, Regis ministro, Cyriacum monachum per epistolam commendat.

CLXXXVI. Istæ quidem sunt Beati Gregorii Magni epistolæ in nostrâ canonum collectione insertæ; quæ enim in collectione maximâ de Aguirre tom. II, pag. 409 et seqq. inveniuntur, in quibus de causâ cujusdam Januarii, Episcopi Malacensis, agitur, à viris doctissimis inter apocryphas merito recensentur; et sanè historiæ Hispanæ scriptorum, præcipuè vero Beati Isidori, Hispalensis Episcopi, altum de hâc re silentium, ejusmodi epistolarum falsitatem confirmat; notandum quippe est Malacam Bæticæ provinciæ urbem, Hispali subjectam esse; cùmque illo tempore Isidorus noster, Metropolitanus Bæticæ esset, tam notabilem sui suffraganei causam ignorare non potuit; neque verosimile videtur, Gregorium Magnum contra ecclesiæ disciplinam, et privilegia Metropolitanorum, inconsulto Isidoro, Malacensis Episcopi causam judicasse.

CLXXXVII. A Gregorii Magni tempore ad Pontificatum usque Leonis Secundi, hoc est integri ferè sæculi spatio, nullam, quæ saltem extet, habemus Romanorum Præsulum epistolam ad Hispanos Patres directam; quod equidem eò magis singulare videbitur, quod, toto hoc

temporis spatio, plura celeberrima concilia sub sanctissimis Metropolitanis in Hispaniâ fuerint celebrata.

CLXXXVIII. Anno demùm sexcentesimo octuagesimo quarto, Leo Secundus Pontifex maximus acta synodi Œcumenicæ sextæ sub Agathone Papa Constantinopoli habitæ contra Monothelitas, qui unam esse in Christo voluntatem, unam solùm operationem contendebant, ad Hispanos Præsules misit, eos invitans, ut canonicâ auctoritate suffulta per Hispaniam divulgarent (90).

CLXXXIX. Sed cum hujusce Œcumenicæ sextæ synodi acta unà cum epistolis laudati Leonis Secundi, ad Regem Ervigium et ad Simplicium Comitem scriptis (91),

---

(90) Ita declarat can. II. con. Tolet. XIV his verbis: » In cujus » etiam gratioso epistolæ tractu ad hoc omnes Præsules Hispaniæ id- » vitati sunt, ut prædicta synodalia instituta, quæ miserat, nostri » etiam vigoris manerent auctoritate suffulta; omnibusque per nos » sub regnò Hispaniæ consistentibus patesceret divulganda. »

(91) De fide harum epistolarum non solùm dubitat Card. Baronius, verùm etiam spurias eas esse probare contendit; minus tamen rectè, atque debilioribus argumentis id effecisse jam Pagius demonstravit ad annum 683, n. VIII et seqq. Cæterùm facilè crederem laudatum Baronium aliter judicaturum fuisse, si manuscriptos codices nostræ collectionis ad manus habuisset: neque enim pronuntiasset vir eruditissimus laudatas epistolas diversas ab illis esse, quarum mentio fit in XIV°. concilio Toletano, *eo quod*, ait ille, *his litteris dicantur mitti in Hispaniam non ipsa synodalia acta sed tantum definitio synodi, edictum Imperatoris et synodalis sermo acclamatorius, minima quidem actorum pars; in synodo vero Toletanâ XIV^a. testentur Episcopi se accepisse cum Leonis litteris ipsa integra gesta synodalia*: hoc quippe argumentum ex solâ codicum inspectione collectionis nostræ, in quam hæc acta synodalia referri sanxerunt Patres concilii Toletani XIV. to-

perlata in Hispaniam fuerint eo ipso tempore, quo concilium Toletanum decimum tertium dimissum jam fuerat, durissimum visum est beato Juliano Toletanæ ecclesiæ Metropolitano, sævissimæ hiemis frigore rigescente, dimissos Patres iterum convocare; quapropter Episcopos suffraganeos unà cum vicariis Metropolitanarum sedium in unum convenire studuit, ut acta laudatæ synodi Œcumenicæ sextæ, in quantum à præcedentibus non discederent approbarent, approbataque per Hispaniam divulgarent.

CXC. Interim beatus Julianus opusculum, quod *Apologeticum fidei inscripsit*, super actis laudatæ synodi Œcumenicæ sextæ composuit, atque per Petrum Regionarium, qui hæc ipsa acta synodalia et epistolas Leonis Secundi in Hispaniam attulerat, Romam misit ad Benedictum Secundum, qui, Leone Papa demortuo, Romanæ sedis principatum obtinuerat.

CXCI. Hoc autem beati Juliani opusculum apologeticum, quod in concilio Toletano XIV°. relectum fuit, ejusdem concilii Patres, eodem honore et reverentiâ, ac epistolas decretales, habendum esse sanxerunt his verbis : » Illa » igitur apologetica defensionis nostræ responsa, quæ ob » istorum confirmationem sunt edita, pro multorum instruc» tione et utilitate ecclesiasticæ disciplinæ, simili honoris » et reverentiæ vigore firmamus, atque ad vicem decreta» lium epistolarum ea permanenda sancimus (92) ».

tum corruit; in laudatis enim codicibus manuscriptis sola synodi definitio extat, quæ est pars actorum minima, ad cujus calcem constanter inveniuntur laudatæ Leonis Secundi epistolæ, quæ unà cum synodi definitione, continuâ numerorum serie descriptæ, unum quasi corpus efficiunt.

(92) Conc. Tolet. XIV, can. XI

CXCII. Verùm enimvero, cùm Benedictus Secundus, Romanus Pontifex, nonnulla parùm cautè scripta in laudato beati Juliani opusculo sibi videri significasset, præsertim illa, quæ de tribus in Christo substantiis in eo asseruntur (93), Patres concilii Toletani decimi quinti id ægrè ferentes, vividam hujus doctrinæ expositionem fusiùs explicatam, ac Sanctorum Patrum testimoniis roboratam composuerunt, atque ejusdem concilii actis inseruerunt. In cujus doctrinæ de tribus in Christo substantiis expositione, laudati Patres firmè et acriter respondentes hæc aiunt » Ad secundum quoque retractandum capitulum » transeuntes, quo idem Papa incautè nos dixisse puta» vit, tres substantias in Christo, Dei Filio, profiteri, » sicut nos non pudebit quæ sunt vera defendere, ita » forsitan quosdam pudebit, quæ vera sunt, ignorare ». Ad calcem autem hujus capituli, hæc non minùs fortia verba leguntur : » Jam verò si post hæc, et ab ipsis » dogmatibus Patrum, quibus hæc prolata sunt, in quo» cumque dissentiant, non jam cum illis est amplius conten» dendum, sed majorum, directo calle, inhærentes ves» tigiis, erit per divinum judicium amatoribus veritatis

(93) Licet rectè ac catholicè hæc duæ locutiones pronuntiari possint. *Christus duabus constat substantiis : Christus tribus constat substantiis ;* posteriorem tamen præferendam esse censuerunt Patres concilii Toletani XV : cum vero hic loquendi modus inusitatus hodie sit, nonnullis, parum doctis, fidei catholicæ adversari visus est : non ita pridem ejusmodi semi-eruditi, tamquam à catholicâ fide alienam, obliterandam esse censuerunt eamdem sanam doctrinam, ab eruditissimo et celeberrimo poetâ Hispano Lope de Vega, clarè ac perspicuè hac strophe explicatam :

» Siendo tres naturalezas
» Cuerpo, Divinidad, y Alma
» En un supuesto compuestas.

» responsio nostra sublimis; etiam si ab ignorantibus » æmulis censeatur indocilis ».

CXCIII. Quæ quidem aliquanto duriora, quàm ut observantiam Hispanorum erga Romanum Præsulem decet, multis visa sunt. Cæterum Benedictus Secundus his minimè se offensum credidit; quin imo doctrinam Patrum Toletanorum piè recepit et approbavit, ac gratias agens, teste Roderico, exclamaxit dicens. *Laus tua Domine in fines terræ* (94).

CXCIV. Hæc omnino sunt monumenta historica ad Romanorum Præsulum commercium cum Hispanis spectantia, quæ undecim primis ecclesiæ seculis reperiuntur, et quæ supremàm sedis Apostolicæ auctoritatem ab Hispanis Patribus agnitam fuisse declarant; licet enim servatæ à majoribus suis disciplinæ studiosos observatores Hispanos semper fuisse constet, ex supra dictis tamen patet, quàm in sequendis Præsulum Romanorum decretis religiosi illi fuerint, quantoque honori duxerint erga Romanam sedem observantissimos sese præbere.

Præfationis epilogus.

CXCV. Hæc demùm sunt, quæ de germanæ Isidori Hispalensis canonum collectionis origine, formatione, ac præstantiâ dicenda habui; plura forsan quàm præfationem decet, sed quæ opportuna tamen duxi, ut intelligatur quàm immeritò clarissimus Hispaniarum doctor Isidorus et Hispania ipsa de fabricatione fictitiæ Mercatoris collectionis à multis insimuletur, cùm potius fatendum sit, quod equidem è nostrâ collectione patet, ecclesiam Hispanam in retinendis genuinis monimentis, falsisque re-

(94) Roder. Episc. chronicon., lib. 3, cap. XIII.

jiciendis cæteris præstare; canones quippe Apostolorum, in aliarum ecclesiarum, etiam Romanæ canonum codice admissi, à nostro Hispano inter apocrypha recensentur, et à corpore canonum rejiciuntur.

CXCVI. Cæterùm ab epistolarum decretalium falsitatis et interpolationis criminatione multis, et non parùm firmis argumentis, Hispaniam et Hispanos vindicavimus; immò ecclesiam Hispanam, cùm aliis in rebus, tùm maximè in suâ canonum collectione meritò gloriari posse, demonstravimus. Primùm enim ex præmissâ descriptione præcipuorum codicum manuscriptorum hujus nostræ collectionis Hispanicæ, primo intuitu cuilibet patebit, eam omnium veterum collectionum et præstantissimam esse, et integerrimam, cùm monimentorum multitudine et auctoritate, ac rectâ ordinis sui ratione cæteras omnes facilè vincat; præterea ex notitiâ codicis Arabici non obscurè intelligitur, quàm religiosi in servandis canonibus Hispani Præsules fuerint, etiam sub durissimo Barbaræ gentis imperio.

CXCVII. Egimus deinde de veteri canonum codice ecclesiæ Hispanæ, necnon de hujus nostræ collectionis origine et progressu, quam beatum Isidorum Hispalensem Episcopum, ad exemplum forsan Dionysii Exigui, sed methodo longè præstantiori concinnasse, non aspernendis rationibus stabilivimus.

CXCVIII. Nec debilioribus argumentis ostendimus, Pseudo-Isidori spuriam collectionem, neque in Hispaniâ, neque ab Hispano fuisse confictam, sed potiùs in Imperio Franco-Gallico Caroli Magni temporibus à quodam

impostore, Riculfi Moguntini forsan contubernali, supra fundamentum genuinæ Isidorianæ fabricatam fuisse.

CXCIX. Demùm supremam sedis Apostolicæ auctoritatem ecclesiam Hispanam semper agnovisse, ex ipsius collectionis Hispanæ monimentis comprobavimus : siquid autem in hac præfatione minus cautè à me dictum sit, illud pro non dicto haberi volo, atque Romanæ sedi, quam ut ecclesiæ catholicæ caput et agnosco et revereor, totum submitto.

FINIS.

ADDITION.

VERS la fin de Thermidor an IX, le citoyen Champagne, membre de l'Institut national, ayant eu la bonté de me communiquer copie d'une lettre qu'il avoit reçue du cit. Koch, savant distingué de la ville de Strasbourg et associé du même Institut, contenant diverses observations relatives à ma préface sur la collection des canons de St. Isidore de Séville, je m'empressai de répondre à ces observations par une lettre datée du 2 Fructidor an IX.

Comme la lettre du cit. Koch et ma réponse renferment des éclaircissemens remarquables sur quelques endroits de la dite préface, il m'a paru convenable de les faire imprimer ici à la suite de la préface même, dont elles peuvent tenir lieu de supplément.

COPIE de la Lettre adressée au Cit. Champagne, *secrétaire de la Classe des Sciences morales et politiques; par le Cit.* Koch, *associé de l'Institut national.*

Strasbourg, le 14 Messidor an 9.

Citoyen, très-honoré Collégue,

Je m'acquitte aujourd'hui de l'engagement que j'ai contracté envers la classe, touchant ma notice du code de Rachion et les changemens à y faire. Vous recevrez ci-joint :

1°. Cette *Notice retouchée* d'après les observations du cit. Poirier et les nouvelles

idées que l'intéressant ouvrage du C. Santander m'a fait naître. J'y ai ajouté une *Table détaillée* de tous les écrits compris dans notre code. Les dates sur-tout des conciles et des lettres pontificales y sont exactement indiquées et éclaircies par des notes. Cette table ne manquera pas de faire plaisir aux amateurs de ces sortes de monumens.

2°. *Deux Calques* (1), dont l'un présente le passage relatif aux canons des apôtres, et l'autre une colonne entière du texte, que j'ai choisie à l'endroit où commence la fameuse lettre du pape Vigile. On y verra les sommaires des six premiers chapitres, à l'exclusion du septième, et l'inscription de *Profuturus* changée en *Eutherus*. Une *Copie de la colonne calquée*, que vous trouverez à la suite de la notice, fera connoître les *variantes* que la collation de cet endroit du texte, avec les éditions principales des conciles, m'a fournies.

3°. *Ma réponse aux observations du Citoyen Poirier*, où j'ai cru devoir m'expliquer plus amplement avec ce savant sur les différens articles de sa critique.

4°. *Mes observations sur l'origine de la maladie vénérienne et son introduction en Alsace et à Strasbourg*, revues avec soin et

(1) Ces calques sont liés séparément avec leurs copies figurées. Les feuilles qui expriment ces dernières, ont été coupées dans la même grandeur que celles du code.

augmentées. Ces observations, je vous le répète, sont purement historiques ; elles regardent, sous tous les rapports, la classe dont j'ai l'honneur d'être le correspondant. C'est à elle seule que je les abandonne. C'est la critique de l'histoire que je réclame, et je répugne à toute autre qui pourroit être guidée par des préventions. En tout cas, si l'Institut ne jugeoit pas à propos de recevoir ce dernier travail parmi ses mémoires, vous m'obligeriez, très-cher Collègue, de me les renvoyer, afin que je puisse en faire un autre usage.

Je reviens à la *Préface du cit. Santander*, laquelle, eu égard aux idées neuves qu'elle renferme, exigeroit bien un examen plus mûr et plus approfondi. Deux points sur lesquels je désirerois, avant tout, de recevoir des éclaircissemens de cet habile littérateur, c'est

1. *La date du premier concile de Brague.* Le P. Burriel auroit-il rencontré celle de 599 dans tous les Mss. espagnols qu'il a été à même de conférer ?

2. *Le chapitre septième de la lettre du pape Vigile.* Ce chapitre se trouveroit-il dans l'un ou dans l'autre de ces différens Mss.? En m'appuyant de l'autorité de celui de Strasbourg, un des plus anciens de tous ceux connus, je crois pouvoir avancer avec assurance que tous les Mss. où ce chapitre, qui tient évidemment du faux Isidore, se trouve, doivent être envisagés comme entachés du soupçon de falsification.

Je crois encore devoir vous observer que

l'*Index* ou les *Excerpta canonum*, publiés par le cardinal d'Aguirre, (tom. IV. Conc. Hisp.) lesquels, selon la préface du cit. Santander (pag. 81), doivent se trouver dans tous les manuscrits du Code espagnol véritable, ne se trouvent point dans le nôtre, d'où l'on pourroit inférer, avec quelque apparence de vérité, que les plus anciens Mss. de ce code ne contenoient pas cet Index ou Excerpta. Le code arabe, dont Casiri a donné la description, n'est évidemment autre que cet Index.

J'ai d'ailleurs bien de la peine à me persuader, avec le cit. Santander, qu'il n'existe aucun Ms. du code espagnol falsifié en Espagne, et que le faux Isidore y étoit encore inconnu au treizième siècle. Le témoignage de l'archevêque Hincmar de Reims est bien positif, d'après lequel l'archevêque Riculfe de Mayence, doit avoir obtenu le faux Isidore de l'Espagne. On pourroit aussi argumenter, avec le P. Hardouin, d'un passage de la préface du faux Isidore, conçu en ces termes : „ In principio vero volu„ minis hujus, qualiter concilium *apud nos* „ celebretur, posuimus, ut qui *nostrum or*„ *dinem* sequi voluerint, sciant qualiter hoc „ agere debeant. “ Ce passage ne se trouve point dans la préface du code véritable. Mais une réflexion qui me paroît être encore plus forte, c'est que les lettres du faussaire sont adressées, en grande partie, à des évêques espagnols, et quoiqu'absolument fausses et controuvées, elles n'en ont

pas moins exigé, dans leur auteur, de certaines notions et connoissances sur l'église d'Espagne ; notions qu'on ne peut point supposer à un ecclésiastique étranger, principalement dans les temps dont il s'agit, à moins qu'on ne s'avise d'établir à Rome même le siége de cette fabrication. Une circonstance qui pourroit bien prêter matière à ce dernier soupçon, c'est que le code du Vatican, num. 630, que le cardinal d'Aguirre a consulté et qu'il fait remonter jusqu'au milieu du neuvième siècle, c'est-à-dire au temps même où parut pour la première fois le faux Isidore, porte déjà évidemment l'empreinte de la falsification ainsi que je l'ai remarqué dans une note de ma notice.

Cette opinion, que je ne fais que hasarder, me paroîtroit du moins beaucoup plus vraisemblable que celle par laquelle le citoyen Santander s'efforce de charger l'archevêque Riculfe de Mayence, d'avoir été l'auteur de cette falsification. En effet, comment peut-on présumer que le premier métropolitain de l'Allemagne ait été d'humeur de prêter les mains à la formation d'un système qui, pour relever le pouvoir des évêques, sappoit l'autorité des métropolitains et tendoit à augmenter à l'infini les droits et les prérogatives du siége de Rome?

Salut et respect.

Signé KOCH.

Copie de la lettre écrite au cit. Champagne, *le 2 Fructidor an 9, par le citoyen* de la Serna, *bibliothécaire à Bruxelles.*

CITOYEN,

C'est à la fin de Thermidor que je reçus votre lettre du 27 Messidor dernier, avec la copie y incluse de celle que le cit. Koch, associé de l'Institut national, vous a adressée de Strasbourg le 14 dudit mois, dans laquelle il fait quelques observations relatives à ma préface sur la vraie collection des canons de S. Isidore de Séville, et demande en même temps des éclaircissemens, 1°. sur la date du premier concile de Brague; 2°. sur le chapitre septième de la lettre du pape Vigile. Je m'empresse, Citoyen, de répondre à ses questions, ainsi qu'aux observations qu'il me fait. Je le prierai cependant d'excuser plusieurs fautes qui me seront sans doute échappées; les occupations, dont je suis accablé, m'ayant empêché de donner à cette réponse le temps nécessaire.

Première demande du cit. Koch, relative à la date du premier concile de Brague. *Le P. Burriel auroit-il rencontré celle de* 599 *dans tous les Mss. espagnols, qu'il a été à même de conférer* ?

Je suppose que le cit. Koch entend par 599 non pas l'ère vulgaire, mais bien l'ère espagnole qui, comme l'on sait, compte 38 ans de plus que la vulgaire. Cela supposé, je réponds qu'oui; que cette date se

trouve toujours et constamment la même dans tous les Mss. de notre collection, excepté dans celui de l'église d'Urgel, où par une omission grossière au lieu de DXCVIIII ou DL ↀ VIIII on lit DVIIII. Je dois avertir le cit. Koch que par ce chiffre ↀ le nombre 40 se trouve très-souvent exprimé dans les anciens Mss. espagnols, tant des conciles que du *Forum judicum* ou lois des Wisigoths. D'ailleurs le texte même de ce concile, qui commence par ces mots : *Anno tertio Ariamiri regis*, prouve qu'il a été célébré en 599 de l'ère d'Espagne, correspondant à l'an 561 de Jésus-Christ; car Ariamire ou Théodomire, roi de Suèves, dans la province de la Gallice en Espagne, commença à régner l'an 559 et mourut en 570. Son fils Mire régna treize ans, et ce fut dans la seconde année de son règne, l'ère d'Espagne 610, ou l'an de Jésus-Christ 572, qu'on célébra le second concile de Brague. *Currente erâ DCX. anno secundo regis Mironis.* Je passe maintenant à la seconde question.

Deuxième demande du cit. Koch, relative au septième chapitre de la lettre du pape Vigile. *Ce chapitre se trouveroit-il dans l'un ou dans l'autre de ces différens Mss?*

Je dis que non; que l'on ne trouve pas la moindre trace de ce chapitre, forgé par le faux Isidore, dans aucun des nombreux Mss. de la collection des canons existans en Espagne. Je répéterai à ce sujet ce que j'ai dit dans ma préface, qu'il n'y a pas une seule ligne dans toute cette collection qui ne

puisse être soumise, sans crainte, à la critique la plus sévère ; tout y est pur, tout y est authentique. Voici l'intitulé de cette lettre en question, tel qu'il se trouve sous le numéro XCVIII dans mon Ms. collationné sur les meilleurs d'Espagne.

Epistola Vigilii papæ ad Profuturum Episcopum.

I. *De Priscillianistis, qui se ab esu carnium subtrahunt.*

II. *De trina mersione.*

III. *De his qui ab Arrianis iterum baptizantur.*

IV. *De Ecclesiarum restauratione in fabricis vel dedicatione quid sit observandum.*

V. *De Paschæ festivitate et precum ordinatione ac Missarum solemnitate.*

VI. *Quod in nomine Trinitatis debeat baptizari.*

En confrontant le texte de mon Ms. avec celui imprimé dans la collection de conciles des PP. Labbe et Hardouin, j'ai remarqué plusieurs variantes qu'il seroit trop long de rapporter ici ; je me contenterai d'en indiquer une qui me paroît essentielle. C'est au commencement du chapitre V. On lit dans mon Ms. : *Pascha vero futurum nos, si Deus voluerit,* OCTAVO *Kalendarum Majarum die celebraturos esse cognoscite.* Dans Labbe et Hardouin on lit UNDECIMO *kalendarum, etc.*

Après avoir satisfait, le plus brièvement qu'il m'a été possible, aux demandes du cit. Koch, je passe maintenant aux observations qu'il fait relativement à ce que j'ai dit sur le lieu de la confection du faux Isidore. Une

Une des raisons alléguées dans ma préface (art. 144), pour prouver que le faux Isidore n'a pu être fabriqué en Espagne, c'est que ni dans les nombreuses bibliothèques, ni dans les archives des églises et des monastères de ce royaume, où l'on conserve cependant plusieurs Mss. de la vraie collection de S. Isidore, l'on n'a pas encore trouvé jusqu'à présent, malgré la recherche des savans, un seul exemplaire ou fragment d'exemplaire de fausse collection; d'où je conclus que la fausse collection Isidorienne n'a pu être forgée en Espagne : car si, malgré l'irruption des Maures et trois siècles d'esclavage, de rapines et de dévastations, on y a pu conserver des exemplaires, même en grand nombre, de la vraie et pure collection de Saint Isidore, à combien plus forte raison devroit-on y trouver, et en plus grand nombre, ceux de la fausse fabriquée dans un temps, où Charlemagne, prince aussi pieux qu'ami des lettres, gouvernoit une des plus belles provinces de l'Espagne.

Cet argument, fondé sur un fait que des conjectures ne pourront jamais détruire, a frappé le cit Koch; c'est pourquoi il dit : *J'ai d'ailleurs bien de la peine à me persuader avec le Cit. Santander qu'il n'existe aucun Ms. du code espagnol falsifié en Espagne, et que le faux Isidore y étoit encore inconnu au* 13*me. siècle.*

Le cit. Koch peut cependant être bien persuadé de cette vérité. Le père Burriel

étoit Jésuite ; il travailloit sous les ordres du père Rabago, Jésuite aussi, et confesseur de S. M. Cath. Tout le monde connoît l'attachement inviolable de ce corps célèbre au pontife de Rome, et l'opiniâtreté singulière de ses membres à défendre l'autorité absolue du pape. Ainsi, de ce côté-là, les intentions du P. Burriel ne peuvent pas être suspectes au cit Koch. Hé bien! ayant eu à sa disposition pendant très-long-temps, par ordre de S. M. le roi d'Espagne, non-seulement les archives de l'église de Tolède, mais aussi toutes les bibliothèques et toutes les archives des monastères et des églises d'Espagne, dont il se faisoit même communiquer les inventaires, il n'a jamais pu découvrir la moindre trace de la fausse collection de Mercator, non plus que de la collection de Denis le Petit. Il desiroit cependant beaucoup d'avoir sous les yeux quelques Mss. de ces collections, et particuliérement de la Psendo-Isidorienne pour en extraire les variantes et collationner avec exactitude les deux textes. Le P. Burriel fit venir à Madrid de divers endroits de l'Espagne tous les Mss. relatifs à matière de conciles; il a même fait venir de plus de 100 lieues de distance les codes des églises de Gironne et d'Urgel; mais jamais il n'a pu découvrir le moindre vestige de la collection falsifiée. Ce fait prouve donc bien, que cette abominable collection ne fut jamais connue en Espagne; elle ne l'étoit pas même dans le 13me. siècle, puisque la vraie collection y étoit dans ce temps en pleine

vigueur, et qu'on y en faisoit encore des copies (préf. n°. 144,145.) Ce n'est que par le décret de Gratien, que les pernicieuses maximes des fausses décrétales ont été introduites et pratiquées en Espagne.

Quant au témoignage d'Hincmar de Reims, allégué par le cit. Koch, d'après lequel *l'archevêque Riculfe de Mayence doit avoir obtenu le faux Isidore d'Espagne*, j'observerai que ce même Hincmar de Reims dit aussi que cette collection avoit été faite par St. Isidore, archevêque de Séville, *quem Isidorus episcopus Hispalensis collegit cum epistolis romanæ sedis pontificum à Sancto Clemente usque ad Beatum Gregorium* (1). Ce qui est sans doute très-absurde, et que le cit. Koch ne croit certainement pas. Mais Hincmar de Reims devoit dire cela; la chose est très-simple, on n'a pas besoin d'explication pour la comprendre. Cet illustre défenseur de la discipline de l'Eglise ne pouvoit pas s'imaginer que des personnes revêtues d'une si haute dignité, comme Riculfe de Mayence et ses adhérens, en recevant d'Espagne la vraie et pure collection des canons de St. Isidore de Séville, eussent pu avoir l'abominable témérité de la falsifier, interpolant la préface véritable de St. Isidore, et insérant dans la collection une infinité de décrétales forgées dans leur infâme attelier. Hincmar a donc cru que cette collection, produite par Riculfe, étoit véritablement celle que St. Isidore de Séville avoit compilée, et il l'a cru d'autant mieux que l'imposteur a mis en usage tous

(1) Tom. II. p. 793, ex edit. Sirmondi.

les moyens possibles pour la faire passer pour telle : car outre la preface bien qu'interpolée, il a mis à la tête l'*Ordo de celebrando concilio*, lequel ne se trouve que dans les Mss. de la vraie collection d'Espagne, où il étoit en usage; il a observé la même division et conservé la même version latine des conciles grecs; il a laissé subsister à la tête des actes des conciles, même des conciles grecs, la date désignée par l'ère espagnole, usage observé exclusivement en Espagne (1). Tous ces faits ne prouvent pas, comme le Cit. Koch veut le faire entendre, d'après la réflexion du P. Hardouin ou plutôt du P. Labbe, que la fausse collection ait été compilée par un auteur espagnol : mais bien que l'imposteur s'est servi de la vraie et pure collection et de la grande autorité, dont S. Isidore de Séville jouissoit dans l'église, pour faire recevoir sans examen ses abominables inventions, et afin de pouvoir débiter ses drogues comme pièces de bon aloi; c'est en quoi il n'a, malheureusement, que trop bien réussi dans un temps, où l'on ne connoissoit pas les principes de la saine critique (2). Aussi Hincmar de Reims,

(1) Voyez les num. 136. 137 et 138 de ma préface.

(2) Parmi plusieurs autres interpolations faites dans la vraie préface de S Isidore, on y trouve ces mots ajoutés par l'imposteur : « In principio vero volu-» minis hujus qualiter concilium *apud nos* celebretur, » posuimus, ut qui *nostrum ordinem* sequi voluerint, » sciant qualiter hoc agere debeant. » Le père Labbe et le père Hardouin après lui ont tiré de ce passage la conséquence que l'auteur de la collection de Mercator étoit Espagnol. Mais si ces illustres savans avoient connu la vraie et pure collection d'Espagne

qui ne se doutoit pas de la fausseté de ces pièces, et qui croyoit bonnement qu'elles faisoient partie de la vraie collection de S. Isidore, n'eut pas autre chose à répondre aux argumens, qu'on lui opposoit, tirés de ces fausses décrétales dans les disputes avec son neveu Hincmar de Laon et avec le pape Nicolas, si ce n'est que ces décrétales ne se trouvant pas dans le code des canons à l'usage de l'église gallicane, n'y avoient pas d'autorité, et ne pouvoient pas avoir force de loi. Certes si Hincmar de Reims, avoit eu sous les yeux le vrai code de S. Isidore, ou si, se doutant de la légitimité de ces pièces, il avoit demandé des instructions aux évêques d'Espagne, il auroit indubitablement terrassé ses adversaires, et l'erreur étouffée à sa naissance n'eût pas occasionné dans l'église une infinité de maux difficiles à guérir.

Le Cit. Koch ajoute une seconde réflexion, qui lui paroît encore plus forte; *c'est*, dit-il, *que les lettres du faussaire sont adressées, en grande partie, à des évêques espagnols, et*

---

et la préface qui se trouve à la tête, ils auroient certainement jugé autrement; ils eussent facilement vu que l'imposteur, pour pouvoir débiter ses contes impunément, s'étoit servi de la véritable collection, empruntant le nom de S. Isidore dont il interpole la préface. Ils auroient vu, que s'exprimant au nom de S. Isidore, le faussaire étoit forcé de dire *apud nos celebretur* et *nostrum ordinem*, &c., puisque cet *Ordo de celebrando concilio* étoit fait privativement pour l'usage d'Espagne, et, selon toutes les apparences par S. Isidore lui-même, qui, en qualité de président du quatrième concile de Tolede, le fit mettre en usage par le canon II dudit concile.

quoiqu'absolument fausses et controuvées, elles n'ont pas moins exigé dans leur auteur de certaines notions et connoissances sur l'église d'Espagne; notions qu'on ne peut point supposer à un ecclésiastique étranger, etc.

J'avoue que je ne conçois pas comment cette réflexion peut paroître d'un si grand poids au Cit. Koch : car d'abord je ne sais pas sur quel fondement il peut dire que les lettres du faussaire sont adressées en *grande partie* à des évêques espagnols. Parmi environ cent lettres fausses existantes dans la collection de Mercator (1), je n'en trouve que six dirigées aux évêques d'Espagne ; encore celle du pape Lucius est-elle commune aux évêques de France ; de sorte que cette assertion du Cit. Koch n'est certainement pas bien fondée. J'ignore également quelles peuvent être ces fameuses lettres, qui *ont exigé dans leur auteur de certaines notions et connoissances sur l'église d'Espagne, qu'on ne peut point supposer à un ecclésiastique étranger* ; car bien au contraire je soutiens, moi, qu'il y a montré plus d'ignorance, à cet égard, qu'on ne peut supposer dans un homme tel que le faussaire, qui avoit examiné, lu, copié et médité la vraie collection d'Espagne, au point de la falsifier et de l'adapter à ses vues. En effet dans la plupart des Mss. du code espagnol, on trouve la division des églises d'Espagne en provinces ; en outre tous les actes des conciles de Tolède, de Brague, de Séville, etc. sont remplis des souscrip-

(1) Première édition, imprimée à Paris en 1524, fol.

tions des évêques tant métropolitains que suffragans de ce royaume. Il étoit donc bien facile au faussaire d'adresser des lettres aux églises d'Espagne et à leurs évêques. Cependant j'ai fait voir, dans ma préface (art. 163) l'erreur grossière du faussaire, qui, de l'église de Cordoue, suffragant de Séville, fait une province ecclésiastique qui n'a jamais existé.

Il ne me reste plus qu'un mot à dire sur la conjecture du Cit. Koch, relative au code du Vatican, num. 630, cité par le cardinal d'Aguirre. Cette conjecture ne me paroît aucunement fondée; bien au contraire, la raison qui l'a déterminé à hasarder son opinion, semble confirmer ce que j'ai dit dans ma préface sur le lieu de la confection du faux Isidore. En effet n'est-il pas très-probable que ce Ms. est passé à Rome de la bibliothèque palatine, dont celle du Vatican fut considérablement augmentée après la prise d'Heidelberg en 1662? Si cela est ainsi, le code en question aura été écrit et formé en Allemagne et non pas à Rome, comme le Cit. Koch semble le conjecturer. D'ailleurs, l'on sait que la célèbre bibliothèque du Vatican a été formée de livres achetés et ramassés dans les quatre parties du monde, et l'on ne peut pas déduire avec vraisemblance de ce qu'un code Ms. se trouve dans cette bibliothèque, qu'il ait été écrit et composé en Italie ou à Rome.

Si j'ai chargé l'archevêque Riculfe de Mayence d'avoir coopéré soit directement, soit indirectement à la confection des fausses lettres décrétales, ce n'est pas sans fondement. J'ai fait voir dans ma préface

(note 74), combien ce Riculfe étoit curieux de recueillir dans ses archives tout ce qui avoit rapport à matière de décrétales et de capitulaires : ceci est encore confirmé par Hincmar de Reims, *in hujusmodi*, dit-il, *sicut in capitulis regiis studiosus.* D'un autre côté nous apprenons par le même Hincmar que c'est Riculfe lui-même qui se procura d'Espagne la collection d'Isidore et qu'il en remplit la France de copies et *istas regiones ex illo repleri fecit.* Or nous avons vu que le faux Isidore n'a été connu en aucun temps en Espagne; par conséquent, il ne peut être question dans le passage d'Hincmar que de la vraie collection. C'est, donc, cette vraie et pure collection de S. Isidore de Séville qu'il se procura d'Espagne, et c'est cette même collection qu'il falsifia ou fit falsifier à sa fantaisie en y insérant les fausses décrétales, et dont il répandit ensuite des copies par tout l'empire franco-gallican.

Je suis très-persuadé que si le cit. Koch veut se donner la peine de relire ma préface avec attention, il sentira la force de mes argumens, qui, sans être des preuves certaines, sont cependant de nature à ne pouvoir être détruits par de simples conjectures.

Comme le savant Don Poirier a eu la bonté de me faire aussi quelques observations, dont les principales se trouvent éclaircies dans cette lettre, je vous prierai de vouloir la lui communiquer, ainsi qu'au cit. Camus, archiviste du corps législatif.

Salut et considération,

Signé C. DE LA SERNA.

Codex Vigilanus

TITVLVS VIIII DE STIPENDII

Clerici quumlibet stipendia usu-
vicarium quesierint. concilio toleti
ticulo XIO. acupiet xxio.
Quilibet clerici sibi vicarium ucri
quesierint. concilio eodem cito
et a stipendiu clericorum luxaum

Codex Æmilianensis

De subrolutione ulubonibus ut l
clericorum Ingenuorum. cncto.
ciculo XIIII. acpre. xxxiiii
Quod de clero et familiis fisci. nu
usque posaulet. et quia ecciperias.
donucio munerua. cnto alano;
acpe. xxxiiii.

…THICUS. Tab. VII.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

…por

[illegible]

…decorum

[illegible]

…TINUS. Tab. VIII.

…uri regis dictus…
… quam gallice
…retur. undreus.
…tur. Ilderic.
…mocatur. ecc
…pro profugi
…in regis In media
prouincie brita…
…presentia consedi…

PRIX DES LIVRES

DE LA BIBLIOTHEQUE

DE M. DE LA SERNA SANTANDER,

DE BRUXELLES.

THÉOLOGIE.

N°	fr.	c.
1	14	5
2 } 3 } 4 }	3	
5	101	
5*	84	
6 } 6* }	240	5
6**	manque.	
7	22	
8	23	
9	44	5
10	600	
10*	3	85
10**	3	50
1	3	15
2	14	95
2*	6	
3	20	5
3*	8	25
4	1	50
5	3	
6	2	
7	17	
8	6	
9	1	50
20	3	
1 } 2 }	30	
3	15	

N°	fr.	c.
24	6	15
5	40	
6	2	95
7	2	
8	3	5
9	1	
30 } 1 } 2 }	2	
3	4	
4	6	
5	2	40
6	1	60
7	13	55
8 } 9 }	2	10
40 } 1 }	2	
2 } 3 }	1	10
4	2	10
5 } 6 }	2	
7 } 8 }	7	60
9	10	
50	1	
1	5	
2 } 3 }	5	

N°	fr.	c.
54	2	
5	2	
6	13	1
7	6	
8	4	
9	6	55
60 } 1 }	7	
2	3	
3	3	15
4	2	
5	4	
6 } 7 }	2	
8	24	
9	2	5
70	15	
1	6	
2	10	95
3	2	
4	12	
5	6	
6	26	
7	20	
8	60	5
9	30	51
80	11	95
1	4	95
2	50	
3	24	

N°	fr.	c.
84	60	
4*	60	
5	7	95
5*	5	5
5**	manque.	
5***	4	
6	200	
6*	2	
7	1	
8	14	5
9	1	95
90	30	
1	2	
2	2	
3	3	
4	manque.	
5	12	10
6	4	55
7	11	95
8, 9	1	35
100, 1	6	
1*, 2	24	5
3	15	10
4	54	
5	7	55
6	5	5
7	15	
8	12	50
8*	5	
9	8	5
110	6	
1	1	50
2	2	
3 piqué et taché	36	
4, 5	3	95
6	12	
7	1	60
8, 9	1	50
120, 1, 2, 3	2	90
4, 5	1	55

N°	fr.	c.
126, 7, 8	4	50
9, 130, 1	1	
2	25	
3	1	
4	12	
4*	2	10
5	2	95
6	12	95
7	6	
7*, 8	4	
9, 140	10	
1	3	
2	8	
3	60	
3 double	28	35
4	7	
5, 6, 7	2	50
8	1	
9	1	
150	1	45
1	3	
2, 3, 4, 5, 6	36	
7	3	15
8, 9	3	95
160	1	50
1, 2	2	
3	1	50
4	1	
5, 6	3	
7	3	
8	1	
9, 170, 1	16	

N°	fr.	c.
172	3	50
3	1	60
4	120	
5, 6, 7	2	70
8, 9	16	
180	4	
1, 2	15	
3	3	
4, 5	24	
6, 7, 8	4	60
9	2	
190, 1	36	
2	1	90
3	3	
4	7	
5	21	10
6	4	10
7	5	95
8	4	
9	6	
200	8	
1	35	5
2	5	
3, 4	2	
4*	12	
5	2	
6	8	95
7	3	95
8, 9	5	5
210, 1, 2, 3	1	
4	38	95
5, 6, 7	1	
8	12	
9	6	95

N°	fr.	c.
220	6	
220*	3	
1	3	
2	5	
3	1	
4	manque.	
4*	1	
5		
6	2	50
7	3	55
8		
9		
230	6	
1		
2		
3	1	
4		
5	2	5
6	6	80
7	4	
8	11	95
9	7	
240		
1	4	
2		
3		
4	2	
5		
6	1	10
7		
8	4	
9	18	95
250		
1	3	
2		
3	5	60
4	6	
5		
6	13	
6*	2	
6**	2	
7	2	5
8	3	95
8*	3	
9		
9*		
260	9	
1		
2	9	95
3	11	

N°	fr.	c.
263*	1	
4	3	30
5		
6	300	
7		
8	3	5
9		
270	1	50
1		
2	1	30
3		
4	15	
5	36	
6	24	
7	2	
8	2	95
9		
280	6	
1	1	40
2	16	5
3	1	60
4		
5	1	65
6		
7		
8	1	50
8*	manque.	
9		
290	1	
1		
2	2	
3		
4	2	
5		
6		
7	9	95
8	6	
9	5	
9*	2	
9**	9	
300	manque.	
300*	40	
1	70	
2	5	
3	7	
4	54	5
5	12	
6		
7	2	
8	1	

N°	fr.	c.
309		
310	2	
1		
2	2	
3	2	
4	1	50
5	39	
6	manque.	
7	manque.	
8		
9		
320	4	
1		
2	9	95
3	15	50
4	8	
5	39	95
6	210	
7	14	5
8	4	45
9		
330	8	10
1	1	45
2		
3	15	
4	11	30
5	20	
6	5	45
7	8	95
8	3	
9		
340	6	
1		
2	3	
3		
4	6	
5		
6	42	50
7		
8		
9	9	
350	6	60
1	6	10
2		
3	4	
4		
5	4	
6	6	5
7		
7*	33	95

N°	fr.	c.
358	12	
9	30	
9*	30	5
9**	1	
360	22	
1	9	
1*	3	
2	10	95
3	9	
4	9	
5		
6	130	5
6*	1	
7	43	
7*	6	
8	2	
9	2	
370		
1	26	5
2	24	10
3	8	95
4		
5	12	
6	8	95
7		
8	7	75
9		
380	2	
1	4	
2	6	
3		
4	1	50
5	17	
6		
7		
8	5	95
9	3	
9*	40	
390	30	
1	6	
1*	50	
2	50	
2*	2	
3	6	
4	4	
5	40	
6		
6*	20	
7	40	
8	115	

N°	fr.	c.
398*	15	
9	6	
400	4	95
1		
402	3	
3	3	
4		
5	16	
6	3	
7		
8	2	
9	2	5
410	3	
1	2	
2	2	55
3	3	
4		
5		
6	1	
7		
8		
9	1	
420		
1	3	50
2		
3		
4	20	
5		
6		
7	19	95
8	2	
9		
430	3	
1	60	
2	6	
2*	1	
3		
4	2	
5		
6		
7	6	55
8	30	
9	24	
440	30	
1	27	
2	3	
3	3	
4	3	
5	8	

N°	fr.	c.
446	6	
7		
8	5	
9		
456		
1	2	5
2	4	95
3	4	
4		
5	10	
6	3	
7	20	
8	35	
9	5	
460		
1	2	5
2	1	
3	6	
3*	4	95
4	3	
5	6	
6	6	
7	34	5
7*		
8	10	
9	3	
470	3	
70*	2	25
1	6	
2	46	
3		
4	3	10
5		
6		
7	4	50
8	1	50
9		
480	30	
1	3	
2		
3	6	50
4	40	95
5		
6	3	95
7	30	15
8	206	
9		
490	3	
1	3	
2	1	

N°	fr.	c.
493		
4		
5	4	95
6		
7		
8	24	10
9		
500	24	
1		
2	36	
3	14	95
4	9	
5	46	95
6	12	
7	20	
8		
9	4	
510		
1	4	
2		
3	40	
4		
5		
6		
7	1	45
8		
9		
520		
1	2	95
2		
3	7	
4	4	
5		
6	2	
7	1	5
8		
9	1	
530		
1		
2	1	50
3		
4		
5	1	
6		
7	2	
8		
9	1	
540		
1		
2	9	

N°	fr.	c.
543	2	95
4		
5	2	
6		
7		
8		
9		
550		
1	2	95
2		
3		
4		
5	6	
6		
7	6	
8		
9		
560	6	
1		
2		
3		
4	1	
5	45	
6		
7		
8		
9		
570	1	50
1		
2		
3		
4		
5	3	
6		
7		
8		
9		
580	4	
1		
2		
3	5	
4		
5	6	95
6	6	50
7		
8		
9	2	
590		

N°	fr.	c.
591		
2	1	
3		
4	3	
5		
6	2	
7		
8		
9		
600	4	5
1		
2		
3	6	
4	2	
5		
6		
7	1	
8		
9		
610		
1	1	
2		
3	2	50
4		
5		
6	4	
7		
8		
9		
620	2	
1		
2		
3	2	50
4		
5	1	50
6		
7	2	
8		
9		
630		
1	1	
2		
3		
4		
5	1	50
6	1	
7		

N°	fr.	c.
638		
9		
640	1	
1		
2		
3	1	15
4		
5		
6	1	
7	1	50
8		
9	4	5
650	6	
1		
2	1	50
3	1	50
4	9	50
5	1	50
6		
7		
8	5	
9		
660		
1	3	
2		
3		
4	3	
5	1	
6		
7	1	
8	2	
9		
670	1	
1	4	
2		
3		
4	60	
4*	6	
5	2	
6	5	
7		
8	2	
9		
680	2	
1		
2	2	90
3	12	50
4		
5	6	

N°	fr.	c.
685		
6		
7		
8	1	50
9		
690	2	
1		
2	1	20
3		
4		
5	2	
6		
7		
8	1	50
9		
700	1	
1		
2		
3		
4	5	95
5		
6	9	5
7	2	
8	1	20
9	6	50
710 piqué	3	
1	3	
2	2	20
3	2	50
4	18	
5	manque.	
6	3	
7		
8	4	20
9		
720	6	
1	3	
2		
3	1	
4		
5		
6	1	45
7	1	50
8	1	80
9	3	
730		
1	1	80
2	1	95
3		
4	6	
5		

N°	fr.	c.
735		
7		
8	1	50
9		
740	6	95
1		
2		
3	11	95
4		
5		
6		
7		
8	2	40
9		
750	6	
1		
2	2	50
3	1	45
4	manque.	
5	1	
6	1	5
7		
8	4	25
9		
760	1	60
1		
2	manque.	
3	5	5
4	8	
5	6	
6	3	
7	2	
8	4	
9	2	
770	1	50
1	1	
2	12	
3	3	
4	2	
5	2	
6	3	
7		
8	1	50
9	2	
780		
1	2	
2		
3	12	95

N°	fr.	c.
784	2	
5		
6	2	
7		
8	3	
9		
790		
1		
2	3	
3		
4	22	
5	7	
6		
7	4	
8		
9	15	50
800	7	
1	2	15
2	4	
3	37	
4		
5	1	45
6	2	
7		
8	3	
9		
810	3	
1	5	
2	2	
3	11	95
4		
5	1	95
6		
7	9	
8	3	50
9	2	
820	1	50
1		
2	1	80
3		
4	3	
5		
6 rogné	30	
7	3	95
8	6	
9		
830	2	
1	1.	65
2		

N°	fr.	c.
833		
4	2	95
5		
6	2	50
7	3	
8	1	50
9	9	10
840	2	
1	1	50
2	5	
3		
4	7	
5		
6	10	
6a	2	5
7		
8	1	55
9		
850		
1		
2		
3	6	60
4		
5		
6		
7		
8		
9	3	50
860		
1	1	50
2	3	
3	12	
4	manque.	
5	3	
6	1	45
7	1	
8	1	
9	1	
870	1	
1	1	
2	3	
3	manque.	
4	1	
5	1	
6	3	50
7	3	50
8	7	
9	7	
880	2	
1	4	

N°	fr.	c.
882	1	
3	1	
4	1	
5	1	
6	1	
7	1	
8		
9	2	
890	1	95
1		
2	3	
3		
4		
5	4	
6		
7	22	
8	4	
9		
900	1	95
1	5	20
2	6	50
3	7	
4	2	55
5	1	
6	2	95
7		
8	1	5
9		
910	1	50
1		
2	1	
3		
4	2	5
5		
6	1	60
7	1	55
8	1	
9	1	50
920	1	55
1		
2	2	
3	1	
3a	4	
4	4	
5	7	50
6	5	
7	6	5
8	2	
9	6	
930	6	

N°	fr.	c.
930a		
1	1	65
2		
2a	11	95
3	5	60
4		
5	1	
6	1	
7	2	25
8	1	
9		
940	3	
1		
2		
3	2	
4		
5	2	
6		
7	1	
8		
9		
950	3	
1		
2	2	
3	4	65
4	2	
5	1	
6	1	
7		
8		
9	9	
960		
1	20	95
2	1	
3	2	
4	1	
5	2	
6	2	
7	1	50
8		
9	1	
970		
1		
2	1	50
3		
4	1	50
5		
6	1	
7	2	55

N°	fr.	c.
978		
9	7	
980	1	
1	1	50
2		
3	1	45
4	2	10
5		
6	2	
7	3	
8	2	
9		
990	1	60
1	1	55
2		
3		
4	3	
5		
6	4	
7	4	
8	15	95
9	11	95
1000		
1	1	50
2		
3		
4	1	
5	5	
6		
7		
8	1	
9		
1010		
1	1	
2		
3		
4	1	
5		
6		
7	1	
8	3	
9		
1020		
1	1	
2		
3		
4	11	
5		
6	5	95

N°	fr.	c.
1027		
8	8	
9	1	
1030	9	
1	1	
2	1	5
3 imparfait	8	
4	24	
4*	35	
5		
6	2	50
7	1	95
8		
9		
1040	1	40
1		
2	5	
3		
4	1	85
5	2	
6		
7	1	45
8		
9	1	15
1050	1	
1	1	50
2	1	
3		
4	2	
5		
6		
7	2	15
8	2	
9	1	
1060		
1	1	
2	3	
3	1	
4	1	95
5	1	
6	1	
7	1	50
8	1	50
9		
1070	6	
1	9	
2	9	

N°	fr.	c.	N°	fr.	c.	N°	fr.	c.
1073			1077	2		1079*	2	50
4			8	2		1080	13	
5	2	95	8*	3		1	1	50
6			9			1*	2	

JURISPRUDENCE.

N°	fr.	c.	N°	fr.	c.	N°	fr.	c.
1082	1	50	1119	3	50	1156		
3			1120			7	1	
3*	1	50	1	5	95	8		
4			2	1	45	9	7	
5	31	5	3			1160		
6	7		4	6		1	2	50
7	21		5			2		
8			6			2*	1	
9	manque.		7 très rog.	12		3		
1090	1		8			4		
1	31		9	2		5	1	
2	25		1130			6		
3	5		1	19	95	7	1	65
4			2	1	60	8	non vendus.	
5	3		3			9		
6			4	1		1170		
7	6		5			1	1	80
8	6		6			2		
9	9		7	1		3	1	50
1100	4		8			4		
1	20		9	3		5	1	50
2			1140			6		
3	1		1	1		7	1	50
4			2			8		
5	1	95	3	4	95	9	3	95
6			4	2	25	1180	1	80
6*	1	50	5	1		1		
7			6	1	50	2		
8	40		7			3	1	10
9	3	95	8	4		4		
1110	3		9			5	2	
1	3	95	1150	3		6	2	50
2	4	95	1			7		
3	2	45	2	1		8	2	
4	20		3	3		9	19	50
5	5		4			1190	1	50
6	2	5	5	7	50	1		
7						2	1	50
8	6					3		

N°	fr.	c.
1194		
5		
6	2	50
7		
8		
9		
1200	1	50
1		
2		
3	3	95
4		
5	3	10
6	1	50
7		
8	3	95
9	1	
1210	12	5
1		
2	17	
3	4	95
4	3	
5	manquent.	
6		
7	4	
8	3	
9	1	
1220		
1	manquent.	
2		
3	2	
4		
5	1	
6		
7		
8	manquent.	
9		
1230	51	
1	8	95
2	5	
3	6	
4	1	
5		
6	5	
7	1	50
8		
9	4	95
1240	6	60
1		
2	2	
3		

N°	fr.	c.
1244		
5	3	10
6	8	95
7	4	
8	5	85
9		
1250	42	
1	11	
2	13	60
3	8	5
4		
5	7	95
6	5	50
7	140	
8 piqué	3	
9	31	5
1260	4	20
1	40	
2	4	
3	3	
4		
5	1	
6		
7		
8 avec 1283	9	
9	10	
1270	5	60
1	7	80
2	1	
3	18	50
4	manquent.	
5		
6	75	
7	120	
8	4	95
9	69	55
1280	34	
1	5	95
2	20	
3 avec 1268		
4	11	
5		
6	1	50
7	11	95
8 piqué	3	50
9	4	95
1290	4	95
1	50	10
2	68	50
3	3	

N°	fr.	c.
1294	3	10
5	12	50
6	49	95
7	34	5
8	1	50
9		
1300	3	90
1	15	60
2	2	40
3	3	
4	4	15
5 imparfait	1	
6	5	
7	4	25
8		
9	5	50
1310		
1		
1*	2	40
2	5	50
3		
4	4	95
5		
5*		
6	2	50
7		
8		
9	5	95
1320		
1	2	
2		
2*	1	50
2**		
3	2	
3*		
4	130	
4*	3	95
5	15	
6	79	
6*	6	
7	29	95
8		
9	3	
1330		
1	8	95
2	5	
3		

N°	fr.	c.
1334		
5		
6	1	50
7		
8		
9	3	20
1340		
1	1	50
2	27	5
3 imparfait	9	
4	1	30
5		
6		
7	2	
8		
9		
1350		
1	7	85
2		
3	2	50
4	18	
5	40	

N°	fr.	c.
1356	24	5
7	10	95
8		
9	6	
1360		
1	5	80
2	2	
3	4	95
4	39	95
4*		
5	manque.	
6	3	
7		
8	2	95
9		
9*		
1370	1	50
1		
2		
3	2	
3*		

N°	fr.	c.
1374	46	
4*	12	
5	4	95
6	5	95
7	12	
8	3	5
9	3	
1380		
1	4	
2		
3	2	
4		
5	3	
6	4	
7		
8	3	20
9		
9*	3	
1390	6	
1	6	15

SCIENCES ET ARTS.

N°	fr.	c.
1392	11	
3	manque.	
4	10	
5		
6	6	
7	3	
8	7	95
9	17	
1400	106	
1	4	
2	2	
2*	2	
3	44	5
3*	4	
4	2	
5		
6	48	
7	12	
7*	2	
8	3	
9	3	45

N°	fr.	c.
1410	5	
0*	72	
1	119	
1*	126	
2	9	
3	19	95
4	30	
5	250	
5*	18	
6	12	
7		
8	1	
9 gâté et	11	50
1420 imparf.		
1	50	
1*	109	
2	15	
3	142	
3*	15	
4 très rogn.	11	95
5	15	

N°	fr.	c.
1426	6	
7	2	
8	7	95
9	2	
1430	4	
1	30	
2		
3	29	95
4		
5		
6	13	
7		
8	3	
9		
1440		
1	3	
2		
3		
4	8	60
5	3	

N°	fr.	c.
1446		
7	2	
8		
9	3	
1450		
1	10	
2	5	
3	2	25
4		
5	30	
6	4	
7	4	
8		
9	8	
1460		
1	1	50
2	29	50
3	6	
4	3	95
5	2	10
6	2	
7		
8	4	95
9	4	50
1470	2	
1	1	50
2	7	95
3		
4	1	
5		
6		
7		
8	3	
9		
1480		
1	2	
2		
3	2	10
4		
5	1	
6	1	5
7	30	
8		
9	1	
1490		
1	20	5
1*	20	5
2		
3	1	
4		

N°	fr.	c.
1495	1	45
6	manque.	
7	18	
7*	140	
8	144	
9	395	
1500		
0*	12	
1	150	
2		
3	2	50
4		
5	2	
6		
7		
8	1	
9		
1510	1	80
1		
2	3	75
3		
4	10	95
5	2	95
6	4	
7	1	
8	4	45
9 gâté	2	
1520	11	
1	1	
2	3	
3		
4	1	70
5		
6		
7	1	
8	4	
9		
1530	1	
1	1	
2		
3	1	50
4	1	
5	2	
6		
7	1	35
8	2	
9	1	55

N°	fr.	c.
1540		
1		
2	1	
3		
4		
5		
6		
7	1	45
8		
9	8	50
1550		
1		
2	9	
3		
4	5	95
5	3	
6	1	95
7	7	
8	non vendu.	
9	1	
1560		
1	2	5
2	4	
3	7	
4	3	
4*		
5	3	
6		
7	1	50
8	7	55
9		
1570	1	50
1		
2	1	50
3		
4	7	
5	4	
6		
7	1	50
8		
9	1	
1580	21	
1	4	
2		
3	1	
4		
5	40	
6		
7	1	

N°	fr.	c.
1588		
9		
1590	2	
1		
2		
3	1	
4		
5	6	
6	24	
7	1	
8	13	95
9	31	
1600	1	20
1		
2		
3	1	55
4		
5	28	95
6	2	
7		
8	1	95
9		
1610		
1		
2	2	
3		
4		
5	2	
6		
7		
8	2	
9		
1620		
1	8	95
2		
3	2	50
4	6	
5	14	
6		
7		
8	1	30
9		
1630		
1		
2		
3		
4	1	
5		
6		
7	40	

N°	fr.	c.
1638	1	95
9		
1640	3	50
1	5	50
2	4	10
3		
4	2	
5	4	5
6	3	
7		
8	2	10
9	1	50
1650	1	25
1	2	
2		
3	1	
4		
5	1	50
6	1	
7	1	50
8	15	
9	12	
1660	1	50
1	3	
2	4	
3	1	60
4	6	
5	1	50
6	8	
7	1	50
8	1	50
9	16	
1670	14	
0*	7	5
1	6	
2		
3	2	
4		
5	3	
6		
7	3	
8	3	
9	2	
1680	10	
1		
2	1	
3		
4		
5	2	35
6		

N°	fr.	c.
1687		
8	1	
9	2	
1690	2	45
1		
2	1	55
3	2	
4	3	30
5	4	
6	4	
7	50	
8	6	
9	1	
1700	12	
1	60	
2	5	95
3	2	50
4	7	95
5	non vendu.	
6	1	50
7	4	
8	8	15
9		
1710	2	50
1	3	
2	5	95
3	3	
4	2	10
5	3	55
6	1	
7	1	
8	2	50
9	67	
1720		
1	3	95
2		
3	2	10
4	11	95
5		
6	6	
7	1	50
8	40	
9	1	50
1730	1	20
1	2	
2	1	50
3	1	
4	1	50
5	3	
6	2	

N°	fr.	c.
1737	1	
8 }		
9 }	5	95
1740 }		
1	1	
2	1	95
3 }	1	50
4 }		
5	3	
6 }		
7 }	18	
8 }		
9	6	5
1750	3	
1	3	5
2	1	5
3	4	95
4	8	95
5	2	
6 }	7	45
7 }		
8 }		
9 }	16	
1760 }		
1	7	95
2	2	30
3	4	85
4	50	
4*	34	
5	68	
6	63	50
7	2	95
8	non vendu.	
8*	45	
9	60	
1770	18	
1	2	5
2	13	50
3	8	
4	8	
5	2	95
6	1	50
7	24	
8	12	
9	9	
1780	3	80
1	14	5
2	4	50
3	1	
4	11	95

N°	fr.	c.
1785	4	5
6	9	
7	1	45
8 }	1	65
9 }		
1790 }	12	
1 }		
2	9	
3	9	50
4	6	
5	2	50
6	1	50
7	6	5
8	280	
9	10	
1800	25	
1	13	95
2	1	40
3	4	
4	2	
5	3	
6	11	95
7	7	
8	8	
9	6	95
1810	3	
1	7	80
2	10	
3 }	9	
4 }		
5	1	55
6	2	50
7	5	
8	2	
9 }	75	
1820 }		
1	8	95
2 }	266	
3 }		
4	3	15
5	18	
6	36	
7	2	50
8	82	
9	24	
1830	6	
1	30	
2	9	
3	3	10
4	1	

N°	fr.	c.
1835	1	
6 }	3	
7 }		
8 }	2	
9 }		
1840	170	
1	11	95
2	2	20
3	11	
4	9	
5	4	50
6	24	
7	8	50
8	4	20
9	6	
1850	5	50
1	13	
2	7	50
3	3	
4	14	
5	17	
6	37	5
7	20	
8	4	
9	3	
1860	2	
1	10	
2	3	50
3	13	95
4	5	
5	9	95
6	2	
7	7	50
8	8	95
9	5	50
1870	17	
1	8	50
2	5	80
3	6	50
4	7	50
5	3	
6	20	
7	30	50
8	18	95
9	15	
1880	3	
1	4	56
2	5	55
3	4	50
4	4	5

N°	fr.	c.	N°	fr.	c.	N°	fr.	c.
1885	3	95	1933	2	50	1972	60	15
6	21	50	4	1	50	3	132	
7	10		5	6	35	4	5	20
8	12	5	6	2		5	4	
9	16	55	7	5	95	6	15	
1890	2	5	8	1		7	16	60
1	manque.		9	2	5	8	18	95
2	3	50	9*	10		9	19	95
3	11		9**	16	95	1980	1	
4	15		1940	3	60	1		
5	9		0*	3	95	2	2	
6	14		1	1	50	3	3	
7	99	95	2	1		4	2	
8	18		3	1	15	5	2	
9	3	50	4			6	1	50
1900	54		5	1	85	7		
1	3	50	6			8	15	
2	11	55	7	1		9	1	
3	42	5	7*	1	50	1990	200	
4	10		7**	3		1		
5	7	60	7***	8		2	44	
6	7	20	8	8		3		
7	11	95	9	3		4	2	
8	2	50	1950	6		5		
9	3	50	1	29	95	6	240	
1910	6		2	4	95	7	1	
1	4		3	1	50	8	42	5
2	3	50	4			9	6	95
3	28	50	5	2		2000	3	
4	3		6			1	6	
5	2		7	18		2	9	95
5*	120		8	9		3		
6	60		9	4		4	4	50
7	299	95	1960	4		5	59	
7*	3		1	3	95	6	5	95
8	2		2	non vendu.		7	17	5
9	3	5	3	22	5	8		
1920			4			9		
1	4	10	5	5		2010	79	95
2			6	6		1	9	
3	1	70	7	15	95	2	46	
4			7*	20		3	55	
5	2		7**			4	75	5
6	11	15	8	15		5	6	
7	9		8*	12		6	5	5
8	19	5	9	50		7		
9	2	5	9*	3	95	8	99	95
1930	1	50	1970	non vendus.		9	3	
1	2		0*			2020	24	
2	21	5	1	48		1	2	95

N°	fr.	c.
2022	130	
2*	25	
3	4	
4	21	
4* } 5 }	1	50
6	50	
7	3	95
7*	36	
8	1	50
9	1	80
2030 } 1 }	3	
2	12	
3	9	
4	2	
5	60	
6	10	95
7	30	
8	6	
9	6	
2040	1	
1	12	
2	18	50
3 } 4 }	3	
5 } 6 } 7 } 8 } 9 }	manquent.	
2050	60	
1	manque.	
2	1	50
3	6	
4	14	50
5 } 6 }	3	
7 } 8 } 9 }	29	95
2060	4	
1	27	95
2	5	95
3 } 4 }	240	
5	1	
6	59	95
6* } 6** }	4	

N°	fr.	c.
2067	10	
8	1	45
9	54	
2070	5	95
1	40	10
1*	5	
2 } 3 }	7	
4	28	
5	27	
6	15	
7	5	95
8	150	
9	1000	
2080	280	
1	1	
2	2	
3	2	
4 } 4* }	42	
5	1	55
5*	50	
6	6	
7	30	
8	36	
8*	12	5
9	4	50
2090	100	
1	230	
1*	150	
1**	24	
2	24	95
2*	50	
2** } 3 }	16	
3*	5	
4	1	
5 gâté	2	95
6	13	
7	1	
8	3	95
9	6	95
2100	2	5
1	1	50
2	10	95
3	78	
4	6	
5	49	
6	63	
7	13	95

N°	fr.	c.
2107*	18	5
8	15	
9	19	95
2110	4	
1	3	25
2 } 3 }	9	
4	5	
5 } 6 }	2	
7	1	70
8 } 9 }	23	
2120	30	
1	5	75
2	17	
3	1	90
4 } 5 } 6 }	3	95
7	1	
8 } 9 } 2130 }	6	60
1	32	
2 } 3 }	36	80
4	2	
5	63	
6	140	
7	25	
8	3	95
9	3	
2140	5	
1	12	95
2	6	
3	11	95
4	6	15
5	10	5
6	14	95
7	8	80
8	7	
9 } 2150 }	4	
1	9	95
2	15	5
3 } 4 }	5	
5	1	50
6	1	95

N°	fr.	c.
2157 à 8	1	55
9	manque.	
2160	57	5
1 à 5		
6 à 8	36	
9 à 2170		
1	3	
2	4	95
3	2	60
4	60	
5	1	50
6 à 7	1	95
8	40	20
9	12	
2180	1	
1	2	
2 à 4	2	
5 à 8	4	95
9	5	95
2190	2	20
1	2	5
2 à 4	1	50
5	1	
6 à 8	1	
9	24	50
2200	9	
1	6	
2	3	
3	2	50

N°	fr.	c.
2204 à 5		
6 à 8	3	
9 à 2210		
1 à 7	non vendus.	
8	9	
9 à 2220	3	
1	27	
2	6	
3 à 4	1	50
5 à 7	16	95
8	1	50
9 à 2230	2	95
1 à 2	3	
3	5	95
4	9	
5	2	
6 à 7	1	50
8	18	
9	19	
2240	30	
1 à 3	1	
4 à 5	4	
6 à 8	1	45
9 à 2250	3	
1	1	50
2	6	
3	13	

N°	fr.	c.
2254	5	
5	4	5
6	18	
7	2	
8	2	
9 à 2260	1	40
1	2	
2	2	
3 à 4	3	
5 à 8	5	
9 à 2270	1	45
1	2	
2	2	
3	9	
4	4	
5	6	
6	4	
7 à 9	1	55
2280 à 1	2	50
2 à 3	2	50
4	4	
5 à 7	1	
8		
9	4	5
2290 à 3	2	95
4	24	
5	2	
6	2	5
7	3	50
8 avec 1701		
9	8	
2300 à 1	1	50
2		
3	6	

N°	fr.	c.
2304		
5	6	
6		
7	4	5
8	8	95
9	3	5
2310	3	
1	1	15
2		
3	2	10
4		
5	2	80
6	21	
7	2	45
8		
9	1	95
2320		
1		
2	1	50
3		
4		
5		
6		
7	1	70
7*		
8		
9	1	45
2330		
1	1	55
2	3	
3		
4	2	
5		
6	4	50
7		
8	4	
9	7	
2340	3	95
1	39	
2	67	50
3		
4	4	95
5		
6	3	
7		
8		
9	76	
2350	7	95
1	82	
2	1	70

N°	fr.	c.
2353	1	
4		
5	5	
6		
7	1	95
8	6	
9	2	
2360	59	95
1	4	10
2	2	10
3	2	
4	2	
5	24	
6	4	50
7	2	50
8		
9	6	
2370		
1	5	10
2	12	
3		
4	98	
5	3	
6	71	
7	1	
8	23	95
9		
2380	1	50
1	83	5
2	8	95
3	8	
4	31	
5	10	95
6		
6	1	15
7	12	
8	3	
9	17	95
2390	40	
1		
2	11	95
3	3	55
4		
5	3	
6	3	
7		
8	9	80
9	4	5
2400	49	
1	1	

N°	fr.	c.
2402	4	95
3	2	
4	4	
5	3	55
6	6	
7		
8	34	
9	101	
2410	1	
1		
2	2	95
3		
4	30	
5		
6	3	
7	2	50
8	16	5
9		
2420	3	45
0*	3	5
1	4	
1*	39	95
2	1	5
3	6	50
4	1	5
5		
6	1	50
7	6	
8	3	
9 imparfait		
2430	5	
1	1	50
2	1	50
3	3	
4	15	50
5	1	95
6		
7	4	
8	1	50
9	1	5
2440		
1	2	
2	4	95
3		
4	2	
5		
6		
7	7	
8	3	
9		

N°	fr.	c.
2450	1	10
1	15	5
2	6	20
3	19	5
4	61	
5	1	90
6	8	95
7	5	50
8	3	50
9	11	
2460	12	
1	3	
2	10	5
3	30	50
4	1	5
5	1	50
6		
7	87	95
8	12	5
9	5	60
2470	12	
1 imparfait	4	50
2	6	
3	34	50
4	31	5
5	4	
6	9	65
7	3	
8	1	50
9		
9*	6	95
2480	1	95
1	14	50
2	2	
3	6	
4		
5		
6	7	
7		
8		
9	15	10
2490	6	
1	2	
2	3	
3		
4	6	5
5		
6		
7		

N°	fr.	c.
2498	2	
9		
2500		
1		
2	9	5
3		
4		
5		
6	3	5
7		
8	1350	
9	30	50
2510	19	
1	13	50
2	2	
3	1	
4	1	55
5 imparfait	12	
6	5	
7	3	
8		
9	2	50
2520	15	
1	3	
2		
3	2	
4		
5	1	50
6		
7		
8		
9	2	5
2530		
1		
2	3	95
3		
4	3	50
5	7	
6	10	95
7	24	
8	3	
9	93	
2540	34	
1	14	
2	9	30
3	28	5
4		
5	12	5
6	8	80
7	5	40

N°	fr.	c.
2548	12	5
9	2	50
2550 imparfait	1	
1	6	95
2	4	70
3		
4	23	95
5	4	20
6	36	
7	36	
8	2	
9	2	50
2560	5	
1	2	95
2		
3	2	
4	6	
5	6	
6	1	
7	60	
8	16	20
9	19	95
2570	2	
1	18	
2	3	
3		
4	2	50
5		
6		
7	3	
8		
9	10	
2580	5	20
1		
2	4	
3	3	
3*	58	
4	80	
5	142	
5* 19 cahiers	48	5
6	179	
7	100	
8	9	
9	12	
2590	24	
1	6	20
2	3	95
3	2	25
4	16	
5	4	

N°	fr.	c.
2596	12	
7	20	
8 imparfait	6	
9	6	20
2600	3	
1	5	
2		
3	5	95
4	3	
5	3	
5*	21	
6	1	
7	11	95
8	3	5
9	3	
2610		
1	1	
2		
3	1	50
4	5	40
4*	24	
5	4	
6 rogné et taché	5	
7	19	50
8	2	
9	2	
2620	11	50
0*	3	
1 taché	6	60
2	19	
3	12	
4	662	
5	3	
6	2	
7	7	95
8	1	50
9	150	5
2630		
1	1	55
2		
3	5	
4		
5	24	
6	2	
7	1	20
8	6	
9	6	80
2640	6	90
1	1	
2 gâté	14	10

N°	fr.	c.
2643	5	5
4	6	
5	4	5
6	1	10
7	67	
7*	3	5
8	5	95
8*	20	
9	10	
2650	2	50
1		
2	2	
3		
4	1	60
5	1	65
6	1	65
7	1	50
8	1	60
9	3	
2660		
1	2	75
2	2	50
3	3	
4	3	10
5	2	95
6	38	
7	5	95
7*1	4	
7**		
8	14	
9	9	95
9*	5	30
2670	182	5
1	18	95
2	4	
3	15	10
4	180	
5	9	95
6	29	95
7	23	95
8	4	
9		
2680	4	
1		
2		
3	3	
4		
5	3	
6		
7 gâté	20	5

N°	fr.	c.
2688	136	
9	56	10
9*	1	50
2690	8	5
1	4	10
2		
3 gâté	167	
4	136	
5	3	
6	1	
7	36	
8	14	95
9	2	20
2700	3	
1		
2	5	95
3		
4	manque.	
5	5	25
6		
7		
8	2	90
9		
2710	3	40
1		
2	15	
3		
4	manque.	
5	200	
5* rog. et tach.	36	
6	119	
6*	20	
7	93	50
8	9	
9	60	
9*	10	
2720	84	
1		
2	8	60
3	6	
4		
5	2	
6	4	95
7	2	95
8	6	
9	2	
2730		
1	5	5
2		
3	13	

N°	fr.	c.
2734	1	50
5	30	
6	2	
7	120	
8	21	
9	1	
2740	11	
1	6	
2 3	120	
4 6	1	
6 7	3	65
8 9	2	50
2750	1	10
1	1	
2	26	50
3	32	10
4	4	55
5 gâté	30	
6	3	30
7	6	
8	2	50
9	4	
2760	3	
1	1	50
2	30	
3 4	1	
5 6 7	1	50
8	2	25
9	55	5
2770	10	
1	manque.	
2	1	55
3	15	
4	25	
5 5*	1	50
6	1	
7 8	7	5
9	14	95
2780	10	
1	3	
2	4	50

N°	fr.	c.
2783	24	95
4	48	
5	12	
6	7	50
7	34	5
8	36	
9	10	35
2790	6	
1 2	1	
3 4	1	
5	3	50
6 7	1	
8 9	1	
2800		
1	1	
2	2	55
3	1	
4	16	
5	manque.	
6	15	
7	26	
8	5	10
9 rogné, taché et imparfait	27	
2810	44	95
1	180	
2	52	
3	150	
3* 4	5	40
4*	6	
5	8	5
6	10	
7	15	
8 9	4	
2820 1	9	
2	84	
2*	29	
3 4	1	85
5 6	2	
7	1	
8	13	

N°	fr.	c.
2829	5	10
2830	3	50
1	2	5
2	6	
3	1	50
4 5	4	95
6 7	3	
8 9 2840 1 2	4	10
3	1	55
4 5	3	
6	2	95
7	1	
8	36	
9	18	
2850 gâté	19	
1	10	
2	3	20
3 3*	15	
4	2	60
5	11	95
6	7	
7	8	15
8	2	
9	3	
2860	7	5
1	12	
2 piqué et tach.	61	
3	2	40
4 piqué	30	
5	30	5
6 gâté	60	
7	4	
8	6	50
9	30	
2870	11	10
1	15	95
2	manque.	
3	2	
4 5	4	50
1	2	50
7	1	5

N°	fr.	c.
2878	7	50
9	2	
2880	33	
1	4	50
2	12	10
3	2	50
4	manque.	
5	82	
6	18	
7	2	
8	28	95
9	16	10
2890	9	50
1	18	
2	8	50
3	1	
4	3	
5	7	
6	40	
7	7	95
8	18	
9	10	10
2900	101	
1	7	
2	27	
3	12	
4	4	
5	9	
6	1	50
7	65	
8	13	
9	1	30
2910	24	
1	30	
2	10	
3	31	
4	3	20
5	85	
6	9	
7	3	
8	2	40
9	2	5
2920	65	5
1	3	95
2	7	
3	9	
4	16	5
5	3	55
6	3	5
7		

N°	fr.	c.
2928	4	
9	5	
2930	9	95
1	16	
2	4	
3	3	
4	2	10
5	48	
6	60	
7	14	
8	24	5
9	4	
2940	12	
1	44	
2	21	5
3	32	
4	22	50
5	4	
6	4	
7	2	20
8	9	
9	4	
2950	3	
1	2	
2		
3	4	
4		
5	28	
6	10	
7	39	50
8	3	50
9	4	20
2960	3	
1	50	
2	2	
3	1	50
4	2	
5	8	95
6	3	
7	150	
8	5	10
9	60	
2970	72	5
1	20	
2	2	
3	87	
4	4	5
5	6	
6	8	
7	60	

N°	fr.	c.
2977*	3	
8	2	50
9	2	10
2980	22	
1	6	
2	4	5
3	14	
4	4	50
5	3	50
6	7	50
7	4	
8	3	95
9	2	50
2990	4	
1	801	
1*	1	5
2	24	
3	4	
4	13	10
5	62	
5*	4	
6	18	
7	12	
8	20	
9	4	
3000	9	
1	1	65
2	6	5
3	28	95
4	7	60
5	3	
6	1	50
7	16	20
8	270	
8*	24	
8**	82	
8***	119	95
9	150	5
9*	4	
3010	25	
o*	1	
o**	8	
o***	3	65
1	11	
2	40	
3	2	
4	21	
5	7	
6	12	

N°	fr.	c.
3017		
8	8	
9		
3020	2	
1	5	95
2	5	95
3		
4	2	50
5	30	65
6	4	
7	3	
8	6	
9	7	50
3030	2	
1	5	95
2	2	50
3	2	
4	9	
5	13	95
6	4	
7	2	50
8	4	
9		
3040	3	5
1	7	50
2	5	10
3		
4	4	10
5		
5*	10	
6	1	95
7	12	
8	4	
9		
3050	6	50
1		
2	10	
3	4	50
4		
5	1	50
6		
7	2	
8		
9	1	50
3060	4	40
1	2	45
2		
3	3	
4	7	50
5	18	

N°	fr.	c.
3066	23	
7	4	
8	99	95
9	24	
3070	5	55
1	6	5
2 très rogné	9	5
3	18	
4	54	
5		
6	24	95
7	5	
8	4	95
9	3	
3080	3	95
1	2	50
2	4	
3	6	5
4	3	
5	3	
6	2	
7		
8	3	60
9	2	
3090	3	
1	6	
2		
3	3	
4	2	
5	4	
5*	1	
6	7	50
7	24	
8	18	
9	36	
3100	19	
1	500	
2	11	
3 imparfait	59	
4	13	
4* gâté	90	50
5	166	
5*	6	
5**	39	50
6	54	
6*	16	50
6**	6	50
6***	19	
7	19	
7*	1	50
7**		

N°	fr.	c.
3108	49	95
9	18	
9*		
9**	12	
9***	18	95
9****	60	
3110	8	
1	4	
2	5	
3	3	95
4		
5	8	50
6	11	
7		
7*	8	
8		
9		
3120	4	
1		
2	12	5
3		
4	75	
5		
6	3	95
7		
8	4	
9		
3130	5	
1	6	
2	5	
3	3	
4	8	
5	4	
6	18	
7	4	95
8	4	50
9	36	50
3140	3	
1	8	
2		
3	3	10
4	6	10
5	3	
6	4	
7	21	10
8		
9	26	5
3150	3	25
1	14	95
2	4	95

N°	fr.	c.
3153	2	
4	2	55
5	3	50
6	6	5
7	3	95
8	8	
9	6	
3160	5	95
1 }	1	
2 }		
3	2	
4 }	4	5
5 }		
6 }	2	50
7 }		
8	35	95
8*	15	
9	12	
3170	2	
1	2	75
2	12	5
3	9	
4	1	50
4*	2	10
5	2	95
6	7	95
6*	16	
6**	3	
7	1	5
8 }	2	
9 }		
3180 }	3	10
1 }		
2	3	
3	3	
3*	54	5
4	3	75
4* }	1	5
5 }		
6 }	2	55
7 }		
8 gâté et impart.	12	5
8*	36	
9	11	
3190	74	5
1	1	80
2	37	5
3	4	50
4	5	
5	5	

N°	fr.	c.
3196 . . .	manque.	
7 }	4	
8 }		
9 }		
3200	21	50
1	25	
2 }	1	50
3 }		
4 }		
5	26	5
6	2	50
7	1	50
8	20	
9	18	50
3210 }	5	
1 }		
2	2	50
3	3	
4	15	
5	3	
6	2	95
7	4	
8	12	10
9	5	
3220	30	
1	3	15
2	4	55
3	6	
4	7	
5	98	
6	6	
7	10	10
8 }	52	
9 }		
3230 }	3	45
1 }		
2 }		
3	7	50
4	3	95
5	3	95
6	2	30
7	2	50
8	49	5
9	11	
3240	30	
1	20	
2	1	50
3	3	95
4	10	
5	9	

N°	fr.	c.
3246	3	
7	2	50
8	15	
9 piqué	24	
3250	24	
1	40	
2	15	
3	1	95
4	4	
5	80	5
6	20	
7	4	
8	37	95
9	154	
3260	76	
1	28	
2	non vendu.	
3	76	
4	9	
5	7	50
6 }	24	
7 }		
8 }	2	50
9 }		
3270	6	
1	2	50
2	6	95
3	3	
4	2	45
5	2	50
6	6	20
7	6	50
8	4	
9	2	25
3280	3	
1	30	
2	5	10
3	30	
4	11	
5	48	50
6	2	95
7	1	
8	3	50
9	manque.	
3920 }	1	
1 }		
2	manque.	
3	1	
4 }		
5 }		

N°	fr.	c.
3296	9	35
7		
8	4	5
9	1	
3300	7	50
1	2	50
2	3	50
3	9	5
4	5	
5	5	
6	4	
7	39	
7*	7	95
7**	4	
8	1	
8*	3	65
8**	6	
9	5	95
3310	24	
o*	50	95
o**	3	50
1	1	50
2	manque.	
3	19	95
4	1	50
5	1	
6	1	50
7		
8	3	
9		
3320		
1	4	10
2		
3		
4	1	
5		
6	3	
7	2	15
8		
9		
3330	2	95
1		
2		
3	15	
4	5	5
5	9	
6	1	50
7		
8	2	

N°	fr.	c.
3339	3	
3340		
1	2	
2		
3	4	
4	12	
5		
6	1	25
7		
8	2	50
9		
3350	1	
1		
2	1	50
3		
4	1	
5	21	
5*	62	
6	48	5
6*	5	
7	8	
8 gâté	2	
9	10	
3360	12	95
1	70	
2	3	
3	12	
4		
5	1	50
6	1	
7	3	
8	3	
9	2	
3370		
1	4	
2	3	
3	1	
4		
5	3	
6	1	
7	2	50
8	4	30
9	4	95
3380		
1	6	
2	2	
3	19	50
4	9	
5	2	55
6	25	

N°	fr.	c.
3387	50	
8	22	
9	6	
3390	4	
1	12	50
2	2	
3		
4	1	50
5	3	
6	19	
7		
8	3	
9		
3400	3	55
1		
2	1	
3		
4		
5	5	
6	3	
7	4	
8		
9	1	50
3410		
1	1	50
2		
avec 6394	121	
3	1	10
4		
5	9	
6	1	50
7	1	95
8	4	95
9	4	
3420	9	
1	3	
2	2	95
3	4	
4		
5	2	95
6	1	50
7		
8	6	95
9		
3430	4	95
1		
2	3	25
3		
4	5	50
5	3	25

N°	fr.	c.
3436	2	
7 } 8 }	1	35
9	5	95
3440	1	
1 } 2 } 3 }	3	
4 }	12	95
5	92	
6	8	95
7	36	
8	5	90
9	9	
3450	15	
1	11	10
2	16	
3	1	50
4	3	
5	4	50
6	65	
7	2	
8	4	
9	46	
3460	16	50
1	1	
2	2	50

N°	fr.	c.
3463	6	
4	30	
5	120	
6	137	
6*	45	
7	2	55
8	1	50
9	2	
3470	15	
1	1	50
2	1	95
3	2	
4	3	
5	16	
6 imparfait	6	
7	3	
8	3	10
9	60	
3480	6	
1	1	55
2	16	
3	2	95
4	2	5
5	16	
5*	60	
6	30	

N°	fr.	c.
3487	6	50
7*	8	15
8	6	15
9	3	85
3490	5	30
0*	15	
1	24	5
2 } 3 } 4 }	9	30
5	2	50
6 } 7 }	3	
8	9	50
9 } 3500 } 1 } 2 }	3	20
3	17	95
4	2	
5	18	
6	31	
7	3	
8	3	
9	130	
3510	11	

HISTOIRE.

N°	fr.	c.
3511	23	60
2	29	95
3	12	
4	1	
5 } 6 }	22	
7	20	
8	3	
9	manque.	
3520	7	50
1	341	
2	8	
3	8	20
4	2	10
5	4	50
6	79	15

N°	fr.	c.
3527	16	50
8	14	5
9	53	95
9*	260	
9**	381	
0	6	
1	21	
2	1	50
3	13	30
4	8	
5 } 6 }	5	
7	29	
8	1	
9	34	
3540	8	

N°	fr.	c.
3541	24	
2	10	
3	18	50
4	4	5
5 } 6 } 7 }	24	
8	non vendu.	
9 } 3550 } 1 }	1	55
2 } 3 }	1	
4	2	
5	4	10
6	9	

N°	fr.	c.
3557 8	1	
9	2	50
3560 0a	2	
1	15	50
2	60	5
3	2	
4 5	2	50
6	100	
7	2	20
8 9	2	
3570	1	80
1 gâté	20	
2	18	10
3	28	5
4	29	95
5	39	
6	36	
7 8	37	
9	38	
3580 1 2	1	50
3 4	4	25
5	10	
6	42	
7	12	
8	12	95
9	18	
3590 1	65	
2 3	1	
4	12	
5	3	
6 7 8 9	6	55
3600 1		
2 3	4	95
4	25	
4*	16	

N°	fr.	c.
3605 6	6	
7	3	
7*	6	
8 9	3	
3610 1 2	1	
3 4	33	
5	3	
6	24	
7 8	6	
9	1	
3620	4	
1 piqué	4	95
2	1	50
3 4	6	
5	4	55
6	24	
7	81	
8	6	
9 3630	3	
1 2	5	60
3	4	
4 5 6	4	
7	6	
8	3	
9	14	
3640	12	
1 2	18	10
3	20	
4	31	
5	163	5
6	12	
7	26	
8	2	
9 3650	6	
1	30	
1*	10	
1**	6	

N°	fr.	c.
3652	30	
2* piqué	5	20
3	6	
4	5	95
5	48	
6 7	2	90
8	1	50
9	1	60
3660	30	
0*	12	30
1 2	23	95
3	1	
4	2	
5	14	45
6	4	5
7 8	3	
9	3	
3670	5	
1 2	1	
3	67	5
4 5	8	95
6	9	
7	manque.	
8	6	
9	3	
3680	5	95
1	7	
2	4	55
3	520	
3*	84	
4	4	
5	2	50
6 7	2	55
8	50	5
9	106	
3690 1 2	non vendus.	
3	30	
4	36	
5	9	5
6	140	
7	142	5
8	144	

N°	fr.	c.
3699	26	50
3700	68	5
1	60	
2	36	
3	14	
4	20	
5	9	
6	5	40
7	4	95
8, 9	9	
3710	2	
1	21	
2	10	
3	18	10
4	8	
5, 6, 7, 8, 9	90	
3720	2	50
1, 2	1	50
3	4	
4	4	
5	8	
6	1	
7	81	5
8	3	
9	1	30
3730	7	
1	6	
2, 3	1	50
4, 5	20	
6, 7	3	80
8	10	
9	1	50
3740	5	95
1	9	50
2	2	
3	2	50
4, 5	30	
6 imparfait	1	50
7, 8	16	95
9	39	

N°	fr.	c.
3750	35	95
1	8	95
2	1	50
3	3	35
4	6	5
5	4	5
6	10	10
7, 8	4	60
9	2	50
3760	2	
1	4	
2	9	
3	6	5
4	15	
5	5	
6	5	
7	2	5
8	7	10
9	2	50
3770	10	
1	11	95
2	9	10
3	35	5
4	5	95
5	2	40
6, 7	7	50
8	3	5
9	6	
3780, 1	3	10
2	4	
3, 4, 5	2	50
6	12	
7	1	
8, 9	25	
3790	2	
1	4	
2	1	50
2*	126	
3	5	5
4, 5	3	
6	3	40
7	3	
8	112	5

N°	fr.	c.
3799	7	
3800	6	
1	2	
2	7	
3	1	
4	8	
5, 6	12	
7	230	
7*	1	5
8	59	
9	6	
3810	1	5
1	24	
2, 3	5	5
4	22	
5, 6, 7, 8	18	
2	5	95
3820	14	
1, 2	12	95
3	30	
4	48	
5, 6	6	
7	13	
8	16	
9	2	
3830, 1	5	
2, 3	9	95
4, 5	1	10
6, 7	3	
8	1	
9	4	
3840, 1	1	45
2, 3, 4	5	5
5, 6	3	
7		

N°	fr.	c.
3848	21	
9		
3850	26	
1		
2	1	50
3		
4	1	
5		
6	121	
7	3	60
8	5	
9	1	5
3860	1	
1	27	5
2		
3	9	
4	10	50
5	6	
6	5	5
7	1	
8	4	
9		
3870	6	10
1	3	50
2	1	
3		
4	1	
5		
6	1	60
7	5	60
8	6	
9	12	
3880		
1	27	
2	1	
3	6	
4	2	
5		
6	7	10
7		
8	2	
9	24	
3890	5	
2	2	5
3	3	95
4	2	
5	1	
6	16	
7	1	

N°	fr.	c.
3898		
9		
3900		
1 . . non vendus.		
2		
3		
4		
5	6	10
6	3	
7		
8	21	
9	9	95
3910	78	95
1	60	5
2		
3		
4	36	
5		
6		
7	10	5
8	12	
9	1	10
3920	1	
1	1	50
2	2	
3	1	10
4	2	
5	1	
6	1	
7	3	85
8	1	50
9	2	
3930	2	35
1	8	95
2	10	
3		
4	2	95
5		
6	6	
7		
8	1	
9	1	5
3940	1	
1		
2	1	
3		
4	1	
5		
6		
7	1	

N°	fr.	c.
3948	1	
9	1	
3950	1	
1	1	
2	2	
3	1	
4	1	
5	1	
6		
7	4	
8		
9	17	
3960	75	
1	10	95
2	20	
3	6	
4	7	
5		
6	1	
7	39	
8	75	
8*	1	50
9	2	
3970	5	
1		
2	2	55
3		
4	3	
5		
6	7	95
7	1	50
8	1	
9	1	
3980		
1	4	
2	1	
3	1	
4	1	
5	1	
6	1	
7	1	
7*	72	
8		
9	2	50
3990	1	50
1	1	50
2	1	
3	1	
4		
5	1	

N°	fr.	c.
3996	10	
7 }	3	
8 }		
9	1	5
4000	2	
1	1	50
2 }	60	
3 }		
4	10	95
5 }	1	5
6 }		
7	1	50
8	1	
9 }	6	
4010 }		
1	1	50
2 }	6	
3 }		
4	manque.	
5	2	95
6 }	1	
7 }		
8	1	5
9	1	50
4020	1	
1	1	10
2	2	95
3 }	4	95
4 }		
5	2	95
6 }	4	95
7 }		
8	1	5
9	145	
4030	10	5
1	11	95
2	10	95
3	12	
4	5	95
5	6	60
6	5	
7	6	95
8	7	5
9	4	
4040 }	60	
1 }		
2	7	5
3	7	20
4	7	
5	5	50

N°	fr.	c.
4046 }	1	10
7 }		
8	18	5
9 }	59	95
4050 }		
1	2	5
2	6	
3	2	15
4 }	6	
5 }		
6 }	24	
7 }		
8	5	95
9	6	20
4060 . . .	manque.	
1	9	
2	5	5
3	1	65
4	1	
5	7	
6 }	1	95
7 }		
8	1	50
9 }	3	
9a }		
4070 }		
1 }	1	50
2	1	50
3	5	95
4 }	1	50
5 }		
6 }	6	
7 }		
8 }		
9 }	1	
4080 }		
1	9	
2 }		
3 }		
4 }	1	
5 }		
6 }		
7 }		
8 }		
9 }		
4090 }		
1 }		
2 }		
3 }		
4		

N°
4095 . . . .
6
7
8
9
4100 . . .
1 }
2 }
3
4
5
6
7
7a
8
9
4110
1
:

N°	fr.	c.
4144	9	5
5	6	
6	19	95
7	9	
8	1	50
9		
4150	198	
1	4	
2	2	60
3	5	5
4	3	75
5	3	
6	15	
7	67	
8	100	
9	32	
4160	2	60
0*	80	
1	24	
2	30	
3	15	
4	176	
5	22	
6	36	
7	39	95
8	35	95
9	15	
4170	70	
1	5	95
2	15	
3		
4	18	
4*	2	
5	1	45
6	2	
7	3	
8	36	
9	3	50
4180	4	80
1	15	
2	196	
3	3	
4	1	
5	20	
5*	1	
6	821	
6*	1	50
7	36	
8	180	
9	31	

N°	fr.	c.
4190	2	10
1	7	60
2	6	50
3	5	95
4	6	
5	4	
6		
7	41	
8	43	
9	3	50
4200	2	
1	1	
2	4	
3	10	
4	1	
5	66	
6	36	
7	10	
8	11	40
9	64	
4210	4	20
1	2	20
2	6	
3	19	
4		
5	4	70
6	4	5
7		
8	1	95
9	9	
4220	24	50
1	5	95
2	10	
3		
3*	3	20
4		
5	4	50
6	16	
7	2	5
8	6	50
9		
4230	1	60
1	non vendus.	
2		
3		
4	12	
5	2	50
6	1	50
7	1	45
8	15	

N°	fr.	c.
4239	1	
4240		
1	8	
2		
3	1	50
4		
5	6	5
6		
7	11	
8	15	
9	4	
4250	2	
1	15	
2	3	
3		
4		
5	70	
6	9	
7	6	
8	3	
9		
4260	20	5
1	1	55
2	2	
3		
4	8	
5	60	
6	1	
7	3	
8	3	10
9		
4270	1	
1		
2	1	
3		
4		
5	1	65
6		
7	5	50
8	2	
9	1	95
4280	2	
1	3	
2	24	5
3	5	
4	1	50
5	1	45
6	3	
7	3	
8	1	70

N°	fr.	c.
2878	7	50
9	2	
2880	33	
1	4	50
2	12	10
3	2	50
4	manque.	
5	82	
6	18	
7	2	
8	28	95
9	16	10
2890	9	50
1	18	
2	8	50
3	1	
4	3	
5	7	
6	40	
7	7	95
8	18	
9	10	10
2900	101	
1	7	
2	27	
3	12	
4	4	
5	9	
6	1	50
7	65	
8	13	
9	1	30
2910	24	
1	30	
2	10	
3	31	
4	3	20
5	85	
6	9	
7	3	
8	2	40
9	2	5
2920	65	5
1	3	95
2	7	
3	9	
4	16	5
5	3	55
6	3	5
7		

N°	fr.	c.
2928	4	
9	5	
2930	9	95
1	16	
2	4	
3	3	
4	2	10
5	48	
6	60	
7	14	
8	24	5
9	4	
2940	12	
1	44	
2	21	5
3	32	
4	22	50
5	4	
6	4	
7	2	20
8	9	
9	4	
2950	3	
1	2	
2		
3	4	
4		
5	28	
6	10	
7	39	50
8	3	50
9	4	20
2960	3	
1	50	
2	2	
3	1	50
4	2	
5	8	95
6	3	
7	150	
8	5	10
9	60	
2970	72	5
1	20	
2	2	
3	87	
4	4	5
5	6	
6	8	
7	60	

N°	fr.	c.
2977*	3	
8	2	50
9	2	10
2980	22	
1	6	
2	4	5
3	14	
4	4	50
5	3	50
6	7	50
7	4	
8	3	95
9	2	50
2990	4	
1	801	
1*	1	5
2	24	
3	4	
4	13	10
5	62	
5*	4	
6	18	
7	12	
8	20	
9	4	
3000	9	
1	1	65
2	6	5
3	28	95
4	7	60
5	3	
6	1	50
7	16	20
8	270	
8*	24	
8**	82	
8***	119	95
9	150	5
9*	4	
3010	25	
o*	1	
o**	8	
o***	3	65
1	11	
2	40	
3	2	
4	21	
5	7	
6	12	

N°	fr.	c.
4435	13	
6	2	
7	10	55
8	23	95
9	19	95
4440	4	65
1	8	50
2	7	
3	50	
4	50	
5	28	
6	59	
7	29	
8	5	
9	9	
4450	13	
1	5	95
2	1	50
3	6	
4	36	
5	21	
6	29	95
7	16	5
8	52	
9	20	
4460	12	
1	12	
2	6	
3	9	
4	manque.	
5	24	
6	121	
7	30	
8	6	
9	3	
4470	99	
2	40	
3	10	10
4	6	
5	5	
6	5	
7	9	
8	20	
9		
4480	2	
1	36	
2	1	
3	6	
4	manque.	

N°	fr.	c.
4485	15	
6	59	
7	8	50
8	23	5
9	20	5
4490	7	50
1	14	
2	35	95
3	31	
4	15	
5	2	
6	15	
7	13	
8	12	
9	12	
4500	15	
1	11	5
2	80	
3	25	
4	3	50
5	39	95
6	4	
7	17	
8	3	5
9		
4510	19	
1	7	
2	11	
3	79	
4	8	90
5	30	
6	24	
7	341	
8	1	
9		
4520	5	
1	10	
2	13	95
3	12	
4	25	5
5	3	95
6		
7	12	
8	18	
9	15	
4530	12	
1	11	
2	4	
3	12	

N°	fr.	c.
4534	80	
5		
6	3	
7	4	
8		
9	9	5
4540	11	
1	13	
2	3	
3	24	
4	1	
5	2	50
6	8	95
7	6	5
8	4	
9		
4550	80	
1	8	95
2	3	
3	1	55
4		
5	2	
6		
7	8	
8	40	
9	50	
4560	17	
1		
2	6	
3	7	5
4	18	95
5	12	
6	12	5
7	9	
8	6	
9	12	
4570	12	
1		
2		
3	2	
4	1	
5	5	
6		
7	3	
8	3	50
9	3	
4580	12	5
1		
2	2	
3	128	

N°	fr.	c.
4584	7	
5	2	
6	1	50
7	7	
8		
9	2	
4590	3	
1		
2	9	
3 gâté	1	65
4	10	95
5		
6	1	60
7	1	
8	1	
9	30	5
4600	10	5
1	4	
2	11	
3	2	
4	4	
5	2	
6	8	15
7		
8	2	
9		
4610	12	5
1	7	95
2	21	
3	11	
4	3	
5	61	65
6	71	
7		
8	15	50
9	20	
4620	17	50
1	10	
2		
3	6	
4	4	
5		
6	1	
7	2	
8	4	
9	7	95
4630	15	
1	9	
2	25	
3	9	

N°	fr.	c.
4634	7	20
5	7	50
6	5	
7	9	95
8	36	
9	7	5
4640	7	60
1	14	
2 gâté et imparf.	6	
3	15	
4	15	
5	9	95
6	5	20
7	28	
8	1	
9	2	
4650	1	
1	1	
2	19	
3		
4	15	
5	12	
6	29	
7	47	95
8	14	
9	10	5
4660		
1	15	
2	10	
3	17	50
4	3	
5	40	50
6	6	
7	3	
8	2	
9	9	50
4670	25	
1	5	
2	9	
3		
4	48	
5	5	
6	6	80
7	58	5
8	3	
9	1	50
4680	5	95
1	24	
2	5	
3	2	95

N°	fr.	c.
4684	1	50
5		
6		
7	11	
8	19	
9	14	
4690	15	
1	20	
2	6	
3	14	
4	7	95
5	13	5
6	9	50
7	18	
8	27	
9	2	
4700	3	
1	1	50
2	6	
3	3	
4	0	
5	3	
6	4	
7	18	
8	2	
9	5	95
4710	10	
1	4	
2	1	
3	1	50
4		
5	5	
6		
7	11	50
8	9	5
9		
4720	6	50
1		
2	1	95
3	1	15
4	1	
5	157	5
6	9	
7 gâté	250	
8	18	
9	91	
4730	54	
1	6	
2	38	25

N°	fr.	c.
4733	7	95
4		
5	1	45
6	1	
7		
8	29	
9	9	
4740	1	
1	3	
2	4	
3		
4	2	
5		
6	2	95
7		
8	6	
9	6	5
4750	6	
1	1	50
2	19	5
3	1	50
4	5	95
5	17	
6		
7	26	
8	3	
9	9	
4760		
1	1	50
2	11	
3	3	
4		
5	4	
6	12	
7	28	95
8		
9	30	
4770	4	
1	12	
2	120	
3	56	
4		
5	3	
5*	9	
6	2	
7	6	95
8	12	
9	manque.	
4780	12	5
1		

N°	fr.	c.
4782		
2*	60	
2**		
3	3	
4	manque.	
5	3	
6		
7	2	
8		
9		
4790	1	50
1		
2	4	
3	5	
4	3	
5	3	
6	8	60
7		
8	2	5
9		
4800	9	
1		
2	8	80
3		
4	28	
5	1	50
6	8	95
7	5	
8	3	
9	2	5
4810	2	5
1		
2	2	95
3	29	95
3*	3	
4	3	
5	44	95
6	1	50
7	8	95
7*	1	45
8		
9	19	95
4820	3	
1		
2	1	50
3	1	50
4	3	
5	15	

N°	fr.	c.
6		
7	2	
8		
9		
4830	1	70
1		
2	1	
3	15	
4		
5	5	90
6	6	50
7	manque.	
8	1	50
9	8	50
4840	1	50
1		
2	2	55
3	9	
4		
5	6	
6	3	
7		
8	13	20
9	2	50
4850		
1	1	
2		
3	1	
4		
5	2	
6		
7	9	
8	6	
9	1	50
4860		
1	16	5
1*	18	
2	30	
3	2	
4	18	
5	13	95
6	7	5
7	4	95
8	1	
9	7	95
4870	12	5
1	8	80
2	1	95
3		
4	1	

N°	fr.	c.
4875	2	95
6	2	
7		
8	9	
9		
4880	4	95
1		
2	3	
3	3	
4	36	10
5	3	25
6	3	95
7	2	
8		
9	7	
4890		
1	7	20
2	13	50
3	19	95
4	3	
5	16	5
6	6	
7	11	50
8	7	50
9	27	5
4900	31	
1	15	
2	1	
3		
4	37	
4*	49	
5	9	
6	15	95
6*	1	50
7	3	
8	20	
9	4	
4910	10	
1	13	60
2		
3	1	
4		
5	4	95
6	80	
7		
8	6	
9	manque.	
4920	8	
1	2	
2		

N°	fr.	c.
4923	2	
4	1	
5	3	95
6	1	55
7	36	5
8	1	95
9	2	
4930	20	
1	10	
2	1	45
3		
4	3	5
5	1	95
6		
7	2	
8	46	95
9	30	5
4940	4	
1		
2	2	
3	18	
4	8	
5	5	
6	12	
7	25	
8	6	
9		
4950	manque.	
1	75	60
2	100	
3	3	95
4	30	
5	60	
6	13	
7		
8	12	
9	59	95
4960	20	
1	4	
2	4	
3	2	
4	4	50
5	2	50
6	2	
7	59	
8	24	50
9	50	50
4970	51	
1	8	
2		

N°	fr.	c.
4973	18	
4	6	
5	6	
6	3	
7	218	
8		
9	124	
4980	99	5
1	6	
2	2	
3	1	50
4		
5	79	
6	4	20
7		
8	1	50
9	9	
4990	31	
1	1	50
2		
3	6	
4	45	
5	3	
6	61	
7	2	
8		
9	6	
5000		
1	51	
2	55	
3	11	50
4	12	
5		
6	198	5
7		
8	16	
9		
5010	27	
1	9	
2	6	
3	16	50
4	151	
5	12	
6	8	
7	4	60
8	2	
9	9	55
5020	19	
1	4	
2		

N°	fr.	c.
5023	11	95
4	63	
5	6	
6		
7	3	
8		
9		
5030	5	95
1		
2		
3		
4	2	
5		
6	1	10
7	40	
8		
9	109	50
5040	47	50
1	10	
2	100	
3	6	
4	34	
5045		
6	1	45
7		
8		
9	6	
5050	1	50
1		
2	1	15
3	6	55
4		
5	1	
5*		
6		
7	3	95
8	3	50
9	4	25
5060	3	
1	9	
2	6	
3	4	
4	1	
5	41	
6	6	
7	2	
8	1	
9	75	
5070		
1	61	

N°	fr.	c.
5072		
3	2	
4		
5	5	95
6	18	
6*	48	5
7	20	95
8	40	50
9	49	
9*	1	50
5080	27	10
0*	6	10
1		
2	5	
3	40	5
4	5	
5	1	50
6	4	
7	27	
8	4	
9	4	
5090	5	5
1	9	95
2	7	
3	159	95
4	1	50
5	4	
6		
7	1	50
8		
9	2	
5100	51	
1	69	
2	24	
3		
4	12	
5	1	
6	5	5
7	24	5
8	20	95
9	30	
5110	12	
1	9	5
2	5	80
3		
4	4	
5		
6	4	5
7	2	

N°	fr.	c.
5118		
9	4	
5120		
1	34	
2		
3	9	
4	4	95
5		
6	4	
7		
8	23	50
9		
5130		
1	2	
2		
3	3	50
4	4	50
5	4	50
6	2	
7	1	50
8	4	
9	3	95
5140	4	
1	1	
2	43	
3	1	
4	27	
4*	3	
5	8	
6	1	50
7	5	
8	9	
9	6	
5150	6	55
1	12	
2		
3	18	95
4	1	
5	6	
6	1	50
7		
8	1	50
9		
5160	18	
1	2	
2		
3	15	95
4	3	
5	9	
6	15	

N°	fr.	c.
3699	26	50
3700	68	5
1	60	
2	36	
3	14	
4	20	
5	9	
6	5	40
7	4	95
8 9	9	
3710	2	
1	21	
2	10	
3	18	10
4	8	
5 6 7 8 9	90	
3720	2	50
1 2	1	50
3	4	
4	4	
5	8	
6	1	
7	81	5
8	3	
9	1	30
3730	7	
1	6	
2 3	1	50
4 5	20	
6 7	3	80
8	10	
9	1	50
3740	5	95
1	9	50
2	2	
3	2	50
4 5	30	
6 imparfait	1	50
7 8	16	95
9	39	

N°	fr.	c.
3750	35	95
1	8	95
2	1	50
3	3	35
4	6	5
5	4	5
6	10	10
7 8	4	60
9	2	50
3760	2	
1	4	
2	9	
3	6	5
4	15	
5	5	
6	5	
7	2	5
8	7	10
9	2	50
3770	10	
1	11	95
2	9	10
3	35	5
4	5	95
5	2	40
6 7	7	50
8	3	5
9	6	
3780 1	3	10
2	4	
3 4	2	50
5	2	50
6	12	
7	1	
8 9	25	
3790	2	
1	4	
2	1	50
2a	126	
3	5	5
4 5	3	
6	3	40
7	3	
8	112	5

N°	fr.	c.
3799	7	
3800	6	
1	2	
2	7	
3	1	
4	8	
5 6	12	
7	230	
7a	1	5
8	59	
9	6	
3810	1	5
1	24	
2 3	5	5
4	22	
5 6 7 8	18	
2	5	95
3820	14	
1 2	12	95
3	30	
4	48	
5 6	6	
7	13	
8	16	
9	2	
3830 1	5	
2 3	9	95
4 5	1	10
6 7	3	
8	1	
9	4	
3840 1	1	45
2 3 4	5	5
5 6 7	3	

N°	fr.	c.
3848	21	
9	26	
3850		
1	1	50
2		
3	1	
4		
5	121	
6		
7	3	60
8	5	
9	1	5
3860	1	
1	27	5
2	9	
3		
4	10	50
5	6	
6	5	5
7	1	
8	4	
9	6	10
3870		
1	3	50
2	1	
3	1	
4		
5	1	60
6		
7	5	60
8	6	
9	12	
3880	27	
1		
2	1	
3	6	
4	2	
5	7	10
6		
7		
8	2	
9	24	
3890	5	
2	2	5
3	3	95
4	2	
5	1	
6	16	
7	1	

N°	fr.	c.
3898		
9		
3900		
1	non vendus.	
2		
3		
4		
5	6	10
6	3	
7	21	
8		
9	9	95
3910	78	95
1	60	5
2		
3		
4	36	
5		
6		
7	10	5
8	12	
9	1	10
3920	1	
1	1	50
2	2	
3	1	10
4	2	
5	1	
6	1	
7	3	85
8	1	50
9	2	
3930	2	35
1	8	95
2	10	
3	2	95
4		
5	1	
6	6	
7	1	
8		
9	1	5
3940	1	
1	1	
2		
3	1	
4		
5		
6	1	
7		

N°	fr.	c.
3948	1	
9	1	
3950	1	
1	1	
2	2	
3	1	
4	1	
5	1	
6		
7	4	
8		
9	17	
3960	75	
1	10	95
2	20	
3	6	
4	7	
5	1	
6		
7	39	
8	75	
8*	1	50
9	2	
3970	5	
1	2	55
2		
3	3	
4		
5	7	95
6		
7	1	50
8	1	
9	1	
3980	4	
1		
2	1	
3	1	
4	1	
5	1	
6	1	
7	1	
7*	72	
8	2	50
9		
3990	1	50
1	1	50
2	1	
3	1	
4	1	
5		

N°	fr.	c.
3996	10	
7 8	3	
9	1	5
4000	2	
1	1	50
2 3	60	
4	10	95
5 6	1	5
7	1	50
8	1	
9 4010	6	
1	1	50
2 3	6	
4	manque.	
5	2	95
6 7	1	
8	1	5
9	1	50
4020	1	
1	1	10
2	2	95
3 4	4	95
5	2	95
6 7	4	95
8	1	5
9	145	
4030	10	5
1	11	95
2	10	95
3	12	
4	5	95
5	6	60
6	5	
7	6	95
8	7	5
9	4	
4040 1	60	
2	7	5
3	7	20
4	7	
5	5	50

N°	fr.	c.
4046 7	1	10
8	18	5
9 4050	59	95
1	2	5
2	6	
3	2	15
4 5	6	
6 7	24	
8	5	95
9	6	20
4060	manque.	
1	9	
2	5	5
3	1	65
4	1	
5	7	
6 7	1	95
8	1	50
9 9a	3	
4070 1	1	50
2	1	50
3	5	95
4 5	1	50
6 7	6	
8 9 4080	1	
1	9	
2 3 4 5 6 7	1	
8 9	2	50
4090 1	1	25
2 3	1	50
4	2	

N°	fr.	c.
4095	39	95
6	1	95
7	27	50
8	2	60
9	2	50
4100	4	95
1 2	8	
3	8	50
4	3	
5	30	
6	18	
7	1	50
7a	121	
8	1	50
9	13	95
4110 1	4	
2 3	10	
4 5	1	
6	3	50
7 8	1	50
9	10	25
4120	2	
1	4	15
2	40	95
3	8	
4	12	95
5	72	
6 7	170	
8	19	
9	9	
4130	10	
1	49	95
2	22	10
3 4	3	50
5	20	
6	2	
7	17	95
8	90	
9	manque.	
4140	39	95
1	3	95
2	3	
3	4	80

N°	fr.	c.
4144	9	5
5	6	
6	19	95
7	9	
8	1	50
9		
4150	198	
1	4	
2	2	60
3	5	5
4	3	75
5	3	
6	15	
7	67	
8	100	
9	32	
4160	2	60
0*	80	
1	24	
2	30	
3*	15	
4	176	
5	22	
6	36	
7	39	95
8	35	95
9	15	
4170	70	
1	5	95
2	15	
3		
4	18	
4*	2	
5	1	45
6	2	
7	3	
8	36	
9	3	50
4180	4	80
1	15	
2	196	
3	3	
4	1	
5	20	
5*	1	
6	821	
6*	1	50
7	36	
8	180	
9	31	

N°	fr.	c.
4190	2	10
1	7	60
2	6	50
3	5	95
4	6	
5	4	
6		
7	41	
8	43	
9	3	50
4200	2	
1	1	
2	4	
3	10	
4	1	
5	66	
6	36	
7	10	
8	11	40
9	64	
4210	4	20
1	2	20
2	6	
3	19	
4		
5	4	70
6	4	5
7		
8	1	95
9	9	
4220	24	50
1	5	95
2	10	
3		
3*	3	20
4		
5	4	50
6	16	
7	2	5
8	6	50
9	1	60
4230		
1	non vendus.	
2		
3		
4	12	
5	2	50
6	1	50
7	1	45
8	35	

N°	fr.	c.
4239	1	
4240		
1	8	
2		
3	1	50
4		
5	6	5
6		
7	11	
8	15	
9	4	
4250	2	
1	15	
2	3	
3		
4		
5	70	
6	9	
7	6	
8	3	
9		
4260	20	5
1	1	55
2	2	
3		
4	8	
5	60	
6	1	
7	3	
8		
9	3	10
4270		
1	1	
2	1	
3		
4		
5	1	65
6		
7	5	50
8	2	
9	1	95
4280	2	
1	3	
2	24	5
3	5	
4	1	50
5	1	45
6	3	
7	3	
8	1	70

N°	fr.	c.
4289	6	
4290	3	95
1	5	
2	9	75
3	3	
4	12	
5	26	10
6	2	
7	3	95
8, 9	3	5
4300	15	
1	11	65
2	1	
3	2	5
4	4	10
5	1	40
6	9	30
7	4	
8	1	60
9	15	
4310	13	
11	2	95
2	5	5
3, 3*	imparf. 100	
3**	non vendu.	
4, 5	piqué 36	
5*	17	95
6, 7	30	
8	3	10
9	1	50
4320	1	50
1	9	
2	6	5
3, 4	25	50
5	16	
6	15	95
7	197	5
8	2	
9	42	95
4330	6	
1, 2	2	
3, 4	1	
5	16	10

N°	fr.	c.
4336	3	
7	12	
8	7	
9	3	
4340	3	
1	1	10
2	4	
3, 4, 5	3	95
6	4	
7	5	95
8	7	95
9	8	
4350	433	
1	16	
2	3	
3	2	10
4	29	
5	17	50
6, 7	7	95
8, 9	2	
4360	5	
1	6	
3, 4	6	
5	12	50
6	2	95
7	1	50
8	4	
9	7	
4370	6	5
1	12	
2, 3, 4	1	50
5	1	50
6	9	
7	6	50
8	11	95
9	2	10
4380	3	60
1, 2	4	
3, 4		

N°	fr.	c.
4385	29	5
6, 7		
8	12	25
9	1	95
4390	18	
1, 2	imparf. 6	
3	5	50
4, 5	7	50
6	18	
7	5	5
8	3	5
9, 4400	2	10
1	8	
2	imparf. et gâté	
3	7	50
4	42	
5, 6	2	
7, 8	4	
9, 4410	1	10
1	11	95
2, 3	3	
4	28	10
5, 6	10	
7	7	
8	14	
9	6	10
4420	58	
1, 2	1	90
3	67	
4	55	
5, 6	2	
7	2	
8	8	
9	8	
4430	6	
1	2	55
2	1	
3	28	5
4	1	50

N°	fr.	c.
4435	13	
6	2	
7	10	55
8	23	95
9	19	95
4440	4	65
1	8	50
2	7	
3	50	
4	50	
5	28	
6	59	
7	29	
8	5	
9	9	
4450	13	
1	5	95
2	1	50
3	6	
4	36	
5	21	
6	29	95
7	16	5
8	52	
9	20	
4460	12	
1	12	
2	6	
3	9	
4	manque.	
5	24	
6	121	
7	30	
8	6	
9	3	
4470	99	
2	40	
3	10	10
4	6	
5	5	
6	5	
7	9	
8	20	
9		
4480	2	
1	36	
2	1	
3	6	
4	manque.	

N°	fr.	c.
4485	15	
6	59	
7	8	50
8	23	5
9	20	5
4490	7	50
1	14	
2	35	95
3	31	
4	15	
5	2	
6	15	
7	13	
8	12	
9	12	
4500	15	
1	11	5
2	80	
3	25	
4	3	50
5	39	95
6	4	
7	17	
8	3	5
9		
4510	19	
1	7	
2	11	
3	79	
4	8	90
5	30	
6	24	
7	341	
8	1	
9		
4520	5	
1	10	
2	13	95
3	12	
4	25	5
5	3	95
6		
7	12	
8	18	
9	15	
4530	12	
1	11	
2	4	
3	12	

N°	fr.	c.
4534	80	
5		
6	3	
7	4	
8		
9	9	5
4540	11	
1	13	
2	3	
3	24	
4	1	
5	2	50
6	8	95
7	6	5
8	4	
9		
4550	80	
1	8	95
2	3	
3	1	55
4		
5	2	
6		
7	8	
8	40	
9	50	
4560	17	
1		
2	6	
3	7	5
4	18	95
5	12	
6	12	5
7	9	
8	6	
9	12	
4570	12	
1		
2	2	
3		
4	1	
5	5	
6		
7	3	
8	3	50
9	3	
4580	12	5
1		
2	2	
3	128	

N°	fr.	c.
4584	7	
5	2	
6	1	50
7	7	
8		
9	2	
4590	3	
1		
2	9	
3 gâté	1	65
4	10	95
5		
6	1	60
7	1	
8	1	
9	30	5
4600	10	5
1	4	
2	11	
3	2	
4	4	
5	2	
6	8	15
7		
8	2	
9		
4610	12	5
1	7	95
2	21	
3	11	
4	3	
5	61	65
6	71	
7		
8	15	50
9	20	
4620	17	50
1	10	
2		
3	6	
4	4	
5		
6	1	
7	2	
8	4	
9	7	95
4630	15	
1	9	
2	25	
3	9	

N°	fr.	c.
4634	7	20
5	7	50
6	5	
7	9	95
8	36	
9	7	5
4640	7	60
1	14	
2gâté et imparf.	6	
3	15	
4	15	
5	9	95
6	5	20
7	28	
8	1	
9	2	
4650	1	
1	1	
2	19	
3	15	
4		
5	12	
6	29	
7	47	95
8	14	
9	10	5
4660	15	
1		
2	10	
3	17	50
4	3	
5	40	50
6	6	
7	3	
8	2	
9	9	50
4670	25	
1	5	
2	9	
3		
4	48	
5	5	
6	6	80
7	58	5
8	3	
9	1	50
4680	5	95
1	24	
2	5	
3	2	95

N°	fr.	c.
4684	1	50
5		
6	11	
7		
8	19	
9	14	
4690	15	
1	20	
2	6	
3	14	
4	7	95
5	13	5
6	9	50
7	18	
8	27	
9	2	
4700	3	
1	1	50
2	6	
3	3	
4	0	
5	3	
6	4	
7	18	
8	2	
9	5	95
4710	10	
1	4	
2	1	
3	1	50
4		
5	5	
6		
7	11	50
8	9	5
9		
4720	6	50
1		
2	1	95
3	1	15
4	1	
5	157	5
6	9	
7 gâté	250	
8	18	
9	91	
4730	54	
1	6	
2	38	25

N°	fr.	c.
4733	7	95
4		
5	1	45
6	1	
7		
8	29	
9	9	
4740	1	
1	3	
2	4	
3		
4	2	
5		
6	2	95
7		
8	6	
9	6	5
4750	6	
1	1	50
2	19	5
3	1	50
4	5	95
5	17	
6		
7	26	
8	3	
9	9	
4760		
1	1	50
2	11	
3	3	
4		
5	4	
6	12	
7	28	95
8		
9	30	
4770	4	
1	12	
2	120	
3	56	
4		
5	3	
5*	9	
6	2	
7	6	95
8	12	
9	manque.	
4780	12	5
1		

N°	fr.	c.
4782		
2*	60	
2**		
3	3	
4	manque.	
5	3	
6		
7	2	
8		
9		
4790	1	50
1		
2	4	
3	5	
4	3	
5	3	
6	8	60
7		
8	2	5
9		
4800	9	
1		
2	8	80
3		
4	28	
5	1	50
6	8	95
7	5	
8	3	
9	2	5
4810	2	5
1		
2	2	95
3	29	95
3*	3	
4	3	
5	44	95
6	1	50
7	8	95
7*	1	45
8		
9	19	95
4820	3	
1		
2	1	50
3	1	50
4	3	
5	15	

N°	fr.	c.
6		
7	2	
8		
9		
4830	1	70
1		
2	1	
3		
4	15	
5	5	90
6	6	50
7	manque.	
8	1	50
9	8	50
4840	1	50
1		
2	2	55
3		
4	9	
5	6	
6		
7	3	
8	13	20
9	2	50
4850		
1	1	
2		
3		
4	1	
5		
6	2	
7	9	
8	6	
9	1	50
4860		
1	16	5
1*	18	
2	30	
3	2	
4	18	
5	13	95
6	7	5
7	4	95
8	1	
9	7	95
4870	12	5
1	8	80
2	1	95
3		
4	1	

N°	fr.	c.
4875	2	95
6	2	
7		
8	9	
9		
4880	4	95
1		
2	3	
3	3	
4	36	10
5	3	25
6	3	95
7	2	
8		
9	7	
4890		
1	7	20
2	13	50
3	19	95
4	3	
5	16	5
6	6	
7	11	50
8	7	50
9	27	5
4900	31	
1	15	
2	1	
3		
4	37	
4*	49	
5	9	
6	15	95
6*	1	50
7	3	
8	20	
9	4	
4910	10	
1	13	60
2		
3	1	
4		
5	4	95
6	80	
7		
8	6	
9	manque.	
4920	8	
1	2	
2		

N°	fr.	c.
4923	2	
4	1	
5	3	95
6	1	55
7	36	5
8	1	95
9	2	
4930	20	
1	10	
2	1	45
3		
4	13	5
5	1	95
6		
7	2	
8	46	95
9	30	5
4940	4	
1		
2	2	
3	18	
4	8	
5	5	
6	12	
7	25	
8	6	
9		
4950	manque.	
1	75	60
2	100	
3	3	95
4	30	
5	60	
6	13	
7		
8	12	
9	59	95
4960	20	
1	4	
2	4	
3	2	
4	4	50
5	2	50
6	2	
7	59	
8	24	50
9	50	50
4970	51	
1	8	
2		

N°	fr.	c.
4973	18	
4	6	
5	6	
6	3	
7	218	
8		
9	124	
4980	99	5
1	6	
2	2	
3	1	50
4		
5	79	
6	4	20
7		
8	1	50
9	9	
4990	31	
1	1	50
2	[illegible]	
3	6	
4	45	
5	3	
6	61	
7	2	
8		
9	6	
5000		
1	51	
2	55	
3	11	50
4	12	
5		
6	198	5
7		
8	16	
9		
5010	27	
1	9	
2	6	
3	16	50
4	151	
5	12	
6	8	
7	4	60
8	2	
9	9	55
5020	19	
1	4	
2		

N°	fr.	c.
5023	11	95
4	63	
5 6	6	
7 8	3	
9 5030 1 2	5	95
3 4 5	2	
6	1	10
7 8	40	
9	109	50
5040	47	50
1	10	
2	100	
3	6	
4	34	
5045 6 7 8	1	45
9	6	
5050 1	1	50
2	1	15
3 4	6	55
5 5* 6	1	
7	3	95
8	3	50
9	4	25
5060	3	
1	9	
2	6	
3	4	
4	1	
5	41	
6	6	
7	2	
8	1	
9	75	
5070		
1	61	

N°	fr.	c.
5072 3 4	2	
5	5	95
6	18	
6*	48	5
7	20	95
8	40	50
9	49	
9*	1	50
5080	27	10
0* 1	6	10
2	5	
3	40	5
4	5	
5	1	50
6	4	
7	27	
8	4	
9	4	
5090	5	5
1	9	95
2	7	
3	159	95
4	1	50
5	4	
6 7 8	1	50
9	2	
5100	51	
1	69	
2	24	
3 4	12	
5	1	
6	5	5
7	24	5
8	20	95
9	30	
5110	12	
1	9	5
2	5	80
3 4	4	
5 6	4	5
7	2	

N°	fr.	c.
5118 9	4	
5120 1 2	34	
3	9	
4	4	95
5 6 7	4	
8	23	50
9 5130 1 2	2	
3	3	50
4	4	50
5	4	50
6	2	
7	1	50
8	4	
9	3	95
5140	4	
1	1	
2	43	
3	1	
4	27	
4*	3	
5	8	
6	1	50
7	5	
8	9	
9	6	
5150	6	55
1 2	12	
3	18	95
4	1	
5	6	
6	1	50
7 8 9	1	50
5160	18	
1 2	2	
3	15	95
4	3	
5	9	
6	15	

N°	fr.	c.
5167	1	
8	2	95
9		
5170		
1	3	
2		
3	manque.	
4	imparfait, 1	55
5	28	
6	15	
7	1	50
8	3	
9	2	
5180		
1	19	95
2	2	
3		
4		
5	2	
6		
7	2	
8	18	
9	12	
5190	15	
1	17	95
2	9	
3	1	50
4	9	95
5	78	95
6	5	
7	60	
8	5	
9	6	60
5200	34	5
1	4	95
2		
3	7	50
4	1	50
5	6	60
6	8	
7	2	50
8	26	
9	12	
5210	4	
1	7	95
2	10	
3	10	
4		
5	2	
6	4	

N°	fr.	c.
5217	4	95
8	35	95
9	12	
5220	19	
1	48	
2	29	
3	12	
4	2	
5	15	
6		
7	58	5
8	1	50
9		
5230	1	50
2		
3	24	
4	5	95
5	5	
6	9	
7	1	
8		
9	11	
5240	4	
1		
2		
3		
4	2	
5		
6	3	
7	6	
8	4	50
9	3	
5250		
1	30	
2	4	
3	18	
4	3	
5		
6	8	5
7	2	95
8	5	65
9		
5260	9	95
1		
2	3	
3		
4	2	
5		
6	4	95

N°	fr.	c.
5267	2	
8	2	
9	1	
5270		
1	1	
2		
3	4	50
4	1	50
5	12	5
6	7	55
7	47	50
8	12	
9	7	95
5280	3	50
1	4	95
2	15	95
3	2	
4		
5	12	
6	3	
7	3	
8	3	95
9		
5290	9	5
1	39	95
2 imparf.	200	
2*	2	
3	10	5
4		
5	5	
6	4	95
7	2	
8	7	
9	5	50
5300	1	
1	51	
2	24	
3	1	50
4		
5		
6	1	5
7		
8	3	
9		
5310		
1	3	95
2	1	
3	6	
4	24	
5	5	95

N°	fr.	c.	N°	fr.	c.	N°	fr.	c.
5316	50	95	5363	5	25	5413	2	95
7	13		4	3		4	7	95
8	7	50	5	2		5	5	80
9	12		6	10	5	6	23	95
5320 gâté	5		7	3	75	7		
1	8	95	8	6	5	8	15	50
2	6		9	1		9	12	50
3	8	50	5370	1	50	5420	15	10
4	1		1			1	9	
5	27	95	2	6	5	2	5	
6	1	50	3			3	2	
7	30	95	4	1	35	4	10	60
8	1	50	5			5	4	
9	2	5	6	3	95	6	27	
5330	6		7			7	6	
1	3	95	8	1		8	6	
2	2	10	9	2	95	9	11	
3			5380	2		5430	2	45
4			1	1		1	1	50
5	1	50	2	9	95	2		
6			3	1	90	3	3	
7			4	2		4	1	50
7*	39		5	1		5	1	50
8	6	95	6	1		6	24	
9			7	24		7	20	
5340	1	50	8	6		8		
1			9			9	27	
2	13	95	5390			5440	12	5
3	1	50	1	1	20	1	6	
4	21		2	1	50	2	11	95
4*	8	95	3	8	10	3	2	
5			4	4		4	1	50
6	12		5			5	3	5
6*	43	5	6	6	20	6	3	
7	2		7	1	50	7	14	95
8	5	95	8	1		8	13	
9	1	50	9	1	15	9	2	
5350			5400	2		5450	3	50
1	10		1	1	40	1	44	
2			2	18	90	2		
3	1		3	1		3	3	95
4			4	20		4	3	
5	9		5	20	55	5	3	95
6	2		6	185		6	15	
7	2		7	8		7		
8			8	6		8	3	95
9	2		9			9	1	55
5360	80		5410	1	65	5460	1	50
1	1		1			1	15	
2	1	60	2	2	60	2	manque.	

N°	fr.	c.
5463	15	
4	15	
5	12	
6	5	
7	6	
8	11	
9	5	
5470	6	
1	5	
2	7	50
3	25	
4	4	
5	9	50
6	6	
7	4	50
8	2	50
9	8	5
5480	4	
1	3	
2	10	50
3	3	95
4	2	
5	50	5
6	12	10
7	21	5
8	1	
9	2	25
5490	4	
1	6	
2	10	
3	6	
4		
5	12	
6	80	5
7	8	50
8	17	
9	9	
5500	2	
1	4	50
2	6	
3	3	5
4	18	25
5	7	50
6	1	50
7	2	
8	2	5
9		
5510	1	
1		
2	3	

N°	fr.	c.
5513	4	95
4	8	15
5	6	
6	7	5
7	1	50
8		
9	19	
5520	67	
1	3	
2	6	
3	1	65
4		
5	3	95
6		
7	7	50
8	1	95
9	2	
5530	7	95
1	9	20
2	7	15
3	9	
4	3	40
5	6	50
6		
7	12	60
8	1	
9	2	
5540		
1	2	45
2	6	10
3	1	
4		
5	6	50
6	1	65
7		
8	6	
9	1	65
5550	9	5
1		
2	1	10
3	1	
4	5	15
5	4	95
6	1	
7	15	
8	1	
9		
5560	80	
1	30	50
2	3	95

N°	fr.	c.
5563	1	50
4	2	
5	4	
6	9	95
7	9	
8	12	
9	3	5
5570	4	95
1	manque.	
2	3	95
3	30	5
4	4	
5	manque.	
6	1	50
7	3	
8	11	80
9	11	
5580	9	25
1	8	
2		
3	9	95
4	8	60
5	1	55
6	20	50
6a	57	
7	4	20
8	6	60
9	10	60
5590		
1	3	
2	9	95
3	3	50
4	4	50
5	1	50
6	3	
7		
8	2	
9	24	95
5600	7	60
1	3	
2		
3	1	10
4	48	5
5	2	50
6	2	50
7	22	50
8	18	
9	6	
5610	12	
1	4	

N°	fr.	c.
5612		
3	11	95
4		
5	20	
6		
7	3	95
8	9	
9	20	
5620	10	5
1	3	
2	2	
3	4	
4	10	10
5	10	
6		
7	4	
8	3	
9	120	
5630	18	15
1	2	95
2		
3	1	
4	4	
5	1	50
6	2	
7	5	
8	5	65
9	3	
5640	2	
1	8	95
2	1	5
3	15	50
4		
5	4	55
6	2	50
7		
8	2	
9	21	
5650	3	95
1	22	
2	20	
3	2	95
4	2	50
5	1	95
6	14	
7		
8	1	50
9	12	50
5660	4	95
1	1	

N°	fr.	c.
5662	6	95
3	2	
4	48	
5	4	
5 double	1	45
6	10	
7	8	
8	18	
9	16	
5670	18	
1		
2	1	
3		
4	1	50
5	1	45
6	2	
7	28	
8		
9	3	
5680	15	
1	12	
2	1	5
3	1	
4		
5	3	75
6		
7	3	5
8	5	
9	3	
5690	2	
1	2	
2	1	5
3	2	
4	6	95
5	6	
6	100	50
7	20	
8	116	
9	135	
5700	40	
1	37	
2	83	
3	3	
4	3	
5	4	25
6	8	10
7	7	50
8	2	
9	5	

N°	fr.	c.
5710	7	
1	28	
2	10	
3	6	
4		
5	1	
6	15	
7	4	
8	14	
9	15	
5720	12	
1	16	
2	7	6
3	2	95
4		
5		
6	2	5
7		
8	12	
9		
5730	6	
1	3	
2		
3	5	
4	manque.	
5	60	
6	4	
6*	2	85
7	18	
8	3	
9	5	
5740	26	
1	33	50
2	15	95
3	2	
4	3	
5	16	50
6	86	
7	2	25
8 imparfait	4	60
9	1	55
5750	5	
1	1	
2	22	95
3	6	95
4	9	
5	5	
6		
7	46	

N°	fr.	c.
5758	7	
9	2	50
5760	8	
1	3	
2	2	55
3	4	
4	2	
5	13	95
6		
7	1	55
8	5	95
9	12	50
5770	62	
1	4	
2	8	
3	9	
4	2	
5	4	95
6	1	50
7	25	50
8	1	85
9	7	
5780 gâté	4	5
1	18	25
2	19	
3	2	20
4	11	95
5	18	95
6	3	20
7	2	50
8	2	45
9	5	95
5790		
1	3	
2	3	
3		
4	2	
5	2	85
6	6	
7		
8	6	
9	9	95
5800	2	
1		
2	6	
3	12	
4	12	50
5	91	
6	4	50
7	1	

N°	fr.	c.
5808		
9	1	70
5810	12	40
1	2	50
2	3	
3	6	
4	4	95
5		
6	1	50
7		
8	1	
9	3	
5820	4	
1	15	
2	4	
3		
4	1	50
5		
6	15	55
7	3	
8	2	
8*	1	50
9	3	
5830		
1	4	
2		
3		
4		
5		
6	1	
7	4	
8	2	95
9	9	5
5840	2	95
1	11	95
2	15	
3	18	
4	5	20
5	3	
6		
7	7	
8	3	
9	8	
5850	6	
1	4	
2	7	
3	8	95
4	16	
5	8	
6	12	

N°	fr.	c.
5857	20	50
8	26	
9	48	5
9*	24	95
9**	27	
5860	86	50
0*	30	
1	60	
2		
3	72	
4	101	
5	30	
6	32	
7	6	
8	89	5
9	16	
5770	50	
0*	30	
1	30	
1*	30	
2	12	
3	12	
4	18	
5	30	
6	5	
7	15	
8	10	
9	39	
5880	112	
1	30	
2	18	
3	30	
4	18	
5	36	
6	11	95
7	9	95
8	12	
9	6	
5890	4	
1	12	
2	40	
3	12	
4	9	5
5	5	
6	15	
7	80	50
8	20	
9	20	
5900	20	
1	19	95

N°	fr.	c.
5902	19	95
3	19	95
4	18	
4*	36	
5	24	50
6	79	50
7	3	
8	12	
9	16	
5910	15	
1	15	50
2	15	
3	25	
4	20	
5	410	
6	143	5
7	14	95
8	201	
9	6	
6920		
1	130	
2		
3	7	
4	9	
5	3	
6	16	5
7	9	
8	1	
9	36	
6930		
1	9	
2	8	95
3	3	10
4	19	
5	4	5
6	9	95
7	3	
8	4	
9		
5940	6	50
1	3	
2	1	15
3	10	95
4	4	
5		
6	11	
7	3	
8		
9	3	50
5950		
1	2	95

N°	fr.	c.
5951	4	20
2	4	95
3	5	
4	manque.	
5	1	
6	60	
7	1	
8	16	
9	14	95
5960	32	50
1		
2	37	
3	14	95
4	9	5
4* imparf.	11	40
5	5	10
5*	3	95
6	21	50
7	5	
8	110	
8*	40	15
9	35	80
5970		
1	2	60
2	9	
3		
4	8	
5	23	5
6	1	50
7	12	
8	10	
9	5	
5980	3	
1	4	
2	3	
3	8	95
4	10	10
5	12	
6	4	
7	12	
8	3	
9	11	
5990	9	95
1	5	
2	1	5
3	3	55
4	15	
5	2	50
6	7	
7	3	

N°	fr.	c.
5998	9	
9	15	50
6000	5	
1	78	95
1*	20	50
2	40	
3	9	
4	39	95
5	42	5
5*		
6	5	
7	16	
8	8	
9	9	50
6010	3	50
1	72	
2	2	
3	7	95
4	2	60
5	17	5
6	3	95
7	80	
7*	2	95
8	3	55
8*	2	
9	5	45
6020	4	
1	10	60
2	69	
3	72	
4		
5	145	
6	27	
7	20	
7*	6	
8	70	
9	5	95
6030	9	
0*	17	95
1	88	
1*	35	95
2	37	
3	12	
4		
5	6	
6	4	50
7	40	50
8	13	95
9	6	
6040	9	

N°	fr.	c.
6041	5	
2	3	
3	1	50
4	27	
5		
6		
7	4	
8	12	
9	3	
6050	67	
1	10	95
2	22	5
3		
4	15	
5	60	
6	8	
7	6	50
8	6	
9	20	5
6060	3	
1	1	95
2	1	
3	40	
4	12	
5	3	
6	3	5
7	4	
8	2	
9	2	
6070	18	
1	5	10
2	1	50
3	2	50
4	9	
5	6	
6		
7	17	5
8	18	
9	2	
6080	11	
1	14	
2	7	10
3	4	50
4	5	
5	8	
6	11	95
7	1	
8	3	
9	23	95
6099	2	

N°	fr.	c.
6091	12	
2	25	
3	3	
4	4	95
5	2	
6	25	5
7	91	
8	50	
8*	30	
9	7	85
6100	6	
1	manque.	
2 imparfait	4	
3	2	
4	113	
5	30	5
5*	50	
5**	12	
6 imparfait	4	
7	16	5
7*	3	
8	8	
9	6	
6110	6	
1	2	
2	3	
3	9	
4	8	20
4*	3	
5	6	
6		
7	7	50
8	18	
8*	8	95
9	14	
9*	7	95
6120	6	
0*	15	5
1	6	
2	4	95
3	12	10
4	4	
4*	manque.	
5	15	
6	10	25
7	15	
7*	22	95
8	8	50
8*	10	55
9	4	

N°	fr.	c.
6130	5	
1	3	
2		
3	15	
4	1850	
5	3	
6		
7	6	
7*		
8	non vendus.	
8*	50	5
9	500	
6140	73	5
1		
2	57	
3		
4	59	
5	3	
5*	8	55
6	4	95
7	1	
8	50	
9	22	
6150	19	
1	17	95
2	13	
3	45	
4	3	50
5	4	5
6	43	5
7	1	60
8	15	
9	1	
6160		
1	1	95
2	4	
3	25	50
4	4	
5	6	95
6	15	
7	non vendu.	
8	6	
9	15	
6170	15	50
1		
2	88	5
3		
4	14	
5	12	
6	11	95

N°	fr.	c.
6177 } 8 }	5	95
9	18	
6180	49	50
1	12	5
2	3	95
3	16	
4	4	
5	18	
6	14	
7	6	
8	10	95
9 } 6190 }	5	
1	12	
2 } 3 }	3	
4 } 5 } 6 }	109	
7	27	5
8	11	
9	29	95
6200	66	
1	7	95
2	7	
3	15	
4	6	30
5	17	
6	4	95
7	manque.	
8	40	60
9	3	
6210	3	
1	18	50
2 } 3 }	2	5
4	31	
5	5	95
6	13	
7	4	95
8	50	95
9	3	50
6220	16	
1	1	85
2	2	
3	2	35
4	5	95
5	15	
6	33	95

N°	fr.	c.
6227	6	
8	5	50
9	5	5
6230	15	5
1	9	
2	5	
3	1	60
4	8	10
5	6	
6 } 7 } 8 }	45	
9	30	
6240	2	50
1	3	95
2	4	95
3 } 4 }	5	50
5	11	95
6	3	
7	5	
8	4	
9	1	
6250	6	30
1	4	
2	4	95
3	2	
4	1	
5	2	
6	1	
7	2	
8 } 9 }	2	50
6260	60	
1	325	
2	72	
3	40	
4	30	
5 avec 6	10	
7	manque.	
8	8	
9	20	95
6270	25	
1 imparfait	9	75
2 } 3 } 4 } 5 }	1	50

N°	fr.	c.
6276	10	60
7	2	5
8	35	95
9	14	95
6280	1	45
1 } 2 } 3 }	5	
4	3	
5	3	45
6	5	5
7 imparfait	47	
8	14	60
9	15	
6290	23	95
1	60	
2	2	5
3	9	
4	126	
5	13	
6 } 7 }	130	
8	35	
9	13	60
6300	6	
1	2	
2	9	50
3	5	
4	6	
5	3	
6	2	
7	9	
8	12	5
9	54	95
6310	1	
1	9	
2	12	
3 } 4 }	6	
5	14	60
6	6	
7 } 8 }	16	
9	6	
6320 1 } 2 }	4	

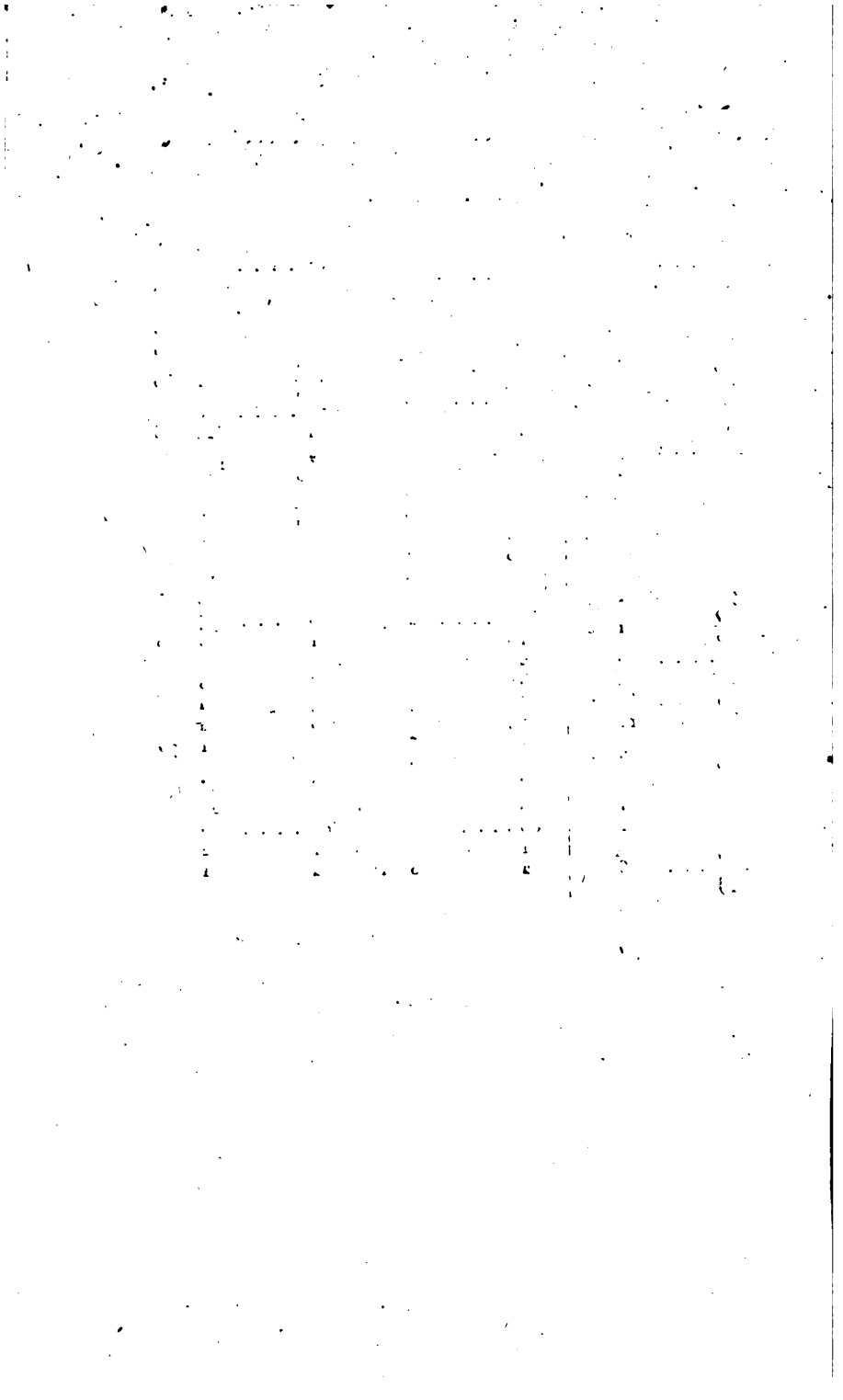
N°	fr.	c.
6323		
4		
5		
6	1	
7		
8		
9	1	
6330		
1	7	55
2	7	
3		
4	1	
5	2	
6	3	
7	1	
8	5	
9	1	50
6340	3	
1	8	5
2	2	50
3	4	60
4	1	45
5	21	
6	75	
7	18	
8	3	
9	1	15
6350		
1		
2	1	
3		
4	4	
5		
6		
7		
8	9	5
9		
6360		
0*	manque.	
1		
2	2	50
3		
4	1	65
5		

N°	fr.	c.
6366	4	10
7	6	
8	4	
9		
6370	4	5
1		
2		
3	2	10
4		
5		
6		
7	1	20
8		
9		
6380	5	
1		
2		
3	1	60
4		
5		
6		
7	4	10
8		
8*	2	50
9	18	
6390	9	50
1	2	95
2	2	
3	48	
3*	3	
4 avec 3412		
5	31	15
6	3	95
7	4	
8	14	5
9	2	50
6400	4	
1	42	
1*	1	95
2		
3	3	
4	12	
4*	80	

N°	fr.	c.
6405		
6	2	
7	80	
8	7	8
9	5	
6410	6	5
1 gâté et piqué	50	
2	22	
3	11	
4	2	5
5	6	
6	3	5
7	29	95
8	5	30
9	5	95
9*	3	
6420	12	95
1	36	
1*	2	
2		
3	2	60
4		
4*	3	50
5	3	
6		
7	1	75
8	2	60
9	8	
6430	3	
1	2	
2	15	95
3	10	50
4	404	
4*	18	
5	1	
6	9	
7	3	5
8	1	
9	1	45
6440	1	10
1	1	
2	1	50
3	1	
4		

ADDITIONS.

N°	fr.	c.
1	9	50
2	50	
3	2	95
4	3	25
5, 6	1	95
7	19	95
8	49	95
9	35	65
10	19	95
1	1	60
2	manque.	
3	3	
4	manque.	
5	5	95
6	3	
7	1	50
8, 9	1	50
20	2	
1, 2	16	75
3	11	60
4, 5	2	20
6	2	
7	1	
8	1	50
9, 30, 1	6	

N°	fr.	c.
32, 4	18	
5	2	
6	176	
7	20	
8	3	
9, 40	16	5
1	1	
2	8	
3	3	
4	9	
5	6	
6, 7	4	
8	29	
9, 50, 1	2	95
2	4	
3	3	70
4	4	50
5, 6	2	
7	27	
8	2	60
9	6	
60	manque.	
1	16	
2	30	10

N°	fr.	c.
63	16	
4	3	75
5	2	90
6	3	65
7	6	10
8, 9	1	50
70	6	
1	22	95
2, 3	121	40
4, 5	9	
6, 7	3	
8	16	
9	16	95
80	74	
1	3	10
2	1	
3	3	
4	2	
5	2	
6	1	75
7	2	
8	6	
9	21	
90	5	
1	2	
2	1